« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

« Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles. »

Romains 3: 3, 4.

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »
Publié en anglais en 1946
Publié en français en 1948

par la

WATCHTOWER
BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.
International Bible Students Association
Brooklyn, New York, U. S. A.

Première édition en anglais:
UN MILLION D'EXEMPLAIRES

« Let God Be True » — French

Made in the United States of America
(Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique)

Dédié au

TRES-HAUT

le « Dieu de vérité »,

pour le bien
des « autres brebis » de Son

BON BERGER

Deutéronome 32: 4 – Jean 10: 11, 14, 16

TABLE DES MATIÈRES

Chapitres		Pages
I	« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »	9
II	« Qui est Jéhovah ? »	23
III	« Que dites-vous du Messie ? »	35
IV	Satan le diable	47
V	Qu'est-ce que l'homme ?	61
VI	L'enfer est un lieu de repos provisoire	73
VII	La trinité existe-t-elle ?	87
VIII	« Une rançon pour plusieurs »	101
IX	« L'Eglise de Dieu »	113
X	« Le royaume des cieux »	127
XI	Utilisation des images pour l'adoration	141
XII	La prière est une voie qui mène à Dieu	153
XIII	Le sabbat: l'ombre et la réalité	167
XIV	«Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce»	183
XV	Le retour du Seigneur	199
XVI	Rassemblement des Juifs, autrefois et maintenant	211
XVII	Qui sont les témoins de Jéhovah ?	225
XVIII	Les saluts et la politique	241
XIX	« La fin du monde »	259
XX	La « nouvelle terre »	273
XXI	Résurrection	285
XXII	Le jour du jugement	297
XXIII	La consécration est le chemin de la vie	311
XXIV	Servir le vrai Dieu	323

« Que Dieu soit reconnu pour vrai ! »

CHAPITRE I

BEAUCOUP de gens au cœur droit s'aperçoivent de plus en plus que la confusion règne au sein des religions dont les chefs se contredisent en faisant le contraire de ce qu'ils enseignent. Croyant que ces religieux représentent Dieu et sont ses porte-parole, ils se demandent si la vérité existe vraiment ici-bas. Découragés, ils gémissent et pensent finalement comme cet homme qui écrivit autrefois: « Je disais dans mon abattement: tout homme est menteur. »* Lorsque ces personnes entendront l'agréable son cristallin de la vérité sortir de la vraie source divine malgré les querelles religieuses, elles la reconnaîtront aussitôt, et l'accepteront avec enthousiasme.

2 Le vaste univers que nous contemplons est fondé sur la vérité, il se meut avec ordre, et la méchanceté des hommes ne trouble pas sa marche. Son Créateur est le grand Dieu de vérité, celui que tous les peuples de la « chrétienté » prétendent adorer, alors que leurs différences doctrinales séculaires, leurs querelles et leurs erreurs ont cou-

* Voir le Psaume 116: 11, *version catholique romaine de Crampon.*

1 Comment maintes personnes au cœur droit inclinent-elles à réagir devant la situation religieuse actuelle?

2 (a) Pourquoi la Bible ne peut-elle être interprétée selon la fantaisie des uns ou des autres? (b) A quelle sorte d'étude de la Bible les lecteurs du présent manuel sont-ils invités, et comment seront-ils aidés?

vert d'opprobre son nom et sa Parole écrite donnée à l'humanité. Les chercheurs troublés ont dit maintes fois, en désespoir de cause: «La Bible est un vieux violon duquel chacun peut tirer l'air qui lui convient.» Si cela était vrai, Dieu serait divisé contre lui-même, et l'Auteur de la Bible se contredirait sans cesse. Mais il ne peut en être ainsi de celui qui créa cette merveille d'harmonie qu'est l'univers. On déduit logiquement de ce qui précède que son livre, la Bible, ne pouvait être obscur et souple au point de se plier à n'importe quelle interprétation. La confusion est créée par les conducteurs religieux de la soi-disant «chrétienté» qui, tout en se déclarant les interprètes autorisés des oracles divins, se contredisent parfois âprement entre eux. Le chercheur qui aborde l'étude de la Bible à l'aide du présent manuel, ne sera jamais invité à employer les doctrines fumeuses de la «chrétienté» pour sonder le livre divin. Il lui sera conseillé, au contraire, d'étudier selon les directives que Dieu lui-même a données dans sa Parole, car il «n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix».*

3 Pour parvenir à la connaissance de la vérité, nous devons débarrasser notre cœur et notre esprit des préjugés religieux et accepter l'interprétation que Dieu donne de sa Parole. Toute autre méthode mène à une confusion plus grande encore. Si des humains, religieux ou non, ont discrédité la Parole de Dieu et placé leurs tra-

* Voir I Corinthiens 14: 33, *vers. catholique de Crampon.*

3 (a) Pour parvenir à la connaissance de la vérité, que devons-nous faire? (b) Quelle devrait être notre position devant l'incrédulité des hommes?

ditions ou celles de leurs semblables au-dessus de la Bible, si des conducteurs religieux ont rejeté le témoignage authentique des saintes Ecritures, de sorte que le clergé de la «chrétienté» tant honoré, s'est avéré trompeur, en quoi ces faits décevants peuvent-ils modifier la Bible et son message véridique? Le simple bon sens nous avertit que le vrai Dieu vivant a donné, pour ceux qui cherchent la vérité, une révélation écrite inspirée, et cette intuition correspond à la réalité. Eu égard à ce fait, que notre langage soit donc celui de l'écrivain biblique qui a dit: «Mais quoi! Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Mais plutôt *que Dieu soit reconnu pour vrai,* et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: «Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge.»* Le rédacteur du texte précité se reconnut honnêtement et courageusement pécheur, et pour la réhabilitation de Dieu se déclara convaincu que le Tout-Puissant est véridique en toute circonstance. C'est pourquoi il lui a dit: «C'est contre toi seul que j'ai péché, et ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, et irréprochable dans ton jugement.»** Si nous reconnaissons Dieu pour vrai, il nous instruira dans la vérité à l'aide de sa Parole écrite.

4 Reconnaître Dieu pour vrai, c'est le laisser

* Epître aux Romains 3: 3, 4, *version de Crampon.*
** Psaume 51: 6, *version israélite de Leeser.*

4 (a) Que signifie «reconnaître Dieu pour vrai»? (b) Pourquoi l'étude de ce manuel concorde-t-elle avec Esaïe 8: 20?

dire ce qu'est la vérité qui affranchit l'homme, et c'est aussi accepter sa Parole comme véridique. Dans ce livre, notre unique source de vérité est la Bible, et nous nous y référons continuellement pour prouver la véracité de nos assertions. Voici comment les écrivains bibliques inspirés, dont la foi était inébranlable, recommandèrent d'agir. Esaïe, un éminent prophète, écrivit: « Si l'on vous dit: Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? A LA LOI ET AU TÉMOIGNAGE! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » (Esaïe 8: 19, 20, *Segond*) « A l'enseignement et au témoignage! Si le peuple tient un autre langage, il n'y a point pour lui d'aurore. » (Esaïe 8: 20, *Crampon*) Il n'y a aucune étincelle de vérité dans l'enseignement des hommes influencés et dirigés par les démons invisibles, ces mauvais esprits sont responsables de l'aveuglement du monde. Si nous ne cherchons pas dans la loi et dans le témoignage écrits de la Parole de Dieu, nous ne parviendrons jamais à la lumière qui montre que nous sommes à l'aurore du Monde Nouveau de la justice.

[5] Malachie fut le dernier prophète hébreu. Ce porte-parole inspiré de Dieu attira lui aussi l'attention sur la Bible, en ces termes: « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb pour tout Israël des préceptes

5 Quel fut l'enseignement des rédacteurs des anciennes Ecritures hébraïques, depuis le premier jusqu'au dernier?

et des ordonnances. » (Malachie 3: 22, *Leeser*) Le prophète Moïse est l'auteur des cinq premiers livres de la Bible. Le dernier des prophètes parle donc en parfait accord avec le premier chroniqueur sacré qui le précéda de plus de mille ans. Tous les autres écrivains bibliques (de Moïse à Malachie) sont dans le même cas. Moïse rapporte dans ses livres les paroles divinement inspirées de tous les prophètes qui le devancèrent.

[6] Aucun rédacteur biblique, depuis Moïse jusqu'à Malachie, n'a fait mention d'une loi ou tradition orale parallèle à la Bible ou Parole de Dieu écrite. Aucun ne déclara que les traditions des religieux sont comparables à ladite Parole, ou encore que celle-ci est incomplète sans de telles traditions. Moïse s'opposa vivement à toute adjonction, non inspirée, de ce genre à la loi divine, en disant: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris et vous n'en retrancherez rien, mais vous observerez les commandements de l'Eternel votre Dieu, tels que je vous les prescris. » (Deutéronome 4: 2, *Leeser*) La Parole divine est parfaite sans aucune tradition humaine, et ceux qui propagent de telles doctrines, s'y attachent et les considèrent comme étant aussi importantes, sinon plus, que la Parole écrite, sont des menteurs. La Bible dit: « Toute parole de Dieu est éprouvée par le feu; il est un bouclier pour ceux qui se réfugient en lui. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. » — Proverbes 30: 5, 6, *version catholique de Crampon.*

6 Que disent Moïse et les Proverbes au sujet de la « loi orale » ou tradition?

7 Dieu, par le prophète Esaïe, parla durement contre ceux qui se disent son peuple, mais pratiquent l'hypocrisie en suivant des préceptes et des traditions humains plutôt que les Ecritures inspirées. Il fit écrire: «Puisque ce peuple s'approche en paroles et m'honore des lèvres, tandis qu'il tient son cœur éloigné de moi, et que le culte qu'il me rend est un précepte appris des hommes (la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine, *Segond*), à cause de cela, je continuerai à user de prodiges avec ce peuple, de prodiges étranges. Et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses docteurs s'obscurcira.» — Esaïe 29: 13, 14, *Crampon.*

LA PAROLE ECRITE EST ENNEMIE DE TOUTES LES TRADITIONS

8 C'est au sujet de ces traditions et préceptes chers aux conducteurs religieux que Jésus de Nazareth, le grand Maître, entra en conflit avec les rabbins ou docteurs juifs du premier siècle de notre ère. La Bible raconte que «des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: *Honore ton père et ta mère;* et: *Celui qui maudira son père*

7 Comment Esaïe parla-t-il contre ceux qui suivent des traditions et des préceptes humains?
8 Quelle est la controverse relatée en Matthieu 15: 1-9? Qui fut reconnu pour véridique, et quels sont ceux qui furent convaincus de mensonge?

ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes».* (Matthieu 15: 1-9, *Segond*) Les religieux, fervents traditionalistes, furent convaincus de mensonge, et de violation de la loi écrite de Dieu, tandis que l'honnête Maître de Nazareth invoquait le témoignage de la Parole écrite et lui obéissait, reconnaissant ainsi Dieu pour vrai.

9 Il est incontestable que les antiques Ecritures hébraïques n'enseignèrent jamais qu'il fallait croire aux traditions des religionistes, traditions qui furent par la suite mises par écrit et déclarées égales et même supérieures aux Ecritures inspirées. En effet, lorsque celles-ci contredirent celles-là, on préféra le témoignage des traditions à celui de la Bible. Il n'est pas moins certain que les textes inspirés rédigés en grec au premier siècle de notre ère, n'enseignent pas la croyance aux traditions et préceptes moraux inventés par le clergé soi-disant chrétien. On trouve dans les Ecritures chrétiennes grecques des centaines de citations des Ecritures hébraïques, et Jésus parla

9 (a) Quelle est l'attitude des saintes Ecritures envers les traditions humaines? (b) Comment les paroles de Jésus, lorsqu'il pria et fut tenté, montrèrent-elles son respect pour la Parole écrite?

de celles-ci, les seules dont il disposait en ce temps-là, quand, priant Dieu pour ses disciples, il a dit: «Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.» (Jean 17:17, *Segond*) Lorsqu'il fut tenté par le grand adversaire de Dieu après quarante jours de solitude dans le désert, Jésus résista aux attaques de Satan à l'aide des Ecritures par lesquelles son ennemi fut convaincu de mensonge. A la première tentation, Jésus répondit: «*Il est écrit:* L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» La seconde attaque fut repoussée par ces mots: «*Il est* aussi *écrit:* Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.» Déjouant la troisième tentative de l'adversaire, Jésus répliqua: «Retire-toi, Satan! *Car il est écrit:* Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.» Jésus cita chaque fois des paroles de Dieu rapportées par Moïse. — Matthieu 4:4, 7, 10, *Segond;* voir Deutéronome 8:3; 6:16; 6:13.

[10] Parlant dans la synagogue de Nazareth de sa mission terrestre, Jésus fit appel au témoignage des Ecritures en lisant, dans le livre d'Esaïe, les versets 1 et 2 du chapitre 61. (Luc 4:16–21) Il a dit plus tard: «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.» (Matthieu 5:17, 18, *Segond*) Aux religionistes qui ne voulaient

10 Comment Jésus releva-t-il le prestige des Ecritures en prêchant et en avertissant les religionistes incrédules?

pas croire en lui, il conseilla d'étudier la Parole écrite de Dieu en disant: «Scrutez les Ecritures, puisque vous pensez avoir en elles la vie éternelle, car ce sont elles qui rendent témoignage de moi.» *(Version catholique de Glaire & Vigouroux)* «Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?» *(Segond)* — Jean 5:39, 46, 47.

[11] Les ennemis religieux de Jésus employèrent un traître pour l'arrêter illégalement. Pourquoi ne résista-t-il pas? Parce qu'il croyait à la véracité de la Parole de Dieu, aussi avait-il déclaré d'avance à ses disciples: «Je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi: *Il a été mis au nombre des malfaiteurs.* Et ce qui me concerne est près d'arriver.» (Luc 22:37, *Segond*) Quelques jours plus tard, expliquant ces étranges événements à ses disciples étonnés, il exalta à nouveau les Ecritures dont il confirma l'authenticité en montrant comment elles avaient été accomplies en lui. Le résumé de sa conversation avec deux de ses disciples nous a été rapporté comme suit: «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.» Plus tard, il conclut un entretien avec un plus grand nombre de disciples en ces termes: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans

11 Pourquoi Jésus ne résista-t-il pas à ses ennemis lorsqu'ils l'arrêtèrent? Comment exalta-t-il quelques jours plus tard la Parole de Dieu devant ses disciples?

les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit...» (Luc 24: 27, 44–46, *Segond*) Il n'invoqua jamais le témoignage des traditions stériles et des préceptes humains enseignés dans les écoles rabbiniques, mais renvoya ses disciples à la Parole divine écrite, de sorte que Dieu seul était glorifié comme vrai, tandis qu'en même temps il était prouvé que les conducteurs religieux respectés du peuple étaient des menteurs.

[12] Ce qui arriva à Jésus prouve que les hommes qui s'en tiennent aux interprétations des religionistes et mettent les traditions humaines au-dessus de la Parole sacrée, persécuteront ses disciples parce qu'ils publient la Parole de Dieu non falsifiée. Paul, un des apôtres de Christ, se donne comme exemple pour démontrer comment l'adhésion aveugle aux traditions et aux systèmes religieux peut conduire des personnes ainsi égarées à combattre ceux qui tiennent la seule Parole de Dieu pour véridique. Il fait la confession suivante: «Vous avez, en effet, entendu parler de ma conduite, lorsque j'étais dans le judaïsme; comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment je surpassais dans le judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant à l'excès partisan jaloux des traditions de mes pères.» — Galates 1: 13, 14, *Crampon.*

[13] Paul ne pouvait oublier à quel point les traditions religieuses l'avaient longtemps aveuglé concernant la vérité contenue dans les écrits de Moïse, des autres prophètes et des Psaumes. Il a prévu que des hommes, c'est-à-dire le clergé soi-disant chrétien, imagineraient un système de traditions et de préceptes religieux pour cacher la vérité aux membres de leurs organisations sectaires. Il écrivit: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.» (Colossiens 2: 8, *Segond*) Il savait que de telles traditions ne sont que des mensonges, du néant, n'offrant qu'un salut illusoire, parce que non basé sur les Ecritures inspirées de Dieu. Les hommes devenus religieux, égarés par les traditions humaines, éloignés de la bonne nouvelle annoncée dans la Bible, devraient prendre à cœur ce conseil de Paul: «Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème [maudit]! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!» — Galates 1: 7–9, *Segond.*

[14] Paul s'en tenait donc strictement à la Parole écrite lorsqu'il prêchait. Ses auditeurs étaient parfaitement libres de vérifier ses dires dans

12 Que démontre le cas de Jésus quant aux partisans des traditions? Comment son disciple Paul se donne-t-il en exemple?
13 Qu'écrivit Paul à titre d'avertissement sur l'établissement d'un vaste système de traditions religieuses?
14 Quelle fut la conduite de Paul envers la Parole de Dieu? Que doivent faire ceux qui entendent la prédication?

leurs copies de la Bible. Bien loin de critiquer ceux qui contrôlaient à l'aide des textes sacrés la véracité des propos des apôtres, Luc, médecin personnel de l'apôtre Paul, fait leur éloge dans les termes suivants: « Les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la Parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » (Actes 17: 10, 11, *Segond*) Par conséquent, lorsqu'une organisation religieuse défend à ses membres de lire la Bible, et qu'elle leur impose ce que ses prédicateurs affirment sans qu'ils puissent comparer son enseignement avec les saintes Ecritures, une telle institution, malgré toutes ses prétentions, avoue elle-même n'être pas apostolique.

QUELLE FUT L'ATTITUDE DE PIERRE ENVERS LA PAROLE?

[15] Comme Paul, son compagnon, il insista sur la nécessité de donner la première place aux Ecritures saintes; il se référa continuellement aux textes sacrés hébraïques. Il écrivit: « *Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.* C'est cette parole dont la bonne nouvelle vous a été apportée. » — I Pierre 1: 25, *Crampon.*

[16] Nulle part dans ses écrits ou dans les déclarations qui furent rapportées de lui, Pierre ne se

15 Comment Pierre montra-t-il qu'il était du même avis que Paul sur cette question?

16 Pierre chercha-t-il à s'élever? Pourquoi poussa-t-il les chrétiens à faire attention à la Parole écrite de Dieu?

dit infaillible, il ne s'est donné aucun titre religieux pompeux, et jamais il ne voulut qu'on l'idolâtre. Il dirigea toujours ses auditeurs et ses lecteurs vers l'immuable Parole divine, la seule dont la lumière pouvait les guider jusqu'à ce que le jour du Royaume de Dieu viendrait à poindre. Cet apôtre écrivit: « Et ainsi a été confirmée pour nous l'Ecriture prophétique, à laquelle vous faites bien de faire attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à poindre et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Mais sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'une interprétation propre [privée, selon *un autre traducteur catholique*], car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'esprit saint que les saints hommes de Dieu ont parlé. Or, comme parmi le peuple il y eut aussi de faux prophètes, de même il y aura parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux une prompte ruine... je m'adresse à vos souvenirs, pour exciter votre saine intelligence à se rappeler les choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et le commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » — II Pierre 1: 19–21; 2: 1; 3: 2, *Crampon.*

[17] Nous suivons dans ce manuel l'exemple donné par les apôtres. Comme eux nous reconnaissons que Dieu seul est vrai et nous dirigerons nos lecteurs vers son impérissable Parole écrite. Sachant que

17 Comment le présent manuel suit-il la méthode préconisée par les apôtres?

Dieu a inspiré les Ecritures par son saint esprit, nous sommes obligés d'admettre qu'elles sont dignes d'une confiance absolue. Et pour ce qui est de leur interprétation, nous acceptons celle que LUI nous en donne, c'est-à-dire celle que nous trouvons dans les textes relatifs aux prophéties accomplies et dans les événements qu'il a fait survenir en réalisation des prédictions qui devaient s'accomplir à notre époque. Il est écrit: « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les interprétations? » (Genèse 40:8, *Crampon)* Est-il besoin de dire que son interprétation est la seule vraie? On trouvera dans cet ouvrage quantité de citations des Ecritures, et nous conseillons à nos lecteurs de lire dans leur Bible toutes les références qui ne sont pas données *in extenso.*

[18] Les citations dont nous n'indiquons pas l'origine sont empruntées à la version de *Segond.* Mais nos lecteurs s'apercevront vite que nos citations bibliques sont prises dans diverses traductions: israélites, catholiques et autres, suivant que l'une d'elles donne le texte hébreu ou grec avec le plus de précision. Les questions placées au bas des pages permettent au lecteur de s'interroger sur ce qu'il a lu dans les paragraphes numérotés, et facilitent aussi l'étude biblique en groupe. Les chapitres suivants sont consacrés à l'étude progressive des principaux enseignements de la Parole de Dieu.

18 Au sujet des citations, des questions et des chapitres suivants du présent manuel, qu'y a-t-il à signaler?

CHAPITRE II

«Qui est Jéhovah?»

«QUI est Jéhovah?» C'est une vieille question posée au seizième siècle avant J.-C. sur un ton provocateur et d'un air dédaigneux par l'orgueilleux pharaon d'Egypte qui ajouta: « pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël. » Ce défi amena le Tout-Puissant à adresser à Moïse la consolation suivante: « Pharaon ne vous écoutera pas, et je mettrai ma main sur l'Egypte, et je ferai sortir du pays d'Egypte mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël, par de grands jugements. Les Egyptiens connaîtront que je suis Jéhovah, lorsque j'étendrai ma main sur l'Egypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » (Exode 5:2; 7:4,5, *Crampon*) Dans la Bible, l'ancienne Egypte préfigura le monde actuel. Cette sentence divine prononcée contre l'Egypte est une prophétie informant le monde qu'il saura bientôt que le seul vrai Dieu vivant est celui qui s'appelle Jéhovah. Mais cette connaissance lui sera administrée d'une façon qui ne lui fera aucun plaisir. Il est donc de notre plus grand intérêt d'apprendre qui il est afin que nous puissions agir pour notre bien.

[2] Lorsque Moïse parut devant Pharaon pour lui

1 Quand la question « Qui est Jéhovah? » fut-elle posée pour la première fois? Quelle fut la portée de cette question?
2 Quel terme Moïse employa-t-il pour parler de Dieu à Pharaon et aux Israélites?

communiquer l'ordre divin, il révéla le nom de celui qui l'envoyait. Il ne dit pas: « *Le Seigneur* a dit ceci ou cela », car pour Pharaon et les Egyptiens, leurs faux dieux étaient des seigneurs qu'ils adoraient. Lorsqu'il expliqua aux Israélites le but de son retour en Egypte, Moïse nomma celui qui le renvoyait vers eux. Voici ce qui est écrit à ce sujet: « Dieu dit à Moïse: « Je suis celui qui suis [littéralement: JE SUIS CELUI QUI JE SUIS]. » Et il ajouta: « C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui est [littéralement: JE-SUIS; hébreu: *Ehyeh*] m'envoie vers vous. » Dieu dit encore à Moïse: « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité; c'est là mon souvenir de génération en génération. » (Exode 3:14, 15, *Crampon*) Après que Moïse et son frère Aaron eurent comparu devant Pharaon pour la première fois, « Dieu parla à Moïse en disant: « Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. » — Exode 6:2, 3, *Crampon*.

[3] Quand nous lisons la Parole de Dieu, nous y trouvons son nom, de sorte que nous ne pouvons l'ignorer. Cela ne sert à rien de dire que *Jéhovah* n'est pas l'exacte prononciation de ce nom. Les Ecritures furent rédigées presque toutes en hébreu, avant notre ère, sauf quelques parties en

3 Comment le nom de Dieu apparaît-il dans les Ecritures hébraïques? Pourquoi n'est-il pas mentionné dans la version grecque des « Septante »?

syriaque. Les quatre consonnes employées pour écrire le nom de Dieu sont Jod, Hé, Vaw, Hé (יהוה, ou YHWH). Ce nom ainsi écrit se rencontre 6823* fois dans les Ecritures hébraïques, qui furent traduites en grec pour la première fois entre 285 et 247 avant notre ère, mais quelque temps auparavant les Juifs avaient cessé de le prononcer par crainte superstitieuse de le prendre en vain. Quand, en lisant les Ecritures, ils arrivaient à *Jéhovah,* ils remplaçaient ce nom par *Adonaï* (le Seigneur) ou *Elohim* (Dieu). En rédigeant la première version grecque connue sous le nom de *Septante* (*LXX*), les traducteurs se conformèrent à la coutume et remplacèrent le nom de Dieu par les substitutions précitées.

[4] Les rédacteurs des Ecritures chrétiennes grecques employèrent la *Septante.* Cette version omettait le vrai nom du Dieu tout-puissant, ce qui explique en partie pourquoi le nom de *Jéhovah* n'apparaît pas dans les Ecritures grecques. Eusèbe Hiéronymus, rédacteur de la *Vulgate* (version latine), fit de même, et dans l'Exode (6:3), il employa *Adonaï* au lieu de *Jéhovah.* Tout ceci explique pourquoi « Jéhovah » ne se trouve pas dans les versions catholiques faites sur la Vulgate. Dans la *Version du roi Jacques,* nous trouvons le nom de *Jéhovah* dans les livres suivants: Exode 6:3; Psaume 83:18; Esaïe 12:2 et 26:4. Dans la traduction de *Rotherham,* Dieu est appelé 6823 fois « Iahvé », tandis que la *Version Standard Amé-*

* *Le texte biblique en formation* de Robt. Gordis, p. 39, § 2 (angl.)

4 Pourquoi le nom de « Jéhovah » n'apparaît-il pas dans les Ecritures chrétiennes rédigées en grec? A quoi ce nom sert-il?

ricaine dit « Jéhovah ». Même si aucune des expressions précédentes n'est exactement celle dont Dieu se servit pour révéler son nom à Moïse, elles nous aident quand même à identifier qui est ainsi désigné. « Jésus » n'est pas non plus la prononciation exacte en hébreu ou araméen, mais cet à peu près nous aide à identifier celui qu'elle désigne et ne le déshonore pas, ni ne le blasphème.

[5] La version catholique de *Saci* dit au Psaume 109: 1, 2: « Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite; jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance; régnez au milieu de vos ennemis. » Mais la version catholique de *Crampon* de 1905 dit (Psaume 110:1,2): « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis. » Cette dernière traduction, en mettant en relief le nom de Dieu comme il convient, supprime toute ambiguïté et montre que celui que David appelle « mon Seigneur » est le Messie dont Jéhovah fait un roi-prêtre selon l'ordre de Melchisédek. Lorsque la *version du roi Jacques* traduit le nom de Dieu par « Seigneur » ou « Dieu », elle les écrit toujours en majuscules (« SEIGNEUR », « DIEU »), pour les distinguer des noms communs « seigneur » et « dieu ». — Voir au Psaume 110:1.

5 Comment peut-on démontrer l'utilité de ce nom?

QUI EST-IL?

[6] En analysant les versets de la Bible hébraïque où se trouve le nom de Dieu, nous pouvons répondre à la question: « Qui est Jéhovah? » Moïse écrivit: « Seigneur! tu as été pour nous un refuge, de génération en génération. Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. (*Segond*)... Reviens, Jéhovah; jusques à quand? ...Aie pitié de tes serviteurs. » (Psaume 90:1,2, 13, *Crampon*) Qui est donc Jéhovah? — Il est Dieu, et en cette qualité il n'eut pas de commencement. Son éternité est affirmée par le prophète Esaïe (57:15) en ces termes: « Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté. » C'est donc blasphémer que d'appeler une femme « mère de Dieu », car la femme est simplement une humble créature que Dieu fit pour être la compagne de l'homme.

[7] Jéhovah règne éternellement dans l'espace de l'univers. Lui seul est digne des plus grands honneurs et de la gloire suprême. L'un de ses écrivains inspirés a dit avec raison: « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen! » (I Timothée 1:17) Etant immortel et éternel, il est vraiment en ce sens le seul Etre. D'aucuns pensent que *Jéhovah* signifie « existant par lui-même ou éternel » et les traductions de la Bible de I. Leeser,

6 Qui est Jéhovah? Depuis quand et pour combien de temps encore?

7 Dans quel sens est-il le seul Etre?

érudit juif, et de J. Moffatt rendent l'hébreu *Jéhovah* par l'« Eternel ».

[8] Il y eut donc un temps où Jéhovah était seul dans l'univers. Toute vie, toute énergie et toute pensée étaient concentrées en lui seul. Cependant, il ne pouvait se sentir solitaire, car il est complet par lui-même et il ne lui manque rien. Le temps vint où, ayant commencé à créer, il devint le *Dieu* de toute la création, ce que dit le premier verset de la Bible comme suit: « Au commencement, *Dieu* créa les cieux et la terre. » (Genèse 1:1) Puisque Jéhovah est le Dieu Créateur, l'expression « Jéhovah Dieu » lui convient et apparaît immédiatement après le récit de la création dans lequel nous lisons: « Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel [JÉHOVAH] DIEU fit une terre et des cieux. » (Genèse 2:4, 5, 7–9, 15, 18, 19, 21, 22) Ses premières créations furent des esprits, lui-même est un esprit. N'est-il pas écrit: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité »? (Jean 4:24) En qualité d'esprit, Jéhovah sera toujours invisible aux hommes. Il a dit à Moïse: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Exode 33:20) Il est tellement éblouissant qu'aucun humain ne pourrait supporter sa vue.

[9] Bien qu'il soit le grand Esprit actif, intelligent et invisible aux hommes, il s'est manifesté à eux par ses œuvres merveilleuses. Ceux qui nient sa

8 (a) Fut-il jamais seul? Pourquoi l'expression « Jéhovah Dieu » lui convient-elle? (b) Pourquoi l'homme ne verra-t-il jamais Dieu?
9 Comment se manifesta-t-il à l'humanité? De quelle fonction chargea-t-il ses anges?

divinité ou sa qualité de Créateur sont sujets à condamnation. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » (Romains 1:20) Parlant de la gloire du Créateur, le psalmiste inspiré s'écria plein de foi: « Mon âme, bénis l'Eternel [Jéhovah]! Eternel, mon Dieu, tu es infiniment grand! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau; il étend les cieux comme un pavillon; il forme avec les eaux le faîte de sa demeure; il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs. » — Psaume 104:1–4; Hébreux 1:7, 14.

[10] En qualité de Créateur, Jéhovah est nécessairement la Source de toute vie, de toute puissance et de tout ce qui est bon, ses œuvres étant parfaites. Moïse lui dédia un hymne magnifique dont voici quelques strophes: « Car je proclamerai le nom de l'Eternel [Jéhovah]. Rendez gloire à notre Dieu! Il est le Rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » C'est pourquoi il est Celui dont il est écrit ceci: « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Deutéronome 32:3, 4; Jacques 1:17) Dieu n'envoya donc pas le diable dans le monde, car il ne fit jamais aucune créature si malfaisante. Il a,

10 Comment sont ses œuvres, et de qui vient le salut?

au contraire, disposé toutes choses pour sauver l'humanité du péché, de la servitude, de la tristesse, de la mort, et en résumé de tous les maux que ce criminel adversaire amena sur notre race. C'est pourquoi il est écrit: «Le salut est auprès de l'Eternel [Jéhovah]; que la bénédiction soit sur ton peuple!» — Psaume 3:9.

SON ORGANISATION UNIVERSELLE

[11] Jéhovah Dieu réunit ses saintes créatures des cieux, angéliques et intelligentes, dans une organisation harmonieuse, pacifique et universelle qui lui est subordonnée pour accomplir sa volonté. Tous ces anges étaient des fils de Dieu qui avaient reçu de lui la vie dont il est la Source. Quand le premier couple fut créé pour exécuter l'ordre divin dans le jardin d'Eden, ils devinrent la partie visible de son organisation universelle, c'est-à-dire ses enfants terrestres; voilà pourquoi Adam fut appelé «fils de Dieu» (Luc 3:38), mais sa femme et lui cessèrent d'être des enfants du Très-Haut, membres de son organisation universelle, lorsqu'ils prirent part à la rébellion dirigée contre la souveraineté de Jéhovah.

[12] En qualité de Créateur et Chef de son organisation universelle composée de saintes créatures fidèles, Jéhovah est le légitime Souverain de l'univers. Or, la grande question débattue devant les cieux et la terre est celle-ci: Qui est l'Etre suprême? Qui, en réalité, exerce légitimement la souveraineté sur tout l'univers? Le dessein primordial de Jéhovah est de liquider ce litige, par quoi il justifiera sa souveraineté ou domination. Voici en quels termes il est prié de réhabiliter sa position de Souverain de l'univers envers tous ses ennemis coalisés: «Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que toi, — ton nom est JÉHOVAH, — tu es seul le Très-Haut sur toute la terre!» (Psaume 83:17,18, *Crampon*) Il affirmera sa suprématie de façon qu'elle ne sera plus jamais contestée.

11 Comment établit-il une organisation universelle?
12 Quelle grande question se pose actuellement? Et comment sera-t-elle résolue?

[13] Lorsque Jéhovah manifestera et justifiera ainsi sa domination universelle par la destruction de tous ses ennemis, célestes et terrestres, il sera à nouveau le grand Théocrate dominant toute créature vivante. Son Gouvernement théocratique régira toutes les régions habitées de l'univers et on observera sa loi en tous lieux. Le long temps de rébellion qui dura pendant les soixante siècles écoulés depuis la création de l'homme, ne se répétera plus jamais, Jéhovah ne le permettra plus, car il aura une fois pour toutes réhabilité sa souveraineté universelle et justifié son saint nom de toutes les accusations, injures et défis imaginés par ses immondes ennemis, tant les humains que les démons. Il est le Tout-Puissant, l'Etre suprême. Lui et son Fils céleste dont il fit le Roi de son Gouvernement théocratique constituent les «autorités supérieures» auxquelles toute âme désirant vivre doit être soumise, car Dieu a décrété qu'il en serait ainsi. — Romains 13:1,2.

[14] Son Fils céleste enseigne ses disciples à prier

13 Comment sa Théocratie dominera-t-elle à nouveau sur l'univers?
14 Quel est le nom qui doit être loué et sanctifié, et comment?

comme suit: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Matthieu 6:9,10) Jésus se référait donc dans ces paroles au saint nom de Jéhovah et à son Royaume. Le nom de Dieu doit finalement être sanctifié par toutes les créatures reconnues dignes du droit de vivre éternellement dans le ciel ou sur la terre. Par son Royaume administré par le Messie il démontrera bientôt (à la bataille finale d'Armaguédon) que son nom est saint et par conséquent digne d'être sanctifié. Quand ses ennemis seront détruits, il n'y aura plus de rebelles ni d'idolâtres qui lui contesteront sa gloire, car il a dit: «Je suis l'Eternel [Jéhovah], c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.» — Esaïe 42:8.

LE NOM

[15] Le nom de «Jéhovah» est un verbe hébreu qui signifie: «il donne l'existence», ce qui veut dire: il agit dans un dessein. Quand il révéla ce nom à Moïse d'une façon spéciale, il lui fit part de ses projets concernant son peuple choisi, alors esclave en Egypte. Nous avons expliqué le sens littéral du mot «Jéhovah», mais ce nom exprime en outre le dessein du Créateur envers ses créatures. (Exode 3:15–21; 6:2–8) Dans la Bible, Dieu expose souvent sa résolution de faire en sorte que toutes les nations ainsi que le peuple à qui il accorde sa faveur, sachent qu'il est Jéhovah. C'est ainsi que le prophète Ezéchiel écrivit plus de soixante-dix fois dans son livre: «Et ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah].» Ces paroles s'adressent à tous. (Exode 6:7; Ezéchiel 6:7,10,13, 14) La justification de son glorieux nom, bafoué et défiguré, occupe une place importante dans son dessein grandiose, car cette réhabilitation dépasse en importance le salut des hommes.

15 Quelle est la signification de son nom et qu'incarne-t-il? Quel dessein ce nom exprime-t-il encore?

[16] Pourquoi le Tout-Puissant permit-il à son grand adversaire et à ses complices, de vivre et de continuer à exercer leurs ravages ici-bas jusqu'à la bataille décisive d'Armaguédon? Jéhovah donne une courte explication de son attitude envers ses ennemis, en disant au pharaon dont le cœur était endurci: «Afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» (Exode 9:14–16) Jéhovah révèle ici son projet de susciter ses témoins afin qu'ils publient son nom en tous lieux, avant de détruire ses ennemis. Son principal témoin est le Messie qu'il a oint pour être le Roi de son Gouvernement théocratique. La Bible dit beaucoup de choses sur ce prestigieux témoin et sur ses disciples qui l'imitèrent. Nous en reparlerons dans les chapitres suivants.

16 Pourquoi le Tout-Puissant permit-il à son grand adversaire et à ses complices de continuer leurs ravages ici-bas jusqu'à la bataille d'Armaguédon?

comme suit: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Matthieu 6:9,10) Jésus se référait donc dans ces paroles au saint nom de Jéhovah et à son Royaume. Le nom de Dieu doit finalement être sanctifié par toutes les créatures reconnues dignes du droit de vivre éternellement dans le ciel ou sur la terre. Par son Royaume administré par le Messie il démontrera bientôt (à la bataille finale d'Armaguédon) que son nom est saint et par conséquent digne d'être sanctifié. Quand ses ennemis seront détruits, il n'y aura plus de rebelles ni d'idolâtres qui lui contesteront sa gloire, car il a dit: «Je suis l'Eternel [Jéhovah], c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.» — Esaïe 42:8.

LE NOM

[15] Le nom de «Jéhovah» est un verbe hébreu qui signifie: «il donne l'existence», ce qui veut dire: il agit dans un dessein. Quand il révéla ce nom à Moïse d'une façon spéciale, il lui fit part de ses projets concernant son peuple choisi, alors esclave en Egypte. Nous avons expliqué le sens littéral du mot «Jéhovah», mais ce nom exprime en outre le dessein du Créateur envers ses créatures. (Exode 3:15–21; 6:2–8) Dans la Bible, Dieu expose souvent sa résolution de faire en sorte que toutes les nations ainsi que le peuple à qui il accorde sa faveur, sachent qu'il est Jéhovah. C'est ainsi que le prophète Ezéchiel écrivit plus de soixante-dix fois dans son livre: «Et ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah].» Ces paroles s'adressent à tous. (Exode 6:7; Ezéchiel 6:7,10,13, 14) La justification de son glorieux nom, bafoué et défiguré, occupe une place importante dans son dessein grandiose, car cette réhabilitation dépasse en importance le salut des hommes.

15 Quelle est la signification de son nom et qu'incarne-t-il? Quel dessein ce nom exprime-t-il encore?

[16] Pourquoi le Tout-Puissant permit-il à son grand adversaire et à ses complices, de vivre et de continuer à exercer leurs ravages ici-bas jusqu'à la bataille décisive d'Armaguédon? Jéhovah donne une courte explication de son attitude envers ses ennemis, en disant au pharaon dont le cœur était endurci: «Afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» (Exode 9:14–16) Jéhovah révèle ici son projet de susciter ses témoins afin qu'ils publient son nom en tous lieux, avant de détruire ses ennemis. Son principal témoin est le Messie qu'il a oint pour être le Roi de son Gouvernement théocratique. La Bible dit beaucoup de choses sur ce prestigieux témoin et sur ses disciples qui l'imitèrent. Nous en reparlerons dans les chapitres suivants.

16 Pourquoi le Tout-Puissant permit-il à son grand adversaire et à ses complices de continuer leurs ravages ici-bas jusqu'à la bataille d'Armaguédon?

CHAPITRE III

« Que dites-vous du Messie? »

AU premier siècle de notre ère, les Juifs parlant l'araméen l'appelèrent « Yéshoua-ham-Mashia'h ». Les Juifs de langue grecque et les Gentils le nommèrent « Yésous Messias » ou « Yésous Khristos » (« Jésus-Christ »), c'est-à-dire « Jésus l'Oint ». *Jésus* ou *Yéshoua* est simplement la forme abrégée de l'hébreu *Yého-shoua* qui signifie *Jéhovah est le Sauveur*. Qu'un Juif portant ce nom et ce qualificatif parcourut la Palestine et y enseigna au cours de la première moitié du premier siècle, ces faits sont si solidement établis par l'histoire qu'il est inutile d'en donner d'autres preuves dans les pages suivantes. Examinons maintenant les récits authentiques rédigés par les compagnons de Jésus et leurs amis, ces écrits contiennent de nombreux détails sur la vie du Maître.

[2] Les actes et les enseignements de ce Juif eurent un profond retentissement dans l'histoire de l'humanité, et ils sont destinés à l'influencer davantage encore au cours du prochain millénaire. Avant d'apparaître sur la terre, il avait eu un passé merveilleux. Nous citons les paroles d'un homme qui, après avoir été un ennemi acharné de Jésus, devint un de ses plus fidèles amis. Cet homme dit de lui-même: « moi, circoncis le huitième jour,

---

1 Que signifie le nom complet « Jésus-Christ »?
2 Qu'écrivit un ancien ennemi de Jésus au sujet de l'existence préhumaine de celui-ci?

de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise.» (Philippiens 3: 5, 6) Dans cette même épître aux croyants de Philippes, cet Hébreu fournit quelques renseignements relatifs au passé préhumain de Jésus, il dit: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ Jésus, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.» — Philippiens 2: 5–11, *Emphatic Diaglott*.

[3] Cette créature supérieure n'était pas Jéhovah Dieu, mais «existait en forme de Dieu». Comment cela? — Ce personnage était spirituel, esprit comme Dieu, très puissant, mais non tout-puissant comme Jéhovah. Il exista avant toutes les autres créatures, parce qu'il fut le premier fils que Dieu créa. C'est pourquoi il est appelé son «Fils unique». Le Tout-Puissant ne fut aidé par personne lorsqu'il forma son premier Fils engendré. Etant la première des créatures, il dit

3 Comment existait-il en «forme de Dieu»?

de lui-même: «Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu.» (Apocalypse 3: 14) Dans l'épître aux Colossiens, chapitre 1, verset 15, on peut lire qu'il est «l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création». Il est donc la plus aimée et la plus favorisée de toutes les créatures, et occupe parmi elles la première place. Il n'est pas l'auteur de la création, mais après l'avoir formé, Dieu se fit aider par ce premier Fils engendré pour créer ses autres ouvrages, ainsi que cela est relaté dans l'épître aux Colossiens, chapitre 1, versets 16 à 18, et dans l'Evangile selon Jean, chapitre 1, versets 1 à 3.

[4] Dans le chapitre premier de son Evangile, Jean dit de lui qu'il est la *Parole* de Dieu, c'est-à-dire le porte-parole ou représentant du Très-Haut. Dans le texte grec de la Bible, le mot *Parole* se dit *Logos*. C'est pourquoi on peut l'appeler «la Parole» ou «le Logos». Etant puissant, et investi de la haute autorité officielle de Logos, venu avant toutes les autres créatures, il était un dieu, mais non le Dieu tout-puissant qui est Jéhovah. Cette discrimination est bien mise en évidence par l'*Emphatic Diaglott* qui traduit Jean, chapitre 1, versets 1 à 3, comme suit: «Au commencement était le Logos, et le Logos était avec DIEU, et le Logos était Dieu. Il était au commencement avec DIEU. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.» (Nous avons composé «DIEU» et «Dieu» exactement comme dans cette version pour faire ressortir la diffé-

4 Qu'était-il avant de devenir un homme?

rence entre l'un et l'autre.) La traduction mot à mot interlinéaire du texte grec dans le *Diaglott* met davantage encore en relief la différence existant entre Jéhovah qui est DIEU et le Logos qui est un dieu. Nous y lisons: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec le Dieu, et un dieu était la Parole. Celle-ci était au commencement avec le Dieu. » (Pour une étude plus complète de ce texte, voir le chapitre 7 intitulé « La trinité existe-t-elle? ») Tout ceci prouve que le Logos parut longtemps avant qu'une autre brillante créature de Dieu se transforme volontairement en diable et devienne, selon II Corinthiens 4: 4, « le dieu de ce siècle » ou de ce monde. — Voir le chapitre 4 intitulé « Satan le diable ».

[5] Jésus-Christ a certifié qu'il avait eu une existence préhumaine en disant: « Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant? » (Jean 6: 62) « Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut... En vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis [ou j'étais]. » (Jean 8: 23, 58) Le « je suis » *(égô ëïmi)* employé ici dans l'original grec diffère du « je suis » *(égô ho ôn)* que l'on trouve dans la version grecque de Exode 3: 14 *(version des Septante)*, parce que là c'est Jéhovah qui parle. Dans sa dernière prière parmi ses disciples, Jésus a dit à Dieu: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût... Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais

5 Comment Jésus témoigna-t-il de son existence préhumaine?

à toi. » (Jean 17: 4–11) Moins de deux mois après, ses fidèles disciples et témoins le virent monter au ciel et se dérober à leurs yeux. Dix jours après, par l'effusion de l'esprit de Dieu venant par Jésus, ils eurent la preuve manifeste que celui-ci avait comparu devant son Père. — Actes, chap. 1 et 2.

[6] Avant sa venue sur la terre, ce Fils unique engendré ne se considéra pas comme coégal avec Jéhovah Dieu, comme « égal en puissance et en gloire » au Tout-Puissant. Il évita la voie empruntée par le diable, ne brigua rien et ne projeta jamais de devenir semblable à Dieu, de trahir et voler le Très-Haut en se substituant à lui par une impossible usurpation du trône divin. Il prouva au contraire sa parfaite soumission à son Supérieur en s'humiliant sous la puissante main de Dieu, même jusqu'à la mort la plus ignominieuse. Dans l'épître aux Philippiens (2: 5–8) il est dit: « ... Christ Jésus, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » — *Emphatic Diaglott.*

[7] Jésus questionna les Juifs sur l'origine du Messie, en disant: « Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? » Ses ennemis reconnurent de qui devait descendre le Messie en répondant: « De David. » (Matthieu 22: 41, 42) Pour venir sur la

6 Jésus médita-t-il de devenir semblable à Dieu? Qu'en disent les Ecritures?
7 Comment Jésus remplit-il les conditions requises pour devenir le Messie par rapport à sa descendance?

terre, le Fils de Dieu sortit effectivement de la lignée de David, car sa mère, la vierge Marie, était une descendante de ce roi, ainsi que Joseph, le fiancé de la jeune femme. Avant leur mariage, un ange envoyé par Dieu annonça à Marie qu'elle serait bientôt mère. Il lui dit: «Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS... Le saint esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.» — Luc 1: 30–35.

[8] L'ange déclara donc que l'enfant de Marie serait appelé «Fils de Dieu». Il est par conséquent blasphématoire et illogique d'appeler Marie «mère de Dieu». Ce titre a été emprunté par le clergé catholique à la Babylone païenne, dans laquelle Rhéa (Sémiramis) ou Vénus était adorée comme «mère des dieux». Jésus n'appela jamais Marie «mère de grâces», et plusieurs passages des Ecritures enseignent au contraire qu'il ne lui adressa la parole qu'en disant «femme». (Jean 2: 4; 19: 26; Matthieu 12: 46–50) Paul, apôtre de Jésus-Christ, écrivit ce qui suit: «Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi.» (Galates 4: 4) Au moment où la jeune Juive conçut grâce à la puissance miraculeuse du Tout-Puissant, la vie du Fils de Dieu fut transférée de la glorieuse position céleste qu'il occupait près de son Père, pour devenir un embryon humain.

[9] Marie devint enceinte à Nazareth en Galilée,

8 Pourquoi est-il incorrect d'appeler Marie «mère de Dieu»?
9 Où Jésus fut-il conçu, où naquit-il et où fut-il élevé?

mais à cause d'un décret de l'empereur romain, ordonnant le recensement de toute la terre, elle se rendit à Bethléhem de Juda, ville où onze siècles auparavant était né le roi David. C'est là que Jésus naquit vers le 1er octobre de l'an 2 avant notre ère. Tel fut l'accomplissement de la prophétie de Michée 5: 2. Cette même nuit d'automne, l'ange dit aux bergers juifs qui couchaient aux champs: «aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» Une multitude de l'armée céleste se joignit à l'ange, louant Dieu et disant: «Gloire, dans les hauteurs, à Dieu! et sur terre, paix aux hommes de bonne volonté!» (Luc 2: 8–14, *Vulgate latine dans Crampon*) Comme tout autre enfant mâle juif normal, Jésus fut circoncis le huitième jour, et après le quarantième jour de sa naissance, il fut permis à Marie d'entrer dans le temple de Jérusalem et d'y présenter l'enfant. Plus tard, celui-ci fut emmené en Egypte afin d'échapper au massacre ordonné par Hérode. Puis Jésus revint en Palestine après la mort d'Hérode, et fut élevé à Nazareth. C'est alors que s'accomplit cette autre prophétie d'Osée 11: 1: «J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.» — Matthieu 2: 13–23.

[10] Une tante de Jésus était mariée à un prêtre lévitique nommé Zacharie, auquel elle donna un fils appelé: Jean. Six mois avant que Jésus atteigne l'âge de trente ans, Jean, son cousin, commença à prêcher comme son précurseur, et il baptisait les repentants dans l'eau conformément à sa prédication. Il ne s'adressait qu'aux Juifs, et

10 Comment Jésus mit-il en évidence le but principal de sa venue sur la terre?

leur disait: «Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.» Après cette publication du Royaume, Jésus vint vers Jean et lui révéla que le but principal de sa venue sur la terre était de donner un témoignage en faveur du Royaume de Dieu, Royaume qui devait affirmer la souveraineté de Jéhovah et justifier son saint nom. Trois ans et demi plus tard, comparaissant devant le tribunal du gouverneur Ponce Pilate, Jésus dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde ... maintenant, mon royaume n'est point d'ici-bas.» «Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.» (Jean 18: 36, 37) C'est pour le Royaume de Dieu que Jésus fut oint afin d'être le Roi messianique de Jéhovah. Quand cela eut-il lieu?

[11] A l'âge de trente ans, Jésus vint vers Jean-Baptiste pour être baptisé. Après que Jean l'eut plongé dans le Jourdain, et qu'il fut sorti de l'eau, «le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui sous forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.» (Luc 3: 21–23) En se faisant baptiser dans l'eau, Jésus montra sa soumission à la volonté de Dieu. Dieu alors le consacra par son saint esprit, et, le reconnaissant comme son Fils bien-aimé, il l'engendra pour être de nouveau son Fils spirituel, et non plus un Fils humain. Par l'effusion de son esprit saint sur Jésus baptisé, Dieu l'oignit pour être le Chef de son Royaume, promis depuis long-

11 Que se produisit-il d'extraordinaire quand Jésus fut baptisé par Jean?

temps. Grâce à cette onction de l'esprit, Jésus devint le Messie, ou Mashia'h, ou Christ, ces différents mots signifiant l'«Oint». Il était devenu effectivement Jésus-*Christ* ou Jésus l'*Oint*. Pierre, un des disciples juifs de Jésus, déclara: «Dieu a oint du saint esprit et de force Jésus de Nazareth.» — Actes 10: 38.

[12] Après avoir passé quarante jours dans le désert où il repoussa les tentations du diable, Jésus retourna vers Jean afin de se mettre en rapport avec ses premiers disciples. Voyant Jésus s'approcher, Jean dit à ceux qui l'entouraient: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» (Jean 1: 29, 36) C'est ainsi qu'il attira l'attention sur le but secondaire de la venue du Fils de Dieu sur la terre, consistant à mourir comme saint sacrifice à Jéhovah pour effacer les péchés des croyants, les affranchir de la condamnation à mort et leur permettre d'obtenir la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau que Dieu a promis de créer. Jésus était qualifié pour être cette rançon ou sacrifice rédempteur. Sa vie parfaite, sans péché, ayant été transférée des cieux dans le sein d'une vierge juive, il naquit humain parfait et grandit comme tel, étant absolument pur de tout péché, saint, innocent et sans tache. (Hébreux 7: 26) Aussi lorsqu'il se présenta à Jéhovah Dieu dans une soumission absolue à sa volonté, son Père l'accepta pour être sacrifié comme Rédempteur de l'humanité. Jésus étant pour cela obligé de renoncer pour toujours à vivre comme créature terrestre, laquelle devait être sacrifiée, Dieu l'engen-

12 Par quelles paroles Jean-Baptiste révéla-t-il le but secondaire de la venue de Jésus ici-bas?

dra de son esprit pour qu'il redevienne son Fils spirituel. C'est pourquoi Jésus a dit: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Matthieu 20: 28) Il paya donc la rançon avec sa vie humaine parfaite, qu'il abandonna pour toujours.

[13] Lors de son retour à Nazareth, Jésus, Fils oint de Dieu, parlant dans la synagogue de cette ville, révéla que la prophétie d'Esaïe 61: 1 et 2 se réalisait en lui et qu'il avait été oint de l'esprit de Dieu pour annoncer une bonne nouvelle aux humbles qui désiraient être délivrés de l'esclavage du péché et des erreurs enseignées par la religion. (Luc 4: 16–21) Par la suite, il parcourut la Judée, la Galilée et la région située au delà du Jourdain en disant: « Le royaume des cieux est proche. » Il apprit à ses douze apôtres et à d'autres disciples qu'il avait réunis autour de lui, à faire connaître ce Royaume pour lequel il avait été oint. Il dévoila les traditions et les impostures religieuses, et publia la vérité qui affranchit les hommes. Tout cela alluma la haine des rabbins, des prêtres et des chefs des sectes judaïques qui décidèrent sa mort. Le jour de la Pâque de l'an 33, aidés par le traître Judas Iscariot, ils se saisirent de lui, et après un simulacre de jugement, ils le livrèrent aux Gentils, c'est-à-dire à Ponce Pilate et à Hérode Antipas, pour qu'ils lui fassent son procès. Pilate voulant le relâcher, ils s'y opposèrent en excitant le peuple juif égaré qui exigea que le Messie déclaré séditieux, transgresseur de la loi

13 Comment Jésus accomplit-il la mission pour laquelle il avait été oint? Quel en fut le résultat pour son corps humain?

et blasphémateur, fût cloué au bois. Il mourut en obéissant à son Père, sans avoir renoncé un seul instant au Royaume de Dieu.

[14] Le troisième jour après sa mort, son Père immortel Jéhovah Dieu le ressuscita, non comme Fils humain, mais comme Fils spirituel puissant et immortel, investi de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et occupant la première place après le Dieu Très-Haut. Pierre, un Juif, témoin de Jésus, a dit de lui: « mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit. » (I Pierre 3: 18) Pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection, il apparut sous forme humaine, comme des anges l'avaient fait avant lui, et se montra vivant à ses disciples afin qu'ils fussent témoins de ces choses. Puis il monta au ciel pour offrir à Dieu le prix du sacrifice de son organisme humain parfait, et c'est comme Souverain Sacrificateur établi par Dieu qu'il fait bénéficier de ce prix tous ceux qui croient en lui. — Hébreux 9: 11, 23, 24; 10: 12, 13.

[15] Dieu donna à son Fils une situation supérieure à celle qu'il occupait avant de venir et de mourir ici-bas comme homme. S'il avait été auparavant égal en puissance et en gloire à l'Etre suprême, celui-ci ne pouvait l'élever au-dessus de cette condition-là. Mais Jésus, soumis à Jéhovah, est devenu le Chef de l'organisation capitale divine dominant l'univers. L'apôtre Pierre a dit: «... par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges,

14 Qu'arriva-t-il le troisième jour après sa mort, et durant les quarante jours qui suivirent sa résurrection?
15 Comment Jésus ressuscité a-t-il été glorifié?

les autorités et les puissances, lui ont été soumis.» (I Pierre 3:21, 22) Ceci prouve que Jésus n'alla pas au ciel avec son corps humain pour y habiter indéfiniment en tant qu'homme, en ce cas il aurait toujours été inférieur aux anges. N'est-il pas écrit qu'en devenant un homme, il « a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, ... afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous »? (Hébreux 2:6–9) Le dessein divin n'était pas d'humilier ainsi Jésus en le laissant pour toujours dans un corps charnel, car après qu'il eut sacrifié sa nature humaine parfaite, le Tout-Puissant, nous le répétons, le ressuscita pour la vie céleste et immortelle, et fit de lui la plus glorieuse des créatures spirituelles. Il l'éleva au-dessus des anges, et dans son organisation universelle il le plaça au-dessus de tous après lui. Les chapitres suivants nous diront ce que Christ Jésus fait dans cette haute position.

CHAPITRE IV

Satan le diable

LES GOUVERNEMENTS des nations qui ont successivement dominé le monde au cours des six mille ans écoulés, se ressemblèrent tellement que des ethnographes et autres érudits ont déclaré que « l'histoire est un perpétuel recommencement ». Toutes les puissances mondiales ont suivi le même processus dans leur formation, leur manière de se disputer l'hégémonie, et dans leur décadence. Toutes firent la guerre et employèrent couramment l'oppression et l'intimidation. Dans chacune d'elles aussi la religion exerça une grande influence.

[2] En constatant cette ressemblance avec le monde actuel, des observateurs réfléchis se sont posé les questions suivantes : « Serait-il vrai qu'une puissance occulte ait dominé toutes les nations? Cette force dirigeante invisible est-elle responsable des actes de violence qui se sont perpétrés par toute la terre ? Pourquoi l'histoire semble-t-elle se répéter ? En sera-t-il toujours ainsi ? »

[3] Inutile de se fatiguer à vouloir résoudre ces questions. La Bible, qui est la Parole de Dieu, ne laisse subsister aucune obscurité sur ce sujet.

1 Pourquoi des érudits ont-ils déclaré que l'histoire est un « perpétuel recommencement »?
2 En constatant certaines ressemblances, quelles sont les questions que des observateurs réfléchis se sont posées?
3 Pourquoi est-il inutile de se fatiguer à vouloir résoudre ces questions?

Dans ce livre qui est la seule histoire de l'humanité remontant jusqu'à la création de l'homme, Dieu prouve que l'idée d'une puissance supérieure mauvaise, influençant à la fois les hommes et les nations, n'est pas chimérique.

4 Si nous examinons les récits relatant le commencement du ministère de Jésus sur la terre, le chapitre 4 de l'Evangile selon Matthieu nous apprend qu'immédiatement après son baptême dans le Jourdain, il fut conduit par l'esprit dans le désert «pour être tenté par le diable». Au cours de cette tentation Satan essaya par trois fois de le corrompre, et sa dernière tentative est relatée comme suit:

5 «Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.» — Matthieu 4: 8, 9.

6 On déduit logiquement de ce qui précède que tous les gouvernements du monde furent ceux du diable. Sinon comment aurait-il pu les offrir à Christ? On ne peut raisonnablement repousser cette conclusion. Satan étant le chef invisible de ces nations, Jésus fut obligé de dire: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» «Le prince [ou chef] du monde vient. Il n'a rien en moi.» (Jean 18: 36; 14: 30) Le diable est cupide, cruel et égoïste. Or, chacun sait que ces vices ont caractérisé tous les gouvernements de la terre.

4, 5 Quel fut au commencement du ministère de Christ l'événement significatif qui jeta une vive clarté sur cette question?
6 Que devons-nous conclure du passage scriptural de Matthieu 4: 8, 9? Pour la même raison, qu'est-ce que Jésus fut obligé de dire?

Dans la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 4, verset 4, *version anglaise,* il est dit nettement que Satan est «le dieu de ce monde».

QUELLE EST L'ORIGINE DU DIABLE?

7 D'où vient Satan? Pourquoi un Dieu juste le laissa-t-il subsister pour inciter les humains à faire le mal? Ce pénible état de choses durera-t-il toujours? N'y a-t-il pour les honnêtes gens aucun moyen d'échapper à cette influence malfaisante?

8 Le diable n'a pas toujours mérité cette épithète injurieuse. Il occupa pendant quelque temps une haute position dans la famille de Dieu, il s'appelait alors Lucifer et était un fils spirituel du Très-Haut. Contrairement à une certaine opinion, le diable n'a pas un corps énorme velu, des oreilles pointues, des pieds fourchus, une longue queue et une face bestiale effrayante. Il était au contraire très beau. La Bible le décrit comme suit: «Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses.» — Ezéchiel 28: 12, 13.

9 En sa qualité de brillant fils de Dieu, Lucifer se vit confier une mission délicate comportant de lourdes responsabilités. Il fut élevé à la haute dignité de suzerain de l'humanité. Sa fonction a été désignée dans la Bible comme suit: «Tu étais

7 Quelles sont les questions qui peuvent être maintenant posées avec à-propos?
8 D'où vient le diable? Comment est-il décrit dans la Bible?
9 En qualité de fils de Dieu, quelle mission fut confiée à Lucifer?

un chérubin protecteur, aux ailes déployées.» — Ezéchiel 28: 14.

[10] Dieu avait placé le couple humain parfait dans le jardin d'Eden, et Lucifer, créature spirituelle, eut pour devoir de les aider à observer les commandements de Dieu, et de les renseigner sur la nature de leurs relations avec leur Créateur. Voilà pourquoi il est écrit de cet esprit: «Tu étais en Eden.»

[11] Pendant un certain temps, tout alla bien, une paix parfaite régna dans l'univers et sur la terre. Mais ce bonheur fut de courte durée, la convoitise et l'avarice naquirent dans le cœur de Lucifer, il conçut de vastes projets ambitieux. Il comprit que la terre parfaite allait être peuplée d'hommes également parfaits qui, d'un commun accord, obéiraient à Jéhovah et le reconnaîtraient comme leur grand Roi et le Donateur de tout don parfait. Il désira pour lui-même cette soumission et cette adoration, c'est ainsi que son cœur devint méchant. Il se rebella contre l'ordre théocratique. L'Ecriture dit de lui: «Alors, te voilà tombé du ciel, Lucifer, fils de l'aurore! Alors, te voilà abattu à terre, toi le vainqueur de toutes les nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.» — Esaïe 14: 12–14, *traduction grecque des Septante.*

10 Quelles étaient les obligations de Lucifer, comme «chérubin protecteur»?
11 Comment l'ordre théocratique fut-il aboli en Eden? Que disent les Ecritures à ce sujet?

[12] Le cœur est le siège des pensées et des mobiles qui font agir une créature intelligente. «C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle», a dit le Maître. Remarquons que Lucifer disait «en son cœur» qu'il s'élèverait. Il n'avait pas besoin d'exprimer son désir à haute voix, car sa façon d'agir était suffisamment éloquente. — Proverbes 23: 7.

[13] Son œuvre néfaste commença par l'introduction furtive du péché dans le monde. Dieu avait prévenu le couple humain parfait que s'il mangeait du fruit de la connaissance du bien et du mal il serait inexorablement condamné à mort. Lucifer incita Eve à désobéir en lui faisant dire par le serpent, son porte-parole: «Vous ne mourrez point.» Par ce premier péché il devint «le père du mensonge». — Jean 8: 44.

[14] Pour ce crime, Dieu condamna à mort Lucifer. Les termes de la sentence laissaient prévoir qu'une longue période s'écoulerait avant l'exécution du jugement divin. Voici ce verdict: «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Genèse 3: 15) Le diable devait nécessairement bénéficier d'un sursis afin de pouvoir se constituer une postérité. Dès ce moment-là, le chérubin protecteur n'est plus, dans la Bible, appelé Lucifer, mais Satan, serpent, diable et dragon. — Apocalypse 12: 9.

12 Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Lucifer exprime ses désirs à haute voix?
13 Dans quelle œuvre néfaste les dispositions du cœur de Lucifer se traduisirent-elles? Que devint Lucifer par ce premier péché?
14 Pourquoi la sentence de mort prononcée contre Lucifer ne fut-elle pas exécutée immédiatement? Comment est-il appelé depuis sa trahison?

15 En détournant de Dieu le premier couple, il amena sur lui la disgrâce et se crut désormais en bonne voie pour atteindre son but consistant à monter au ciel, à élever son trône au-dessus des étoiles de Dieu, et à devenir semblable au Très-Haut. Aussi le moment vint-il où il s'approcha de Jéhovah, hautain et méprisant, le cœur plein de propos injurieux, et sur un ton sarcastique lui tint un langage qui voulait dire: Malgré ta prétendue toute-puissance, tu es incapable d'avoir sur la terre des hommes intègres au point que je ne puisse les détourner de toi.

16 Ces propos ne sont pas, évidemment, écrits dans la Bible, mais il est prouvé clairement qu'ils furent effectivement prononcés. Ceci est confirmé par le texte suivant: «Il advint un jour que les fils d'Elohim [de Dieu] vinrent se présenter devant Iahvé [Jéhovah] et Satan vint parmi eux. Et Iahvé [Jéhovah] dit à Satan: «D'où viens-tu?» et Satan répondit à Iahvé [Jéhovah] et dit: «De rôder sur la terre et d'y circuler!» et Iahvé [Jéhovah] dit à Satan: «As-tu porté ton attention sur mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre: c'est un homme parfait et droit, craignant Elohim [Dieu] et se détournant du mal!» Et Satan répondit à Iahvé [Jéhovah] et dit: «Est-ce gratuitement que Job craint Elohim [Dieu]?» ...L'œuvre de ses mains, tu l'as bénie... Mais veuille étendre ta main et frapper tout ce qui est à lui! A coup sûr il te maudira à ta face!» — Job 1:6–11, *traduction catholique de Dhorme.*

15 Quelle fut la conduite de Satan par la suite? Et pourquoi?
16 Quelle est la preuve biblique que Satan s'est moqué de Jéhovah?

17 Les versets précités prouvent que depuis longtemps un litige sépare Satan de Dieu. Nous remarquons qu'à la question: «D'où viens-tu?» le diable répond: «De rôder sur la terre et d'y circuler.» Cela prouve que Jéhovah lui a laissé la liberté pour qu'il puisse susciter sa postérité parmi les humains. La solution du litige consistait à ruiner la folle prétention de Satan qui rêvait d'établir son trône au-dessus des étoiles des cieux, et à prouver que l'homme peut rester intègre envers son Créateur.

18 Job n'est pas un mythe, ce personnage historique était l'arrière-petit-neveu d'Abraham et vécut environ 1700 ans avant J.-C., c'est-à-dire 2300 ans après la révolte de Satan en Eden. Pendant cette longue période, des hommes eurent l'occasion de prouver leur intégrité envers le Très-Haut. Ces chiffres prouvent qu'au temps de Job, le litige était ancien.

RECONNU MENTEUR

19 De nombreux récits bibliques montrent que beaucoup d'hommes, lorsqu'ils furent attaqués par Satan, faillirent à leurs devoirs envers leur Créateur. Par contre, d'autres, comme Job, résistèrent à toutes les tentations du diable, prouvant ainsi qu'il est le «père du mensonge», et absolument incapable de devenir semblable au Très-Haut.

20 Les Juifs sont un exemple de ce qui précède.

17 Que prouvent les versets de Job 1:6–11 quant à un litige et sa durée?
18 Comment savons-nous qu'au temps de Job le litige était déjà ancien?
19 Que nous révèle la Bible à propos de ceux qui furent harcelés par Satan?
20 De quoi la nation juive est-elle un exemple? Comment Jéhovah a-t-il agi envers les Juifs selon leur conduite à son égard?

Lorsque cette nation s'efforçait sincèrement de servir Jéhovah en obéissant à ses commandements, il était avec eux, combattait leurs ennemis et assurait la prospérité économique du pays. Lorsqu'ils succombaient aux tentations du diable en s'adonnant aux pratiques païennes des peuples environnants, Jéhovah cessait de les protéger et Satan faisait souffrir tant les individus que la nation.

[21] A aucun moment le diable n'a réussi à détourner toute l'humanité de son Créateur. En tout temps depuis l'Eden, il y eut des humains dont l'intégrité envers Dieu était au-dessus de tout soupçon, et que l'ennemi ne réussit jamais à faire dévier de la véritable adoration.

[22] Il en fut de même avec Christ. Les agents de Satan lui firent subir la mort la plus ignominieuse, mais par sa conduite il infligea un cinglant démenti au prince des ténèbres qui prétendit qu'aucun humain soumis à de graves épreuves ne resterait intègre envers Dieu.

[23] Les Ecritures expliquèrent que Christ est la Postérité promise destinée à écraser la tête du serpent. Voici ce qu'il fit à cet effet aussitôt après son intronisation: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité,

21 Quel fait saillant l'histoire biblique met-elle en relief, concernant les hommes de Dieu que Satan persécuta?
22 Comment la mort de Christ ne justifia-t-elle pas le défi de Satan?
23 Comment Christ a-t-il commencé activement à prendre des mesures en vue d'écraser la tête du serpent? Quelle est la date approximative de cet événement?

le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et tous ses anges furent précipités avec lui. » (Apocalypse 12:7–9) De nombreuses preuves permettent de situer cet événement entre 1914 et 1918.

[24] Bien que l'histoire ait paru se répéter à diverses reprises, on conviendra cependant sans peine que les difficultés au sein desquelles se débat le monde actuel dépassent largement en ampleur et en gravité tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour. Et cela, parce que Satan n'a plus accès dans les cieux, d'où il a été précipité sur cette terre, en même temps que ses complices, les anges déchus devenus des démons, et qu'il continue, pour quelque temps, à être le souverain invisible et spirituel de l'humanité désobéissante; de cette position il n'a pas encore été arraché.

[25] L'Ecriture dit: « Malheur à la terre (malheur à ceux qui habitent la terre, *grec*) et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12:12) Nous vivons actuellement cette brève période de malheurs. Satan, ne disposant que d'un temps relativement court pour tenter de réaliser son défi, donne libre cours à sa fureur. Il exerce son influence dans tous les domaines, il corrompt les gouvernants et les gouvernés, les incitant à des actes d'une violence inouïe et à la cupidité, si bien que la plus grande

24 Comment les difficultés mondiales actuelles dépassent-elles en ampleur et en gravité tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour?
25 Pourquoi se produit-il maintenant plus d'actes de violence, pourquoi la convoitise et l'égoïsme se manifestent-ils plus que jamais auparavant? Comment beaucoup de personnes honnêtes sont-elles prises au piège de Satan?

confusion règne dans le monde entier. Beaucoup de personnes, quoique honnêtes, font exactement ce que Satan désire; elles se détournent de Dieu, le croyant responsable de toutes ces calamités, alors qu'en réalité il permet seulement à Satan d'essayer en vain de justifier son défi, de parvenir à la suprématie et de prouver que l'homme ne reste point intègre.

[26] Le laps de temps prévu pour administrer cette preuve va bientôt finir. Le diable et ses démons le savent. L'Ecriture dit: « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. » Ils tremblent parce que leur fin est proche. — Jacques 2: 19.

[27] Au cours des six mille ans écoulés, les ruses du diable ont été si subtiles qu'aujourd'hui de nombreuses personnes doutent de son existence et de celle des démons. Les uns vont jusqu'à dire que le péché et la méchanceté sont des abstractions, pour d'autres ce sont des tares inhérentes à la nature humaine. Le chapitre 11 de la deuxième épître aux Corinthiens, verset 14, donne la cause de ce scepticisme en disant que: « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. » Pour tromper les hommes il a des procédés apparemment inoffensifs tels que: associations pour la sécurité mondiale, Organisation des Nations unies, groupements confessionnels, et autres institutions de ce genre. Tout cela fait partie de son vaste plan pour aveugler les hommes sur le véritable litige.

---

26 Qu'indique le texte scriptural de Jacques 2: 19?
27 A quoi a conduit la subtilité des ruses de Satan? Comment la Bible exprime-t-elle cela clairement?

LIÉ ET DÉTRUIT

[28] Mais cet état de choses est provisoire. Dans le chapitre 20 de l'Apocalypse, aux versets 1 à 3, il est dit qu'un temps viendra où le trompeur par excellence sera mis dans l'impossibilité de nuire. Il sera lié pendant mille ans, afin de ne plus pouvoir tromper les nations et les peuples, il sera ensuite délié pour un peu de temps. En attendant, la fourberie, le mensonge et l'hypocrisie sont plus florissants que jamais.

[29] Qu'en est-il de vous pour ce qui regarde cette question de l'intégrité? Par votre conduite, soutenez-vous Satan? Nombreuses sont les personnes qui recherchent humblement l'approbation de Dieu. Elles prouvent ainsi que le diable est menteur. Pour obtenir cette précieuse approbation divine, un des moyens est exposé dans la deuxième épître à Timothée, chapitre 2, verset 15. Il est dit là: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » La Parole de Dieu dévoile les machinations du diable, et c'est en étudiant les Ecritures que nous parviendrons à lui résister. « Soumettez-vous à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous », telle est l'exhortation contenue dans la Bible. — Voir Jacques 4: 7.

[30] Cela ne veut pas dire que l'on pourrait dès maintenant être immunisé contre les attaques du

---

28 L'histoire continuera-t-elle à se répéter?
29 (a) Quelles questions chacun devrait-il se poser maintenant? (b) Que font aujourd'hui les humbles de la terre? Que prouvent-ils?
30 (a) Que signifie le texte scriptural de Jacques 4: 7? (b) Contre qui luttons-nous maintenant?

diable. On ne le sera pas tant qu'il n'est pas lié. Mais cette exhortation signifie que nous pouvons jouir d'une protection telle que nous ne serons pas dupes au point d'aider Satan contre Dieu dans le litige. Notre principal effort aujourd'hui consiste à combattre les forces démoniaques invisibles. Il est écrit que: « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — Ephésiens 6: 12.

[31] La fin de Satan sera son anéantissement. Telle est l'assurance, donnée par Jésus, lorsqu'il révéla que plus tard il dira à ceux qui auront suivi le Malin: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » (Matthieu 25: 41) Or, d'une créature qui sera détruite par le feu éternel, aucune trace ne pourra subsister quelque part, elle sera consumée pour l'éternité.

[32] L'« étang de feu et de soufre », dans lequel Satan le diable doit être précipité, c'est la mort éternelle. « C'est la seconde mort. » (Apocalypse 20: 10, 14, 15) Christ veillera à ce que le prince du monde actuel soit définitivement détruit. La Bible dit à ce sujet: « Il a également participé lui-même [à la chair et au sang], afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » (Hébreux 2: 14) Jéhovah déclara lui aussi à Satan, chérubin infidèle: « Je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des

31 Quelle sera la fin définitive de Satan? Comment le savons-nous?
32 Quelle garantie scripturale supplémentaire avons-nous que Satan sera détruit?

pierres étincelantes... Tous ceux qui te connaissaient parmi les peuples sont dans la stupeur... et tu ne seras jamais plus. » (Ezéchiel 28: 16–19, *hébreu littéral*) Alors le dieu du présent monde mauvais ne sera plus capable de contrôler les nations et de les dominer invisiblement. Satan sera mort!

[33] Armez-vous donc de l'épée qu'est la connaissance ! Instruisez-vous ! « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » — I Pierre 5: 8, 9.

33 Que devons-nous faire pour nous préserver de l'influence de Satan?

CHAPITRE V

Qu'est-ce que l'homme?

1 A TRAVERS les siècles les penseurs ont été troublés par les graves problèmes suivants: Qu'est-ce que l'homme? A-t-il une âme immortelle? Quelle est sa destinée? Les savants et les médecins et les théologiens s'efforcèrent de donner à ces questions une réponse satisfaisante. Les premiers se basent sur des expériences faites au cours de leurs études anatomiques; les autres ne peuvent que répéter ce qui leur a été enseigné dans les séminaires ou dans les écoles de théologie.

2 Les savants et les médecins n'ont trouvé en l'homme rien d'immortel, nul indice qu'il posséderait une âme immortelle. Aussi concluent-ils que son organisme plus complexe et plus riche en facultés précieuses qu'aucun autre, n'est que la forme la plus élevée de la vie animale. Les conducteurs religieux lui donnent une âme immortelle qui le différencie nettement des créatures inférieures. Selon eux, l'âme serait la partie immortelle, immatérielle et spirituelle de l'homme.

3 Ces questions importantes sont ici examinées pour que nous puissions les résoudre avec la Parole de Dieu. Si certains y répondent en se fondant

1 (a) Quelles sont les questions examinées dans ce chapitre? (b) Sur quoi les théologiens, les savants et les médecins basent-ils leurs conclusions?
2 (a) Qu'est-ce que l'homme, selon les savants et les médecins? (b) Qu'en disent les docteurs religieux?
3 Où trouver la réponse exacte à nos questions sur l'homme?

sur l'opinion et des livres écrits par des hommes, leurs conclusions ne seront exactes que si ces pensées et ces exposés sont confirmés par la Parole de Dieu. Puisqu'il nous faut des réponses exactes, nous citerons la Bible comme étant la seule autorité en la matière. Le psalmiste nous enseigna l'attitude correcte en disant: « Eternel! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut. » — Psaume 25: 4, 5.

[4] Le même psalmiste pose aussi à Dieu cette question, et y répond comme suit: « Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu (aux anges, *marge de Crampon*), et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. » (Psaume 8: 4–8) Selon l'apôtre Paul (voir Hébreux 2: 5–10), ces mots sont en réalité une prophétie s'appliquant au Fils de Dieu qui devint « le Christ Jésus homme », aussi appelé « le Fils de l'homme », et qui fut couronné de gloire et d'honneur dans les cieux. — Matthieu 16: 13, 27, 28; I Timothée 2: 5, 6.

4 Comment le Psaume 8: 4–8 décrit-il l'homme?

L'HOMME EST UNE ÂME

[5] La Genèse décrit ainsi la création d'Adam: « Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (2: 7, *Darby*) L'homme est donc de « la poussière du sol » animée par un souffle de vie, et ces deux éléments réunis constituent « une âme vivante », une créature appelée l'« homme ». Dans certaines versions de la Bible (celles des abbés Glaire & Vigouroux [catholique] et de Lausanne [protestante] par exemple) vous lirez au chapitre premier de la Genèse, versets 20 et 30, que les poissons, les oiseaux et autres animaux sont des créatures vivantes ou des « âmes vivantes », au même titre que l'homme. Cela est nettement affirmé ailleurs dans les Ecritures en ces termes: « Et tu lèveras pour l'Eternel un tribut sur les hommes de guerre qui sont allés à l'armée, un (une âme, *Glaire & Vigouroux*) sur cinq cents, tant des hommes que du gros bétail, et des ânes, et du menu bétail. » — Nombres 31: 28, *Darby*.

[6] La déclaration des religionistes prétendant que l'homme a une âme immortelle qui le distingue des animaux n'est donc pas scripturale. Les Ecritures disent clairement que l'homme et la bête sont des âmes, et que la supériorité de l'homme réside seulement dans le fait qu'étant une créature d'un ordre supérieur, il a reçu à l'origine la domination sur toutes les autres espèces animales

5 (a) Quelle est la description scripturale du premier homme créé par Dieu? (b) Qu'est-ce que l'âme? L'homme est-il la seule créature qui soit une âme?
6 L'homme possède-t-il une âme immortelle?

inférieures. (Ecclésiaste 3:18-21) Le premier homme, Adam, « a été fait âme vivante » (I Corinthiens 15:45, *Crampon*), et nulle part il n'est dit qu'il lui a été donné une âme immortelle.

[7] Approfondissons la question de l'âme. Dans la *version du roi Jacques,* le mot anglais « soul » (« âme ») est employé pour traduire les mots hébreu: *nafsch,* et grec: *psukhê. Nafsch* se trouve 745 fois dans le texte hébraïque de la Bible, et *psukhê* 105 fois dans le texte grec. On peut, à l'aide d'une concordance analytique, vérifier chacun desdits vocables, et on en conclura que nulle part aux mots *nafsch* ou *psukhê* n'est associé l'un des qualificatifs ci-après: perpétuel, éternel, immortel ou impérissable. Voici donc bien établi qu'aucun verset de la Bible n'affirme que l'âme humaine est immortelle. Acceptons donc le témoignage de la Bible qui est la Parole de Dieu, et repoussons les hypothèses dogmatisées par des hommes à l'esprit religieux.

[8] Les mots originaux *nafsch* et *psukhê* désignant diverses fonctions et facultés de la créature humaine, il est évidemment nécessaire d'employer différentes expressions pour les nommer. Ces termes originaux sont traduits par « vie », « esprit », « cœur », etc.

L'ÂME EST MORTELLE

[9] Est-il besoin de dire que l'âme ne pourrait mourir si elle était immortelle? Or un examen

7 (a) Quels sont les mots originaux hébreu et grec traduits par âme? (b) Combien de fois ces vocables apparaissent-ils dans la Bible, et comment peut-on les trouver?
8 Quels sont les autres mots employés en français pour traduire « nafsch » et « psukhê »?
9 Que prouvent les Ecritures au sujet de l'âme?

minutieux des Ecritures nous apprend que l'âme meurt. Voici en effet ce que Dieu dit: « Toutes les âmes sont à moi: l'âme du fils comme l'âme du père est à moi; l'âme qui pèche sera celle qui mourra. » — Ezéchiel 18:4, *Crampon.*

[10] Dans la Bible hébraïque, le mot *nafsch* (« âme ») est employé cinquante-quatre fois pour « homme », et dans chaque cas il est montré que l'âme peut mourir. Au chapitre 10 du livre de Josué, des versets 28 à 39 (version de *Lausanne,* de même celle de *Glaire & Vigouroux*), l'on trouve sept épisodes où l'âme humaine est tuée.

[11] On sait que dans toute créature de chair circule du sang qui est sa vie. Parlant aux criminels qui étaient coupables d'avoir répandu le sang de malheureuses victimes, le prophète Jérémie écrivit: « Jusque sur les pans de tes vêtements on trouve le sang (des âmes, *Glaire & Vigouroux*) des pauvres innocents; tu ne les avait pas surpris en délit d'effraction, mais tu les as tués pour toutes ces choses. » (2:34, *Crampon*) Le terme « âme » est donc employé pour « créature », et l'on trouve dans les Ecritures beaucoup d'exemples analogues de l'emploi de ce mot.

[12] La partie de la Bible écrite en langue hébraïque contient 243 passages où le mot *nafsch,* c'est-à-dire « âme », désigne l'homme sujet à la mort pouvant provenir de différentes façons, et de laquelle il est possible d'être délivré pour prolonger son existence. Voici un exemple: « Protège

10 (a) Une âme peut-elle être tuée? (b) Donnez un exemple scriptural.
11 Les âmes ont-elles du sang?
12 Combien de fois le mot « nafsch » (c'est-à-dire « âme ») est-il employé pour désigner l'homme mortel?

mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens. Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi. Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, ceux qui ne peuvent conserver leur vie (faire vivre [leur] âme, *Darby*).» (Psaume 22: 21, 30) Le mot *psukhê* est employé pour des cas similaires dans les Ecritures grecques.

[13] Dans le livre du prophète Esaïe, chapitre 53, on trouve une prédiction des souffrances du Messie (ou Christ). Il y a là quelques applications du mot «âme» fort significatives. Voici ce passage biblique (versets 10 à 12): «Il a plu à Jéhovah de le briser par la souffrance; mais quand son âme aura offert le sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et le dessein de Jéhovah prospérera dans ses mains. A cause des souffrances de son âme, il verra et se rassasiera. Par sa connaissance le juste, mon Serviteur, justifiera beaucoup d'hommes, et lui-même se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part parmi les grands; il partagera le butin avec les forts. Parce qu'*il a livré son âme à la mort* et qu'il a été compté parmi les malfaiteurs; et lui-même a porté la faute de beaucoup, et il intercédera pour les pécheurs.» (*Crampon*) L'explication de la doctrine de la rançon montre qu'une âme (Adam) pécha, et que pour racheter la vie que l'homme avait perdue, il fallait qu'une autre âme (un autre homme) fût sacrifiée. En livrant *son âme à la mort,* Jésus paya la rançon pour le genre humain; et ce témoignage de l'Ecriture montre que l'homme Christ Jésus était mortel. Il ne possédait pas une âme immortelle, mais était une âme humaine et mourut comme telle.

13 Que prouve la prophétie d'Esaïe 53: 10-12 au sujet de l'âme?

[14] Les Ecritures grecques contiennent un passage où le mot «âme» est incontestablement employé pour parler du droit à la vie. Voici un exemple: «Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» (Matthieu 10: 28) Nous devons donc ne craindre que Dieu, car il peut, non seulement détruire le corps (la vie présente), mais aussi la vie future. La destruction dans la géhenne signifie une mort de laquelle il n'y a pas de résurrection pour une vie future en qualité d'âme.

IMMORTALITÉ

[15] Notre étude sur ce qu'est l'âme étant terminée, voyons ce que dit la Parole de Dieu de l'immortalité. Il a été prouvé que l'homme (l'âme humaine) est mortel. Qui donc possède l'immortalité? A qui sera-t-elle donnée? Les mots *immortel* et *immortalité* apparaissent six fois dans la Bible du *roi Jacques*. Examinons donc chacun des textes contenant l'une de ces expressions.

[16] Deux fois l'apôtre Paul parle de l'immortalité du Tout-Puissant. Il dit d'abord: «Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen!» (I Timothée 1: 17) Et ensuite: «...qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inac-

14 Dans quel sens est employé le mot «âme» en Matthieu 10: 28?
15 Combien de fois les mots «immortel» et «immortalité» apparaissent-ils dans la Bible du roi Jacques?
16 Qui seul est immortel et possède l'immortalité?

cessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!» (I Timothée 6:16) Jéhovah Dieu est donc le seul qui, ayant toujours été immortel, possède réellement l'immortalité.

17 Le chrétien véritable est invité à rechercher l'immortalité. «Dieu rendra à chacun selon ses œuvres: à ceux qui cherchent ... la gloire et l'honneur et l'incorruptibilité (l'immortalité, *Segond* et *Crampon*).» — Romains 2:7, *Darby*.

18 Parlant de l'Eglise composée des chrétiens véritables qui seront reconnus dignes de participer à la première résurrection, l'apôtre Paul écrivit: «Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire.» (I Corinthiens 15:53,54, *Segond* et *Crampon*) Les membres de l'Eglise, jusqu'à leur résurrection, ne sont donc pas immortels.

19 Le mot *immortalité* est mentionné pour la dernière fois dans le texte suivant: «qui a été manifesté maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile.» (II Timothée 1:10) Dans la version catholique de *Douay*, on trouve les mots «immortel»

17 Les chrétiens fidèles possèdent-ils l'immortalité?
18 Que recevront donc ceux qui participeront à la première résurrection?
19 Quand l'occasion de gagner l'immortalité fut-elle mise en évidence?

et «immortalité» douze fois parce qu'elle contient des livres apocryphes, notamment «la Sagesse de Salomon» et l'«Ecclésiastique». Dans ce dernier livre, au chapitre 17, verset 25, on lit: «le fils de l'homme n'étant pas immortel...» Mais nous préférons le témoignage des écrits inspirés apostoliques de la sainte Bible, à celui des livres apocryphes rédigés avant l'«apparition de notre Sauveur Jésus-Christ».

20 Les Ecritures montrent définitivement que l'immortalité appartenait à Jéhovah Dieu seul. Plus tard, Christ Jésus l'obtint comme récompense de sa fidélité. Elle est aussi donnée au même titre à ceux qui forment la vraie Eglise ou «corps de Christ». L'immortalité n'est donc jamais innée, l'homme ne naît pas immortel.

21 L'homme étant pécheur est voué, de ce fait, à la mort. Dieu avait dit à Adam parfait: «Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.» (Genèse 2:17) Adam viola ce commandement divin et entraîna avec lui toute l'humanité dans la mort. S'il n'avait pas péché, il aurait pu, quoique mortel, vivre toujours ici-bas et léguer à ses enfants la vie éternelle. On remarque qu'en prononçant la sentence de mort, Dieu en souligna la gravité, il dit: «en mourant, tu mourras.» (*hébreu littéral*) Rien n'indique que Dieu ne condamnait à mort que le corps d'Adam, tandis que son âme vivrait toujours. Voici le seul texte biblique affirmant que l'homme, malgré sa déso-

20 Résumez l'enseignement de la Bible au sujet de l'immortalité.
21 (a) Quelle est la destinée finale de l'homme? (b) Qui inventa la doctrine de l'immortalité inhérente à l'âme humaine, et à quoi fut-elle utilisée par Satan?

béissance, ne mourrait pas: « Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point;... » (Genèse 3: 4) On ne peut dire plus clairement que le serpent (le diable) est l'inventeur de l'immortalité inhérente à l'âme humaine. Cette doctrine est la principale imposture que Satan propagea à travers les âges pour égarer l'humanité et l'asservir aux religions qui toutes sont fondées sur cette prétention.

[22] En ce qui concerne la mort, la Bible ne fait aucune différence entre l'homme et l'animal. Il est écrit: « Car le sort des enfants des hommes est le sort de la bête: ils ont un même sort; comme l'un meurt, l'autre meurt aussi, il n'y a qu'un même souffle pour tous; l'avantage de l'homme sur la bête est nul, car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout est sorti de la poussière, et tout retourne à la poussière. » — Ecclésiaste 3: 19, 20, *Crampon.*

[23] Parlant de la mort de l'homme, le psalmiste écrivit: « Son souffle s'en va, il retourne à sa poussière, et, ce même jour, ses desseins périssent », il devient inconscient. — Psaume 146: 1, *Crampon.*

[24] Les Ecritures montrent que l'homme pécheur est voué à la mort, mais elles apportent une consolante lueur d'espoir en disant: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6: 23) Telle est brièvement résumée la véritable espérance. Tout homme qui

22 La mort de l'homme est-elle différente de celle de l'animal?
23 Lorsqu'un homme meurt, que se passe-t-il et où va-t-il?
24 Quelle est l'espérance offerte aux hommes par les Ecritures?

se tourne vers Dieu par Jésus-Christ et lui obéit en recherchant la justice et l'humilité, pourra obtenir la vie éternelle. — Voir Sophonie 2: 3.

[25] Les conclusions de la Bible sur ce qu'est l'homme, sont les seules simples et logiques. Loin de nous les vaines philosophies humaines! On ne trouve que dans les Ecritures une solide et vivante espérance qui ne peut décevoir ceux qui cherchent sincèrement le Seigneur en s'efforçant de suivre le chemin tracé par lui.

25 Après avoir examiné les réponses de la Bible sur ce qu'est l'homme, que concluons-nous?

CHAPITRE VI

L'enfer est un lieu de repos provisoire

« L'ENFER! Taisez-vous! s'écria-t-elle en se bouchant les oreilles avec une grimace de dégoût. Quelle horreur! Je ne veux pas entendre parler de ce terrifiant lieu de tourments. La vie n'est-elle pas déjà souvent un enfer? Ne nous attardons pas sur un sujet si effroyable. » Ainsi parlait une dame à un témoin de Jéhovah.

[2] Blâmerons-nous cette femme? Son aversion n'est-elle pas légitime? Elles sont légion les personnes qui tiennent le même langage, parce que, dès leur enfance, on leur enseigna cette doctrine blasphématoire concernant un lieu de tourments dans lequel des âmes humaines conscientes, c'est-à-dire sensitives, souffriront pendant l'éternité. Puisque vous avez reçu du Créateur l'intelligence et un esprit droit, vous désirez certainement obtenir une réponse scripturale à chacune des questions suivantes: Qu'est-ce que l'enfer? Quand, par qui, et dans quelle intention fut-il imaginé? Qui y va, et pour combien de temps?

[3] Une personne raisonnable cherchant la vérité dira tout d'abord: D'où vient le mot anglais *hell* (« enfer ») ? Il vient de l'ancien verbe anglo-saxon *hélan* signifiant *cacher*, de la famille du vieux mot germain *hella* (*Hölle* en allemand moderne).

1, 2 Quelle est l'opinion générale sur l'enfer? Quelles sont les questions qui se posent à son sujet?

3 D'où vient le mot anglais « hell »? Quelle est la faute commise par les traducteurs?

Il n'est qu'un seul mot dans les antiques Ecritures hébraïques qui, dans la Bible anglaise du roi Jacques, est traduit par *hell* (« enfer »), c'est le mot *schéol*. Il apparaît soixante-cinq fois dans les Ecritures hébraïques, et dans la version précitée il est traduit trente-et-une fois par *hell* (« enfer »), trente-et-une fois par *grave* (« tombe ») et trois fois seulement par *pit* (« fosse »), et ceci sans raison valable. La version catholique de Douay traduit schéol soixante-trois fois par *hell* (« enfer »), une fois par *pit* (« fosse », Job 17: 16), et une fois par *death* (« mort »), voir Osée 13: 14. Dans la version du roi Jacques, aux Psaumes 94: 17 et 115: 17, c'est le mot « silence » qui est employé pour *schéol*. Dans la version de Douay (Psaumes 93: 17 et 113: 17) on trouve dans ces mêmes versets le mot *hell* (« enfer »). Dans les Proverbes (2: 18) et dans l'Ecclésiaste (9: 3), où la version du roi Jacques dit *the dead* (« les morts »), la version de Douay dit *hell* (« enfer »). Dans Esaïe 7: 11 la version du roi Jacques porte *depth* (« profondeur ») et celle de Douay: *depth of hell* (« profondeur de l'enfer »). Dans les livres apocryphes de cette dernière version, le mot *hell* apparaît dix-neuf fois, il est traduit du grec *taphos* (lieu où l'on enterre), *hadès* et *abussos* (« abîme »). Si ayant à traduire un livre en français, vous trouviez dans votre texte original soixante-cinq fois le mot *pain,* écririez-vous trente-et-une fois *pain,* trente-et-une fois *poisson* et trois fois *viande?* — Non certes! Parce que votre traduction serait inexacte. Ce qui est pain ne peut être en même temps poisson ou viande, et vice versa. Il en est

de même du mot *schéol:* s'il désigne la *tombe,* celle-ci ne peut être en même temps un lieu de tourment dans les flammes, et une fosse *(pit).*

4 Quelqu'un dira: Comment saurons-nous si *schéol* désigne la tombe et non un lieu de tourment? Voici l'interprétation de la Bible. Le patriarche Jacob, un des ancêtres de Jésus, prenant le deuil pour son fils Joseph qu'il croyait mort, dit à ses enfants venus pour le consoler: « Je descendrai dans le deuil vers mon fils au séjour des morts [schéol] (au fond de la terre, *Saci*). » *(Crampon)* Et encore: « vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts [*schéol*] (tombeau, *Saci*). » (Genèse 37: 35 et 42: 38, *Crampon*)* Réfléchissons un instant. Jacob croyait-il que son fils Joseph était dans un lieu de tourments pour y souffrir pendant l'éternité? et souhaitait-il aller l'y rejoindre? Ou plutôt pensait-il simplement que son fils mort était dans la tombe? et désirait-il mourir également? Si Joseph avait été dans une fournaise, les cheveux blancs de Jacob n'y seraient pas descendus, car ils eussent été consumés en un clin d'œil, dès le moindre contact avec les flammes, au bord du gouffre infernal. Que nous soyons catholique, protestant, juif, ou n'importe quoi, raisonnons et jugeons impartialement.

5 Les gens de bien vont-ils en enfer? Oui! s'il

* (Dans ce passage, la *Version Standard Américaine* ne traduit pas le mot *schéol;* la *version du roi Jacques* et la *version catholique de Douay* le rendent respectivement par « tombe » et « enfer ».)

4 (a) Comment savons-nous que le mot « schéol » signifie la tombe? (b) Donnez un exemple confirmant cette vérité.

s'agit de l'enfer de la Bible. Qui n'a pas entendu parler de Job, ou lu le récit biblique relatif à sa fidélité et son intégrité envers Dieu? Au milieu des afflictions que lui infligeaient Satan et ses faux amis, n'a-t-il pas dit à Jéhovah: «Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts (l'enfer, *Saci;* le schéol, *Dhorme,* traductions catholiques), m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère soit passée, me fixer un terme où tu te souviendrais de moi!»? (Job 14:13, *Crampon*) Si le schéol ou l'enfer était un lieu de tortures, Job eût-il désiré y séjourner jusqu'à ce que Dieu se souvienne de lui? Le simple bon sens oblige les plus crédules et les plus bornés à répondre que le désir de Job était évidemment de mourir, d'aller dans la tombe, afin que cessent ses douleurs. — Psaume 139:8.

OÙ SE TROUVE L'ENFER?

[6] Dans l'*Encyclopédie catholique,* volume VII, sous le mot «Enfer», on peut lire ce qui suit: «L'Ecriture sainte semble indiquer que l'enfer est dans la terre, car elle décrit l'enfer comme un gouffre dans lequel le méchant descend...» Voyons maintenant ce que dit la Bible au sujet de son emplacement. Lorsque le prophète Jonas fut avalé par un gros poisson qui le déroba à la mort, dans le ventre de l'animal il pria Dieu disant: «De la détresse où j'étais, j'ai invoqué Jéhovah, et il m'a répondu; du ventre du schéol (de l'enfer, *vers. angl. du roi Jacques;* du fond du

5 (a) Les gens de bien vont-ils en enfer? (b) Que prouvent les paroles d'une prière du fidèle Job?
6 Où se trouve l'enfer, selon les enseignements des religions? Qu'en dit la Bible?

tombeau, *Saci*), j'ai crié; vous avez entendu ma voix.» (Jonas 2:3, *Crampon*) Or Jonas n'était pas dans un abîme, mais simplement dans le ventre d'un poisson que Dieu avait envoyé pour sauver le prophète. Cet endroit sombre et étroit eût été la tombe de Jonas si Dieu n'avait pas ordonné au poisson de le vomir sur la terre ferme. Mais jusque-là, Jonas était en enfer, dans une tombe, comme s'il fût mort dans le *schéol.* L'enfer n'est donc pas situé dans le centre de notre terre, et il n'est pas plus profond qu'un sépulcre ordinaire, puisqu'il n'est autre chose que la tombe.

[7] Les soldats qui meurent sur le champ de bataille, vont-ils en enfer ou au ciel? Les Ecritures répondent: «... les vaillants qui sont tombés [dans la bataille] d'entre les incirconcis, *qui sont descendus au schéol* (note du verset 21: *au séjour des morts; dans l'enfer,* Saci; *au séjour des morts,* Segond), *avec leurs armes de guerre,* et sous la tête desquels on a mis leur épée; mais leurs iniquités sont sur leurs os, car ils étaient la terreur des vaillants, sur la terre des vivants.» (Ezéchiel 32:27, *Crampon*) Le prophète affirme donc que les soldats morts en combattant sont mis dans l'enfer (la tombe) avec leurs armes. On peut lire ailleurs: «S'ils pénètrent jusqu'au schéol (aux enfers, *Saci;* séjour des morts, *Segond*), ma main les en retirera.» (Amos 9:2, *Crampon*) Comment les hommes s'y prendraient-ils pour pénétrer dans un enfer de feu et de soufre situé dans les entrailles de la terre? Par où entreraient-ils? Un

7 (a) Les soldats qui meurent sur le champ de bataille vont-ils au ciel ou en enfer? Où sont-ils? (b) Est-il possible à des hommes d'aller dans un enfer situé dans les entrailles de la terre?

enfant comprend que l'enfer de la Bible c'est la tombe, mais les théologiens religieux ne comprennent pas.

[8] Au sujet de ceux qui se rebellèrent contre Moïse, il est écrit: « Ils descendirent vivants dans le séjour des morts (*Segond* dit la même chose; *Saci* dit: enfer; texte hébreu: *schéol*), eux et tout ce qui leur appartenait . . . » (Nombres 16: 32, 33, *Crampon*) Il s'agit de la crevasse qu'ouvrit un tremblement de terre, qui engloutit les rebelles et devint leur tombe.

PEUT-ON SORTIR DE L'ENFER ?

[9] Les Ecritures montrent-elles qu'un homme peut sortir de l'enfer? Oui! il y a le cas de Jonas. Mais un autre exemple merveilleux est celui de Jésus qui séjourna trois jours en enfer et en sortit par la toute-puissance de Dieu qui le ressuscita. L'apôtre Pierre écrivit au sujet de Jésus-Christ martyrisé: « David parlant de la résurrection du Christ, dit qu'il n'a pas été abandonné dans le séjour des morts, et que sa chair n'a pas vu la décomposition, c'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. » (Actes 2: 31, 32) *Note de Crampon:* Le séjour des morts est le *schéol* des Hébreux et le *hadès* des Grecs. Au Psaume 16: 10, une annotation marginale de Crampon dit que la Vulgate latine a traduit *schéol* par « enfer », mais dans le texte grec des Actes, c'est le mot *hadès* qui est employé. *Hadès*

8 Un homme peut-il descendre dans l'enfer de la Bible avec tous ses biens?

9 Les Ecritures contiennent-elles un exemple où un homme est allé en enfer et en a été délivré? Quel est l'équivalent, dans les Ecritures grecques, du mot hébreu « schéol »?

et *schéol* sont donc équivalents, et désignent tous deux la tombe (Crampon dit encore au Psaume 16: 10 que « fosse » est pratiquement synonyme de « tombe »); et c'est là que le Fils de Dieu alla pendant trois jours.

[10] Mais ne dit-on pas que le diable et ses démons sont en enfer pour y entretenir un feu ardent destiné à rôtir à point les damnés? C'est bien cependant ce que les docteurs religieux ont enseigné. Satan, qui est toujours vivant, n'a même jamais été en enfer, tandis que le roi de Babylone, un de ses distingués serviteurs, y alla, mais dans celui de la Bible naturellement. Le prophète Esaïe a dit en parlant de l'infidèle Lucifer devenu Satan et figuré par « le roi de Babylone »: « Le schéol (l'enfer, *L. de Saci,* cath.) dans ses profondeurs s'émeut à ton sujet, pour venir à ta rencontre; il réveille pour toi les ombres, tous les monarques de la terre; il fait lever de leurs trônes tous les rois des nations. » (Esaïe 14: 9, *Crampon*) Si le diable était constamment en enfer, comment celui-ci pourrait-il s'émouvoir et venir à sa rencontre? Cette prophétie dit plus loin (verset 15, *L. de Saci,* cath.), toujours à son sujet: « Et néanmoins tu as été précipité dans *l'enfer,* jusqu'au plus profond des abîmes (Et te voilà descendu au *schéol,* dans les profondeurs de l'abîme, *Crampon*). » Par conséquent, le diable n'ira en enfer pour y rejoindre les morts que lorsqu'à la bataille d'Armaguédon, il sera vaincu, lié et jeté dans l'abîme (ou *enfer*) pour mille ans. — Apocalypse 20: 1–3, 7.

10 Satan a-t-il toujours été en enfer pour en attiser le feu? Que dit la prophétie d'Esaïe à ce sujet?

[11] Beaucoup de sectes religieuses enseignent que ceux qui ont le malheur d'être en enfer n'en sortiront jamais. Les Ecritures affirment clairement le contraire dans les termes énergiques suivants: « La mer rendit ses morts; la Mort et l'ENFER rendirent les leurs; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. » (Apocalypse 20: 13, 14, *Crampon*) Les morts sortent donc de l'*enfer*. Qui croirons-nous, Dieu ou le clergé? Au verset 14, il est écrit: « Puis la Mort et l'Enfer [le hadès] furent jetés dans l'étang de feu: — c'est la seconde mort, l'étang de feu. » *(Crampon)* Il est évident que cet étang est symbolique. La mort et l'enfer sont des conditions, s'ils étaient un feu littéral, il serait absurde de les précipiter dans un tel étang, c'est-à-dire de jeter du feu dans du feu. L'apôtre Paul a aussi prédit la fin de la mort en écrivant: « La mort a été engloutie par la victoire. » (I Corinthiens 15: 54, 55) Personne ne pourrait comprendre ce langage symbolique si Dieu ne nous en donnait l'interprétation en disant que « l'étang de feu », « c'est la seconde mort » de laquelle il n'y a pas de résurrection. C'est pourquoi nous nous réjouissons de lire au verset 10 du chapitre 20 de l'Apocalypse, que le diable lui-même sera « jeté dans l'étang de feu et de soufre ». La « seconde mort » est l'anéantissement duquel le diable ne reviendra jamais pour tourmenter les sujets du Roi du Monde Nouveau. Les tourments du diable dans « l'étang de feu » signifient qu'il restera pour toujours dans la « seconde mort ».

11 (a) L'enfer sera-t-il éternel? (b) Qu'est-ce que l'« étang de feu », selon la Bible?

LA GÉHENNE

[12] Beaucoup de gens disent: Comment expliquez-vous les paroles suivantes de Jésus: « Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le: mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne (dans le feu de l'enfer, dit *Saci*), là où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point »? (Marc 9: 47, 48, *Crampon*) Ceux qui croient à un enfer de feu, tentent de prouver avec ce texte qu'un lieu de souffrances existe, où les méchants sensitifs mais ignifugés, sont tourmentés jour et nuit par les infernales flammes vengeresses. Un examen plus approfondi de ce texte nous apprend que ce n'est pas l'homme qui ne meurt point, mais les vers. Or il est contraire à l'esprit des Ecritures de dire que des vers sont immortels, ce qui serait le cas selon leur théorie, et d'autre part Jésus n'a jamais déclaré que des créatures conscientes, c'est-à-dire vivantes, souffriraient dans ce feu.

[13] Qu'a donc voulu dire le Maître? — Qu'il est préférable pour tout homme de perdre une chose qui lui est très chère, comme un œil, une jambe ou une main, que d'être jeté entier dans la géhenne. Le texte grec de la Bible n'emploie pas ici le mot *hadès*, mais le mot *ghéhenna* (que *L. de Saci* rend erronément par « feu de l'enfer »), qui est la transcription à la mode grecque de l'ex-

12 Quel est le texte invoqué par ceux qui affirment l'existence d'un enfer de feu, dans l'intention de prouver que c'est un lieu de tortures?

13 (a) Quel est le sens des paroles de Jésus rapportées par Marc, chapitre 9, versets 47 et 48? (b) Qu'était la géhenne, et à quoi servait-elle aux Juifs?

pression hébraïque « ghê-hinnôm », ou « vallée de Hinnôm ». Cette vallée se trouve en dehors des murs de Jérusalem, au sud et à l'ouest, elle avait été transformée en four crématoire pour incinérer les immondices de la ville, les cadavres des animaux et des criminels. Jamais une créature vivante n'y fut précipitée, parce que cela était contraire à la loi juive. Ces feux brûlaient continuellement, et pour les aviver les Juifs y jetaient du soufre. La géhenne ou vallée de Hinnôm devint donc le symbole, non de tortures sans fin, mais de la condition de « damnation » éternelle, de l'anéantissement définitif de tous les ennemis démoniaques de Dieu et de son Royaume, destruction de laquelle on ne revient jamais. C'est pourquoi l'Apocalypse (21:8) désigne la *géhenne* par l'expression: « l'étang ardent de feu et de soufre ». Par contre, le *hadès* représente une condition de mort de laquelle il y a une résurrection. Si les paroles de Jésus avaient trait à du feu littéral, seuls ceux qui sont littéralement privés d'un bras, d'un pied ou d'un œil, obtiendront la vie éternelle. — Voyez Matthieu 23:33, où l'on trouve le mot *géhenne*.

14 Chaque fois que le mot *enfer* est traduit du grec *ghéhenna,* il signifie destruction éternelle ou extinction. Souvenons-nous de ces paroles de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut *perdre (faire périr, Segond)* l'âme et le corps dans la *géhenne* [grec] (dans l'enfer, *Saci,*

14 (a) Que deviennent ceux qui vont dans la géhenne? Sont-ils tourmentés à perpétuité, ou sont-ils détruits pour toujours? (b) Que prouve à ce sujet la parabole des « brebis » et des « boucs »?

cath.). » (*Crampon*) Dieu peut *détruire* l'âme et le corps, mais il n'a jamais dit qu'il *tourmente* indéfiniment l'un et l'autre. La *géhenne* ou vallée de Hinnôm est donc une image de l'anéantissement et non des souffrances éternelles. Elle est la parfaite signification du mot *détruire*. La même pensée est exprimée dans la parabole des « brebis et des boucs ». Après avoir prononcé le jugement condamnant les « boucs », c'est-à-dire les adversaires du Royaume de Dieu et ceux qui pèchent contre la lumière, Jésus ajouta: « Et ceux-ci [les boucs] iront au *châtiment éternel* [grec: *kolasis*]. » Les méchants seront donc *supprimés pour toujours,* et non *tourmentés éternellement*. (Matthieu 25:46) *L'Emphatic Diaglott* rend ce verset comme suit: « Et ceux-ci iront à la suppression éternelle, mais les justes à la vie éternelle. »

15 Quelqu'un dira encore: Que dites-vous des paroles de Jésus concernant l'« homme riche » qui est allé en enfer, tandis que le pauvre Lazare fut « porté par les anges dans le sein d'Abraham »? (Luc 16:19–31) Ce texte ne prouve-t-il pas qu'il existe un enfer dans lequel souffrent des créatures vivantes? — Nullement! Ceci est une parabole sous laquelle se cache une réalité toute différente. Il est déraisonnable de supposer que l'un va en enfer parce qu'il fut riche, s'habilla bien et se fit servir des mets succulents; car cet homme n'est accusé de rien. D'autre part, il est ridicule de croire que pour aller au ciel dans le sein d'Abraham après sa mort, il faut s'habiller

15 Pourquoi est-il déraisonnable et ridicule de croire que l'« homme riche » alla dans des tourments infernaux, tandis que le pauvre Lazare alla littéralement « dans le sein d'Abraham »?

de guenilles, coucher à la porte d'un riche, mendier les miettes qui tombent de sa table, être couvert d'ulcères et les faire lécher par des chiens. Y a-t-il de nos jours beaucoup d'hommes semblables au Lazare de la parabole? Si le riche eût été dans des flammes, comment Lazare aurait-il pu lui rafraîchir la langue avec une goutte d'eau au bout de son doigt?

[16] Dans cette parabole, Jésus prononça une prophétie dont l'accomplissement commença en 1918, elle s'applique à deux classes existant actuellement ici-bas. L'homme riche représente le clergé très égoïste de la « chrétienté », aujourd'hui éloigné de Dieu, privé de sa faveur, et tourmenté par la proclamation de la vérité. Lazare est une image du reste des membres du « corps de Christ » et aussi de la classe de personnes de bonne volonté qui abandonnent la religion, sont favorablement accueillies par Dieu et réconfortées par sa Parole. Le livre *Le Monde Nouveau* (pp. 359-361, angl.) et la brochure *Réfugiés* donnent de cette parabole une explication satisfaisante et réconfortante.

[17] Quel est l'auteur de cette doctrine qui insulte Dieu? Que se proposait-il par elle? — Elle fut imaginée par Satan dans le dessein d'empêcher les hommes d'étudier la Bible, et de les faire haïr Dieu. Un humain imparfait est plus pitoyable, il ne fait pas souffrir un chien enragé mais le tue. Le clergé rend le Dieu d'amour (I Jean 4: 16) responsable d'un crime abominable, celui consistant à torturer éternellement des créatures parce

16 Résumez le sens et l'application de cette parabole.
17 Quel est l'auteur de cette doctrine qui insulte Dieu? Quel est le but de l'inventeur de l'enfer?

qu'elles sont nées pécheresses malgré elles. Pendant les quatre mille ans qui suivirent la chute d'Adam, le monde ignora l'enfer de feu. Cette doctrine, ainsi que celle concernant le « purgatoire », sont basées sur cette autre imposture qu'est l'« immortalité de l'âme ». Pour qu'une âme humaine puisse souffrir éternellement après la mort, il faudrait qu'elle soit indestructible, donc immortelle, ce qu'elle n'est pas.

[18] La doctrine d'un enfer où les méchants souffriraient à perpétuité est fausse pour quatre raisons capitales: D'abord parce qu'il n'y en a aucune trace dans les Ecritures, ensuite parce qu'elle est une insulte à la raison, troisièmement, parce qu'elle est incompatible avec l'amour de Dieu, et enfin parce qu'elle est diamétralement opposée à la justice. Il ressort nettement de ce chapitre que l'enfer (*hadès* ou *schéol*) n'est autre chose que la tombe, la condition où vont les bons et les mauvais en attendant le jour de la résurrection, tandis que la *géhenne* est le symbole de la destruction réservée au diable, à ses démons et à tous les adversaires du Gouvernement théocratique de Jéhovah, et de laquelle aucun de ces méchants ne reviendra jamais.

18 Quelles sont les quatre raisons pour lesquelles la doctrine d'un enfer où les méchants souffrent éternellement ne peut être vraie? Que ressort-il nettement de ce chapitre?

CHAPITRE VII

La trinité existe-t-elle?

LA « Sainte Trinité » est une des doctrines fondamentales de la « religion organisée ». Acceptée comme une vérité scripturale, elle est tenue pour sacrée par des millions d'humains. D'après ce dogme, il y aurait trois dieux en un seul: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, tous trois égaux en puissance, en substance et en éternité. *L'Encyclopédie catholique* la définit comme suit (sous le titre « La Trinité bénie »): « La Trinité est le terme employé pour désigner la doctrine fondamentale de la religion chrétienne. — ... En unité de divinité, il y a trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ces trois personnes sont bien distinctes. C'est ainsi que, selon le symbole d'Athanase, le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu; et cependant il n'y a pas trois dieux, mais un seul Dieu. »

[2] L'explication de cette trinité est si confuse que le mot mystère est insuffisant pour la caractériser. Quiconque médite les paroles de l'apôtre affirmant que Jéhovah « n'est pas un Dieu de confusion » (I Corinthiens 14: 33), comprend aussitôt que ce dogme ténébreux ne vient pas de lui et dira: Puisque Dieu n'en peut être l'auteur, d'où vient-il?

---

1 Définissez la doctrine de la « trinité ».
2 Pourquoi Dieu ne peut-il être l'auteur de cette étrange doctrine?

[3] La trinité, d'origine mythologique, était en faveur autrefois chez les Babyloniens et les Egyptiens. Pas un Juif, ni aucun chrétien, ne contestera que ces peuples antiques adoraient des dieux-démons, c'est pourquoi il fut rigoureusement interdit à Israël, la nation typique de Dieu, de se mêler à ces peuples idolâtres et de les imiter. Jéhovah n'étant pas l'auteur de cette théorie et le mot « trinité » ne se trouvant nulle part dans les Ecritures inspirées, il est intéressant d'apprendre que Tertullien, auteur ecclésiastique latin, introduisit ce terme dans ses écrits. Ce religioniste vivait au IIème siècle à Carthage en Afrique. Cette croyance fut introduite dans la « religion organisée » par un ecclésiastique nommé Théophile qui vécut, lui aussi, au deuxième siècle. En l'an 325, un concile réuni à Nicée en Asie Mineure, confirma ce dogme stupéfiant qui fut bientôt adopté par l'organisation religieuse de la « chrétienté ». Depuis, le clergé a toujours défendu cette théorie nébuleuse. Que Satan en est le promoteur, cela saute aux yeux!

[4] Quelqu'un pourrait dire: Une étude des textes cités à l'appui de la « trinité » prouverait peut-être que celle-ci, telle qu'elle est enseignée par le clergé, diffère de celle à laquelle croyaient les anciens Babyloniens. Tout homme craignant Dieu a le désir très légitime de connaître la vérité, car la connaissance est un bouclier contre l'erreur. Aussi doit-on toujours étudier tous les aspects

3 Quelle est l'origine de ce dogme, et comment fut-il introduit dans la « religion chrétienne »?
4 Quelle question peut-on se poser quant à l'authenticité de ce dogme? Pourquoi une question de cette importance doit-elle être examinée sous tous ses aspects?

d'une question de cette importance. Nous allons examiner les principaux textes bibliques invoqués par les défenseurs de la trinité.

[5] Voici leur principal argument: « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose » (I Jean 5:7, *version catholique de Saci*); puis vient celui-ci: « Moi et le Père sommes un » (Jean 10:30, *version catholique de Crampon*); ensuite: « Dieu a été manifesté en chair,... » (I Timothée 3:16, *version protestante de Darby,* paroles de l'apôtre Paul concernant Christ Jésus); et enfin : « Au commencement était le Verbe (la Parole, *Segond*), et le Verbe était auprès de Dieu (avec, dit *Segond*), et le Verbe était Dieu. » — Jean 1:1; *Crampon* et *Segond*, etc.

[6] Lorsqu'un paroissien interroge un ecclésiastique pour savoir comment un seul Dieu peut en contenir trois, et inversement, celui-ci répond d'une façon stéréotypée: « Mystère ». D'autres essaient une laborieuse définition en s'aidant de triangles mystiques, de trèfles ou d'images représentant trois têtes entées sur un seul cou. Il est évident que les personnes craignant Dieu, et désirant le connaître et le servir, éprouveront de grandes difficultés à aimer et adorer un monstre difforme, une phénoménale divinité à trois têtes. Par de telles inventions, le clergé se contredit puisqu'il enseigne que Dieu fit l'homme à son

5 Citez les quatre principaux textes invoqués par les défenseurs de la trinité.
6 Comment le clergé essaie-t-il en vain d'expliquer la « trinité »? Quelle peut être l'attitude d'une personne réfléchie en face de telles explications?

image. Il est certain que personne ne vit jamais un humain à trois têtes!

RÉFUTATION

[7] Les vrais chrétiens se conforment à la règle suivante: «Que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur.» (Romains 3:4) Ils savent que «toute parole de Dieu est éprouvée par le feu». (Proverbes 30:5, *Crampon;* Psaume 12:7) Les textes cités ici étant tirés des Ecritures si parfaitement purifiées, doivent donc être examinés avec le plus grand soin. Analysons d'abord le passage suivant: «Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]: l'Esprit, l'eau et le sang: et ces trois sont d'accord.» — I Jean 5:7, *Crampon*; voir note marginale dans cette version.

[8] Ce texte entre crochets est un exemple flagrant d'interpolation, quoiqu'il soit rigoureusement interdit d'ajouter un iota à la Parole de Dieu. Benjamin Wilson, helléniste renommé, commentant cette adjonction, dit dans l'*Emphatic Diaglott:* «Ce texte concernant les trois témoins célestes n'est contenu dans aucun manuscrit grec antérieur au quinzième siècle. Il n'est cité par aucun écrivain ecclésiastique de langue grecque, non plus que par les «pères latins», même quand les sujets sur lesquels ils argumentaient les auraient naturellement conduits à faire appel à son autorité. Ce texte est donc manifestement apocryphe.» Les auteurs des versions modernes l'ayant reconnu comme tel, l'ont supprimé (sauf les traducteurs catholiques).

[9] Voyons maintenant cet autre verset: «Moi et le Père nous sommes un.» (Jean 10:30) Une lecture superficielle de ce texte pourrait nous amener à conclure que Dieu et Jésus sont une même personne. Mais Jéhovah nous dit que le commencement de la sagesse, c'est justement d'acquérir la sagesse, et il ajoute: «Avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence.» (Proverbes 4:7) Ce commandement devrait toujours être observé et notamment dans un cas comme celui-ci. Pendant la nuit qui précéda sa mort, Jésus lui-même dans sa dernière prière expliqua les paroles ci-dessus rapportées par Jean. Il dit: «Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour tous ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un.» (Jean 17:20–22) Il priait ainsi pour ceux qui deviendraient membres de son corps qui est l'Eglise. L'apôtre Paul confirma ce qui précède en écrivant: «Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ» (I Corinthiens

7 A quelle règle se conforment les vrais chrétiens, et pourquoi?
8 Quels sont les deux faits à retenir concernant le texte de I Jean 5:7 cité dans le paragraphe précédent, faits qui rendent superflu tout autre commentaire?

9 (a) Lorsque nous étudions la Bible, quel commandement divin devrions-nous toujours observer? (b) Comment Jésus expliqua-t-il ses paroles rapportées par Jean 10:30, et comment l'apôtre Paul montre-t-il qu'il les a comprises correctement?

12:12), et il illustra cette pensée par l'image suivante: «car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.» (Ephésiens 5:23) Mais soucieux de mettre en relief la suprématie de Jéhovah, l'apôtre dit ailleurs: «Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.» (I Corinthiens 11:3) La vérité se révèle elle-même, à savoir: Jésus et ses disciples, les membres de son corps, sont donc considérés comme *un*; comme Jéhovah et son Fils sont *un*, non parce qu'ils forment un seul corps à eux deux, mais parce qu'ils travaillent en harmonie, de façon organisée, et poursuivent un même but. Leurs idéaux se confondent et non leurs personnes. Si cette conclusion était illogique, Jésus n'aurait jamais dit: «le Père est plus grand que moi.» (Jean 14:28, *Crampon*) Il n'aurait pas davantage prononcé les paroles suivantes: «Que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui soit faite.» (Luc 22:42, *Crampon*) Toutes les créatures dont il est question ci-dessus, y compris Jésus, sont soumises au Chef suprême qui est le Dieu tout-puissant.

[10] Le clergé prétendant que le Dieu tout-puissant a été manifesté en chair au sein du genre humain, nous devons examiner le texte suivant: «Dieu a été manifesté en chair...» (I Timothée 3:16, *Darby*) Une note marginale de l'*Emphatic Diaglott* de Benjamin Wilson est ainsi conçue: «Presque tous les anciens manuscrits et toutes

10 Le texte de I Timothée 3:16 montre-t-il que le Dieu tout-puissant aurait été manifesté en chair?

les versions anciennes disent: «*Celui*» au lieu de «*Dieu*», et cette forme a été adoptée.» Le grec traduit mot à mot donne la phrase suivante: «qui a été manifesté en chair» *(Crampon)*. La *Version Standard Américaine* écrit: «Celui [au masculin, soit Christ] qui...»; d'autres disent «lequel...». Si la doctrine de la trinité était vraie, il s'agirait ici du Dieu tout-puissant incarné. Dans ce cas, beaucoup de gens l'auraient vu, et les paroles évangéliques suivantes seraient fausses: «Personne n'a jamais vu Dieu: le Fils unique qui est dans le sein [*ou:* qui se penche sur le sein] du Père, est celui qui l'a fait connaître.» (Jean 1:18) Ces paroles signifient que Jésus, dont l'unité avec Dieu était absolue en toutes choses, pouvait donner une idée exacte de ce qu'est le Père, il était capable de le manifester à la fois en paroles et en actes devant tous les hommes, pendant qu'il était dans la chair, c'est pourquoi il a pu dire: «Celui qui m'a vu a vu le Père.» — Jean 14:9.

[11] David, inspiré par Dieu, dit que l'homme a été fait «un peu moindre que les anges». L'apôtre Paul emploie les mêmes paroles en parlant de Jésus pour nous apprendre que celui-ci «a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges». (Hébreux 2:9, *Crampon*) Si les trinitaires disaient vrai, Dieu a été mis plus bas que les anges, ce qui, étant donné sa suprématie, est chose impossible. Nous savons que Jésus vint ici-bas pour offrir sa vie parfaite comme prix de la rançon qui devait correspondre à la perte

11 Pourquoi Jésus ne pouvait-il pas être Dieu lorsqu'il était ici-bas?

subie: la vie parfaite telle qu'Adam la possédait en Eden. Il est écrit de Jésus: « lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes (comme un homme, dit l'*Emphatic Diaglott*); et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même . . . jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2: 6–8) Il eût été contraire à la justice divine que Jésus, comme prix de la rançon, fût plus qu'un homme parfait, et il n'aurait certainement pas pu être le Dieu tout-puissant en chair.

[12] Le dernier argument des trinitaires est celui-ci: « Au commencement était la Parole; et la Parole était auprès de Dieu; et la Parole était Dieu. » (Jean 1: 1, *Darby*) Pour éliminer toute contradiction apparente, référons-nous en à la traduction mot à mot interlinéaire de l'*Emphatic Diaglott*, où ce même texte est donné comme suit: « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec le Dieu; et un dieu était la Parole. » Nous remarquons que dans la phrase « le Verbe était avec le Dieu » le mot « Dieu », écrit comme un nom propre, est accompagné de l'article « le », tandis que dans la phrase suivante: « et un dieu était la Parole », « dieu » est écrit sans majuscule comme un nom commun. L'article « un » précédant ce qualificatif, prouve que deux personnes, nettement séparées, sont citées, il ne s'agit donc pas de deux dieux confondus en un seul.

[13] De l'analyse complète de ce texte se dégage

12 Comment la construction grammaticale de Jean 1: 1, montre-t-elle qu'il s'agit de deux personnes bien distinctes?

une lumière supplémentaire. On sait que Jéhovah « est d'éternité en éternité ». (Psaume 90: 2) Si Dieu et la Parole étaient une même personne, autrement dit: si la Parole était *le* Dieu, comment aurait-elle eu un commencement? Or les Ecritures disent sans équivoque que la Parole est Christ Jésus, que celui-ci en tant que Logos fut la première œuvre créatrice du Très-Haut, qu'il est le « commencement de la création de Dieu ». (Apocalypse 3: 14, *Segond, Darby*) Pour cette raison il est appelé « le Fils unique qui est *né* du Père ». (Jean 1: 14, *A. Rilliet*) Le texte complet cité d'après la version Segond dit: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1: 14) L'apôtre Paul appuya les citations précédentes en écrivant: « Il est l'image du Dieu invisible, né avant toute création (né avant toute créature, *vers. cath. de Crampon*). » (Colossiens 1: 15, *Segond*) Les trinitaires à court d'arguments croient très habile de s'évader par cette phrase trop commode qui n'expliquera jamais rien: « C'est un mystère! »

LE SAINT ESPRIT

[14] « Le Saint-Esprit, la troisième personne de la trinité », est supposé égal à Dieu et à Christ, en puissance, substance et éternité. Des quatre textes invoqués à tort pour soutenir cette théorie, le premier seul parle du saint esprit; mais nous

13 Comment les textes relatant l'origine de Jésus, ruinent-ils la trinité?
14 Qu'en est-il de la « troisième personne » de la soi-disant « trinité », et qu'est-elle en réalité?

avons vu qu'il s'agit d'une interpolation. Selon la croyance générale le saint esprit est une personne spirituelle. La vérité est tout autre. Le mot grec pour « esprit » se traduit tout aussi bien par « vent », « souffle », « brise », etc. et est ainsi rendu dans de nombreux textes bibliques. Le vent et le souffle sont invisibles à nos yeux, il en est de même de l'esprit de Dieu. Lorsqu'un homme a cet esprit en lui, c'est qu'il a été divinement autorisé à accomplir un travail spécial. Les serviteurs du Tout-Puissant exécutent sa volonté par la force invisible qu'est son esprit.

[15] *Supposons* que Dieu et Jésus étaient un et égaux en puissance et en éternité pendant que ce dernier vivait ici-bas. Où donc habitait le saint esprit, la troisième personne de la trinité, avant le baptême de Jésus? Les religionistes affirment étourdiment qu'il était auparavant dans le Père et dans le Fils en même temps, et cela, malgré le témoignage si catégorique des Ecritures affirmant que l'esprit ne descendit sur Jésus qu'au moment de son baptême sous la forme d'une colombe et que depuis, il fut guidé par cet esprit. Les trinitaires feignent de ne pas comprendre, ils répondent que ces trois personnes de la trinité se manifestèrent justement en cette occasion, et citent à l'appui le texte suivant: « Jésus ayant été baptisé sortit aussitôt de l'eau, et voilà que les cieux s'ouvrirent pour lui, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici que des cieux une voix disait: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes com-

15 Qu'arriva-t-il en relation avec le baptême de Jésus qui démolit la trinité?

plaisances. » (Matthieu 3: 16, 17, *Crampon*) Il leur reste à répondre aux très embarrassantes questions suivantes: Puisque pour eux le Père et le Fils sont un, de qui était la voix disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé? » Etait-ce la voix du Fils lui-même? Et nous le répétons, d'où sortait le saint esprit quand il descendit sur Jésus? Les cieux ne lui furent-ils pas ouverts au cours des trente années qu'il vécut ici-bas avant d'être oint de l'esprit? Il est certain que si Jésus avait été Dieu ou une partie de la « trinité » et comme telle égal au Très-Haut en puissance, en éternité, en substance, il aurait toujours eu accès dans les cieux. D'autres questions non moins irritantes subsistent. Aussi le clergé tient-il de plus en plus à la précieuse échappatoire qu'est la formule « C'est un mystère ! »

[16] Si une trinité ainsi conçue existait, nous serions bien obligés d'admettre également qu'elle est un profond mystère. Voici d'autres questions troublantes: Quand Christ mourut, qui gouverna l'univers pendant les trois jours qu'il séjourna dans la tombe, Dieu y étant avec lui, ou même pendant les trente-trois ans et demi que Jésus vécut sur la terre, le Fils (« consubstantiel dans une seule et indivisible nature » avec le Père) étant devenu « un peu inférieur aux anges » ? Si Jésus avait été Dieu, celui-ci fût mort et dans la tombe avec le Maître. Quelle aubaine pour le diable! Il pouvait réaliser son rêve, s'élever au-dessus du Très-Haut, se substituer à lui et diriger l'univers. Mais le prince des ténèbres ne prit

16 Que se serait-il passé si Jésus, sur la terre, avait été le Dieu tout-puissant?

point le pouvoir suprême. Cela prouve que ce fut Jésus, l'unique Fils engendré, et lui seul, qui mourut. Il est écrit que Dieu « seul possède l'immortalité ». Si Jésus eût été en tous points semblable à son Père, donc le Dieu immortel, il n'eût jamais connu la mort. On sait qu'après des efforts opiniâtres le diable parvint à faire mourir Jésus. Selon les trinitaires il avait supprimé le Père en même temps. Or Satan ayant tué le Tout-Puissant, l'aurait sûrement empêché de ressusciter. La trinité nous apparaît désormais en fâcheuse posture, elle s'écroule pitoyablement sous le poids de ces arguments irréfutables.

[17] Jésus a dit: «Le Père est plus grand que moi.» *(Crampon)* Ce qui signifie que Dieu lui est supérieur, non seulement en personne mais aussi en ce qui concerne sa position. Fidèle à sa promesse, le Père le ressuscita le troisième jour. Si Jéhovah et Christ avaient été une même substance, l'un ne pouvait mourir sans l'autre, et la résurrection de l'un par l'autre était une impossibilité. Les religionistes affirment que Jésus (supposé égal à Dieu) était capable de se ressusciter lui-même et ils citent à l'appui le texte suivant: « Personne ne m'ôte [la vie], mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10: 18) On déduit logiquement de ce texte que Jésus, offrant volontairement sa vie, était assuré que Dieu le ressusciterait. En effet il reprit la vie lorsque Dieu la lui rendit. *L'Em-*

17 Quel est le texte invoqué pour essayer de prouver que Jésus avait le pouvoir de se ressusciter lui-même? Que déduit-on logiquement de ce texte?

phatic Diaglott écrit ceci: « Personne ne me prend la vie, mais je la donne de moi-même. J'ai autorité pour la donner, et j'ai autorité pour la *recevoir* à nouveau. Ce commandement, je l'ai reçu de mon Père. » Dans la *Version Standard Américaine,* on peut lire: « J'ai la puissance pour la prendre à nouveau », tandis qu'une note marginale précise comme suit: « J'ai le droit . . . » C'est pour obéir à Dieu que Jésus offrit volontairement sa vie comme rançon. La récompense d'une si parfaite fidélité, fut d'avoir le droit de *recevoir* à nouveau la vie, c'est pourquoi le Père le ressuscita.

[18] La doctrine de la trinité ne fut conçue ni par Jésus, ni par les premiers chrétiens, et les Ecritures n'en font aucune mention. Si, comme on le prétend, c'est « la doctrine fondamentale de la religion chrétienne », n'est-ce pas étrange de constater que Jésus ne l'a jamais enseignée ou expliquée? Il est encore plus étrange de voir que des hommes imparfaits vivant plus de cent ans après Jésus, eurent l'idée d'introduire dans leur religion ce dogme incompréhensible emprunté aux païens, et de l'enseigner comme une vérité scripturale. Cette imposture n'est qu'une autre manœuvre de Satan visant à cacher aux hommes craignant Dieu, la vérité sur Jéhovah et son Fils, Christ Jésus.

18 Quels sont les deux faits étranges prouvant la non-existence d'une telle trinité? Que s'est-on proposé en inventant cette doctrine?

CHAPITRE VIII

« Une rançon pour plusieurs »

JÉHOVAH procura la rançon, par l'entremise de Christ Jésus, en faveur des croyants aimant Dieu. Cette doctrine vitale est enseignée à travers toute la Bible. Les paroles de Jésus-Christ rapportées dans l'Evangile selon Matthieu, chapitre 20, verset 28, disent notamment: « C'est ainsi que le Fils de l'homme [Christ Jésus] est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la *rançon* de plusieurs. » Jésus et les apôtres firent de nombreuses déclarations de ce genre. Les prophètes qui précédèrent le Messie prédirent également la *rançon*. Ces dispositions prises par Dieu révèlent son amour qui se traduira, pour l'humanité, par de précieuses bénédictions. Ceci est une des vérités fondamentales de la Parole divine.

[2] Le terme *rançon* signifie: ce qui délie, libère; dans la Bible, ce substantif a souvent trait à une délivrance quelconque, qu'il s'agisse de difficultés, d'une détresse ou d'une calamité. Nous y trouvons l'exemple suivant: « Car moi, Jéhovah, je suis ton Dieu... J'ai donné l'Egypte pour ta *rançon*. » (Esaïe 43: 3, *Crampon*) Le Tout-Puissant détruisit les guerriers et la puissance de l'Egypte qui s'opposaient à la libération de son

1 Les Ecritures contiennent-elles d'amples renseignements sur la rançon?
2 Dans quel cas le mot « rançon » est-il employé à propos de la délivrance du joug égyptien?

peuple, c'est ainsi qu'il le délivra du joug égyptien. Le terme « rançon » employé dans ledit passage ne signifie nullement la délivrance du péché ou le rachat de la mort due au péché.

[3] La « *rançon* de plusieurs » dont parla Jésus (voir Matthieu 20: 28) signifie aussi une délivrance ou le salut. Au Psaume 49: 7, 8, on lit: « Eux qui se fient à leurs richesses, et de leur grande fortune se glorifient! L'homme ne peut racheter son frère, ni présenter à Dieu sa *rançon.* » *(Crampon)* Ce passage, appuyé par beaucoup d'autres, précise que la rançon est un rachat effectué, non par la richesse ou les facultés d'un homme, mais grâce à un arrangement divin spécial. Les Ecritures nous apprennent que Jéhovah a procuré le *prix de rachat* des pécheurs en envoyant son Fils Christ Jésus mourir pour eux sur la terre. Ceux qui croient à cet arrangement peuvent se réconcilier avec leur Créateur. En le servant fidèlement, ils seront affranchis de l'esclavage du péché et libérés de la mort, conséquence du péché, puisqu'ils obtiendront le don de la vie. La Bible dit à ce sujet: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Romains 6: 23.

[4] La rançon est d'une part *l'action* de Dieu pour la réalisation du rachat de l'homme par Christ. Dans un autre sens, la rançon est le prix de rachat, c'est-à-dire « l'homme Christ Jésus », la *chose précieuse* par laquelle fut faite la rédemption.

3 (a) A quel genre de « salut » ou de « délivrance » Jésus fit-il allusion en parlant de la « rançon de plusieurs »? (b) Exposez à votre manière la doctrine scripturale de la rançon.
4 Quel est le double sens du mot « rançon »?

[5] La nécessité d'une rançon pour les humains s'impose, parce que tous sont nés imparfaits et pécheurs, ce qu'admit le pieux roi David en écrivant: « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Psaume 51: 7) Si le pécheur peut obtenir la vie éternelle, son affranchissement de la condamnation à mort due au péché, ne peut venir que du Créateur, l'homme dans ce domaine est impuissant. Aussi le dessein bienveillant de Jéhovah était-il de donner aux humains la possibilité de vivre. Jésus-Christ a dit: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Pour que le dessein divin, consistant à donner la vie aux hommes, puisse se réaliser, une rançon ou prix de rachat était nécessaire.

[6] Ce que devait racheter la rançon, c'est ce que l'homme parfait Adam avait perdu lorsqu'il pécha ou désobéit et fut condamné à mort conformément à l'avertissement de Jéhovah: « mourant, tu mourras. » (Genèse 2: 17, *hébreu littéral*) C'est donc la vie humaine parfaite qui fut perdue, avec ses droits et ses privilèges terrestres; c'est justement tout cela que la rançon racheta. Qui pouvait pourvoir à celle-ci?

QUI PROCURA LA RANÇON?

[7] C'est Jéhovah Dieu, le Créateur, la source de toute vie qui procura la rançon. Jésus lui-même a dit: « Car *Dieu* a tant aimé le monde qu'*il* a

5 Montrez la nécessité d'une rançon.
6 (a) Que perdit Adam lorsqu'il pécha? (b) Que racheta la rançon?
7 Qui procura la rançon, et par quoi est-elle inspirée?

donné son Fils unique, ... *Dieu* [a] envoyé son Fils [pour être le prix rédempteur].» (Jean 3: 16, 17) La justice divine reçut satisfaction par le fait que le genre humain subit la juste peine qui lui fut infligée pour le péché, c'est-à-dire la mort. La rédemption est une manifestation de la miséricorde insondable du Dieu d'amour, une faveur imméritée qu'il accorda à l'humanité déchue. Qu'était cette chose excellente entre toutes que Jéhovah sacrifia pour racheter ceux qui apprécieraient sa bonté infinie?

[8] L'Ecriture nous dit quel est ce prix efficace du rachat, il ne peut s'agir que de «Jésus-Christ homme, qui s'est donné *lui-même* en rançon pour tous». (I Timothée 2: 5, 6) A propos de la naissance de Jésus comme humain, il est écrit: «Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète [Esaïe]: Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.» (Matthieu 1: 22, 23) Qu'il soit la rançon, le libérateur du péché et de la mort, cela est affirmé par le verset 21 du même chapitre où il est dit: «C'est lui qui *sauvera* le peuple *de ses péchés*.» Devant ses accusateurs, l'apôtre Pierre déclara à son sujet: «il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.» (Actes 4: 12) Il plut à Dieu de choisir parmi toutes ses fidèles créatures célestes, celle qui lui était la plus chère pour l'envoyer sur la

8 Citez des textes relatifs à la rançon.

terre afin qu'elle y devienne un homme parfait, apte à toute bonne œuvre, et capable de payer la rançon. Paul dit: «Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur [après sa résurrection] à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.» (Hébreux 2: 9) Les textes qui précèdent confirment la véracité des paroles décisives prononcées par Jean-Baptiste en voyant Jésus s'approcher: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» — Jean 1: 29.

[9] La vie humaine parfaite livrée à la mort par Jésus est le prix très précieux qui racheta tout ce que le péché et la désobéissance d'Adam firent perdre à lui-même et à toute sa descendance. *C'est* le sang de Christ répandu, sa vie humaine donnée en sacrifice volontaire, qui est la rançon. C'est ici-bas, par la mort du Sauveur, que le rachat fut effectué. Ce prix a été présenté dans le ciel, comme sacrifice rédempteur pour les péchés, par le Christ glorifié après sa résurrection comme créature spirituelle et immortelle. Il ne sera jamais plus un fils de Dieu *humain*, puisqu'il abandonna à la mort sa vie humaine parfaite avec ses droits et privilèges, mais cette mort ne fut pas un châtiment dû au péché. Jésus ne reprit pas cette vie en sortant de la tombe, il ne revint pas avec un corps de chair, mais fut ressuscité comme créature spirituelle d'essence divine. Après que le Père eut récompensé la fidélité de son Fils en lui conférant l'immortalité comme créature spirituelle, la vie humaine du Messie, sacrifiée,

9 (a) Quel était le prix de rachat? (b) Où et comment eut lieu le rachat? (c) Par qui et où ce prix fut-il présenté à Dieu?

conserva son efficacité, sa grande valeur rédemptrice, c'est-à-dire son pouvoir de rachat en faveur des fidèles qui ont besoin d'être rachetés pour vivre. Ces vérités merveilleuses sont mises en évidence par le texte suivant:

10 «Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme [comme Israël en avait un dans le tabernacle où les prêtres lévitiques accomplissaient des cérémonies symboliques], en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur [juif] entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang [d'animaux]; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru *une seule fois* pour abolir le péché par son sacrifice.» — Hébreux 9: 24–26.

11 Nous avons vu qu'Adam ayant péché cessa d'être un humain parfait, fut justement condamné à mort, et mourut après quelque temps. Ses descendants ayant hérité de lui une nature pécheresse meurent tous. Dieu fit de son Fils bien-aimé un homme parfait. Celui-ci demeura fidèle, consentit à mourir, fut ressuscité par le Tout-Puissant et élevé au ciel où il présenta à son Père la valeur rédemptrice de sa vie humaine parfaite abandonnée. Mais de quelle manière les fidèles peuvent-ils en bénéficier? Comment «plusieurs» sont-ils

10 Comment cela est-il exposé dans l'épître aux Hébreux 9: 24–26?
11 Quelles sont les questions légitimes auxquelles il convient de répondre par la Bible?

rachetés? La Bible donne à ces questions très légitimes des réponses satisfaisantes.

12 Il est écrit qu'Adam était «fils de Dieu». (Luc 3: 38) Ayant été créé par Jéhovah, il était nécessairement son fils humain parfait, car toutes «ses œuvres [celles du Très-Haut] sont parfaites». (Deutéronome 32: 4) Dieu ne le créa point de telle sorte qu'il eût obéi comme un automate, mais il lui laissa son libre arbitre lui permettant de choisir sa voie: ou obéir spontanément à Jéhovah, afin de goûter les innombrables bienfaits inhérents à la vie merveilleuse qu'il avait reçue, ou désobéir volontairement et mourir en perdant tout droit à la vie. C'est ainsi que, malgré sa perfection, il fut mis à l'épreuve. Lorsqu'il transgressa la loi divine, Adam cessa d'être un fils de Dieu parce qu'il pécha de propos délibéré. Il est écrit en effet que «ce n'est pas Adam qui a été séduit». (I Timothée 2: 14) La peine de mort, consécutive au péché volontaire, lui fut donc appliquée, et il mourut au temps prévu, entraînant avec lui dans la tombe tous les humains nés après sa transgression.

13 Les descendants d'Adam pouvaient choisir leur voie, ou servir Dieu au mieux de leurs capacités diminuées, ou endurcir leurs cœurs pendant leur courte vie, malgré les ineffables bontés divines. Aux hommes imparfaits le serviteur de Dieu dit: «Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ... Pour moi et ma maison, nous servirons

12 Qu'était Adam pour Dieu avant de pécher? Et après? Quand ses enfants naquirent-ils?
13 (a) Les hommes sont-ils libres de choisir qui ils serviront? (b) Ceux qui adorent Dieu peuvent-ils obtenir la vie autrement que par les dispositions prises par Jéhovah?

Jéhovah.» (Josué 24: 15, *Crampon*) Néanmoins, ceux dont le cœur était disposé à l'adoration du vrai Dieu, furent incapables de gagner la vie éternelle sans l'intervention du Tout-Puissant. La cause de cette incapacité d'obtenir la vie est exprimée par le texte suivant: «C'est pourquoi, comme par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» — Romains 5: 12.

[14] L'homme parfait Jésus était semblable à ce que fut jadis Adam pendant un certain temps en Eden: un humain absolument parfait, juste, sans péché. La Bible dit de lui: «Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.» (Hébreux 5: 8, 9) Jésus était parfait physiquement et moralement. Il prouva sa perfection à tous égards par une obéissance totale et un dévouement sans réserve à son Père. C'est pourquoi il fut élevé à la très haute dignité de Souverain Sacrificateur qui entra dans le «ciel même» pour y offrir la valeur de son sacrifice humain parfait en faveur de «ceux qui lui obéissent». En violant la loi divine, Adam provoqua la mort de toute l'humanité. Jésus, au contraire, en qualité de Souverain Sacrificateur glorifié, présentant dans les cieux le prix rédempteur, peut relever de leur déchéance héréditaire les descendants d'Adam qui croient en lui. Il les

14 Afin de montrer le processus de la rançon, précisez: (a) les fonctions de Christ Jésus sous ce rapport; (b) qu'y a-t-il en sa possession dont il se sert? (c) Comment fait-il usage de cette chose précieuse?

rachète, les affranchit du péché et de la mort grâce aux mérites de son sacrifice, afin que par le Fils, ils soient trouvés justes devant le Père. — I Corinthiens 6: 20; 7: 23.

QUI EST RACHETÉ?

[15] Adam n'est pas du nombre des rachetés. Pourquoi? Parce qu'il pécha *sciemment,* fut condamné à mort à juste titre et mourut, et que Dieu n'annulera pas son jugement en rendant la vie à Adam. Celui-ci étant parfait possédait la vraie vie. C'est volontairement qu'il la perdit, il n'y a pas de rédemption pour lui. Adam causa la perte de ses descendants, mais par contre Jésus-Christ racheta les croyants appartenant à cette vaste famille humaine, par un prix rédempteur équivalent qui annule chez «plusieurs» la condamnation héréditaire, c'est ainsi que ces personnes sont rachetées.

[16] La clémence divine englobe-t-elle les Gentils comme les Juifs? Oui, puisqu'il est écrit: «La justification qui donne la vie [par Christ Jésus] s'étend à *tous les hommes*», donc aussi bien aux Juifs qu'aux païens. (Romains 5: 18) Paul écrivant aux Juifs chrétiens de la Galatie dit: «Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi.» (Galates 3: 13) Le même apôtre parlant des païens ayant la foi dit qu'ils sont «des incirconcis qui croient, pour que la justice leur soit aussi imputée». (Romains 4: 11) C'est ainsi que par sa

15 Adam a-t-il été racheté? Soulignez le contraste entre Adam et Christ, dans leur manière d'agir envers l'humanité, et montrez comment celle-ci en fut affectée.
16 Les Juifs et les Gentils bénéficient-ils de la rançon collectivement ou individuellement? Ont-ils la même occasion de la mettre à profit? Qu'en est-il de l'impartialité de Jéhovah?

manière d'agir tout *individu* décide si oui ou non il bénéficiera de la rédemption. Aux cœurs endurcis qui volontairement font le mal et méprisent le don de Dieu, la rançon qui donne la vie ne sera pas imposée, car chacun est libre de choisir sa destinée. Jésus a dit à ce propos: «*Celui qui croit* au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» (Jean 3: 36) C'est ainsi qu'est démontrée l'impartialité de Jéhovah, l'auteur de la rédemption qui est la base de la résurrection des morts dont Dieu a conservé le souvenir, c'est grâce à elle que finalement les ressuscités obéissants pourront acquérir la vie sans fin. Jésus paya «la rançon pour tous», c'est-à-dire pour tous ceux qui font alliance avec Dieu par Christ le Médiateur. Paul dit: «Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donnée lui-même en rançon pour tous.» — I Timothée 2: 5, 6.

[17] La rançon implique pour ceux qui en bénéficient une obligation qui est en même temps un grand privilège. «L'aiguillon de la mort, c'est le péché.» (I Corinthiens 15: 56) Pour que les hommes puissent être sauvés de la mort consécutive au péché, ils doivent s'instruire de la miséricorde divine par l'intermédiaire de Christ Jésus, et croire aux dispositions prises pour assurer leur salut. Cette foi consiste à ne jamais douter de l'efficacité de telles dispositions et à

17 Que doivent faire les hommes afin d'être sauvés de la mort due au péché? Quelle est la réponse donnée par l'Apocalypse, chapitre 7, verset 14?

les apprécier humblement comme une faveur imméritée accordée par Jéhovah aux humains. Il importe surtout de traduire par la suite sa conviction en consacrant sa vie à faire la volonté du Très-Haut, consistant à révéler aux autres cette merveilleuse rançon qui donne accès à la vie éternelle. Par une telle conduite, les hommes de bonne volonté s'identifient comme étant du nombre des «plusieurs» pour lesquels Christ est mort, y compris cette «grande multitude» décrite dans le langage imagé ci-après: «Ce sont ceux qui viennent de [l'actuelle] grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies *dans le sang de l'agneau.*» — Apocalypse 7: 14.

[18] La foi, dans cette affaire, ne peut être fondée que sur une base certaine, c'est-à-dire sur le roc inébranlable qu'est la Parole vivante du Dieu Très-Haut. Cette Parole définit la rançon de telle façon qu'elle rend possible une confiance parfaite en ce prix rédempteur offert par Jésus. Les hommes bien disposés qui acceptent aujourd'hui cette merveilleuse rançon et y restent solidement attachés, trouveront en Christ Jésus un «Père éternel». (Esaïe 9: 5) Leur vie sans fin sur la terre, sous l'administration du Royaume de Dieu, sera consacrée à la louange de Jéhovah, le seul vrai Dieu dont le dessein a été réalisé par Jésus qui a dit en parlant de lui-même: «Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et *donner sa vie comme la rançon de plusieurs.*» — Marc 10: 45.

18 Sur quelle base inébranlable est fondée la foi des rachetés?

CHAPITRE IX

« L'Eglise de Dieu »

BIEN QUE la Bible dise beaucoup de choses réconfortantes sur « l'Eglise », les systèmes religieux tiennent à son sujet des propos contradictoires. Les uns prétendent avoir le droit exclusif de représenter Dieu, et affirment que pour obtenir la faveur et la bénédiction divines, il faut assister aux services religieux prescrits, aider la secte pécuniairement et de toute façon, se soumettre aux décrets de ceux qui en ont la surveillance, c'est-à-dire des cardinaux, évêques, pères, pasteurs ou popes, suivant le cas. D'autres soutiennent le plus sérieusement du monde qu'il suffit d'être inscrit sur le registre de l'une de ces communautés religieuses pour faire partie de « l'Eglise », puisque toutes prétendent suivre le même chemin, tout en professant des doctrines différentes. Voilà pourquoi le chercheur impartial trouve sa voie hérissée de difficultés; ces contradictions le troublent et, fort perplexe, il se demande ce qu'il faut entendre par l'expression biblique « l'Eglise », ce qu'elle est, et comment elle peut servir les desseins de Dieu.

LES FAUSSES ÉGLISES ET LA VRAIE

[2] Il existe de nombreuses organisations religieuses « protestantes » prétendant être l'« Eglise »

1 Pourquoi le chercheur impartial éprouve-t-il tant de difficultés à découvrir la véritable Eglise?

2 Quels systèmes religieux prétendent être la véritable Eglise? Quelle est l'organisation religieuse qui surpasse en prétentions toutes les autres?

décrite dans la Bible. Les Juifs affirment eux aussi tenir toujours la première place dans l'estime de Dieu; ils croient sincèrement être restés le peuple élu dont Jéhovah se servira — à l'exclusion de tous les autres — pour réaliser certains de ses desseins. Mais l'église catholique dirigée du Vatican surpasse en prétentions toutes les autres communautés religieuses, elle se dit être l'intermédiaire entre Dieu et les hommes. C'est pourquoi nous examinerons spécialement sa thèse. Son influence s'étend sur les plus lointaines ramifications de la « chrétienté »; elle a des représentants dans les six continents et dans les îles; ses prêtres dirigent les services religieux et surveillent l'éducation de la jeunesse, partout où ils le peuvent.

[3] Le dogme catholique soutient que l'église de Rome est la *seule* authentique, qu'elle a été bâtie sur l'apôtre Pierre comme son fondement, que cet apôtre en fut le premier pape, que celui-ci est le chef visible de l'église, le successeur de Pierre, qu'il est infaillible, et qu'à ce titre lui seul est autorisé à interpréter la Bible. Pour justifier une telle arrogance, elle s'est emparée des paroles suivantes que Jésus adressa à Pierre: « Et moi, je te dis que tu es Pierre [en grec: *Pétros,* fragment de rocher], et que sur cette pierre [grec: *pétra,* bloc de rocher] je bâtirai mon Eglise, et que les portes de l'enfer [grec: *hadès,* sépulcre, séjour des morts] ne prévaudront point contre elle. » (Matthieu 16: 18, *Crampon*) Les catholiques ayant décidé que Pierre fut leur premier pape, et qu'au

3 Quelle est la doctrine catholique touchant « l'Eglise »? Sur quel texte biblique appuie-t-elle ses prétentions?

surplus il constitue le fondement de leur église, prétendent que le système religieux du Vatican, administré par un « Sacré Collège de Cardinaux » que dirige un successeur de Pierre (le pape), ne peut qu'être l'Eglise de Dieu et l'instrument dont il se sert pour réaliser ses desseins et bénir l'humanité. Des hommes à l'esprit très religieux enseignent que le devoir de cette église est de « sauver les âmes » en les préparant à la « vie future ».

[4] Il n'y a dans les Ecritures aucune trace de la prééminence de Pierre dans l'Eglise primitive. Il n'y eut jamais de prince des apôtres. Paul ne se considérait pas comme moindre que Pierre lorsqu'il a dit: « Certes, j'estime que je ne suis inférieur en rien à ces apôtres par excellence! » (II Corinthiens 11: 5, *Crampon*) C'est de Babylone que Pierre écrivit la première de ses deux épîtres. (I Pierre 5: 13) Rien ne prouve qu'il ait jamais visité Rome, tandis que Paul y séjourna. D'ailleurs, les douze apôtres n'eurent pas de successeurs, puisque Jésus nous fit savoir qu'il n'y a que « douze apôtres de l'Agneau ». (Apocalypse 21: 14, *Crampon*) La prétention du pape à vouloir être le chef de l'Eglise en qualité de successeur de Pierre est dénuée de tout fondement, autant dans les Ecritures que dans l'histoire profane. Que certains humains édifient une organisation et lui donnent le nom d'église en affirmant qu'elle est celle du Dieu vivant, c'est là une violation flagrante de la Parole divine, ainsi que nous allons le démontrer. Une pareille institution terrestre ne sera jamais l'« Eglise », et parce qu'elle

4 Qu'est-ce qui prouve que les prétentions catholiques sont dénuées de tout fondement?

n'a pas été édifiée par Dieu, elle ne réalise sa volonté d'aucune façon.

[5] Le terme *Eglise* désigne une classe de personnes appelées hors du monde pour accomplir les desseins divins. L'enseignement relatif à l'« Eglise » fut longtemps un grand mystère qui a été dévoilé aux premiers hommes choisis pour en faire partie. (Marc 4: 11) Il n'en existe qu'une véritable et la Bible l'appelle « l'Eglise du Dieu vivant ». (I Timothée 3: 15) Par le truchement de son Fils Christ Jésus, Jéhovah en est le bâtisseur. Paul écrivit: « celui qui a bâti une maison a plus d'honneur que la maison même. — Car toute maison est bâtie par quelqu'un, et celui qui a construit toutes choses c'est Dieu. » (Hébreux 3: 3, 4, *Crampon*) Elle est le « sanctuaire », le « vrai tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur, et non par un homme ». (Hébreux 8: 2, *Crampon*) C'est par la véritable Eglise que le Tout-Puissant justifiera son nom et bénira les hommes qui lui obéissent.

[6] Connaissant le rôle important dévolu à l'Eglise, Dieu, dont la sagesse est infinie, l'a établie sur un fondement éprouvé. Lorsque Jésus déclara à Pierre qu'il bâtirait l'Eglise sur cette « pierre », il parlait de lui-même comme étant ce grand Rocher sur lequel, ajouta-t-il, « mon Eglise » sera bâtie. Selon la Version syriaque, Jésus a dit: « Tu es Céphas; et sur cette pierre [céphas, en syriaque], je bâtirai mon Eglise. » *(Traduction anglaise de Murdock)* Le pronom syriaque *tu* est masculin, ce qui montre que le premier *céphas*

5 Que signifie le terme « Eglise »? Qu'est la véritable Eglise?
6 Sur qui l'Eglise est-elle bâtie?

désigne l'apôtre Pierre. L'adjectif démonstratif *cette* est féminin, ceci indique que le second *céphas* est féminin et ne peut désigner Pierre, mais quelqu'un d'autre, c'est-à-dire Christ Jésus lui-même, car il est la *pétra* (grec) ou le grand rocher. Pierre crut en ce Roc, et publia hardiment que Jésus est le fondement céleste — le Roc — sur lequel l'Eglise de Dieu est bâtie. D'ailleurs, parlant de Christ l'apôtre a dit: « C'est lui la pierre rejetée par vous les constructeurs, qui est devenue tête d'angle. Et le salut n'est en aucun autre, car il n'est sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » — Actes 4: 11, 12, *Crampon;* voir aussi I Pierre 2: 3–10.

[7] L'apôtre Paul confirme les paroles de Pierre concernant la prééminence de Jésus-Christ dans l'Eglise véritable en disant: « Christ est le Chef de l'Eglise. » « Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Ephésiens 5: 23, *Crampon;* Colossiens 1: 18, *Segond*) Ces textes sont obligatoirement vrais, parce que Jésus seul était qualifié pour occuper cette haute situation dans le gouvernement céleste de Jéhovah. La charge de Chef de l'« Eglise » était trop élevée, trop écrasante pour la créature imparfaite qu'était Pierre, malgré sa fidélité. A plus forte raison ne pouvait-il être question de confier une telle responsabilité à une série de papes qui n'ont jamais imité Pierre pour ce qui est de s'attacher à la doctrine chrétienne. Christ est « vivant... aux siècles des

7 Quels autres textes révèlent le vrai fondement et le véritable Chef de l'Eglise? Pourquoi ce point de vue est-il correct?

siècles» (Apocalypse 1:18), il n'a donc pas besoin d'un homme imparfait pour être le chef visible de son Eglise sur la terre, ou son représentant. Christ Jésus qui vit dans les cieux, envoya le saint esprit pour diriger l'Eglise sur la terre. (Jean 15:26; 16:7, 13) Celle-ci n'est pas une institution mondaine, mais l'organisation théocratique de Dieu dans laquelle il admet certains hommes fidèles.

[8] Les douze tribus d'Israël conduites par Moïse étaient dans un sens typique une «église». (Actes 7:37, 38) Christ Jésus, qui est plus grand que Moïse, reçut d'abord de son Père les apôtres (parmi lesquels se trouvait Pierre), comme douze fondements de son Eglise. (Jean 17:6) Cela est illustré dans l'Apocalypse, chapitre 21, verset 14, où l'Eglise est comparée à une grande ville. Il est dit là que «la muraille de la ville a douze pierres fondamentales sur lesquelles sont douze noms, ceux des douze apôtres de l'Agneau». Les douze furent placés pour être les grandes pierres fondamentales de l'Eglise, avec Jésus comme principale pierre d'angle. (Ephésiens 2:20) Au sujet des douze premiers membres de l'Eglise, et de ceux qui ont été choisis après eux, la Bible dit: «vous-mêmes comme des pierres vivantes, entrez dans la structure de l'édifice, pour former un temple spirituel, un sacerdoce saint, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ.» — I Pierre 2:5, *Crampon.*

8 Quels furent les premiers membres de l'Eglise pris parmi les hommes? A quoi sont-ils comparés?

MEMBRES

[9] Ceux qui sont admis au sein de la véritable Eglise sont choisis par Dieu, par l'intermédiaire de Christ, le premier élu. (I Pierre 2:4; II Thessaloniciens 2:13; Jean 15:19) Ils n'entrent pas librement dans l'Eglise et n'y choisissent pas non plus le service qui leur plaît, car «Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu». (I Corinthiens 12:18; Jean 3:27) Après le choix des «douze apôtres de l'Agneau» comme piliers, l'invitation à faire partie de l'Eglise fut adressée pendant trois ans et demi, exclusivement à la nation israélite. Dieu commença à choisir parmi les Juifs des hommes fidèles pour les associer à Christ dans l'Eglise céleste. Ils commencèrent à publier la Parole du Seigneur, et beaucoup de personnes furent ajoutées à l'Eglise. (Actes 2:41, 46, 47) Plus tard, dans la maison d'un Gentil nommé Corneille, Pierre eut pour la première fois le privilège d'inviter les païens à entrer dans l'Eglise. Ces non-Juifs se mirent à leur tour à prêcher la Parole de Dieu et ainsi croissait le nombre de ceux qui étaient ajoutés à l'Eglise. (Actes 10:44–48; 15:14) Remarquez que les nouveaux venus étaient tous, comme Jésus, des prédicateurs de la Parole.

[10] Depuis le choix des apôtres comme premiers membres de la véritable Eglise, Dieu n'a point cessé de choisir des «pierres vivantes» pour son

9 (a) Comment les membres de l'Eglise sont-ils introduits dans son sein? Comment Dieu a-t-il procédé pour choisir ces membres? (b) Qu'est-il exigé de tous ceux qui sont admis dans l'Eglise?
10 Pendant combien de temps le choix des membres de l'Eglise s'est-il poursuivi? Quelle est leur espérance?

Eglise. Ce travail de sélection s'est poursuivi pendant les dix-neuf siècles écoulés, depuis la résurrection et l'ascension de Jésus dans le ciel. La Bible exprime comme suit l'espérance céleste que ces appelés ont de faire partie de l'Eglise: «Mais notre droit de faire partie de la cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps si misérable, en le rendant semblable à son corps glorieux [spirituel].» — Philippiens 3:20, 21, *Version Standard Américaine*.

[11] Afin d'être unis avec Christ dans l'Eglise céleste, les apôtres et les autres disciples qui furent choisis par la suite, durent, à l'exemple de Jésus, achever leur course terrestre fidèlement jusqu'à la mort. (I Pierre 2:21; Apocalypse 2:10) Tous ceux-là qui furent admis dans l'alliance pour le Royaume (qui est l'Eglise céleste), ne furent pas immédiatement enlevés dans les cieux pour être associés avec le Chef de l'Eglise. Ils dormirent dans la tombe jusqu'à la première résurrection qui eut lieu en 1918 lorsque Christ vint dans le temple de Jéhovah; ils furent ressuscités en ce temps-là afin d'être dans la gloire avec le Chef de l'Eglise. (Luc 22:29, 30; Apocalypse 20:6) Il reste actuellement ici-bas quelques personnes destinées à être associées à Christ dans l'Eglise céleste, celles-là aussi doivent achever leur course terrestre en restant fidèles jusqu'à la mort. Conformément à la Parole de Dieu, chacune d'elles, aussitôt après sa mort, est «changée en un instant, en un clin d'œil», afin de revêtir un corps spirituel incorruptible et d'être avec Christ Jésus, c'est-à-dire introduite dans son corps céleste qui est l'Eglise. — I Corinthiens 15:42–54; Apocalypse 14:13.

11 Qu'est-il enfin exigé de tous les membres de l'Eglise pour mériter d'être associés à leur Chef Christ Jésus, dans les cieux?

[12] La Bible dit sans équivoque que le nombre des membres de l'Eglise céleste sera, conformément au décret divin, de cent quarante-quatre mille. (Apocalypse 14:1, 3) La véritable Eglise de Dieu fut préfigurée par les douze tribus d'Israël conduites par Moïse, et elle est comparée à douze tribus de douze mille membres chacune, dirigées par Christ Jésus, le plus-grand-Moïse. (Apocalypse 7:4–8) L'Eglise est donc limitée à ce nombre prédestiné d'élus, et devient dans les cieux la partie principale, c'est-à-dire le corps gouvernemental de l'organisation universelle de Jéhovah Dieu. La Bible parle de l'Eglise comme du «corps de Christ» ou de l'«Epouse» de l'Agneau Jésus-Christ. (Ephésiens 1:20–23; Apocalypse 19:7; 21:9) Les autres créatures qui recevront de Dieu la vie, grâce aux bons offices du Royaume céleste, n'appartiendront pas à l'Eglise, mais habiteront sur cette terre qui sera gouvernée du ciel par Christ et son Eglise.

MANDAT

[13] Les saintes Ecritures disent de Christ, la tête de l'Eglise, qu'il est le «témoin fidèle et véritable». (Apocalypse 3:14) Depuis son onction jusqu'au moment où il fut réduit au silence par la mort sur le bois, tous ses efforts furent consacrés à la prédication de l'évangile ou bonne nou-

12 De combien de membres l'Eglise sera-t-elle composée? Où habiteront toutes les autres créatures qui obtiendront la vie?
13 Quel titre les Ecritures donnent-elles au Chef de l'Eglise? Quelle fut son activité terrestre en réalisation de sa mission?

velle du Royaume de Dieu. Il exalta la majesté du nom de Jéhovah et chanta ses louanges. Il expliqua clairement la mission qu'il devait réaliser comme Chef de « l'Eglise », en ces termes: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux (aux humbles, *Version synodale*) ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. » (Esaïe 61:1,2; voir aussi Luc 4:18–21) Ces textes confirment que l'œuvre de Jésus fut la prédication de l'évangile.

[14] Le Maître fit comprendre clairement que le même mandat était confié aux membres de l'Eglise, lorsqu'il a dit: « ...vous serez mes témoins ... jusqu'aux extrémités de la terre. » Pierre confirma que la mission qui incombe à l'Eglise est de prêcher de la même façon que Jésus. Voici ce qu'il écrivit: « ... vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2:9, *Crampon*) C'est bien pour cela que peu de temps avant son ascension, à ses fidèles apôtres et disciples réunis Jésus donna l'ordre suivant: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom (les immergeant dans le nom, *texte grec*) du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-

14 Quelle est la mission incombant à l'Eglise?

leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28:19,20, *Version Standard Américaine*) Tous les membres de l'Eglise doivent prêcher le Royaume, car tous ont été oints de l'esprit de Dieu. (Matthieu 10:1–14; Luc 10:1–12; I Jean 2:20,27) Ils doivent aider spirituellement les hommes qui cherchent auprès de Jéhovah sa bénédiction et la vie. (Esaïe 61:6) C'est ce que font les membres du corps de Christ (ou Eglise) encore sur la terre en continuant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. (Matthieu 24:14) Ceux des membres qui ont prouvé leur fidélité en travaillant comme ministres de Dieu et en prêchant avec persévérance pendant leur séjour ici-bas, ont été ressuscités et sont associés à Christ Jésus dans le temple. Ils sont pour toujours dans les cieux avec le Chef de l'Eglise comme cohéritiers, et avec lui ils gouvernent dans la glorieuse Théocratie de Jéhovah.

[15] De tout ce qui précède, on voit nettement que le devoir des membres du reste de l'Eglise encore ici-bas, qui sont des témoins de Jéhovah, n'est pas de s'allier avec les nations de ce monde. (Jean 18:36) Il ne leur fut non plus jamais demandé de fonder une puissante organisation mondaine, soutenue par des richesses fabuleuses, ni de construire des édifices magnifiques, somptueux, imposants, destinés à l'adoration religieuse, et tout cela dirigé par une classe d'hommes particulière: le clergé. (Matthieu 6:19–33) La seule responsabi-

15 Que ne doivent pas faire les membres de l'Eglise vivant encore ici-bas? Quel est le travail de toute première importance qu'ils doivent exécuter malgré l'opposition?

lité des membres de l'Eglise encore dans la chair, consiste à magnifier le nom de Jéhovah, à rendre témoignage de sa suprématie et à exalter sa gloire. — Comment cela? En dispensant la « nourriture au temps convenable » à ceux qui ont faim et soif de la vérité, et en propageant l'invitation à boire gratuitement à la source de l'eau de la vie. C'est à eux qu'incombe la tâche de veiller à ce que le nom et la Parole de Jéhovah soient publiés dans toutes les parties du monde où cette proclamation est possible. Ce travail s'accomplit selon la méthode instaurée par Jésus qui prêchait de maison en maison, de ville en ville, de province en province et publiquement. (Marc 1: 38; Matthieu 11: 1; Actes 20: 20, 21) Ils prouvent qu'ils sont fidèles et dignes de confiance en s'acquittant de leur mission malgré les plus violentes oppositions, comme fit Jésus.

[16] L'Eglise exécute aujourd'hui le dessein divin sur la terre en veillant à ce que la bonne nouvelle du Royaume soit répandue dans le monde comme Dieu l'ordonne. Elle emploie pour cela des Bibles, des livres, des brochures, des périodiques, des tracts, des disques, des conférences publiques et tout autre moyen conforme aux Ecritures et s'adaptant aux circonstances. Que la manière de procéder adoptée par l'Eglise à la fin du monde soit la plus excellente, cela a été dit implicitement par Jésus lorsqu'il déclara à ses disciples: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes

16 Comment le reste de l'Eglise accomplit-il aujourd'hui sa mission? Pendant combien de temps cette activité devra-t-elle continuer? Comment est-il facile d'identifier les véritables membres de l'Eglise?

les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) Nous répétons que la responsabilité de la véritable Eglise est de veiller à ce que cette publication soit faite à la manière de Jésus. Elle seule accomplit cette œuvre. Il est donc facile de l'identifier ainsi que ses associés sur la terre. (Matthieu 7: 15, 20; 21: 43) Elle exécute son travail conformément à la volonté divine, et elle continuera jusqu'à ce que cette partie de sa mission soit terminée.

CHAPITRE X

«Le royaume des cieux»

JÉHOVAH est le Souverain absolu de l'univers. Mais les hommes qui ne lui reconnaissent pas cette suprématie ont, pendant six mille ans, essayé tous les modes de gouvernements imaginables, qu'il s'agisse de l'organisation de tribus, de régimes monarchiques, républicains, démocratiques ou autres. Il faut bien admettre qu'aucun d'eux n'a satisfait aux besoins des hommes. Pourquoi? Parce que gouvernants et gouvernés ont dédaigné le seul remède efficace et durable qu'est l'établissement du Royaume des cieux.

[2] La question de la domination universelle se posa lorsque l'homme rejetant l'équitable domination divine, s'engagea étourdiment dans une voie pernicieuse qui le conduisit à un inique gouvernement humain contrôlé par l'invisible Satan. Aussi Jéhovah promit-il que, dans un avenir éloigné, lui-même établirait un Royaume universel. Cette déclaration est la première prophétie donnée à l'homme, elle se trouve dans le chapitre 3 de la Genèse, au verset 15, et contient la promesse solennelle d'une « postérité » qui deviendrait le Chef du Royaume. Un tel projet divin est appelé: une alliance pour le Royaume.

[3] Par la suite Dieu précisa la promesse originelle

---

1 Qui est le Souverain absolu de l'univers? Comment les hommes l'ont-ils bravé et qu'en est-il résulté?
2 Quelle question importante se posa dans le jardin d'Eden? Comment sera-t-elle résolue?

faite en Eden, en traitant une alliance pour le Royaume avec ses amis Abraham, Isaac et Jacob dont la postérité doit bénir toutes les familles de la terre. (Genèse 17:7,8; 22:16–18; 26:3–5; 28:13–15) Plus tard, Jacob révéla de la part de Dieu que la « Postérité » de la promesse viendrait par la tribu de son fils Juda. (Genèse 49:10) Plus tard encore, Jéhovah établit au sein des descendants de Jacob, c'est-à-dire de la nation d'Israël, une théocratie ou gouvernement divin. Mais ce n'était pas là le royaume de la postérité promise en Eden. Cette théocratie n'écrasait pas la tête du serpent et ne bénissait pas toutes les familles de la terre, elle n'était qu'une préfiguration du plus grand Royaume à venir.

[4] Ce royaume symbolique avait pour capitale Jérusalem où se trouve la montagne de Sion. Là aussi étaient le palais du roi et l'arche de l'Eternel. Comme ce gouvernement était établi par Dieu, on disait du roi qu'il siégeait sur le « trône de Jéhovah », et que de Sion sortait la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel. (I Chroniques 29:23; Esaïe 2:3) De plus, le peuple n'élisait pas son roi, car Dieu, le souverain réel, faisait oindre lui-même le monarque qu'il avait choisi pour le représenter. C'est parce que David de la tribu de Juda était un homme selon son cœur, que Jéhovah fit avec lui et ses descendants une alliance éternelle pour le Royaume. (Actes 13:22; II Samuel

3 (a) Tandis que se précisait la promesse relative à la « postérité », quels furent les événements qui se produisirent? (b) Le gouvernement théocratique établi sur Israël était-il le Royaume promis?

4 (a) Pourquoi le gouvernement d'Israël fut-il une figure du Royaume des cieux? (b) Lorsque la nation d'Israël fut renversée, que promit Jéhovah?

7:12–16) Quand vint la fin de ce royaume théocratique symbolique dont la mission était terminée, Jéhovah déclara: « Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement (le gouvernement, *David Martin*; le droit, *Darby,* note marg.) et auquel je le remettrai. » (Ezéchiel 21:32,*Version synodale*) La ruine survint en 607 avant Jésus-Christ; ce dernier, « à qui appartient le droit », parut en l'an 29 de notre ère.

[5] Deux historiens sacrés, Matthieu et Luc, ont respectivement établi la lignée des descendants de David, et tous deux ont conclu que Jésus-Christ était l'héritier légitime. Effectivement, il a prouvé qu'il était « le lion de la tribu de Juda ». (Matthieu 1:2–16; Luc 3:23–34; Apocalypse 5:5; Hébreux 7:14) Les anges exprimèrent leur joie quand naquit celui qui devait écraser la tête du serpent. Lorsqu'à l'âge de trente ans il fut baptisé et oint pour être le Roi du Gouvernement céleste, une voix se fit entendre du ciel et dit: « Celui-ci est mon *Fils* bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3:17) Cette déclaration montrait que Christ venait d'être engendré par le saint esprit de Dieu pour être un *fils spirituel;* un simple homme ne pouvait être le roi du gouvernement céleste. — Actes 13:33; I Corinthiens 15:50.

LE MYSTÈRE

[6] Ce Roi oint a dit que le plus petit dans le Royaume des cieux serait plus grand que Jean-

5 Qui est l'héritier légitime du trône du Royaume céleste, et quand fut-il oint comme Roi?

6 Combien de personnes seront associées au Roi dans le Royaume?

Baptiste. (Matthieu 11:11) Quelles sont donc les conditions requises pour être admis dans ce Royaume? Qui pourra y entrer? et quel sera le nombre des élus? D'après le livre de l'Apocalypse, ils seront cent quarante-quatre mille qui deviendront une partie du Royaume et se tiendront sur la montagne de Sion. (Voir Apocalypse 14:1–3; 7:4–8.) Ceci prouve que Dieu n'eut jamais l'idée de «convertir ce vieux monde et de prendre avec lui dans le ciel tous les bons». Le nombre de ceux qui entreront dans le Royaume est infime en comparaison de la population du globe, aussi sont-ils appelée «le petit troupeau». — Matthieu 7:13, 14; Luc 12:32.

[7] Ce qui précède peut paraître un mystère pour ceux qui ignorent la Bible. Il s'agit en effet du «mystère de Christ». (Colossiens 1:27) Seuls ceux des hommes qui sont «appelés, élus et fidèles», sont destinés à régner avec le «Seigneur des seigneurs et le Roi des rois». (Apocalypse 17:14) Paul a dit: «La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu.» (I Corinthiens 15:50) C'est pourquoi ils doivent devenir les fils spirituels de Dieu. De même, Jésus déclara à Nicodème: «...nul, s'il ne renaît d'en haut ... ou s'il ne renaît de l'eau et de l'esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu [ou le voir].» (Jean 3:3–13; 1:12,13, *Crampon;* Jacques 1:18) Ces fils spirituels qui ont reçu «l'esprit d'adoption» peuvent dire: «L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

7 (a) Quelle est la seule voie permettant à des humains de participer au Royaume? (b) Dans quelle alliance sont-ils reçus, et quels seront leurs glorieux privilèges par la suite?

Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ.» (Romains 8:15–17) Ces héritiers de Dieu sont reçus dans une alliance pour le Royaume, parce que Christ leur a dit: «Je dispose du royaume en votre faveur comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume; et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.» (Luc 22:28–30) En qualité de sacrificateurs et rois de Dieu, ils régneront mille ans avec Christ. (Apocalypse 20:4,6; 5:10) L'apôtre Pierre parle de ce «sacerdoce royal» comme d'une «nation sainte», d'«un peuple acquis», dont les membres hériteront le Royaume parce qu'ils en auront porté les fruits. (I Pierre 2:9; Matthieu 21:43–45) Ensemble ils constitueront la famille royale de Dieu leur Père.

[8] La conclusion de ce qui précède, c'est que le Royaume n'est pas terrestre, mais il est la partie invisible ou céleste du «monde nouveau». (Esaïe 65:17; II Pierre 3:13) «Je ne suis pas de ce [vieux] monde», dit Christ, et encore: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» (Jean 8:23; 18:36) De sorte que Christ le Roi fut mis à mort dans la chair et ressuscité comme créature spirituelle invisible; c'est pourquoi le monde ne le verra plus. (I Pierre 3:18; Jean 14:19) Il partit pour préparer une demeure céleste à ses associés appelés les membres du «corps de Christ», car eux aussi seront des créatures invisibles. Leur «cité est dans les cieux». — Jean 14:2; Philippiens 3:20.

8 Le Royaume est-il céleste ou terrestre?

[9] Jéhovah confirme que le Royaume est céleste, en disant: «Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied.» (Esaïe 66:1) Christ ajoute qu'il est assis avec le Père sur son trône. (Apocalypse 3:21) Il est tout à fait illogique de penser que la domination du Royaume sur l'univers aurait son siège sur l'humble marchepied qu'est notre planète.

SES SUJETS

[10] Si ce Royaume doit être céleste, sur quels sujets exercera-t-il sa domination? Il régnera dans les sphères invisibles sur les armées du ciel, les myriades d'anges seront les fidèles messagers du Roi. Ici-bas, les fidèles des temps anciens, ressuscités, seront «princes sur toute la terre». (Psaume 45:17; Esaïe 32:1) Quelques-uns de ces représentants princiers sont nommés dans le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux. La «grande multitude» de ceux qui survivront à Armaguédon continuera à «le servir jour et nuit». (Apocalypse 7:9–17) Ces fidèles peupleront la terre, et leurs enfants deviendront les sujets obéissants des Autorités Supérieures. Finalement, les «injustes» qui seront ressuscités, prouveront leur intégrité en se soumettant joyeusement à la domination théocratique. (Actes 24:15) Ceux qui se rebelleront ou se montreront infidèles lorsque Satan sera relâché à la fin du règne millénaire de Christ, seront détruits avec le diable. — Apocalypse 20:7–15.

9 Qu'est-ce qui prouve de façon concluante que le Royaume est céleste?
10 Sur quelles créatures le gouvernement royal exercera-t-il sa domination?

[11] Le Royaume des cieux est le gouvernement d'un père, car ses sujets recevront la vie du Père céleste par Christ le Roi régnant, si bien que tous, y compris le Fils, se soumettront à Jéhovah en lui obéissant fidèlement. Il est écrit: «A toi, ô Eternel [Jéhovah], la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la splendeur... A toi, ô Eternel, la royauté, à toi la domination suprême sur toutes choses.» (I Chroniques 29:11, *Version synodale*) A l'inverse d'une constitution démocratique humaine, les pouvoirs judiciaire, législatif et exécutif appartiennent uniquement au Théocrate. Cela est confirmé par les Ecritures, comme suit: «Car Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi.» (Esaïe 33:22, *Crampon*) Cependant cette domination n'a rien d'un redoutable régime dictatorial. Les œuvres de Jéhovah sont parfaites et ses voies sont justes. — Deutéronome 32:4.

PROXIMITÉ

[12] Si le Royaume doit être céleste, pourquoi Jean-Baptiste et Jésus ont-ils dit: «Le royaume des cieux est proche»? (Matthieu 3:2; 4:17) Tout simplement parce que le Roi oint était au milieu des Juifs, publiant l'émouvante nouvelle du Royaume. Lorsque les pharisiens aveugles demandèrent quand viendrait le Royaume, le Roi répondit: «Voici le royaume de Dieu est au milieu de vous.» (Luc 17:20, 21, *Crampon*) Aussi long-

11 Quelle sorte de gouvernement est le Royaume des cieux? En quoi diffère-t-il d'une démocratie?
12 Pourquoi Jean-Baptiste et Jésus ont-ils pu dire il y a dix-neuf cents ans: «le royaume des cieux est proche»?

temps que Christ fut parmi eux, les disciples prêchaient, eux aussi, que le Royaume était présent, mais il n'est pas écrit qu'ils tinrent le même langage après l'ascension du Seigneur, car pendant son départ, c'est-à-dire jusqu'à son retour et sa seconde présence, de tels propos n'eussent point été vrais.

[13] Les disciples demandèrent à Jésus quels seraient les signes de son retour, c'est-à-dire de la fin du vieux monde, et de l'établissement de son Royaume. (Matthieu 24: 3; Actes 1: 6–8) Christ savait qu'une longue période d'attente était prédite dans le Psaume 110, aux versets 1 à 3, et que les hommes ne pourraient voir le Royaume céleste, invisible à l'œil charnel, lorsqu'il serait établi. Aussi leur énuméra-t-il les signes visibles qu'ils devaient attendre. Cette révélation constituait une prophétie à longue échéance, ne devant se réaliser que mille neuf cents ans plus tard.

[14] Les graves événements qui se succédèrent rapidement depuis 1914, montrent qu'en cette année-là Christ Jésus commença à régner au milieu de ses ennemis. Ce fut l'époque où les nations s'irritèrent. (Apocalypse 11: 17, 18) La naissance du gouvernement céleste, de l'« enfant mâle » qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer, provoqua une guerre dans le ciel d'où Satan fut chassé, et depuis il multiplia les malheurs des habitants de « la terre » et de « la mer », comme cela fut prédit dans l'Apocalypse, chapitre 12, versets 1 à 12.

13 Pourquoi Jésus a-t-il prédit certains signes visibles de l'établissement du Royaume?
14 Si 1914 est la date de l'établissement du Royaume, quels sont les événements mondiaux qui le prouvent?

[15] Un autre signe tangible, donc incontestable de l'établissement du Royaume, c'est l'accomplissement sous nos yeux de la prophétie suivante de Christ: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) Cet évangile du Royaume fut proclamé il y a dix-neuf siècles; il l'est de nouveau depuis 1914, et sur une échelle plus grande qu'alors. A partir de 1919 la publication du témoignage prit de telles proportions que l'on ne vit jamais rien de semblable sur la terre. Dans tous les pays retentit, non seulement la bonne nouvelle que le « royaume des cieux est proche », mais encore, qu'il a été établi en 1914.

[16] Avec l'institution du gouvernement théocratique dans toute sa puissance et dans toute sa gloire, la volonté de Dieu est maintenant faite dans le ciel. Par conséquent, on peut dire que le Royaume est *venu*. Est-il donc convenable, lorsqu'on prononce la prière enseignée par le Seigneur, de dire encore: « que ton règne vienne »? Malgré ce fait nouveau, il est plus indiqué que jamais, depuis 1914, de prier de cette façon, car Satan chassé du ciel a été précipité sur la terre, de sorte que maintenant la volonté de Dieu, et elle seule, est faite dans les cieux où le diable n'est plus. Les chrétiens doivent donc continuer à désirer que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel; ils prieront continuellement pour que son Royaume détruise impitoyable-

15 Quel autre signe tangible prouve que le Royaume est proche?
16 Puisque le Royaume est actuellement établi, les chrétiens doivent-ils continuer à prononcer la prière enseignée par le Seigneur?

ment, dans la bataille d'Armaguédon, ce qui reste des forces de Satan.

NON SÉDITIEUX

[17] Est-on séditieux en répétant la prière enseignée par le Seigneur, et en disant que le Royaume est proche? Nullement. Pourtant une telle accusation fut portée par le clergé juif contre Jésus, parce qu'il publiait ce même message. Seul le clergé actuel prétend également que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est un message séditieux. (Jean 18: 28–32; Luc 23: 1, 2) Aucun tribunal impartial ne pourra être de cet avis, pas même si la soumission à la volonté divine sur la terre ou l'accomplissement de cette volonté signifie la destruction des gouvernements humains actuels, et leur remplacement par le sublime Royaume des cieux. Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne du Théocrate. (Romains 13: 1, 2) Le Royaume est donc de lui.

[18] Le but du Royaume est d'extirper tout germe de rébellion et de rétablir la justice universelle; c'est pourquoi Satan et sa malfaisante organisation seront détruits par la puissance irrésistible du Gouvernement théocratique. (I Corinthiens 15: 25) Alors, sous la domination du Royaume de la justice, l'antique dessein de Jéhovah sera réalisé, la terre se peuplera de créatures justes qui serviront et glorifieront leur Créateur plein de bonté. Ainsi seront justifiés le nom, la parole, la souveraineté et le dessein de Jéhovah. Puisque le

17 Est-on séditieux en publiant le message du Royaume?
18 (a) Quels buts le Royaume des cieux accomplira-t-il?
(b) Comment la Bible montre-t-elle que rien ne peut dépasser en importance le Royaume des cieux?

Royaume des cieux accomplira toutes ces choses, rien ne peut le dépasser en importance. Cela est tellement vrai que le thème principal de la Bible, c'est le Royaume. L'essence des prophéties inspirées par Dieu, des paraboles et des enseignements de Christ, est «le royaume des cieux». — Actes 3: 20–24.

[19] Le Créateur a tant aimé le Monde Nouveau qu'il donna son Fils unique engendré pour en être le Roi. (Jean 3: 16) De même, les créatures qui désirent vivre sous le gouvernement du Monde Nouveau doivent faire du Royaume la principale préoccupation de leur existence. Le Fils de Dieu s'est dépouillé et humilié, il n'a pas craint de s'exposer aux attaques méchantes de Satan afin de se montrer digne de devenir le Justificateur de Jéhovah. (Philippiens 2: 5–8; Hébreux 5: 8, 9) Il vendit tout ce qu'il possédait pour acheter le Royaume. (Matthieu 13: 44–46) Les apôtres suivirent l'exemple de Christ et cherchèrent «premièrement le royaume». (Matthieu 6: 33) «Je fais une chose: ... me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but [vers le Royaume], pour remporter le prix de la vocation céleste», quoi qu'il puisse m'en coûter. Telle est la conduite à suivre, ainsi parlait l'un des apôtres de Christ. (Philippiens 3: 13, 14) Les hommes de bonne volonté qui espèrent vivre sur la terre dans le Monde Nouveau n'ont plus aucune affection pour ce vieux monde satanique, mais le Royaume est devenu, pour eux aussi, la chose la plus importante dans leur vie.

19 Outre le Créateur, comment les créatures montrent-elles leur amour et leur vive appréciation du Royaume des cieux?

[20] Le dessein immuable de Jéhovah d'établir un Royaume de justice dans les derniers jours, se réalisa en 1914. A la bataille d'Armaguédon qui est proche, il frappera avec toutes ses forces rassemblées l'organisation entière du diable, et détruira toutes ses institutions, les visibles et les invisibles, ainsi que l'affirme la prophétie suivante: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Daniel 2: 44) Non seulement ce Royaume durera toujours, mais à *l'accroissement* de son empire et à la paix, il n'y aura pas de fin. (Esaïe 9: 6; Daniel 7: 14; Hébreux 1: 8; Apocalypse 11: 15) Il n'est pas possible à l'intelligence bornée des humains déchus, d'imaginer les bénédictions que procurera ce glorieux Royaume à tous ceux qui auront l'inestimable privilège de vivre sous sa domination équitable.

[21] Ce vieux monde condamné est parvenu à la fin des siècles, et la grande question de la souveraineté universelle est sur le point d'être résolue une fois pour toutes par le Royaume. Aussi, réveillez-vous, vous qui désirez vivre sous ce glorieux gouvernement de justice. (Romains 13: 11) N'ayez pas confiance aux princes de ce monde auteurs d'une abomination sous la forme d'une organisation internationale qui est un défi au Royaume souverain de Dieu. Obéissez au Roi

---

20 Comment les prophètes nous donnent-ils l'assurance que le Royaume établi maintenant durera toujours?
21 Pourquoi est-il urgent de se réveiller?

Christ Jésus et réfugiez-vous pendant que la fuite est encore possible, dans les montagnes, c'est-à-dire dans l'organisation du Royaume. (Matthieu 24: 15–20) Souvenez-vous que le temps est court, car « LE ROYAUME DES CIEUX EST PROCHE ».

CHAPITRE XI

Utilisation des images pour l'adoration

DIEU lui-même déclara avoir fait l'homme à son image. Ces paroles divines ne signifient pas qu'Adam avait le même aspect que son Créateur, ni qu'il fut formé de la même substance que lui. Dieu exerçant sa domination sur toutes les œuvres de ses mains, accorda à l'homme le privilège de dominer sur la terre et sur les animaux inférieurs tels que les oiseaux, les poissons, les reptiles et le bétail. Ayant reçu (à un degré beaucoup moindre) les mêmes attributs que Jéhovah, il devait comme lui exercer sa sagesse en dirigeant convenablement les affaires qui lui étaient confiées; pratiquer la justice envers les autres créatures de son Dieu; faire preuve d'amour et de désintéressement envers les habitants de la terre, et enfin user convenablement de sa puissance et de son autorité pour faire en sorte que les siens adorent véritablement, comme lui, le Souverain universel à l'image duquel il avait été créé. — Genèse 1: 26–28.

[2] Mais l'homme n'exerça pas longtemps ce genre d'autorité. Il foula aux pieds l'autorité suprême et universelle du Très-Haut. Il se fabriqua des images qui étaient censées représenter son Créateur. Au lieu de dominer sur les créatures in-

---

1 De quelle manière l'homme fut-il fait à l'image de Dieu?
2 Comment l'homme perdit-il toute autorité sur la terre et les animaux?

férieures il les adora. Il se fit pour cela des images taillées et de fonte, des idoles en bois, en pierre et en métal, se prosterna devant elles et leur adressa des prières. (Romains 1: 23, 25) L'homme perdit ainsi son autorité.

[3] Cependant, quelques membres du genre humain résolurent de reconnaître comme Dieu, le Tout-Puissant. (Genèse 35: 2) Pour empêcher les Israélites de s'adonner à l'adoration religieuse des images, négation sacrilège de la suprématie du Très-Haut, celui-ci leur donna la loi suivante condamnant ces images et leur adoration: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point.» (Exode 20: 3–5) Cette loi fut donnée du sein d'une épaisse nuée, avec illumination d'éclairs, mais aucune forme quelconque n'apparut, cela dans le dessein exprès d'empêcher les humains de se faire une image du Dieu tout-puissant. Une telle loi devint une barrière protectrice pour Israël constamment entouré de nations idolâtres. — Deutéronome 4: 15–23.

L'ADORATION D'IMAGES

[4] Les iconolâtres qui, en marge de cette loi, s'inclinent devant des idoles, prétendent ne pas adorer l'image elle-même, mais ce qu'elle représente. Qu'en est-il de cette prétention ou théorie d'une part, et de la pratique d'autre part? Si pour des personnes instruites, les images des dieux sont de simples représentations les aidant dans leur dévotion, elles sont un exemple détestable pour les gens non cultivés aux yeux de qui l'image est le dieu ou le génie lui-même. On lui offre de l'encens, la nourriture et la boisson, se prosterne devant elle, l'embrasse et l'adore. Du Bois, un des premiers missionnaires catholiques romains envoyé aux Indes, rapporte que «le commun peuple adore incontestablement l'image elle-même, tandis que les lettrés désavouent cette adoration». En Chine, «seules les intelligences supérieures considèrent la sainte colline comme telle parce qu'un esprit vit en elle et prononce des oracles. Pour les simples, c'est la colline elle-même qui est divine». (*Origine et évolution de la religion*, par W. Washburn, docteur en philosophie, et Hopkins, docteur en droit, pages 19 et 21) Telles sont la théorie et la pratique des nations qui déclarent ne pas être sujettes à la loi de Jéhovah Dieu. (II Rois 17: 35) Mais quelle fut l'attitude de la nation choisie par Jéhovah à qui cette loi fut donnée?

[5] A Israël furent constamment rappelées les paroles suivantes: «L'Eternel [Jéhovah] est le vrai Dieu; il est le Dieu vivant, le Roi éternel. Devant sa colère la terre tremble, et les nations ne peuvent soutenir son courroux.» Devant eux fut démontrée cette vérité qu'«ils disparaîtront de dessus la terre

3 Quelle loi protectrice fut donnée aux adorateurs de Dieu? En quelles circonstances et pourquoi?

4 Quelles sont la théorie et la pratique des nations qui prétendent ne pas être sujettes à une loi interdisant l'adoration d'images?

5 Qu'était-il constamment rappelé à Israël? Quelle fut l'attitude de la nation et de ses gouvernants à l'égard des images, et qu'en est-il résulté?

et de dessous les cieux, ces dieux qui n'ont fait ni les cieux, ni la terre... Alors tout... humain est affolé, hors de sens; tout orfèvre a honte de son idole; car les statues de fonte ne sont que mensonge; il n'y a point de souffle en elles. Elles ne sont que vanité, œuvres de néant; elles périront au jour du châtiment». (Jérémie 10:10–15, *Version synodale*) Malgré ce clair exposé la nation israélite oscillait, comme un pendule géant, entre rejeter normalement toute forme d'idolâtrie, ou violer la loi divine en adorant ostensiblement, non seulement des images d'hommes et d'animaux, en pierre, mais encore les dieux des nations païennes qui les entouraient. (Ezéchiel 16:17; II Rois 18:4; Juges 2:11–17; Actes 7:43; Amos 5:26) L'approbation ou le rejet par Jéhovah des souverains de la nation dépendait de leur attitude envers les idoles et leur adoration. Périodiquement, des chefs et des juges intègres tels que Gédéon, David, Ezéchias et Josias, purifiaient le pays des idoles qui étaient une insulte à Jéhovah, un rejet de sa suprématie, et ramenaient à la nation coupable la faveur divine. (Juges 6:25–27; II Samuel 5:20, 21; II Chroniques 34:1–7, 33) Mais cette nation cessa si souvent d'adorer le Souverain universel qu'à la fin elle fut rejetée et détruite à cause même de cette idolâtrie par laquelle elle niait la suprématie de Jéhovah. — Jérémie 22:8, 9; Deutéronome 4:23–28.

[6] Mais Dieu ne manquerait pas pour cela de témoins attestant sa suprématie. En même temps qu'il faisait annoncer le Royaume des cieux par

6 Comment un nouveau peuple pour le nom de Dieu fut-il choisi? Quelle fut son attitude à l'égard des idoles?

Christ Jésus, il commençait à choisir un autre peuple pour proclamer son nom, celui des chrétiens. (Actes 15:14) Les premiers disciples, qui étaient des Juifs, furent d'abord considérés comme une secte issue du judaïsme, parce qu'ils observaient rigoureusement la loi de Dieu condamnant l'adoration des images. Ce fut cette haine de l'idolâtrie qui caractérisa les chrétiens dans un siècle et un pays qui possédaient d'innombrables dieux et déesses représentés dans des images de pierre ou de bois. L'*Encyclopédie* de McClintock et Strong, volume IV, page 503, dit: «Les images étaient bannies de l'adoration des chrétiens primitifs; et, en vérité, ce fait fut le fondement de l'accusation d'athéïsme portée contre eux de la part des païens.» Leur position à cet égard s'accordait parfaitement avec le conseil impérieux de l'apôtre disant: «C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'adolâtrie.» (I Corinthiens 10:14) Ils étaient les témoins du Dieu vivant et véritable, et ils connaissaient l'inanité des images mortes. Paul écrivit: «Nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde et qu'il n'y a point d'autre Dieu qu'un seul. Car aussi s'il y en a qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre (comme il y a beaucoup de dieux et de seigneurs), toutefois, pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père... et un seul Seigneur, Jésus-Christ.» (I Corinthiens 8:4–6; Esaïe 41:21–29; 43:10–12; Actes 17:29) Comme messagers de son Royaume, les serviteurs de Jéhovah furent exhortés à se garder du culte des idoles. — I Jean 5:19–21; I Corinthiens 10:7.

IDOLATRIE MODERNE

[7] L'attitude des organisations religieuses actuelles à l'égard de l'iconolâtrie est loin de ressembler à celle des chrétiens primitifs. Voici ce que déclare officiellement le catholicisme pour justifier le culte des images: « La religion chrétienne a permis l'emploi de statues et de tableaux, pour représenter le Fils incarné de Dieu, les saints et les anges, et ces images sont une aide légitime à l'adoration, puisque l'honneur qui leur est rendu n'est que relatif, étant adressé par leur intermédiaire aux êtres qu'ils représentent. » (*Encyclopédie catholique,* volume XII, page 742) La multiplicité des images est expliquée comme suit: « Aussitôt que l'église, sortie des catacombes, fut devenue plus riche et ne craignit plus la persécution..., elle commença à faire des statues... Le principe fut tout à fait simple. Les premiers chrétiens étaient habitués à voir les statues des empereurs, des dieux et des héros païens, aussi bien que les peintures murales inspirées par les religions païennes. Ainsi, ils firent des tableaux représentant les objets de leur religion et, aussitôt qu'ils eurent les moyens de se les procurer, des statues de leur Seigneur et de leurs héros, sans nulle crainte et sans avoir conscience de commettre un acte d'idolâtrie. » (*Encyclopédie catholique,* volume VII, page 666) « Au quatrième siècle, les citoyens chrétiens romains de l'Orient offrirent des dons, de l'encens, et même adressèrent des prières(!) aux statues de l'empereur.

7 Quelle est la position officielle du catholicisme à l'égard des images? D'où vient le culte des images?

Pour les personnes qui se prosternaient devant les aigles impériales et les images de César, leur donnaient des baisers, les encensaient, sans penser qu'il y eût dans ces gestes la moindre idolâtrie, qui révéraient un trône vide à cause de ce qu'il symbolisait, ce devait être naturel de se livrer aux mêmes démonstrations devant la croix, des images du Christ, et devant l'autel. » (*Encyclopédie catholique,* volume VII, page 667) Cette preuve évidente de l'origine païenne de l'idolâtrie nous fait comprendre facilement pourquoi le cardinal Newman, dans son livre *Essai sur le développement de la doctrine chrétienne,* page 373, admettait que, parmi une longue liste d'autres choses, « ... les images plus récentes, quoique toutes d'origine païenne, sont sanctifiées par leur adoption dans l'église [catholique] ».

[8] On ne peut prétendre qu'un tel honneur accordé aux images n'est que « relatif », car, dans la pratique, les catholiques qui n'ont reçu qu'une instruction bien élémentaire adorent réellement l'image. Cela est également admis par *l'Encyclopédie catholique,* volume VII, page 668, où nous lisons ce qui suit: « On doit admettre que [pendant le huitième siècle] les choses ont été très loin en ce qui concerne le culte des images. Mais même en ce temps-là, il était inconcevable que quelqu'un, excepté le paysan le plus inculte, ait pu penser qu'une image pouvait entendre ses prières ou faire quelque chose pour lui. Cependant, la façon dont certaines personnes traitèrent leurs saintes images prouva qu'elles leur rendaient beaucoup

8 Les catholiques peu instruits, adorent-ils vraiment des images?

plus que l'honneur relatif préconisé par le clergé catholique... Des images furent couronnées de guirlandes, encensées, couvertes de baisers. Des lampes brûlèrent devant elles, des hymnes furent chantées en leur honneur. Des malades espéraient être guéris par leur contact, elles furent placées devant l'incendie et l'inondation dans l'intention d'arrêter ces fléaux par leur illusoire pouvoir magique.» Ces faits datent du huitième siècle; après douze siècles, au cours desquels l'église catholique eut tout le loisir d'éduquer librement le peuple italien, la presse rapportait qu'en 1944, lors d'une éruption du Vésuve, de pauvres gens plaçaient leurs images sur le chemin de la lave dévastatrice pour enrayer le désastre. Jusqu'ici, les catholiques illettrés du Mexique, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud font exactement comme les catholiques du huitième siècle; ils vont même jusqu'à offrir chaque jour des aliments aux images. — Psaume 115: 4–8; Habacuc 2: 18, 19.

[9] Mais les prières adressées à Dieu par l'intermédiaire des images d'anges et de saints, objets d'une adoration «relative», sont-elles admissibles? Non! car la prière doit être adressée à Dieu qui dit: «Je suis l'Eternel [Jéhovah], c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange à des images taillées.» (Esaïe 42: 8, *Darby*) C'est en vain que l'on implore des images représentant Jésus, des anges ou des saints, toute prière doit être adressée au «Père

9 L'adoration «relative» de Dieu à travers des images est-elle scripturale? Comment les prières doivent-elles être adressées à Dieu?

qui est aux cieux», par l'intermédiaire de Christ Jésus qui est vivant, et non par le truchement d'objets inanimés en bois ou en pierre. (Matthieu 6: 6–15; Jean 15: 16; 14: 13) L'honneur «relatif» accordé à Dieu en passant par un ange, fut interdit par un ange lui-même qui a dit à Jean: «Garde-toi de le faire!... Adore Dieu.» (Apocalypse 19: 10; 22: 8, 9; Colossiens 2: 18) A Césarée et à Lystres, les apôtres Pierre et Paul censurèrent pareillement ceux qui s'agenouillèrent devant eux pour adorer Jéhovah indirectement. (Actes 10: 24–26; 14: 11–18) Toute adoration de ce genre adressée à Dieu en passant par des images destinées à aider l'imagination de l'adorateur va à l'encontre du principe chrétien suivant: «car nous marchons par la foi et non par la vue.» — II Corinthiens 5: 7.

ADORATION DES INSTITUTIONS

[10] L'idolâtrie ou culte des images n'est autre que du démonisme, s'engager dans cette voie c'est être tombé dans un piège, ce que confirment les Ecritures: «Ils servirent leurs idoles et elles leur furent un piège; et ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons.» (Psaume 106: 36, 37, *Darby;* Deutéronome 7: 16; 32: 17) Ces démons mettent aussi devant les hommes d'autres images que celles en pierre ou en bois, afin qu'ils les adorent. Il est des institutions politiques qui prétendent tenir leur autorité de Dieu, et on en vient à conclure qu'obéir aux mauvais chefs de ces

10 Quel est l'instigateur de l'adoration des images? En dehors des figures de bois et de pierre, quelles sont les autres images adorées par des hommes?

organisations terrestres, c'est obéir à Dieu et l'adorer indirectement. Tous les systèmes religieux affirment que le Tout-Puissant doit être adoré par l'intermédiaire de l'une ou l'autre des multiples « dénominations » dont les clergés hiérarchisés représentent Dieu. Ces organisations sont aussi des images, des œuvres de mains d'hommes, vouées à la destruction, ainsi que toutes les autres formes d'idolâtrie. — Michée 5: 13; Exode 22: 20; Sophonie 2: 11.

[11] En tout temps, les hommes qui adorèrent le Dieu vivant et rejetèrent les images furent victimes de la méchanceté des démons et des hommes. Depuis les trois jeunes Hébreux qui malgré les menaces de mort refusèrent d'adorer l'image en or de l'Etat ou de se prosterner devant elle (Daniel 3), en passant par les premiers chrétiens qui préférèrent mourir sur le bûcher ou être déchirés par les bêtes sauvages dans l'arène du cirque romain, plutôt que de reconnaître comme dieu une image morte, le drame s'est continué jusqu'à nos jours. Des témoins de Jéhovah ayant refusé eux aussi de crier « Heil! » à des hommes, de saluer des drapeaux et d'adorer l'Etat totalitaire, ont été aujourd'hui, au vingtième siècle, enfermés pendant des années dans des prisons et des camps de concentration, où ils endurèrent les mêmes souffrances que les anciens adorateurs de Jéhovah. Comme ceux-ci, ils affirmèrent la suprématie du Tout-Puissant et sont assurés d'être délivrés par lui.

[12] Les hommes qui ne discernent pas le litige

11 Quelle a toujours eté l'attitude des adorateurs de Jéhovah à l'égard des images? Qu'en est-il résulté?

créé par l'idolâtrie, n'éprouveront aucune difficulté à adorer la plus grande image ou idole de tous les temps. Christ nous avertit que parallèlement à la proclamation de l'établissement de son Royaume, paraîtrait l'« abomination de la désolation », laquelle prétendrait avoir le droit de gouverner la terre. (Matthieu 24: 14, 15; Apocalypse 17: 11) Il s'agit de la Société des Nations qui parut en 1919; elle s'élève maintenant dans sa forme définitive en se donnant comme une institution internationale qui procurera définitivement la paix et la sécurité. N'est-elle pas, de ce fait, comme une grande image que l'on essaye de substituer au Royaume établi par Dieu? S'opposant violemment à la proclamation du Royaume, la religion rebelle rejette ce règne, célébrant au contraire les faibles efforts humains pour gouverner la terre. C'est une rébellion ouverte contre le Tout-Puissant, et parce que les hommes ne laissent pas d'être éclairés, elle devient de l'obstination et de l'idolâtrie conduisant à la mort. (I Samuel 15: 23; Exode 22: 18) Lorsque cette abominable image aura été détruite, ses adorateurs seront confondus par les paroles suivantes: « Où sont leurs dieux, le rocher qui leur servait de refuge,... Qu'ils se lèvent et qu'ils vous secourent, qu'ils vous servent de protection! » (Deutéronome 32: 37, 38) Tous ceux qui soutiennent et adorent des images éprouveront d'amères désillusions et mourront.

[13] C'est la souveraineté universelle de Jéhovah

12 Quelle est la grande image qui paraît actuellement, qui l'adorera et qu'en résultera-t-il, pour elle et ses adorateurs?
13 Par qui Jéhovah établira-t-il sa souveraineté? Comment et quand l'homme exercera-t-il de nouveau sa domination sur la terre?

qui est en cause. Il a déclaré que les hommes sauraient qu'il est le Dieu tout-puissant, même si cette connaissance doit être administrée par la destruction de tous ceux qui refusent de le reconnaître comme tel. (Psaume 83) Qu'une image soit de bois ou de pierre, qu'elle soit une organisation humaine ou ait quelqu'autre forme, son adoration — directe ou « relative » — est contraire à la loi divine et les coupables seront anéantis par le Tout-Puissant à Armaguédon. Lorsque ceux qui nient la suprématie du Dieu vivant, et les contrefaçons qu'on prétend railleusement substituer au Royaume de Dieu, auront été balayés, et qu'enfin la domination universelle de Jéhovah sera assurée pour toujours par son Roi et son Royaume, personne ne fabriquera plus et n'adorera plus des images d'hommes ou d'animaux, ni aucune institution humaine. Ce sera un temps où l'homme créé à l'image de Dieu obéissant de nouveau à son Créateur, exercera une domination convenable sur la terre, d'où les louanges de toutes les créatures monteront vers l'Eternel. — Psaume 150: 6.

CHAPITRE XII

La prière est une voie qui mène à Dieu

DANS ce malheureux monde si profondément bouleversé, il semble que la règle générale soit de penser que les bonnes choses sont dispensées tout naturellement et de s'abandonner mollement à la politique du moindre effort, en se bornant à recourir à la prière lorsque surgissent des événements graves; et si les prières ne sont pas immédiatement exaucées, le Seigneur en est rendu responsable. Que des supplications pour la paix, la santé et la prospérité restent sans réponse, quoique adressées en toute sincérité à un Dieu que l'on croit tout-puissant, il y a là de quoi inciter les personnes réfléchies à méditer sérieusement un sujet de cette importance. Soucieuses de trouver le bon chemin, elles se demandent comment il faut prier, et à qui l'on doit adresser sa requête. Y a-t-il des conditions spéciales à remplir pour que les hommes imparfaits aient accès auprès du Très-Haut? Au fait, pourquoi prier? La Bible, le guide par excellence de ceux qui désirent que leurs prières soient exaucées, répond à ces questions et à beaucoup d'autres tout aussi importantes. Puisque toute vie dépend du Créateur, ceux qui désirent vivre doivent savoir comment parvenir jusqu'à lui, dans quelle cir-

1 Quelle semble être la règle générale à l'égard de la prière? Quelles sont les questions importantes qui viennent à l'esprit sur ce sujet?

constance on doit le prier et ce que la prière peut accomplir.

[2] La prière n'est pas pour l'humanité un besoin nouveau. Dès les temps anciens, certains hommes aimant la justice comprirent que la plupart des graves problèmes de la vie ne pouvaient être résolus par leurs propres efforts. C'est pourquoi Jérémie écrivit: « Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jérémie 10: 23) Abel, le juste, fut probablement le premier à s'en rendre compte. En offrant à Dieu un sacrifice acceptable, il lui adressa sûrement des supplications et des louanges. L'exemple d'Abel fut suivi par beaucoup d'hommes qui cherchèrent Dieu et le prièrent. David, dans l'affliction, fut un de ceux-là. Il était traqué par ses ennemis lorsqu'il s'écria: « Eternel, écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications! Exauce-moi dans ta fidélité, dans ta justice! » (Psaume 143: 1) Lorsque Dieu l'eut délivré, il prononça les paroles suivantes, extrêmement réconfortantes pour nous maintenant: « L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent . . . avec sincérité. » (Psaume 145: 18) Jonas, dans le ventre obscur d'un grand poisson, se sentit nécessairement incapable de sortir de cette situation apparemment désespérée, et il se repentit. La Bible raconte que « Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Eternel, son Dieu . . . L'Eternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre ». (Jonas 2: 2, 11) De nos jours, les hommes devraient se rendre

2 Quelle fut l'origine de la prière? Quels exemples semblent soutenir cette opinion?

compte que pour toutes choses ils sont sous la dépendance totale du Seigneur.

[3] Il n'est pas indispensable de prendre une posture spéciale pour prier. Néanmoins, on comprend qu'il est convenable de s'agenouiller lorsqu'on implore le Seigneur, ce que Daniel persista à faire avant d'être jeté aux lions. Cette attitude déférente est une preuve d'humilité. Paul dit: « Je fléchis les genoux devant le Père. » (Ephésiens 3: 14) Mais lorsqu'il recommanda de faire « en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications » (Ephésiens 6: 18), il n'a certainement pas voulu dire qu'il fallait s'agenouiller sans cesse. Jésus lui-même déclara à ses disciples: « Lorsque vous êtes *debout* faisant votre prière, . . . pardonnez. » (Marc 11: 25) En d'autres occasions, les serviteurs de Dieu « s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Eternel, le visage contre terre ». (Néhémie 8: 6) Le maintien ne compte guère, on peut prier Dieu dans son lit, à table, ou au travail.

[4] Une vérité extrêmement importante à retenir, c'est qu'aucun dieu païen n'a jamais répondu à ses adorateurs, mais que Jéhovah seul peut exaucer les prières de ses serviteurs. Un exemple décisif est relaté dans le chapitre 18 du premier livre des Rois. Les prophètes de Baal, dieu païen, supplièrent en vain ce dernier à plusieurs reprises de faire descendre le feu du ciel. Bien qu'ils eussent prié du matin jusqu'au soir, Baal ne put répondre. Le prophète Elie pria alors le vrai

3 Quelle est l'attitude convenable pour prier le Seigneur?
4 Quel exemple prouve que le vrai Dieu peut seul exaucer les prières?

Dieu, « qui peut faire infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Ephésiens 3: 20), et Jéhovah répondit en envoyant un feu qui dévora le sacrifice, bien qu'il eût été noyé trois fois pour écarter tout soupçon de fraude.

[5] Jéhovah seul peut répondre aux prières des hommes, car ses pouvoirs de perception sont tels qu'il peut entendre toutes choses et lire les pensées des cœurs. Lorsqu'il se trouvait en captivité, Néhémie pensait tristement aux murs de Jérusalem écroulés et foulés aux pieds. Il fut interrogé sur les causes de son chagrin par le roi, dont il était l'échanson. Avant de faire connaître au monarque son désir de rebâtir ces ruines, « Néhémie pria le Dieu des cieux », et, bien que sa prière muette ne pût être devinée par le roi, Dieu l'entendit et l'exauça. (Néhémie 2: 4) C'est à lui que doivent venir les humains soucieux de n'être plus parmi ceux qui demandent et ne reçoivent pas, parce qu'ils demandent mal. (Jacques 4: 3) David dit encore: « O toi, qui écoutes la prière! Tous les hommes viendront à toi. » — Psaume 65: 3.

[6] Puisque toute chair est imparfaite et pécheresse, comment peut-on s'approcher d'un Dieu juste et parfait? La Bible dit en effet qu'« il n'y a point de juste, pas même un seul » (Romains 3: 10), et que « l'Eternel s'éloigne des méchants, mais écoute la prière des justes ». (Proverbes 15: 29) Si, d'après la Bible, il n'y a pas un seul juste,

5. Qui peut entendre la prière? Le pouvoir de perception de Jéhovah est-il limité?
6 Comment est-il possible à des pécheurs d'adresser leurs requêtes à un Dieu juste et parfait?

de qui Dieu écoute-t-il les prières? Selon les Ecritures hébraïques et grecques, ces hommes dont Jéhovah exauça les supplications, possédaient tous une qualité qui rendait possibles leurs relations avec leur Créateur. Ils avaient une foi inébranlable en l'existence de Jéhovah, ils ne doutaient ni de sa puissance, ni de sa volonté d'aider ceux qui désirent suivre ses voies. Ils le crurent capables d'accomplir ses promesses, quelque impossible qu'eût pu en paraître la réalisation du point de vue humain; et à cause de cette foi, Dieu les considéra comme justes. C'est ainsi qu'Abraham eut une foi si forte qu'il était convaincu que l'Eternel lui donnerait un fils dans sa vieillesse, et cette foi lui fut imputée à justice. (Genèse 15: 6) La foi est fondée sur la connaissance de la Parole divine.

[7] Au temps fixé, Dieu envoya Christ Jésus, son unique Fils engendré, qui donna sa vie pour racheter l'humanité du péché. Ceux qui profitent de cette gracieuse disposition, ont donc un nouvel accès auprès de Dieu par la prière, qui est la seule voie possible à l'homme. Jésus n'a-t-il pas dit: « Nul ne vient au Père que par moi »? (Jean 14: 6) Contrairement aux arguments des religieux, ce qui précède montre qu'il est absolument impossible que des prières parviennent à Jéhovah par une « porte dérobée », que ce soit par le pape, ou par une légion de « saints », ou même par Marie, la mère de Jésus. Aucun texte des Ecritures ne confère à ces personnages la qualité de

7 Quelle autre disposition a été prise pour que les hommes puissent s'approcher de Dieu? Quelle illusion cette connaissance fait-elle apparaître?

médiateur. Jésus dit: «Si vous demandez quelque chose *en mon nom,* je le ferai.» — Jean 14: 14.

POURQUOI CERTAINES PRIÈRES NE SONT PAS EXAUCÉES

[8] Les peuples refusant d'emprunter la seule voie préparée par Jéhovah, il est normal que leurs innombrables supplications restent sans réponse. Mais de telles prières sont rejetées pour d'autres raisons. Si Dieu est toujours disposé à exaucer ceux qui s'efforcent d'accomplir sa volonté, il ne prend point plaisir aux prières du méchant ou de ceux qui refusent d'obéir à ses justes lois. «Si quelqu'un ferme son oreille pour ne pas obéir à la loi, sa prière même est une abomination.» (Proverbes 28: 9, *Version Syriaque*) C'est à cette classe qu'appartiennent ces ecclésiastiques qui, au plus grand mépris de la loi divine disant: «Tu ne tueras point», ont prononcé de longues prières pour que les armes de leurs patries respectives soient aussi meurtrières que possible. Jéhovah peut-il favoriser l'un ou l'autre des belligérants? Non, car il a dit: «Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas; vos mains sont pleines de sang.» — Esaïe 1: 15.

[9] Les disciples de Jésus comprenant l'importance de la prière dirent au Maître: «Enseigne-nous à prier.» Jésus leur donna des instructions qui sont aussi indispensables au chrétien actuel. (Luc 11: 1–4) Nous devrions observer ces commandements

8 Pourquoi tant de prières ne sont-elles pas entendues?
9 (a) Que répondit Jésus à ses disciples quand ils lui dirent: «Enseigne-nous à prier»? (b) Quel point important souligna-t-il dès le début de son ministère? Sous ce rapport, que constate-t-on en ce qui concerne la plupart des prières publiques pour la paix?

du Seigneur. Qu'importe s'il faut pour cela changer notre manière de prier? Et voici dans ce domaine d'autres directives. Le Seigneur a dit: «Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.» (Matthieu 6: 5, 6) En recommandant à ses disciples de se cacher pour prier, Jésus souligna avec force la folie de ceux qui prient publiquement dans la seule intention d'être admirés et louangés par les hommes. Puisque la plupart des prières pour la victoire, la paix et la prospérité sont claironnées dans un langage pompeux par la radio et les journaux, il est évident qu'elles n'ont d'autre but que d'attirer l'attention des foules sur ceux qui les prononcent. Ils reçoivent donc la récompense cherchée, c'est-à-dire les vains applaudissements des hommes. Dieu ne les entend pas ni n'agit en leur faveur.

[10] Il ne faut cependant pas conclure des paroles de Jésus que toute prière prononcée publiquement émane d'un hypocrite, car le Seigneur pria souvent devant témoins. Lui qui fut en toutes choses un exemple parfait n'aurait pas agi de cette manière si une telle conduite eût été répréhensible. Il pria de manière à être entendu des autres, non pour attirer l'attention sur lui, mais pour rendre

10 Au sujet des paroles de Jésus: «Entre dans ta chambre», que ne doit-on pas conclure? Et pourquoi?

témoignage à la gloire du nom de Dieu et à son Royaume. Il remercia Dieu devant la foule, avant de distribuer des vivres à plus de cinq mille personnes. Il pria souvent devant ses disciples, et ceux-ci à leur tour prièrent publiquement, mais ce fut toujours pour éclairer d'autres personnes. En ce cas ni Jésus ni ses disciples ne furent esclaves des paroles suivantes: « entre dans ta chambre », ce qui aurait signifié que les prières devraient toujours être dites sans témoins. (Matthieu 14: 19; Actes 1: 14) Priant un jour, à dessein, devant le peuple, Jésus dit à son Père: « Je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai prié à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » — Jean 11: 42.

[11] Le Seigneur a dit encore: « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » Les lamas et les bouddhistes, prêtres païens, emploient un moulin à prières. C'est un cylindre creux en métal dans lequel on met des prières écrites sur des bandes de papier ou d'étoffe. Ces prières sont supposées être dites réellement à condition qu'on tourne le moulin de droite à gauche. De nos jours, des millions de personnes suivent une routine de ce genre en égrenant des rosaires dont les grains servent à compter les redites machinales apprises dans un

11 (a) Comment les « vaines redites » sont-elles ressassées par les païens et comment prient de nos jours ceux qui leur ressemblent? (b) Que feront les personnes sincères après avoir été éclairées?

livre de prières. Ceux qui désirent sincèrement prier conformément à la volonté de Dieu et qui s'aperçoivent qu'une telle pratique est exactement celle que Jésus condamna, seront heureux d'obéir au Maître qui leur dit: « Ne multipliez pas de vaines [inutiles] paroles comme les païens. . . . Ne leur ressemblez pas. » Ils apprécieront en outre hautement les instructions suivantes:

PRIÈRE-MODÈLE

[12] Jésus donna un modèle de prière non destinée à être ressassée avec volubilité, et mécaniquement, sans qu'on pense à ce qu'elle signifie. Cette prière nous apprend à qui elle doit être adressée et ce que le chrétien doit demander. La voici: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; ne nous induis pas en tentation (ne nous expose pas à la tentation, *A. Rilliet;* ou: ne nous abandonne pas à la tentation), mais délivre-nous du malin. » — Matthieu 6: 9–13.

[13] Cette prière-modèle est absolument désintéressée. En appelant Dieu « Notre Père », nous reconnaissons que d'autres humains sont aussi ses enfants. Les pensées de ceux qui prient ainsi sont détournées de leurs désirs personnels. De plus, il est sous-entendu qu'ils ont mis à profit la rançon payée par Christ Jésus et sont devenus les fils

12 Quel est le but de la prière-modèle donnée par Jésus? Que contient-elle?
13 Pourquoi cette prière est-elle désintéressée? Qui a le droit de dire: « Notre Père »?

spirituels de Dieu. Un reste de ces fils est encore sur la terre. Depuis 1918, une multitude toujours croissante d'hommes de bonne volonté se joignit à eux. Ceux-là aussi peuvent s'adresser à Jéhovah en disant: «Notre Père, . . .», parce que, durant le règne millénaire du Messie, ils deviendront les enfants terrestres de Christ Jésus le Donateur de vie, et par conséquent les «petits-enfants» de Dieu. Dans les Ecritures, il est souvent parlé du grand-père comme étant le père.

[14] Puisque la justification du nom de Jéhovah et de sa souveraineté est la doctrine la plus importante de la Bible, son nom et son Royaume sont mis en évidence dans la prière-modèle. Ce Royaume déjà établi dans les cieux, doit bientôt détruire entièrement l'actuel monde mauvais de Satan. Jusque-là les serviteurs du Très-Haut continueront à prier pour sa venue. La nourriture et le vêtement sont naturellement indispensables à la vie matérielle, mais pour Dieu les requêtes à ce sujet sont secondaires. Il est permis de les demander en quantité suffisante, mais Jéhovah qui connaît nos besoins avant que nous les lui exposions, nous donnera ces bonnes choses au moment opportun, et nous l'en remercierons avec ferveur.

[15] «Que ta volonté soit faite», dit Jésus à son Père. Certains conducteurs du monde désirent au contraire que ce soit leur volonté qui se fasse en demandant égoïstement au Seigneur de les aider à réaliser leurs propres plans consistant à do-

14 Comment la prière-modèle classe-t-elle par ordre d'importance les choses pour lesquelles on doit prier?
15 En quoi les prières des chefs du monde actuel et celles de Christ et de ses disciples diffèrent-elles?

miner la terre, et le clergé les soutient en priant pour la victoire. Jésus n'a jamais prié pour le succès et la stabilité des nations impies de ce monde. Il a dit au contraire: «C'est pour eux [ses disciples] que je prie: *Je ne prie pas pour le monde.*» (Jean 17:9) A quoi sert qu'une nation choisisse un «jour de prières» et que ses habitants demandent que leur volonté soit reconnue et accomplie par Dieu? Ou que vaudraient les requêtes d'une fédération d'Etats en faveur d'un tel organisme? Ce n'est pas la multitude des intercesseurs, ni le nombre des supplications qui rendent celles-ci efficaces, car Dieu n'écoute jamais les prières non conformes à sa volonté. Si l'un de ses fidèles le prie humblement en disant: «Que ta volonté soit faite, non pas la mienne», ou qu'il dise comme le bien-aimé David: «Enseigne-moi à faire ta volonté! car tu es mon Dieu», alors sa prière montera jusqu'au trône de Dieu où elle sera accueillie favorablement. (Psaume 143:10) «La prière fervente du juste a une grande efficacité.» — Jacques 5:16.

[16] En harmonie avec les enseignements de Jésus l'on sollicite le pardon de ses fautes (ou péchés). Mais cela ne veut pas dire que sous prétexte que les péchés passés ont été absous, l'on peut volontairement se corrompre de nouveau, impunément, lorsqu'une occasion se présentera. Cette prière enseignée par le Maître n'est destinée qu'à ceux qui tout en s'efforçant d'obéir aux justes lois du Seigneur, les transgressent malgré eux, étant à cause de leurs faiblesses héréditaires in-

16 Quelle obligation les paroles suivantes impliquent-elles: «Pardonne-nous nos offenses»?

capables d'agir d'une manière parfaite. « Demandez, et vous recevrez [le pardon] », a dit Jésus. (Jean 16: 24) Les offenses sont pardonnées par l'intercession de Christ Jésus et son sang lave nos péchés. Mais pour que nos transgressions soient effacées par la miséricorde divine, nous devons être miséricordieux envers ceux qui nous offensent, leur pardonner comme Dieu nous pardonne. « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » — Matthieu 5: 7; 6: 14, 15.

[17] Jéhovah ne tente jamais ses serviteurs pour les faire pécher, mais toute tentation vient du diable. La phrase ci-après: « Ne nous induis pas en tentation,... » est mieux traduite comme suit: « Ne nous abandonne pas à la tentation,... » (Voir Matthieu 6: 13, *Diaglott.*) Sans la bienveillante direction et protection de Jéhovah, ses serviteurs seraient à la merci de Satan, qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera». (I Pierre 5: 8) Dieu ne les abandonne pas au pouvoir du tentateur et à sa tentation, mais il les invite à prier pour être secourus au temps convenable. Les paroles de Matthieu 6: 13: « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen! » sont interpolées (donc apocryphes); elles ne figurent pas dans les traductions modernes de la Bible.

[18] Lorsque le juste Noé sortit de l'arche, après que les eaux se furent retirées, son premier acte fut de bâtir un autel, d'y offrir des sacrifices et d'exprimer sa reconnaissance à Jéhovah qui l'a-

17 Par qui les serviteurs de Dieu sont-ils tentés?
18 Expliquez comment les personnes vivant actuellement sur la terre peuvent, comme Noé, se sauver avec leur famille? Comment cette invitation leur est-elle maintenant adressée?

vait sauvé du déluge, lui et sa famille. Pour Dieu, la prière et le sacrifice acceptables de Noé furent « une agréable odeur ». (Genèse 8: 21) Actuellement, à la veille d'Armaguédon, les fidèles du Seigneur vont de ville en ville porter, à ceux qui veulent entendre, une gracieuse invitation prédite dans le livre de Zacharie, chapitre 8, versets 21, 22: « Les habitants d'une ville iront à l'autre en disant: Allons implorer l'Eternel et chercher l'Eternel des armées! Nous irons aussi! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem [la nouvelle Jérusalem ou Gouvernement théocratique de Jéhovah] et implorer l'Eternel. » Voulez-vous être parmi ces « peuples nombreux » qui « recherchent l'Eternel des armées » et qui (comme cela est préfiguré par Noé et sa famille) survivront au cataclysme que sera Armaguédon, pour offrir des prières « d'agréable odeur » à Jéhovah pendant l'éternité? Si oui, abandonnez les prières insensées et les redites interminables de ce vieux monde moribond, recherchez d'abord le Royaume de Dieu, gouverné par Christ Jésus son Fils, et priez pour sa venue.

CHAPITRE XIII

Le sabbat: l'ombre et la réalité

« EN SIX jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé (il s'est reposé, et a été rafraîchi, *J. N. Darby*). » (Exode 31:17) Il se reposa ou cessa son œuvre créatrice pour ce qui est de la terre parce qu'il avait exécuté les ouvrages prévus pour celle-ci. Parvenu à cette étape il examina l'œuvre terrestre accomplie, « vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon ». (Genèse 1:31) C'est pourquoi il pouvait en se reposant se sentir rafraîchi, c'est-à-dire goûter la satisfaction d'avoir accompli sa volonté. Il ne peut avoir mis un terme à son activité créatrice que pour la terre, car il serait déraisonnable et antiscriptural de penser qu'il cessa d'agir dans le reste de l'univers.

[2] « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite... Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Genèse 2:1–3) Ce septième jour pendant lequel Dieu cessa de créer sur notre planète, ne doit pas être considéré comme un jour de 24 heures. Il est lié aux six jours de la

1 (a) Que ressentit le Créateur le « septième jour » de la période de création? (b) Sous quel rapport cessa-t-il son œuvre le septième jour?
2 Quelle est la durée du jour de repos de Dieu? Est-il terminé?

création qui le précédèrent. La preuve est faite que chacun de ces six jours antérieurs dura beaucoup plus de 24 heures. Ce furent en réalité des périodes de plusieurs millénaires. D'après la longueur du « septième jour » pendant lequel Dieu cessa son œuvre et est rafraîchi, chacune de ces périodes fut de 7000 ans. L'homme a été créé vers la fin du sixième jour, c'est-à-dire à la fin des 42 000 ans consacrés à l'aménagement de la terre. Le temps viendra donc où le grand cycle de sept « jours » comprendra 49 000 années. La chronologie biblique nous révèle qu'un peu plus de mille ans nous séparent de l'écoulement de ces 49 millénaires.

LE JOUR SANCTIFIÉ

[3] Le mot hébreu *schabbat* (selon le texte anglais: *shä-bäth')* que l'on trouve dans la Genèse, chapitre 2, versets 1 à 3, est rendu par « se reposa », il est l'origine du mot français *sabbat.* Certains religionistes prétendent que Dieu aurait imposé la loi du sabbat aux premiers humains; et ils essaient de prouver cela avec le texte précité. Que ces personnes et tous les hommes en général notent ceci: Le *jour* béni et sanctifié par Dieu en ce temps-là n'eut pas une durée de 24 heures, mais il était le « septième jour » dans lequel nous sommes encore, et dont la longueur est égale à chacun des six jours de la création. Selon le récit biblique, les animaux terrestres et après eux l'homme furent tous créés le sixième jour de la création. D'après la méthode de calcul

3 De quel mot est traduit le vocable français «se reposa»? Peut-on prouver que le septième jour a une durée de 24 heures?

adoptéee par les religionistes observateurs d'un septième jour sabbatique, ce fut le sixième jour de *24 heures,* de sorte que le premier jour complet de l'existence d'Adam aurait été un jour de repos sabbatique avant même qu'il ait commencé à travailler. Il se serait ainsi reposé avant de se mettre à l'œuvre, avant d'avoir commencé même une semaine de travail. Or la Bible montre clairement que le septième jour de Dieu est plus long que le temps compris entre deux couchers de soleil, et que le mot *jour* ne peut signifier une période de 24 heures quand nous lisons le texte suivant: « Voici l'histoire des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, lorsque [au *jour* où] Jéhovah Dieu fit une terre et un ciel. » (Genèse 2:4, *Crampon*) Nous l'avons déjà dit, selon les Ecritures, le « septième jour » de repos du Créateur dure encore.

[4] Au commencement de ce *jour,* Dieu le bénit, le trouva bon, propre à sa gloire, en même temps que profitable aux créatures fidèles. Dans un millier d'années environ, ce *jour* sera fini et béni de même, car la malédiction actuelle aura complètement disparu. Qu'il ait sanctifié ce *jour* pour son dessein, Dieu le montra en ce que, dès le début de cette période, il décréta que ce jour le justifierait comme Créateur et Défenseur de ce qui est bon. A la fin de ce « septième jour », il prouvera que son dessein originel, en faisant la terre sur laquelle il mit l'homme, n'a pas pu être contrecarré mais s'est accompli glorieusement, prouvant ainsi sa divinité, sa suprématie et sa

4 Comment Jéhovah a-t-il béni et sanctifié le septième jour?

toute-puissance, car à la fin de ce «septième jour», toute la terre sera devenue un paradis semblable au jardin d'Eden, peuplée d'humains justes vivant tous en harmonie avec leur Créateur, et ils le représenteront en dominant sur les oiseaux, les poissons et toutes les autres créatures terrestres.

[5] Dieu bénit Adam et Eve et confia à ce couple parfait la mission de peupler la terre d'une race de justes, de soumettre la planète et de dominer sur les créatures inférieures, mais il ne leur ordonna pas d'observer un jour de sabbat. Le péché commis par le premier couple qui céda à la tentation de Satan, n'a rien de commun avec la violation d'une loi relative à un sabbat de 24 heures. Si Dieu ne leur donna pas un tel commandement en Eden avant qu'ils péchassent, il est logique de conclure qu'il ne le fit pas après les en avoir chassés comme pécheurs. Le récit biblique est muet sur ce sujet. — Genèse 2: 15–17; 1: 28.

[6] Que dire du nombre *sept* que l'on trouve 61 fois rien que dans le livre de la Genèse? Noé, sa famille et les animaux, mirent sept jours pour entrer dans l'arche: «Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre.» (Genèse 7: 1–10) L'arche échoua sur les montagnes d'Ararat le dix-septième jour du septième mois de l'année. Après avoir attendu la décrue des eaux, Noé lâcha un corbeau, puis une colombe, celle-ci revint. «Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche» où elle

5 Comment prouvons-nous que Dieu n'a pas ordonné au premier couple humain d'observer un jour de sabbat?

6 Quelle importance eut pour Noé le nombre «sept»? Comment prouver d'autre part que Dieu n'ordonna jamais à Noé d'observer un jour de sabbat?

revint tenant une feuille d'olivier dans son bec. Alors Noé «attendit encore sept autres jours, et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui». Après avoir été enfermés pendant une année solaire dans l'arche du salut, Noé, sa famille et les animaux en sortirent. (Genèse 8: 18, 19, 4) Ce qui précède montre que Noé divisait le temps en périodes de sept jours, mais il n'est pas dit que chaque septième jour lui et sa famille observaient strictement un jour de repos sabbatique. Immédiatement après le déluge Dieu chargea Noé et ses fils d'exécuter le mandat divin relatif au peuplement de la terre, puis il traita l'alliance éternelle symbolisée par l'arc-en-ciel, mais il ne fit aucune allusion à l'observance d'un sabbat. Non parce qu'une telle loi était déjà en vigueur avant le déluge, et que l'Eternel jugea inutile de la répéter, mais bien parce qu'aucune règle semblable n'avait jusque-là jamais été imposée aux hommes. — Genèse 9: 1–17.

[7] Le verset 5 du chapitre 26 de la Genèse, disant qu'Abraham observa les lois et les commandements que Dieu lui donna, ne signifie pas qu'il s'en trouvait un concernant l'observance d'un sabbat hebdomadaire. Les commandements de Dieu pour ses créatures obéissantes ne sont pas les mêmes en tout temps; certaines choses sont ordonnées aux unes et ne le sont pas à d'autres. Abraham reçut l'ordre d'offrir son fils bien-aimé en holocauste; mais rien de semblable ne fut demandé à un autre serviteur du Très-Haut. Abraham fut circoncis alors qu'il était âgé de 99 ans, mais aucun dis-

7 Pourquoi le verset 5 du chapitre 26 de la Genèse ne prouve-t-il nullement qu'Abraham aurait observé une loi concernant le sabbat?

ciple de Christ n'a besoin de l'être. — Genèse, chapitres 17 et 22.

[8] Des faits ultérieurs incontestables réfutent la pensée que Dieu aurait ordonné à Abraham d'observer un jour de sabbat. Bien que le septième jour de la semaine puisse avoir été considéré comme un jour sur lequel reposait une faveur divine particulière, cela ne prouve pas qu'un commandement relatif au septième jour ait été imposé à Abraham, à Isaac et à Jacob. Il est superflu de dire qu'avant la promulgation de la loi sur le sabbat, personne ne péchait en n'observant pas le repos hebdomadaire. La justice d'Abraham ne dépendait donc pas plus de l'observation du sabbat que de sa circoncision. — Romains 4: 3–13.

INTRODUCTION DU JOUR DE REPOS

[9] Le mot hébreu *schabbat* (selon le texte anglais: *shăb-băth'*) signifiant « cessation », « repos », se trouve pour la première fois dans le chapitre 16 de l'Exode, au verset 23, où est relatée en quelques mots l'institution du sabbat chez les Juifs. (Voir Exode 16: 23 à 30.) En empêchant miraculeusement la manne de tomber le septième jour, Dieu faisait respecter la loi du sabbat hebdomadaire qu'il venait de donner à son peuple. Promulguée sans cérémonie dans le désert, elle fut incorporée dans le code que Jéhovah donna officiellement aux Juifs, par Moïse, lorsqu'il inaugura l'alliance de la loi au mont Horeb. Ce fut le quatrième des dix commandements prescrits en ce lieu, il est libellé comme suit: « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours du travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car pendant six jours Jéhovah a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi Jéhovah a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. » — Exode 20: 8–11, *Crampon.*

[10] Considérons maintenant le texte suivant: « Et Moïse appela tout Israël et leur dit: Ecoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui, apprenez-les et mettez-les soigneusement en pratique. Jéhovah, notre Dieu, a conclu avec nous une alliance en Horeb. Ce n'est point avec nos pères [Abraham, Isaac, et Jacob] que Jéhovah a conclu cette alliance, c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants. Jéhovah vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu... Il dit: Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude... Observe le jour du sabbat... Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte, et que Jéhovah, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et d'un bras étendu: c'est pourquoi Jéhovah, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du sabbat. » — Deutéronome 5: 1–15, *Crampon.*

8 Pourquoi Abraham, Isaac et Jacob ne péchaient-ils pas en négligeant de se reposer le septième jour de la semaine?
9 Quand et pour qui le sabbat hebdomadaire fut-il institué? A quoi cette loi fut-elle incorporée?

10, 11 Quelle preuve Moïse donna-t-il qu'Abraham, Isaac et Jacob ne furent pas soumis au quatrième commandement? Pourquoi est-il certain que les Gentils n'étaient pas assujettis à un tel commandement?

[11] Dans ces paroles, Dieu précise que les ancêtres d'Israël, y compris les plus éminents, savoir: Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils, ne vécurent pas sous cette alliance, de sorte qu'ils ne pouvaient être astreints à un repos intégral hebdomadaire par le quatrième commandement d'un décalogue paru après eux. Moïse a dit à leurs descendants: «[Dieu] promulga son alliance,... savoir les dix commandements, et il les écrivit sur deux tables de pierre. En ce temps-là, Jéhovah me commanda de vous enseigner des lois et des ordonnances, pour que vous les pratiquiez dans le pays où vous allez passer pour en prendre possession.» (Deutéronome 4:13,14, *Crampon*) Le sabbat était donc une partie de l'alliance de Dieu avec Israël et ne pouvait en être séparé. Les Gentils ne furent jamais assujettis au quatrième commandement de l'alliance promulguée par l'Eternel, car celui-ci «révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël; [mais] il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne connaissent point ses ordonnances». — Psaume 147: 19,20.

[12] Le texte suivant montre que le sabbat était une disposition particulière qui, dans l'alliance conclue entre Jéhovah et Israël, ne concernait que ce peuple: «Ne manquez pas d'observer mes sabbats; car c'est entre moi et vous un *signe* pour vos générations... Ce sera entre moi et les fils d'Israël un signe à perpétuité; car en six jours Jéhovah a fait le ciel et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé.» — Exode 31:13–17, *Crampon;* voir aussi Ezéchiel 20:12; Néhémie 9:13,14.

12 Comment les prophètes de Dieu soulignent-ils que le sabbat séparait les Israélites des autres peuples?

LES CHRÉTIENS SONT-ILS SOUS LA LOI DU SABBAT?

[13] Pourquoi Jésus observa-t-il le sabbat juif, en prêchant surtout ce jour-là dans la synagogue? (Matthieu 12:1,9; Marc 1:21; Luc 4:16,31) Pourquoi Paul allait-il, selon sa coutume, dans les synagogues les jours de sabbat, pour y prêcher et y discuter avec les Juifs? (Actes 13:14,44; 16:13; 17:2; 18:4) La Bible répond: «Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi.» (Galates 4:4,5) Jésus devait donc observer cette loi pendant qu'il était dans la chair. Il fut circoncis et célébra la pâque et les autres fêtes. Il observa aussi le sabbat juif, mais cela n'implique pas que ses disciples doivent l'imiter. Le fait qu'il fut circoncis et assista aux fêtes juives ne signifie pas non plus que ses disciples sont assujettis aux mêmes obligations. Il a dit: «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir (anéantir, *David Martin*) la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.» (Matthieu 5:17) Puisque le Seigneur vint pour accomplir la loi et les prophètes, cela prouve que l'alliance de la loi et les obligations du sabbat n'incombent pas à ses disciples qui le suivent.

[14] La différence est grande entre anéantir la loi en transgressant l'alliance de la loi, et l'accomplir.

13 Pourquoi Jésus observa-t-il le sabbat juif? Pourquoi ses disciples ne sont-ils pas soumis à la même obligation?
14 Quelle différence y a-t-il entre «accomplir la loi et les prophètes» et «anéantir la loi et les prophètes»?

En la réalisant intégralement, Jésus l'ôtait du chemin de ses disciples et les libérait de ses obligations. Dès qu'une prophétie est réalisée, elle devient une chose du passé dont il n'y a plus à attendre l'accomplissement. De même la loi réalisée est devenue une chose du passé et les disciples sont affranchis de ses exigences. Aussi est-ce afin de pouvoir accomplir la loi et les prophètes que Jésus naquit Juif et « sous la loi ». Cette loi ordonnait de célébrer annuellement la pâque en tuant un agneau. Jésus ne supprima pas cette célébration, mais en devenant le réel Agneau pascal, il la rendit efficace une fois pour toutes. Il est « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». — I Corinthiens 5:7; Jean 1:29; voir aussi Ephésiens 2:13–15.

[15] Jésus prêchait à la foule dans la synagogue les jours de sabbat, car il avait été oint de l'esprit de Dieu pour cela (Esaïe 61:1–3; Luc 4:14–21), de même l'apôtre Paul prêchait aux Juifs dans la synagogue le jour du sabbat.

OMBRE ET RÉALITÉ

[16] Paul écrivit aux disciples de Christ: « Vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a *effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient* et qui subsistait

15 Pourquoi Paul se rendait-il à la synagogue les jours de sabbat?
16 (a) Que dit Paul concernant l'alliance de la loi dans son épître aux Colossiens et le fait d'être jugé en vertu de ses prescriptions? (b) Que doivent observer les chrétiens?

contre nous, *et il l'a détruit (il l'a annulé,* Lausanne; *il l'a fait disparaître,* Crampon) *en le clouant à la croix;...* Que personne donc ne vous juge au sujet du manger et du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des *sabbats:* c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. » (Colossiens 2:12–18) Dans une autre circonstance il demanda à certains égarés: « Comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. » (Galates 4:9–11) Puisque Dieu a écarté l'alliance de la loi des Juifs avec ses dix commandements en la clouant au bois sur lequel Jésus mourut, les chrétiens doivent observer, non les ombres qu'était cette alliance de la loi, mais la réalité.

[17] Montrant que le « septième jour » du repos de Dieu doit durer 7000 ans, Paul écrivit: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. » (Hébreux 4:9) Dans le contexte Paul ne fait pas allusion à l'observance d'un jour de sabbat de 24 heures (le septième jour de la semaine). Il cite le verset suivant: « Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. » (Genèse 2:2) Ce repos divin commença plus de 4000 ans avant Christ. Paul rappelle ensuite implicitement que Dieu déclara avec serment, aux Juifs incroyants, qu'ils n'entreraient pas dans la Terre promise pour y trouver le repos, mais mourraient dans le désert. (Voir Nombres 14:28 à 35.) Cet épisode

17 Que dit le psalmiste David du repos de Dieu? Combien de millénaires avait duré le repos de Dieu au temps de David?

se situe plus de 1500 ans avant Christ. Paul cite encore le texte suivant: «Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix! N'endurcissez pas votre cœur, comme à Mériba (comme dans l'irritation, *Glaire & Vigouroux;* texte anglais: provocation), comme à la journée de Massa (au jour de la tentation, *Gl. & V.*), dans le désert, où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent... Aussi je jurai dans ma colère: ils n'entreront pas dans mon repos.» (Psaume 95:7–11) Ces paroles de David furent écrites 1077 ans avant notre ère. Un peu plus de 4000 ans s'écoulèrent depuis Adam jusqu'à Christ. Dans le Psaume précité Jéhovah parla encore de son repos qui, à l'époque de David, avait déjà duré près de 3000 ans. Alors! Que conclure?

[18] Paul lui-même parla dans certains de ses écrits de la participation au repos de Dieu, qui au temps de l'apôtre durait depuis plus de 4000 ans, car l'épître aux Hébreux fut écrite plus de 40 années après la naissance de Christ. En outre, ses paroles concernant l'entrée des chrétiens dans le repos de Dieu sont valables encore aujourd'hui, vers le milieu du vingtième siècle, où nous sommes à presque 6000 ans du début du septième jour mentionné dans la Genèse, chapitre 2, verset 2. La bataille d'Armaguédon est maintenant proche, et le règne millénaire de Christ commencera immédiatement après. L'humanité rachetée aura alors le privilège d'entrer dans le repos de Dieu. Ce qui précède montre que Jéhovah se reposera pendant 7000 ans, telle est la longueur du «septième jour»

18 Depuis combien de temps Dieu se reposait-il lorsque Paul écrivit aux Hébreux? Comment explique-t-on que ce repos aura une durée de 7000 ans?

qu'il a sanctifié pour se justifier comme Créateur tout-puissant.

[19] C'est de ce point de vue que les paroles de l'épître aux Hébreux (3:13–19; 4:1–11) peuvent actuellement être comprises: «Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit [*près de 1500 ans avant J.-C.*]: Je jurai dans ma colère: ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde [*environ 4000 ans avant notre ère*]... Dieu fixe de nouveau un jour — aujourd'hui — en disant dans [les Psaumes de] David [*environ 1000 ans avant J.-C.*] si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué [le successeur de Moïse] leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela [*400 ans plus tard, au temps de David*] d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance [illustré par les Juifs incroyants].» — Hébreux 4:3–11.

[20] En manifestant la foi et l'obéissance par Christ, les chrétiens observent chaque jour le sabbat ou repos de Dieu. Ils n'estiment aucun jour de la semaine plus qu'un autre (Romains 14:4–6), mais s'efforcent de garder la foi et de

19 Comment pouvons-nous comprendre les paroles du chapitre 4 de l'épître aux Hébreux, versets 3 à 11?
20 Quand et comment les chrétiens observent-ils le sabbat?

rester fidèles dans leur service de témoins actifs pour Jéhovah, afin de ne pas tomber, ce qui les empêcherait de goûter le repos complet avec Dieu durant son *jour* qui n'est pas encore achevé.

[21] Rappelons-nous que l'alliance de la loi juive « possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses ». (Hébreux 10:1) De quels biens à venir le sabbat juif était-il une ombre? Etant le *septième* jour de la semaine, le sabbat hebdomadaire préfigurait le dernier millier d'années du jour du repos divin de 7000 ans. Ce millier d'années, Dieu l'a réservé au Seigneur Jésus-Christ pour régner, sans être troublé par l'organisation du diable, ni dans les cieux, ni sur la terre. Ce règne de mille ans de Jésus-Christ, prédit dans l'Apocalypse, chapitre 20, versets 1 à 6, commencera après que Satan aura été lié, c'est-à-dire après Armaguédon, bataille, comme beaucoup de signes l'indiquent, que verra notre génération. — Apocalypse 16:14–16.

[22] Ce sera un glorieux jour de sabbat pour l'humanité, le sabbat dont Jésus parla prophétiquement, lorsqu'il a dit: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (Marc 2:27, 28) Christ Jésus était plus grand que le temple de Jérusalem où les prêtres juifs, sous l'ancienne alliance de la loi, semblaient profaner le jour du sabbat en accomplissant leurs devoirs sacerdotaux, sans cependant être coupables. (Matthieu 12:1–8) Christ est la Tête du

21 Le sabbat hebdomadaire étant le septième jour de la semaine, que préfigurait-il?
22 Pour qui y aura-t-il un glorieux jour de sabbat, et qui en sera le Seigneur?

grand temple spirituel de Dieu formé des « pierres vivantes » que sont ses disciples. Aussi Jéhovah l'a-t-il désigné pour être le Seigneur du sabbat antitypique, c'est-à-dire de la période de 1000 ans du Royaume.

[23] C'est parce que le sabbat du Royaume fut préfiguré par le sabbat hebdomadaire juif, que ce jour-là Jésus a guéri beaucoup de malades et libéré des croyants de l'esclavage du diable. Il ouvrit les yeux des aveugles, fit marcher les paralytiques, et lorsque les religionistes le critiquèrent pour avoir guéri une infirme, il répondit: « Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat? » (Luc 13:16) L'œuvre de Jésus préfigura la merveilleuse délivrance et le relèvement total qu'il accomplira pendant le jour de sabbat de 1000 ans, lorsqu'il régnera comme Seigneur, ressuscitant même les morts. Dieu institue ce jour de sabbat à venir pour le bien de l'homme et non pas pour son oppression. Les croyants obéissants alors sur la terre goûteront un repos parfait, car ils seront délivrés du travail mercenaire déprimant, de l'esclavage du péché, de Satan, des gouvernements totalitaires et de la religion. Dieu avait ordonné que les transgresseurs de l'ancienne alliance de la loi fussent mis à mort. De même, les incroyants qui refuseront d'observer le sabbat du Royaume et pratiqueront encore l'égoïsme et la religion, seront détruits par le Maître du sabbat. — Exode 35:2.

23 Comment les observateurs du sabbat et ceux qui le transgressent seront-ils traités?

[24] A la fin du sabbat de 7000 ans ou jour de repos de Jéhovah, tous ses ouvrages terrestres seront parfaits, et les humains qui habiteront notre planète, devenus parfaitement purs, seront comblés de ses bénédictions, comme à l'origine, lorsque fut achevée son œuvre à la fin du sixième jour de la création. Connaissant cela d'avance, Dieu se reposa en paix pendant ce long jour de sabbat. (Genèse 3:15) Grâce à son Royaume soumis à Christ, toutes ses œuvres terrestres glorifieront le travail de ses mains et justifieront son nom éternellement. Son dessein en créant la terre et tout ce qu'elle contient n'aura pas échoué, et, dans un succès triomphal et parfaitement rafraîchi, il atteindra la fin de son jour de sabbat de 7000 ans.

24 Quel sera le résultat définitif qui apparaîtra à la fin du grand jour de sabbat de Jéhovah, et pourquoi Dieu y parviendra-t-il grandement rafraîchi?

CHAPITRE XIV

«Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce»

L'APOTRE Paul, très versé dans la science des lois théocratiques, écrivit aux chrétiens de Rome: «Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.» (Romains 6:14) Aux chrétiens d'origine juive il expliqua: «Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, — car la loi n'a rien amené à la perfection, — et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.» — Hébreux 7:18, 19.

[2] Pour bien montrer qui était l'auteur de la loi abolie, Paul écrivit aux Gentils incirconcis d'Ephèse devenus chrétiens: «C'est pourquoi souvenez-vous qu'autrefois, vous païens dans la chair, traités d'incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis, et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, en dehors de la société d'Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un: il a renversé le mur de séparation [entre Juifs et Gentils], l'ini-

1 Les chrétiens sont-ils soumis à la loi de Moïse? Fondent-ils leur espérance sur elle?
2 Dites ce que Paul écrivit aux Ephésiens, et quelle loi a été annulée.

mitié, AYANT ABROGÉ par l'immolation de sa chair LA LOI des ordonnances avec ses rigoureuses prescriptions, afin de fondre en lui-même les deux dans un seul homme nouveau, en faisant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre unis en un seul corps avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.» (Ephésiens 2:11–16, *Crampon*) Cela prouve que c'est la loi de Jéhovah qui a été annulée. — Voyez également Colossiens 2:13–17, ce texte montre mieux encore que ce ne fut pas un simple homme qui effaça la loi divine mentionnée ici.

[3] La loi qui a été clouée au bois sur lequel Christ mourut est appelée «loi de Moïse», non parce que ce prophète fut le législateur d'Israël, mais parce qu'il a été le médiateur choisi pour donner la loi divine à ce peuple. (Exode 34:27, 28; Jean 1:17) Parce que cette loi était théocratique, sa promulgation, au mont Horeb, fut accompagnée d'un cérémonial à la fois terrible, glorieux et imposant. Il semblait à tous qu'elle serait irrévocable, éternelle comme Jéhovah, son auteur. Aussi beaucoup furent-ils étonnés lorsqu'ils apprirent que cette loi avait été annulée par Dieu et qu'aucune créature sur la terre, pas même les Juifs, n'y était plus soumise. Quelques religionistes, craignant les conséquences immorales d'une telle abrogation, imaginèrent le sophisme suivant: ils prétendent que deux lois furent données aux Juifs, d'abord celle de Dieu écrite par lui, et ensuite celle de Moïse rédigée par ce dernier. Ils affirment que l'une était morale, et l'autre cérémonielle, que

3 Pourquoi cette abolition étonne-t-elle certains religionistes? Par quelle argumentation essaient-ils de s'y opposer?

celle-ci fut abolie, mais non la loi morale contenue dans les dix commandements ou décalogue. Ils déclarent encore qu'en disant aux chrétiens: «Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce», Paul visait la loi cérémonielle, et non le décalogue, y compris la loi du sabbat.

[4] Ces religionistes citent les paroles suivantes que prononça Jésus: «Ne croyez pas que je sois venu pour abolir (anéantir, *D. Martin*) la loi ou les prophètes; je suis venu, non pour abolir (anéantir, *D. Martin*), mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.» (Matthieu 5:17–19) Les cieux et la terre mentionnés ici comme devant disparaître sont l'organisation visible et invisible de Satan. Jésus n'a pas dit que la loi mosaïque ne pouvait être abolie avant la destruction des «cieux et de la terre» sataniques à Armaguédon. Il n'a pas dit non plus que les cieux et la terre *littéraux* passeront à la fin du monde, c'est-à-dire lorsque tous les humains vivant ici-bas observeront à la lettre les dix commandements.

[5] Quelqu'un pourra objecter que par le terme

4 Quelles sont les paroles de Jésus citées par certains contradicteurs? La «loi» pouvait-elle passer avant les cieux et la terre?
5 Qu'entendait Jésus par le terme «loi»? Pourquoi?

loi Jésus entendait certainement les dix commandements parce que, dans son sermon sur la montagne, il s'y référa par deux fois, en citant le sixième commandement défendant de tuer, et le septième réprouvant l'adultère. (Matthieu 5:21, 27) Cette remarque est fort judicieuse, mais dans ce célèbre discours Jésus fit allusion à d'autres lois mosaïques plus qu'au décalogue. Il attira l'attention sur la bonne manière d'apporter son offrande à l'autel, et sur la lettre de divorce donnée à la femme coupable, il dit aussi de ne pas se parjurer, parla de la loi du talion, œil pour œil et dent pour dent, et recommanda d'aimer son prochain comme soi-même. Comparez les textes de Matthieu 5:23, 24, 31, 33, 38, 43, avec Deutéronome 16:16, 17; 24:1; Nombres 30:3; Exode 21:23–25; Deutéronome 19:21; Lévitique 19:18. Ainsi, par le mot *loi*, Jésus entendait non seulement les dix commandements, mais toutes les lois mosaïques. Le décalogue n'était pas en marge de l'alliance de la loi.

[6] Par conséquent, au lieu de déclarer que l'alliance de la loi (y compris le décalogue) était aussi éternelle que les cieux et la terre littéraux, Jésus a dit que la loi était typique, l'ombre des biens à venir, une préfiguration de réalités futures qui s'accompliraient jusqu'au dernier iota et au dernier trait de lettre, avant que vienne la fin définitive du monde diabolique par la destruction de ses «cieux» démoniaques et de sa «terre» politique, religieuse et commerciale. Bien avant que les mauvais cieux et la mauvaise terre passent, les ombres et les images contenues dans la «loi»

6 Que signifient donc les paroles de Jésus dans Matthieu 5:17, 18? Comment voyons-nous cela de nos jours?

devaient commencer à se réaliser, ce qui signifiait l'abolition de la loi et de ses choses typiques pour faire place à l'introduction des choses antitypiques ou réalités par Christ Jésus. Nous sommes maintenant à la fin du monde, et l'on peut voir que la loi commença à s'accomplir il y a dix-neuf siècles. En ce temps-là, elle a été annulée lorsqu'elle fut clouée au bois en même temps que Jésus, le véritable Agneau de Dieu qui ôte réellement le péché du monde. — Jean 1:29, 36.

[7] Jésus prononça le sermon sur la montagne pendant la seconde année de son ministère. A cette époque, les Juifs étaient encore tenus d'observer la «loi». En introduisant les réalités antitypiques, Christ vint, non pour détruire la loi, mais pour l'accomplir. Les scribes, les pharisiens et les sadducéens observaient des traditions qui annulaient les commandements de Dieu et par conséquent les rendaient inopérants, ils détruisaient la loi en enseignant le peuple à la violer, tout en prétendant en être les meilleurs observateurs et se croyant justes pour cette raison. Ils se disaient les «enfants du royaume», c'est-à-dire déclaraient être sur les rangs pour le Royaume messianique. Indigné par l'hypocrisie de ces transgresseurs de la loi divine, Jésus dit à la foule: «Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.» (Matthieu 5:20) Paul déclara que cette justice s'obtient, non par l'observation de la loi, mais par la foi en Christ. — Philippiens 3:5–9.

7 Pourquoi Jésus vint-il par rapport à la loi? Pourquoi la justice des scribes et des pharisiens n'était-elle pas suffisante pour entrer dans le Royaume?

[8] Pendant que l'alliance de la loi était encore en vigueur chez les Israélites, Jésus observa et enseigna la loi et agit en vue de son accomplissement. Lorsqu'il parla des « plus petits dans le royaume des cieux », il voulait dire qu'aucun de ceux qui enseignaient à transgresser la loi n'y serait admis. Avant l'abrogation de cette loi, aucun Juif ne devait penser que la voie conduisant au Royaume consistait à la transgresser et à enseigner les autres à faire de même. La loi préfigurait les réalités chrétiennes à venir, d'où il suit qu'à moins que quelqu'un ne fût en règle avec elle, il ne pouvait entrer dans le Royaume céleste. S'il se rendait coupable de la moindre infraction à cette loi et enseignait les autres à la violer, serait-il possible qu'il fût admis dans ce Royaume justement parce qu'il pratiquait et enseignait la désobéissance aux commandements divins le régissant? Nullement. Ainsi comprise, la déclaration de Jésus aux Juifs sous la loi, ne peut signifier que les membres de la classe du Royaume des cieux lui seraient encore assujettis depuis la mort de leur Maître sur le bois. Ils ne sont plus esclaves de cette loi, et leur grandeur ou leur petitesse, contrairement à la manière de juger des pharisiens, ne peut se mesurer à leur degré d'observation de cette loi mosaïque. — Actes 15: 5.

8 Pourquoi celui qui enseigne la transgression de la loi est-il appelé le « plus petit dans le royaume des cieux »? Les chrétiens sont-ils encore assujettis à cette loi?

EN QUEL SENS LA LOI EST-ELLE PERPÉTUELLE?

[9] Les sabbataires et les sabbatistes prétendent que la « loi » était formée de deux parties, et que seule la loi cérémonielle fut abolie, mais que la loi morale contenue dans le décalogue devait être perpétuelle. Ils citent le quatrième commandement ainsi conçu: « Les fils d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance *perpétuelle*. Ce sera entre moi et les fils d'Israël un signe, qui devra durer *à perpétuité (à toujours, Darby);* car en six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (Exode 31: 16, 17) Les mots *perpétuel* et *à toujours* appliqués au sabbat hebdomadaire, ne peuvent signifier que le quatrième commandement, et les neuf autres, devaient durer à perpétuité et être observés par les disciples de Christ. Ce décalogue n'a pas toujours existé, ni pour les Juifs ni pour d'autres hommes. C'est ce que Moïse, le médiateur de l'alliance de la loi avec Israël, dit aussi clairement que possible dans le Deutéronome, chapitre 5, versets 2 et 3. Les dix commandements ne furent pas donnés à Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils, mais aux Israélites qui étaient vivants et présents au mont Horeb, lorsque Moïse, comme médiateur, traita l'alliance de la loi avec eux. Puisque ces ancêtres des Juifs ne connaissaient pas le décalogue, pourquoi s'alarmer à cause de son abolition depuis la mort de Christ?

9 Que prétendent prouver les sabbataires en citant Exode 31: 16, 17? Les dix commandements ont-ils existé avant Moïse?

[10] Il est impossible de considérer l'alliance de la loi comme formée de deux parties: une cérémonielle, abolie, et une morale, toujours en vigueur. Cela est précisé par les Ecritures: « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. » (Jacques 2: 10, 11) Si nous appliquons cette règle en examinant la question de la perpétuité du décalogue et du reste de la loi mosaïque, il en résulte que si le quatrième commandement sur le sabbat fut « une alliance perpétuelle » avec Israël et un signe devant durer « à toujours », les dix commandements et toute la loi mosaïque constituaient également une alliance perpétuelle et devraient durer aussi longtemps que le quatrième commandement. Réciproquement, si le reste de la loi a été aboli, alors le quatrième commandement le fut aussi.

[11] Que signifient donc les mots *perpétuel* et *à toujours* employés dans le chapitre 31 de l'Exode, versets 16 et 17, cités plus haut? Il ne s'agit pas là de l'éternité absolue rendant toute abrogation impossible. Les mots hébreux traduits par *perpétuel* et *à toujours* sont *ôlâm* et *l'ôlâm,* et ils sont employés au sujet du sacerdoce juif dont Aaron, frère de Moïse, fut le premier grand-prêtre. La

10 Pourquoi l'alliance de la loi ne peut-elle être observée en partie et abolie en partie? En quel sens le quatrième commandement fut-il perpétuel?
11 A quoi s'appliquent également les mots hébreux traduits par « perpétuel » et « à toujours »?

Bible dit: « Cette onction leur assurera *à perpétuité* [*ôlâm*] le sacerdoce parmi leurs descendants.» (Exode 40: 15) Ailleurs il est écrit: « Tout mâle d'entre les enfants d'Aaron en mangera. C'est une loi *perpétuelle* [*ôlâm*] pour vos descendants, au sujet des offrandes consumées par le feu devant l'Eternel... Le sacrificateur qui, parmi les enfants d'Aaron, sera oint pour lui succéder, fera aussi cette offrande. C'est une loi *perpétuelle* [*ôlâm*] devant l'Eternel. » (Lévitique 6: 11, 15. Voir aussi Lévitique 25: 46 où *l'ôlâm* signifie *à toujours*) Les lois ci-dessus concernant la prêtrise avaient une base matérielle ici-bas, car elles exigeaient que les prêtres et le grand-prêtre descendent d'Aaron selon la chair.

[12] L'emploi biblique des mots *perpétuel, éternel,* et *à toujours,* en relation avec les prêtres lévitiques et leurs charges officielles, laissait croire que ces institutions n'auraient pas de fin. Cependant, de nos jours, la prêtrise lévitique a disparu. L'apôtre Paul explique en outre que Dieu, après avoir établi la prêtrise aaronique, l'a abolie et ne l'a plus reconnue après la mort et la résurrection de Christ, puisque celui-ci fut fait grand-prêtre de Dieu, non comme descendant de la lignée lévitique charnelle d'Aaron, mais selon une nouvelle loi et par le serment de Dieu. Le sacerdoce de Jésus est donc supérieur à celui d'Aaron. Il est selon l'ordre de Melchisédek, roi-prêtre de Salem qui vécut longtemps avant la prêtrise aaronique. L'apôtre Paul explique cela dans le chapitre 7 de

12 Le sacerdoce aaronique devait-il durer éternellement parce que les mots « perpétuel » et « à toujours » furent employés pour le désigner? Pourquoi le sacerdoce de Christ est-il supérieur à l'ancien?

l'épître aux Hébreux, versets 11 à 24, et le verset 12 dit notamment : « Car, le sacerdoce étant changé, *nécessairement aussi il y a un changement de loi.* » Lorsque Christ présenta à Dieu son sacrifice humain comme Souverain Sacrificateur, l'ancienne loi relative à la prêtrise aaronique fut abrogée.

[13] Cela signifie aussi que l'ancienne alliance de la loi, dont les statuts sacerdotaux n'étaient qu'une partie, fut abolie. De cela il résulte que les dix commandements furent également annulés puisqu'ils étaient partie intégrante de ladite alliance. Le mot hébreu *ôlâm* traduit par *perpétuel, éternel* et *à toujours,* s'appliquant au quatrième commandement sur le sabbat hebdomadaire, ne plaide ni contre l'abolition des dix commandements, ni contre l'abolition de la prêtrise lévitique. Le mot *ôlâm* d'origine sémitique *alama* veut dire: être caché, secret; il signifie simplement ici: *temps dont la durée exacte est provisoirement cachée à l'homme, que ce soit l'éternité ou non.* Ce qui rend le sacerdoce de Christ vraiment éternel, c'est que ce dernier possède l'immortalité et la « puissance d'une vie impérissable ». — Hébreux 7: 16, 24, 25.

LA FORCE ACTIVE ACCORDÉE PAR LA GRACE DE DIEU

[14] Ne croyons cependant pas que l'alliance de la loi (y compris le décalogue) ayant été abrogée, rien ne l'a remplacée pour guider le peuple con-

13 (a) Pourquoi l'emploi du mot « perpétuel » concernant le quatrième commandement ne plaide-t-il pas contre l'abolition du décalogue? (b) Pourquoi le sacerdoce de Christ sera-t-il sans fin?
14 Pour les chrétiens, par quoi est remplacée l'ancienne alliance de la loi? Pourquoi la meilleure alliance est-elle préférable?

sacré à Jéhovah. Jésus-Christ, agissant comme grand-prêtre de Dieu, devint, en offrant sa vie humaine pour les péchés, le médiateur d'une nouvelle et « meilleure alliance » que l'ancienne, celle de la loi mosaïque, qui, avec ses dix commandements écrits sur des tables de pierre, ne rendit la nation juive, ni parfaite, ni juste. Mais sous la nouvelle alliance, les chrétiens sont justifiés par Christ le Médiateur. Son sacrifice sur lequel cette nouvelle alliance est fondée, efface réellement les péchés aux yeux de Dieu. L'éclat extraordinaire avec lequel fut célébrée la promulgation des dix commandements gravés sur des tables de pierre, n'empêcha pas l'abrogation de cette alliance en un temps alors inconnu. Sa gloire même fut passagère.

[15] Néanmoins la nouvelle alliance a un meilleur Médiateur, et aussi un sacrifice excellent possédant une puissance capable de faire pratiquer la justice qui est infiniment plus grande que celle des dix commandements gravés sur la pierre. Sa gloire ne passera jamais. Son pouvoir qui permet de vivre selon la justice, c'est l'esprit ou force active de Dieu qui vivifie, alors que le texte de l'ancienne alliance de la loi dénonçait les Israélites comme transgresseurs, faisait abonder leurs péchés, et les condamnait à mort. Les chrétiens consacrés soumis à cette nouvelle alliance deviennent ses ministres. Ils sont rendus aptes à ce service, non en étudiant la théologie dans un séminaire religieux quelconque, mais c'est Dieu lui-même qui les instruit par Christ. L'apôtre

15 Comment la gloire de la nouvelle alliance est-elle plus grande que celle de l'ancienne? Qui en sont les ministres?

Paul montre que l'alliance de la loi, avec les dix commandements gravés sur des tables de pierre par la main de Dieu, fut abolie et remplacée par la nouvelle alliance avec son esprit vivifiant. Voici ce qu'il dit:

16 « Notre capacité (aptitude, *Crampon;* suffisance, *Glaire & Vigouroux),* au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux! Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire. Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux. »

17 Paul montre que la puissance de la nouvelle alliance qui permet de pratiquer la justice ne peut émaner des dix commandements abolis, mais qu'elle réside dans l'esprit de Dieu qui transforme les vrais chrétiens à la ressemblance divine, ce que confirme l'apôtre: « Le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons

16 Pourquoi est-il normal que la nouvelle alliance soit plus glorieuse que l'ancienne?
17 Comment Paul décrit-il alors la puissance du chrétien qui le met à même de pratiquer la justice sous la nouvelle alliance?

comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit (car cela vient du Seigneur, l'Esprit, *autre version*). » — II Corinthiens 3: 5–18.

18 Ces lumières nous permettent d'apprécier la valeur des paroles suivantes: « Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » (Galates 5: 18) Les chrétiens sont conduits par l'esprit ou force active de Dieu en harmonie avec sa sainte Parole. Ce fait prouve qu'ils ne sont plus sous l'ancienne alliance de la loi avec ses dix commandements, mais sous la nouvelle alliance, due à la grâce divine, ils sont transformés par l'esprit que Dieu leur accorde conformément aux termes de la nouvelle alliance. Durant leur vie, ils produisent les fruits de l'esprit. (Galates 5: 13–23) Il n'existe pas de décalogue pour s'opposer à ces choses, mais l'esprit de Dieu qui agit sur son peuple consacré, est assez puissant pour produire ces fruits légitimes de justice, sans l'aide des dix commandements.

19 Bien que n'étant pas sous la « loi » mais sous la grâce de Dieu, les fidèles chrétiens feront bien d'étudier l'alliance de la loi. Pourquoi? Parce que cette ancienne loi est « une ombre des choses à venir » qui appartiennent à Christ, à son ministère et à son Royaume, ce que les chrétiens reconnaissent, et ils voient que « Christ Jésus est venu comme souverain sacrificateur des biens à

18 (a) Par quoi les chrétiens sont-ils conduits? Pourquoi alors ne sont-ils pas sous la loi? (b) Contre quels fruits n'y a-t-il pas de loi?
19 Pourquoi les chrétiens feront-ils bien d'étudier l'alliance de la loi? Pourquoi ont-ils le droit de citer des fragments de l'ancienne loi et du décalogue?

venir ». (Colossiens 2: 17; Hébreux 10: 1; 9: 11) Les types et ombres de la loi sont des vérités divines importantes qu'ils doivent étudier parce qu'elles font connaître à l'avance les desseins de Dieu concernant Christ. Cela est prouvé par toute l'épître inspirée que Paul écrivit aux Hébreux. Les chrétiens peuvent donc citer des fragments de l'ancienne loi et du décalogue, comme Paul avait le droit de citer des parties des dix commandements pour appuyer ses dires. — Voyez Ephésiens 6: 1–3 et Romains 13: 8–10.

[20] Les commandements de Dieu aux chrétiens sont contenus dans les écrits de Paul et des autres disciples de Christ. L'idolâtrie, par exemple, est condamnée dans les épîtres ci-après: I Corinthiens 10: 14, Galates 5: 20, Colossiens 3: 5 et I Jean 5: 21. Mais puisque le second commandement du décalogue condamnant l'idolâtrie était une ombre préfigurant une même défense faite aux chrétiens d'adorer des idoles, ceux-ci ont le droit de citer ce second commandement pour *justifier* leur refus d'honorer et d'idolâtrer des hommes ou des emblèmes. En confirmant ce qu'il écrivait par des citations du décalogue, Paul ne prétendait nullement que les chrétiens seraient assujettis aux dix commandements et au reste de la loi mosaïque. Il les utilisait simplement comme preuve corroborative de la valeur des conseils qu'il donnait aux disciples de Christ, pour que leur conduite soit agréable à Jéhovah. L'alliance de la loi dont il citait des fragments était l'« ombre

20 Le fait que Paul cite quelques commandements du décalogue, prouve-t-il que les chrétiens sont encore assujettis à la loi? Pourquoi son exposé concernant la « grâce » reste-t-il vrai?

des biens à venir », elle montre au chrétien qu'elles doivent être ses relations avec Dieu sous la nouvelle alliance dont Christ est le Médiateur. Ainsi la déclaration de l'apôtre reste vraie: « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » — Ephésiens 2: 8, 9.

CHAPITRE XV

Le retour du Seigneur

PLUSIEURS passages des Ecritures prédisent le retour du Seigneur. Celui-ci a dit à Jean dans une vision: « Oui, je viens bientôt. » Et ce disciple répondit: « Amen! Viens, Seigneur Jésus! » (Apocalypse 22: 20) Paul écrivit: « Celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera pas. » (Hébreux 10: 37) Pierre parla également de la manifestation de Jésus-Christ. — I Pierre 1: 13.

[2] Christ ne revient pas dans un corps humain, car il est une créature spirituelle glorieuse reflétant la gloire de Dieu dont il est l'image. Il siège à la droite de la Majesté céleste. Il a été élevé au-dessus des anges, de sorte qu'en l'introduisant à nouveau sur la scène du monde, le Père dit: « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Hébreux 1: 2–6) Il ne vient donc pas cette fois pour connaître l'humiliation ou être semblables aux hommes, mais dans sa gloire, et avec tous les anges. — Matthieu 25: 31.

[3] Certaines personnes nourrissent des espoirs chimériques quant à la manière dont s'effectuera le retour du Roi. L'ange ayant dit à Marie que Jésus serait appelé Fils du Très-Haut, et recevrait le trône de David, son père, elles concluent que le Seigneur s'assiéra sur un trône terrestre littéral.

---

1 Citez quelques textes prouvant que Christ devait revenir.
2 Quelle est sa situation actuelle par rapport à l'humble condition de sa première venue?
3 Pourquoi ne siégera-t-il pas sur un trône littéral terrestre?

(Luc 1: 32) En réalité ce trône de David typifiait ou illustrait le trône du Roi de Jéhovah. N'est-il pas écrit que « Salomon s'assit sur le trône de l'Eternel [Jéhovah] à la place de David, son père »? (I Chroniques 29: 23) Si Jésus devait s'asseoir comme un homme sur un trône ici-bas, il se trouverait alors sur un plan inférieur à celui des anges. (Psaume 8: 4, 5, *Darby*) La charge de juger et de gouverner qui lui est confiée, ne peut être assurée que par un puissant roi spirituel, non égal mais « supérieur aux rois de la terre ». — Psaume 89: 28, *Zadoc Kahn;* Apocalypse 3: 21.

[4] Beaucoup de personnes commettent l'erreur de croire à l'accomplissement littéral de certaines déclarations bibliques écrites dans un langage symbolique. Elles pensent que tout œil humain verra Jésus glorifié revenir assis sur un solide nuage blanc, oubliant qu'avant de s'en aller le Seigneur a dit: « Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. » (Jean 14: 19) Puisqu'aucun homme (qui est terrestre) n'a jamais vu le Père ni ne peut le voir, les humains ne verront pas non plus le Fils glorifié. — Exode 33: 20; I Timothée 6: 16.

[5] D'autres se basent sur les paroles suivantes, prononcées par les anges: « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel, du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » (Actes 1: 11) Notons que le texte ne dit pas qu'il viendra sous le même aspect, dans un corps semblable, mais simplement que son retour s'effectuera de la même manière. Il s'en alla paisiblement, à l'insu du monde, sans apparat et sans bruit, comme un voleur, après avoir dit à ses disciples: « Vous serez mes témoins ... jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8) Ses témoins seulement le virent partir, et c'est pourquoi, logiquement, ses fidèles témoins actuels seraient ceux qui s'apercevraient promptement de son retour.

4 Quels textes prouvent qu'il ne peut être vu par les humains?
5 Que signifient les paroles suivantes: « Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel »?

COMMENT FUT-IL REVU?

[6] Ce retour est discerné par « les yeux de [notre] cœur », éclairés par les révélations de la Parole divine. L'arrivée et la présence de Christ ne sont pas observées en raison de sa proximité physique, mais grâce à la lumière projetée par ses actes de jugement et l'accomplissement des prophéties bibliques. Cette lumière se répand d'orient en occident et en tous lieux. Les hommes devenus clairvoyants comme l'aigle reconnaissent les vérités relatives au jugement et se rassemblent autour du cadavre symbolique qu'est la nourriture spirituelle préparée par le Seigneur. — Matthieu 24: 26–28.

[7] Au vingt-quatrième chapitre de Matthieu (versets 3, 27, 37 et 39), le mot grec *parousia* est traduit dans nos Bibles par « avènement », et par « présence » dans l'*Emphatic Diaglott, Rotherham* et *Young,* ainsi que dans les notes de la *version de Lausanne.* Celle-ci le traduit par « arrivée ». Le mot français « avènement » n'est pas la tra-

6 Comment reconnaît-on le retour de Christ?
7 Quelle est la signification du mot grec « parousia » traduit habituellement par « avènement »?

duction exacte de *parousia*, cette expression n'implique pas que Jésus est en chemin ou a promis de venir, mais qu'il est déjà présent. *Parousia* est traduit par « présence » dans le texte suivant : « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma *présence* [*parousia*], mais encore bien plus maintenant que je suis absent [*apousia*]. » — Philippiens 2: 12; voir également II Corinthiens 10: 10.

[8] Il n'est pas nécessaire que Christ soit visible pour être présent, car son Père n'est pas non plus visible à l'œil humain. Jéhovah était présent parmi son peuple qui avait quitté l'Egypte et cheminait vers la Terre promise, cependant personne ne le voyait. Joseph sur son lit de mort déclara: « Je vais mourir! Mais Dieu vous visitera, et il vous fera remonter de ce pays-ci qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. » (Genèse 50: 24) Quoique la Bible dise plusieurs fois que Dieu visita son peuple, personne ne le vit jamais. — Ruth 1: 6; Luc 19: 44.

[9] Aujourd'hui, la présence de Christ est évidente pour son peuple, mais la soi-disant « chrétienté » ne s'en aperçoit pas. Pourquoi ne se manifeste-t-il qu'à ses vrais disciples? Parce que c'est à eux et non au monde, qu'il fit cette magnifique promesse: « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée [*élthön*], trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. » (Luc 12: 37)

8 Quel fait particulier relatif à la présence de Jéhovah nous aide à comprendre la présence de Christ?
9 Que dispense le Seigneur à son peuple depuis son retour?

Le Seigneur Jésus dispense cette nourriture spirituelle, au temps convenable, par un instrument ou un organisme visible sur la terre.

LE SERVITEUR DÉSIGNÉ AU RETOUR DU MAITRE

[10] Cette organisation dont le Seigneur se sert pour propager sa vérité est appelée son « serviteur fidèle et prudent », ce que la Bible affirme comme suit: « Quel est donc ce serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivé [*élthön*], trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Matthieu 24: 45–47) Cela montre fort bien que pour publier son message, le Seigneur se servira d'*une organisation* et non d'une multitude de sectes qui se combattent et enseignent des dogmes contradictoires. « Le serviteur fidèle et prudent » est un groupe de personnes qui suivent l'exemple de leur Conducteur, il se compose du reste des frères spirituels de Christ, et sont identifiés comme suit par le prophète de Dieu: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon *serviteur* que j'ai choisi. » — Esaïe 43: 10.

[11] Depuis 1918, cette classe du « serviteur » fait connaître le message divin à la « chrétienté » aveuglée se nourrissant encore des traditions religieuses humaines. La vérité ainsi répandue crée la division comme cela fut prédit, les uns l'acceptent et sont admis par le Seigneur, les autres

10 De quelle organisation le Seigneur se sert-il pour dispenser la nourriture spirituelle?
11 Quelle est l'étendue de la proclamation de la vérité et qu'en résulte-t-il?

sont laissés. Les favorisés qui comprennent les événements et ont pris position pour la Théocratie, éprouvent maintenant une joie indicible. La lumière de la vérité divine n'est pas confinée dans un coin du monde. Elle est publiée en tous lieux. En vingt-neuf années, de 1919 à 1947, les témoins de Jéhovah ont répandu plus de 500 millions de livres et de brochures, des centaines de millions de revues et de tracts, des millions de témoignages oraux ont été rendus, tout cela en 88 langues. Ce n'est que par l'esprit et la puissance de Dieu que ce témoignage mondial a été possible en dépit de l'opposition et des persécutions universelles. Cette œuvre continue et progressera sans cesse.

12 Jésus déclara: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement [*parousia*] du Fils de l'homme.» Non seulement notre époque ressemble à celle de Noé dans ce sens que les hommes ne pensent qu'à manger, boire, se marier et bâtir, en voulant ignorer le temps dans lequel ils vivent, mais cela est également vrai pour le témoignage en faveur du Royaume publié actuellement. Noé était un prédicateur de la justice avant le déluge, et les témoins de Jéhovah le sont maintenant avant la destruction de ce monde à Armaguédon. Pierre dit: «Le jour du Seigneur viendra comme un voleur [sans bruit, dans la nuit]; en ce jour, les cieux [l'organisation invisible de Satan] passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre [l'organisation visible de Satan] avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.» — II Pierre 3:10.

12 Dans quel sens notre époque ressemble-t-elle à celle de Noé?

13 Longtemps avant 1914 ceux qui étudiaient sérieusement la Bible comprirent qu'en cette année se termineraient les temps des Gentils, c'est-à-dire viendrait la fin du règne ininterrompu de Satan, et par conséquent, le moment où Christ, le Gouverneur légitime du monde, recevrait le pouvoir. (Ezéchiel 21:32) Des prophéties commencèrent à s'accomplir, puis d'autres, et cela sans interruption, montrant que «le royaume du monde [nouveau] est remis à notre Seigneur et à son Christ». L'armée céleste célèbre l'Eternel en disant: «Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.» — Apocalypse 11:15, 17.

14 Le temps où Jéhovah doit affirmer sa domination universelle est arrivé. Il est devenu Roi. Son Royaume symbolisé par un enfant mâle naquit en 1914. L'organisation du diable essaya de dévorer le gouvernement qui venait de naître. Une guerre dans le ciel s'ensuivit. Le diable et ses anges furent précipités sur la terre. Alors les anges victorieux annoncèrent ceci: «Maintenant le salut est arrivé, et la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ.» — Apocalypse 12:10.

SA VENUE DANS LE TEMPLE

15 Personne sur la terre ne savait que le Seigneur viendrait bientôt dans son temple. Jéhovah,

13 En quoi l'année 1914 est-elle particulière, et qu'a dit l'armée céleste?
14 Qu'arriva-t-il après la naissance du Gouvernement royal céleste?
15 (a) Par quoi la venue du Seigneur dans le temple fut-elle marquée? (b) Dans quel ordre est ressuscitée la classe des engendrés de l'esprit?

par Malachie, avait prédit sa soudaine apparition, puis il ajouta: «Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons.» (Malachie 3:1, 2) Jésus purifia autrefois le temple à Jérusalem, trois ans et demi après avoir été oint de l'esprit de Dieu pour être Roi. De même, trois ans et demi après qu'il eut pris le pouvoir royal pendant l'automne de 1914, il vint dans le temple spirituel et commença à le purifier. Le printemps de 1918 marqua le commencement de la période de jugement et d'inspection de ses disciples consacrés. Paul écrivit: «Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts lors de son apparition et de son royaume.» (II Timothée 4:1, *Lausanne*) Les chrétiens endormis dans la tombe, furent alors ressuscités corps spirituels pour être unis à Christ dans le temple. Les autres chrétiens oints, vivant encore ici-bas, ne pouvaient précéder ceux qui dormaient dans les sépulcres, mais ils doivent continuer à prouver leur intégrité jusqu'à la fin de leur vie terrestre. Quand ces derniers meurent en parfaite unité avec le temple, ils n'attendent pas, comme ceux qui les précédèrent, le retour du Seigneur, dans la tombe; ils sont immédiatement transformés en créatures spirituelles. Leur travail terrestre est terminé, mais leur activité continue dans une autre sphère, et sans fatigue cette fois. — I Thessaloniciens 4:15; I Corinthiens 15:51, 52; Apocalypse 14:13.

[16] Plusieurs vérités relatives au Royaume du

16 Dites brièvement ce que montrent les paraboles des mines et des talents.

Seigneur furent cachées dans des paraboles. Celles des mines et des talents montrent Christ confiant les intérêts du Royaume à ses serviteurs avant de partir pour un pays lointain (le ciel) afin d'y être investi du pouvoir royal. Longtemps après, il revient, juge ses serviteurs restés sur la terre, accorde aux fidèles des privilèges plus grands, les fait participer à sa joie, et ordonne que les infidèles, ses ennemis, soient jetés dans les ténèbres du dehors. Les citoyens de ce monde mauvais haïssent le Roi du Monde Nouveau qui détrôna le diable, aussi sont-ils destinés à périr par la suite. — Luc 19:12–27; Matthieu 25:14–30.

[17] L'épreuve du peuple de Dieu continue conformément à ce qui a été prophétisé: «L'Eternel [Jéhovah] est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme.» (Psaume 11:4) Certains chrétiens qui espéraient égoïstement assister au festin des noces ont été laissés dehors, comme cela fut préfiguré par les cinq vierges folles. Manquant d'intelligence et ne participant pas à la joie du Seigneur, elles ne firent pas briller la lumière divine. (Matthieu 25:1–13) D'autres qui avaient été admis au festin furent mis dehors parce qu'ils ne gardèrent pas le vêtement les identifiant comme témoins fidèles du Royaume. (Matthieu 22:1–14) Christ a reçu ses disciples fidèles dans la condition du temple comme adorateurs et serviteurs de Dieu, et il approuve leur présence continuelle en ce lieu.

[18] Pendant qu'il est sur le trône de sa gloire

17 Comment la négligence de quelques-uns pour la vérité du Royaume est-elle démontrée?

comme représentant du Très-Haut dans le temple, Jésus-Christ, le grand Juge, continue à appliquer son épreuve qui s'étendra à toutes les nations. Il partage les peuples en deux classes, les *brebis* et les *boucs*. Cette séparation a lieu maintenant, mais très peu de gens s'en rendent compte. Leur attitude envers les témoins de Jéhovah et envers le message du Gouvernement théocratique, révèle leurs sentiments envers le Roi. Les persécuteurs, les adversaires et les indifférents se classent parmi les boucs, et seront détruits pour toujours. Par contre, les hommes de bonne volonté, bien disposés envers le Seigneur, qui pratiquent humblement la justice, sont les « brebis » et se trouvent sur le chemin de la vie éternelle. — Matthieu 25: 31–46.

RÉVÉLATION

[19] Le destin de tous les hommes sera bientôt fixé. « Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Matthieu 16: 27) La révélation définitive du Roi est proche. Armaguédon sera un cataclysme infiniment plus vaste que celui qui détruisit Sodome et Gomorrhe, et cette catastrophe est imminente. Il est écrit que « le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra ». (Luc 17: 29, 30) Cette révélation de sa présence invisible par l'exécution de ses jugements ne sera pas pour l'humanité

18 Quel autre texte révèle que la présence du Roi est un temps d'épreuve, et quelles sont les deux classes nettement séparées?
19 Qu'amène la révélation définitive du Roi?

désobéissante une bénédiction, mais signifiera sa destruction. Paul dit: « ...le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. » — II Thessaloniciens 1: 7–9.

[20] La proximité de cet événement incite les craintifs égoïstes à se grouper et à se cacher dans des organisations humaines soi-disant protectrices. Ces refuges illusoires ne leur serviront à rien. (Apocalypse 6: 15–17) Sentant leur fin prochaine, ils se lamentent par crainte de perdre leurs gains mal acquis et leur brillante situation dans le monde. Leurs yeux discernent la présence du Roi dans les nuées qui l'environnent et qui annoncent des troubles. (Apocalypse 1: 7) Il n'y a de sécurité que pour ceux qui acceptent le Roi méprisé et son Royaume. Jésus donna le conseil suivant: « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » — Luc 21: 36.

[21] Aujourd'hui, dans toutes les nations, les hommes de bonne volonté prennent position pour la Théocratie. La multitude acclama Jésus autrefois, lorsqu'il fit son entrée à Jérusalem. De même aujourd'hui la multitude des « autres brebis » du Seigneur qui participe à la proclamation du Royaume, prouve, en acclamant ainsi le Roi,

20 Quels seront pour les méchants, les refuges illusoires?
21 Comment les hommes de bonne volonté acclament-ils le Roi?

qu'elle l'accueille favorablement. (Luc 19:37–40; Apocalypse 7:9,10) Les pharisiens d'alors voulaient faire taire la foule qui exaltait le Roi. Les religionistes actuels veulent de même réduire au silence ceux qui publient le message divin, mais tous leurs efforts échoueront.

[22] Avant de commencer son règne pacifique de mille ans, Christ vient pour mettre ses ennemis sous ses pieds. Il saisira le serpent ancien, le diable, et le liera pour mille ans. Il extirpera la religion, rétablira la véritable adoration, et fera de nouveau régir la terre par le Gouvernement divin. Le Seigneur manifestera de cette manière l'autorité royale dont il se montra digne à sa première venue. Il deviendra ainsi le Juge du Monde Nouveau, le Chef et le Dominateur des peuples. (I Corinthiens 15:25, 26; Apocalypse 20:1–3; Esaïe 55:4) Réhabiliter le nom de son Père et affirmer la souveraineté du Tout-Puissant, telle est sa plus grande joie, ainsi que celle de tous ceux qui ne sont pas «couverts de honte à sa présence». — Jean 17:1; I Jean 2:28, *The Emphatic Diaglott* et *Lausanne.*

22 Quel est le but du retour de Christ, et comment cela s'accomplira-t-il?

CHAPITRE XVI

Rassemblement des Juifs, autrefois et maintenant

PENDANT que le second conflit mondial faisait rage et que les hordes nazies envahissaient un pays après l'autre, des récits terrifiants apprenaient au monde qu'une fois encore les Juifs étaient atrocement maltraités. Il ne s'agissait cette fois pas seulement de persécution et d'oppression, mais de l'extermination en masse de ce peuple. Il y avait en Europe centrale avant la guerre 7 000 000 de Juifs. D'après le recensement qui eut lieu après le conflit, en 1946, leur nombre est réduit à 1 400 000. La question juive devient donc, une fois de plus, un problème international.

[2] La seconde guerre mondiale est terminée, mais la puissance responsable de l'antisémitisme demeure forte. Pendant que les malheurs des Juifs étaient encore dans la mémoire des peuples, toutes les organisations sionistes multipliaient leurs efforts pour obtenir des dirigeants qu'ils fassent quelque chose pour eux. Elles demandaient notamment la transformation de la Palestine en un Etat juif qui soit la patrie permanente des Israélites, de sorte que ceux-ci redeviendraient une nation.

[3] Les saintes Ecritures prouvent abondamment qu'Israël fut pendant un certain temps le peuple

1 Quels sont les faits qui une fois de plus mettent la question juive au premier plan?
2 Que demandent les Juifs aux dirigeants de ce monde?
3 Que croient les Juifs et nombre de non-Juifs en se basant sur certaines prédictions bibliques?

élu de Dieu. Les Juifs orthodoxes et beaucoup de religionistes de la « chrétienté » affirment que selon les prédictions bibliques les Juifs seront rassemblés une fois encore en « Terre sainte ». Ils prétendent que ce moment est maintenant venu, et que les efforts qu'ils déploient dans ce sens et les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont une réalisation de ces prophéties.

4 L'examen des expériences passées et présentes des Juifs, suscite chez les personnes réfléchies des questions comme celles-ci: Puisque ce peuple a été autrefois choisi et rassemblé par Dieu, pourquoi fut-il rejeté et dispersé? Pourquoi et par qui a-t-il été persécuté pendant des siècles? Que signifie cette vague d'antisémitisme déferlant aujourd'hui sur le monde? Le rétablissement définitif des Juifs en Palestine a-t-il vraiment été prédit par la Bible? Sinon, que doivent-ils faire pour être réunis et redevenir un peuple libre?

5 Il est communément admis que les Juifs sont la race qui parle actuellement l'hébreu, le yiddish et l'hispano-judaïque. Abraham et ses descendants, tels son petit-fils Jacob et la race issue de lui, étaient connus sous le nom de peuple hébreu. (Genèse 14: 13; Actes 6: 1; II Corinthiens 11: 22) Jéhovah changea le nom de Jacob en celui d'Israël, de sorte que ses descendants furent désormais appelés Israélites ou enfants d'Israël. Jacob eut douze fils qui devinrent les chefs des douze tribus d'Israël. — Genèse 32: 28; 35: 23–26; 49: 28.

6 Avant sa mort, Jacob réunit ses douze fils et

4 Quelles questions suscite l'examen des expériences passées et présentes des Juifs?
5 Expliquez l'origine des Israélites.

fit à chacun d'eux une déclaration prophétique. Juda, le quatrième, fut le plus favorisé, sa bénédiction spéciale était ainsi conçue: « Juda, tu recevras les hommages de tes frères... le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo; et que les peuples lui obéissent (qui sera l'attente des nations, *Glaire & Vigouroux;* vers lui se rassembleront les hommes, *version anglaise du roi Jacques*). » (Genèse 49: 8–10) Cette prophétie indiquait que le vrai Libérateur d'Israël viendrait de la tribu de Juda. Il serait le Messie longtemps attendu, la postérité d'Abraham, dont l'un des noms, « Schilo », signifie « Pacifique », « Repos ».

7 Le nom « Juif » qui veut dire « Judéen » vient du patronyme *Juda* et signifie « louange à Jéhovah ». Beaucoup croient que les descendants de Juda seulement sont les vrais Juifs, mais Dieu reconnut comme Juifs tous les Israélites fidèles qui crurent à la promesse faite à Juda, sans égard à la tribu de laquelle ils descendaient. Celui qui a la foi d'Abraham et qui est consacré au service et à la louange du Très-Haut est un vrai Juif.

UN PEUPLE ÉLU

8 Pour la réalisation de ses desseins, Jéhovah fit des enfants d'Israël une nation particulière, sainte, élue et parfaitement organisée. Il procéda

6 Quelle bénédiction prophétique spéciale fut accordée à Juda et que signifie-t-elle?
7 Qui sont, selon les Ecritures, les véritables Juifs?
8 (a) Pourquoi les enfants d'Israël étaient-ils une nation élue et organisée, et par quelle loi furent-ils gouvernés? (b) Où fut inaugurée l'alliance de la loi? Que devaient faire les Juifs pour en bénéficier?

ainsi à cause de son glorieux nom. Moïse leur avait dit: « Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu; l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi, afin que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » (Deutéronome 7: 6–8) Ce peuple organisé en nation ayant Jéhovah comme Dieu et Gouverneur souverain, avait un gouvernement théocratique typique. Il fut employé pour réaliser des choses et des ombres typiques et prophétiques de plus grandes choses à venir. (Deutéronome 18: 15–18) Moïse reçut l'ordre de rassembler les enfants d'Israël au mont Sinaï où l'Eternel inaugura l'alliance de la loi. Pour bénéficier des bienfaits de cette alliance, la fidélité était indispensable. Aussi, en leur donnant la loi et les dix commandements, Jéhovah leur disait-il: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » — Exode 20: 3.

[9] Puisque les lois de Dieu sont parfaites, pourquoi les donna-t-il à un peuple imparfait en lui ordonnant de les observer? L'alliance de la loi fut conclue avec cette nation pour *cinq* raisons principales :

1° Elle était comme un complément *temporaire* à la promesse que Jéhovah avait faite à Abraham, de bénir par ce patriarche, et par sa postérité, toutes les familles de la terre. — Genèse 12: 1–3; Galates 3: 19.

2° Elle servait à éprouver Israël, en lui donnant l'occasion de montrer qu'elle aimait Jéhovah et lui était dévouée. — Exode 20: 20.

3° Les nations païennes environnant les Israélites pratiquaient la démonolâtrie, c'est pour cela que la loi enseignait les règles de la véritable adoration afin de protéger le peuple de Dieu contre le démonisme. — Deutéronome 7: 16, 25.

9 Quelles sont les raisons pour lesquelles la loi fut donnée aux Juifs?

4° Souvent, les Israélites violèrent la loi, succombèrent à la religion démoniaque et devinrent esclaves des nations païennes. Ils crièrent alors à leur Dieu Jéhovah qui les entendit et les délivra. Si les Juifs avaient réellement essayé de se soumettre à la volonté de Dieu, ils auraient appris, par la vanité de leurs efforts, qu'il était impossible à un peuple imparfait de respecter la loi divine parfaite. En effet, cette loi aggravait leur malédiction en faisant abonder le péché, affirmant ainsi la nécessité d'un Messie rédempteur. — Romains 3: 19, 20; 5: 20.

5° L'apôtre Paul, un Juif fidèle, précisa le but de la loi en disant: « Elle a été donnée ensuite (ajoutée, *Crampon*) à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse a été faite. Ainsi la loi a été comme un pédagogue [éducateur] pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » — Galates 3: 19, 24.

REJETÉS

[10] Après avoir été pendant plus de neuf cents ans comblés des plus grandes faveurs divines, les Juifs devinrent foncièrement méchants et rebelles. Sédécias, leur dernier roi, « fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel ». Il se moquait des envoyés de Dieu, méprisait ses paroles et se raillait de ses prophètes. (II Chroniques 36: 12–16)

10 Quand et pourquoi le royaume typique des Juifs fut-il renversé?

Alors la colère de l'Eternel devint sans remède, et il prononça contre eux tous la sentence suivante: «Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme... La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. *(Segond)* Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement (auquel appartient le gouvernement, *David Martin*) et auquel je le remettrai.» (*Version Synodale*) (Ezéchiel 21: 30–32) Ce décret divin fut exécuté en 607 avant Jésus-Christ. Les Juifs avaient cessé d'être un peuple théocratique politiquement libre. Ils furent emmenés en captivité par les Babyloniens; après cela Jérusalem resta dévastée pendant soixante-dix ans. — II Rois, chapitre 25; II Chroniques, chapitre 36.

[11] A la fin des soixante-dix années de désolation, un reste de Juifs demeurés fidèles retourna dans sa patrie et entreprit la reconstruction du temple et de la ville de Jérusalem. Avec le temps, les Juifs rétablis dans leur pays tombèrent au pouvoir du clergé judaïque et de ses institutions religieuses, et les rabbins leur enseignèrent des traditions humaines. Ils devinrent ainsi les victimes aveugles du «rabbinisme» à tel point qu'ils furent adversaires de Jésus-Christ, le rejetèrent et exigèrent qu'il fût pendu au bois, en l'an 33 de notre ère. Trente-sept ans après, conformément à la prédiction de Jésus, Jérusalem fut détruite par les armées romaines. En l'an 73, Massada, la dernière forteresse des Juifs, s'écroula, et ils furent dispersés jusqu'aux extrémités de la terre. N'étant pas des Juifs «intérieurement», n'ayant pas la «circoncision du cœur», ils refusèrent de croire au Messie envoyé par Jéhovah dans la personne de son Fils, et Dieu les rejeta comme peuple élu, les privant de temple, de prêtres et de sacrifice. — Romains 2: 28, 29; Matthieu 23: 37, 38.

11 A quelle date et pourquoi le royaume de l'Israël naturel fut-il rejeté par Jéhovah?

UN RESTE RASSEMBLÉ

[12] Le rejet des Juifs signifie-t-il qu'aucun d'eux n'aura jamais l'occasion d'obtenir le salut et la vie? Nullement! Souvenons-nous de la promesse suivante: «le sceptre [le droit de régner] ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le Schilo vienne et que tous les peuples lui obéissent (se rallient autour de lui, *version anglaise du roi Jacques*).» «Schilo» était un des noms donnés à Christ Jésus qui descendait de la tribu de Juda. En l'an 33, il entra à Jérusalem, monté sur un âne, et s'offrit pour être le Messie, le Roi des Juifs. Au lieu de l'accueillir avec joie, ils se laissèrent corrompre par leurs rabbins et prêtres et crièrent: «Qu'il soit [pendu au bois]... que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!» (Matthieu 21: 5, 9, 42; 27: 22, 25) Cependant, un petit reste le reçut et obtint ce qui était promis. L'apôtre Paul déclare: «Ce qu'Israël cherche, il ne l'a point

12 (a) N'y a-t-il plus aucun espoir de salut pour les Juifs, parce qu'ils ont été rejetés? (b) Quand vint leur véritable Messie? Comment le reçurent-ils?

obtenu, mais l'élection [ceux que Dieu a élus] l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis », sont devenus aveugles et le sont restés jusqu'à ce jour. — Romains 11: 7, 8.

[13] Après ces faits, est-il nécessaire que les Juifs observent encore leurs fêtes, rites et ordonnances, comme autrefois? L'apôtre répond ceci: « Il [Dieu] a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix... Que personne donc ne vous juge au sujet du manger et du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps [la réalité] est en Christ. » (Colossiens 2:13, 14, 16, 17) Les Juifs qui le sont « intérieurement » vivent dans les réalités et non dans les « ombres » du passé, ils agissent ainsi à cause de leur foi en Christ, le Messie.

SIONISME

[14] Etant donné les sentiments antisémitiques se manifestant dans le monde entier et l'activité déployée par de prétendus chrétiens contre les Juifs, plusieurs mouvements ont été organisés pour réagir en leur faveur. Le premier Congrès sioniste réuni par Théodore Herzl se tint en 1897 à Bâle (Suisse), 206 délégués s'y assemblèrent. C'est là que naquit le « sionisme » dont le but est de « créer pour les Juifs un foyer en Palestine, protégé par le droit international ».

[15] Le « sionisme » se propose donc d'aider les

13 Que dit l'apôtre Paul concernant les pratiques religieuses juives actuelles?
14 Quand et où le sionisme fut-il organisé?

Israélites à fonder un Etat juif en Palestine, pour qu'ils aient une patrie stable. A cette fin il veut solliciter, des gouvernements ayant des intérêts dans ce pays, aide et coopération. De nombreux chefs du peuple juif croient que leur désir impératif d'être réunis en « Terre sainte » est, non seulement approuvé mais prédit par la Bible, où ils trouvent des textes comme celui-ci: « Voici, je les rassemblerai de tous les pays où je les ai chassés, dans ma colère, dans ma fureur, et dans ma grande irritation; je les ramènerai dans ce lieu, et je les y ferai habiter en sûreté. » (Jérémie 32: 37; voir aussi Esaïe 40: 1, 2) Ils ne se rendent pas compte qu'une première réalisation de cette promesse eut lieu sur une petite échelle en faveur d'un reste de Juifs qui revint de Babylone en 537 avant J.-C., et que son accomplissement intégral concerne l'« Israël de Dieu » composé des « Juifs » qui le sont « intérieurement », c'est-à-dire des Israélites spirituels sortant de ce monde babylonien où ils étaient captifs. (Galates 6:16) Depuis 1919, ceux-ci ont été rassemblés dans la condition terrestre propice à l'obtention de la faveur spéciale de Dieu réservée aux témoins et ambassadeurs de son Royaume établi et dirigé par le Messie.

[16] Lorsque l'armée anglaise délivra Jérusalem des Turcs, le 9 décembre 1917, et que Balfour, secrétaire d'Etat britannique aux Affaires étran-

15 Quelle est la mission du sionisme? Avec quels textes scripturaux essaient-ils de prouver que leur retour en Palestine est voulu par Dieu?
16 (a) Quand et pourquoi les Juifs crurent-ils que leurs espérances allaient se réaliser? (b) Quelle fut la politique britannique concernant l'immigration juive en Palestine?

gères, publia la « Déclaration » qui porte son nom, les Juifs pensèrent que leurs espérances de toujours allaient enfin se réaliser. En 1922, la Société des Nations confia le mandat palestinien à la Grande-Bretagne, et un « Livre Blanc » fut publié pour préciser la politique britannique en ce qui concerne la Palestine. Voici ce que dit un autre « Livre Blanc » publié en 1939: « Le gouvernement de Sa Majesté déclare donc maintenant sans équivoque qu'il n'entre pas dans sa politique que la Palestine devienne un Etat juif..., mais plutôt qu'un foyer ou communauté juif y soit établi. » En fait, en cette année 1946, où nous publions cet ouvrage (l'édition anglaise), l'on doit constater que la soi-disant « Terre promise » est devenue un pays de promesses faites par le monde mais non tenues.

[17] Beaucoup d'hommes d'Etat donnent leur appui à un mouvement qui essaie de décider la Grande-Bretagne à modifier sa politique d'immigration limitée en Palestine. Soutenu par eux, le Dr Israël Goldstein, chef de l'organisation sioniste d'Amérique, déclara: « La Palestine est une question de vie ou de mort pour les Juifs. » Après la guerre, en 1945, le président Truman et d'autres chefs d'Etat firent en faveur des Juifs un appel que l'Angleterre rejeta. Ils suggéraient que l'Organisation des Nations unies devait s'attacher à résoudre ce problème. Les Arabes sont politiquement puissants, et tous connaissent leur haine des Israélites. En 1946, des rapports établirent

17 Quelle fut la réponse britannique à l'appel de nombreux hommes d'Etat? Comment d'autres personnalités envisagent-elles la question juive?

que si les Juifs sont laissés en Europe, beaucoup se suicideront, mais que s'ils sont envoyés en Palestine, un grand nombre y sera massacré. L'hostilité a été entretenue autant chez les Juifs que chez les Arabes.

PERSÉCUTION CONTINUELLE

[18] Si le rassemblement des Juifs était voulu par Dieu, aurait-il besoin de faire appel aux dirigeants de ce monde de Satan ou d'agir par leur intermédiaire pour accomplir ses desseins? Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Notons que là où les Juifs furent le plus sauvagement persécutés, il y avait au pouvoir un gouvernement dirigé par des nazis, des fascistes, des catholiques ou d'autres hommes à l'esprit totalitaire. La Hiérarchie romaine est actuellement le pire ennemi des Juifs. Pourquoi? Les faits sont éloquents. Les Juifs furent autrefois le peuple élu de Dieu et portaient son nom. Après avoir été rejetés et dispersés, ils devinrent une des principales cibles de Satan, dont le dessein est d'outrager, calomnier, persécuter et détruire tout peuple ou toute organisation ayant quelque rapport avec le nom de Jéhovah. L'Action catholique est l'arme la plus redoutable utilisée par le diable pour harceler l'ancien peuple typique de l'Eternel, aussi bien que son vrai peuple élu actuel, c'est-à-dire les témoins de Jéhovah. Si dans l'avenir des Juifs sont rassemblés en plus grand nombre que jusqu'à maintenant en Palestine, ce sera un geste

18 (a) Le rassemblement des Juifs en Palestine se fait-il en réalisation des prophéties bibliques? (b) Quelle est la source principale de toute action antisémitique?

humanitaire ou une action politique et non une disposition divine conforme à la prophétie biblique. Les promesses de Dieu relatives à la restauration s'accomplissent en faveur des Israélites spirituels que sont ses témoins, c'est-à-dire le reste des fidèles disciples du Messie.

LA BONNE VOIE

19 Nous vivons maintenant dans les derniers jours de ce monde pervers, à l'époque prédite par le prophète de Jéhovah: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.» (Daniel 2: 44) Pour les Juifs actuels, qui recherchent le salut et la vie, la seule voie convenable consiste à abandonner la religion rabbinique et la politique, prendre position pour le Royaume de Dieu et avoir, comme Abraham et les prophètes, une foi inébranlable en Jéhovah qui a dit: «Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme qui ne peuvent sauver.» (Psaume 146: 3) Suivez le chemin préparé par lui, invoquez-le. «Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» — Romains 10: 12, 13.

20 Les événements en accord avec les prophéties prouvent que les Juifs naturels ne seront plus jamais un peuple choisi et organisé, parce que comme nation ils ont rejeté ouvertement le Messie,

19 Comment un Juif peut-il actuellement obtenir le salut et la vie?
20 Quand cessera la persécution des Juifs? De quelle unique façon peuvent-ils obtenir la protection?

sa vérité et son Royaume. Il est vain de croire qu'ils doivent être rassemblés en Palestine et se convertir en masse à Jésus-Christ avant sa seconde venue et comme signe précurseur du proche établissement de son Royaume. Celui-ci est établi depuis 1914. A cette date, Christ Jésus, qui était assis à la droite du Père, a été investi du pouvoir royal et commença à régner sans attendre que les Juifs naturels soient convertis. La plus grande part de leurs souffrances a pour cause la rébellion et la cupidité. Ils seront criblés par Satan et ses agents jusqu'à ce qu'Armaguédon débarrasse la terre de tous les adversaires du Messie. Par conséquent, comme les autres humains, les Juifs ne peuvent espérer le salut que s'ils acceptent Jésus-Christ, le Messie envoyé par Jéhovah, et lui obéissent. Ils se mettront ainsi sous la protection de son Royaume.

CHAPITRE XVII

Qui sont les témoins de Jéhovah?

PARTOUT les témoins de Jéhovah sont méprisés par des diffamateurs mal renseignés. Toute question présente deux aspects, et les hommes de bonne foi soucieux de connaître la vérité disent: « Qui sont les témoins de Jéhovah? » Tout le monde est en droit d'entendre ces derniers présenter et défendre leur cause, car toute personne loyale est bien obligée d'admettre qu'eux seuls sont infiniment mieux qualifiés que leurs adversaires pour justifier leur ministère par des faits authentiques et des arguments solides. L'exposé suivant permettra à nos lecteurs de prononcer un jugement impartial.

[2] Les témoins de Jéhovah sont des personnes qui se sont consacrées pour faire la volonté du Tout-Puissant, sous la direction de son Fils Christ Jésus. Elles se sont unies pour proclamer que « toi [Dieu] seul, dont le nom est JÉHOVAH, — tu es » le Souverain universel, le Créateur du Gouvernement céleste, juste et éternel de la terre, pour lequel Jésus enseigna ses disciples à prier. Leur message montre aux hommes l'unique chemin conduisant à ce Royaume destiné à remplacer définitivement tous les gouvernements ter-

---

1 (a) Que désire savoir toute personne loyale au sujet des témoins de Jéhovah? (b) Qui est le mieux qualifié pour présenter les faits à leur égard?

2 Qui sont les témoins de Jéhovah? Dans quelle intention s'unissent-ils?

restres actuels qui seront bientôt détruits par Jéhovah à la bataille d'Armaguédon.

[3] Bien que depuis près de soixante siècles Jéhovah Dieu ait eu des témoins sur la terre, ce n'est que de nos jours qu'ils se sont rassemblés et organisés pour une œuvre mondiale. En 1872, aux Etats-Unis, à Allégheny près de Pittsburgh (Etat de Pensylvanie), Charles Taze Russell réunit régulièrement un groupe de chrétiens qui comme lui désiraient étudier les Ecritures concernant le Royaume de Dieu et la seconde venue de Christ. Dans l'espace de quelques années des groupes semblables d'étudiants de la Bible, poursuivant les mêmes buts, s'organisèrent dans tous les Etats-Unis, puis, à mesure que le temps passait, chez d'autres peuples. Tous étudiaient selon le programme établi par le bureau principal aux Etats-Unis, de sorte que ces groupes s'unifièrent automatiquement, et dans le monde entier ces chercheurs furent animés d'un même esprit pour ce qui est de l'enseignement dispensé par le Tout-Puissant moyennant sa Parole.

[4] Ces séries d'études des Ecritures destinées tout d'abord aux seuls étudiants de la Bible dont il est question ci-dessus, furent, avec le temps, imprimées en plusieurs langues et offertes de porte en porte par des représentants spéciaux dans beaucoup de pays. C'est ainsi qu'a été vulgarisée la connaissance des vérités bibliques vitales. D'autres groupes d'étudiants s'organisèrent dans

3 (a) Depuis combien de temps Jéhovah a-t-il des témoins actifs parmi les hommes? (b) A quelle date, de nos jours, commencèrent-ils à s'organiser?

4 (a) Comment a été vulgarisée la connaissance des vérités bibliques? (b) Dans quelle mesure l'œuvre et l'organisation des témoins de Jéhovah se sont-elles accrues?

le monde entier. Depuis, les témoins de Jéhovah sont devenus une association internationale. On les trouve parmi toutes les nations.

[5] Ce fut en 1884 que des membres de cette association internationale se constituèrent en société légale conformément à la législation de Pensylvanie, sous le nom de « Watch Tower Bible and Tract Society ». Cette Société, qui ne poursuit aucun but lucratif, et le corps directeur des témoins de Jéhovah ont depuis travaillé ensemble dans une union parfaite. En 1909, le siège principal de la Société fut transféré de Pittsburgh à New-York (Brooklyn), une association philanthropique fut alors constituée et adjointe à la Société de Pensylvanie à l'effet de poursuivre l'œuvre de proclamation mondiale des témoins de Jéhovah. C'est une association new-yorkaise connue actuellement sous le nom de Watchtower Bible and Tract Society, Inc. Dans certains pays des sociétés similaires portent d'autres noms. Celles de Grande-Bretagne et du Canada ont pour titre « Association internationale des Etudiants de la Bible ».

LEUR NOM

[6] Depuis le début de leur organisation décrite ci-dessus, les témoins de Jéhovah ont été qualifiés de « secte » par leurs ennemis et par des personnes mal informées, et appelés « Russellistes », « Auroristes », « Rutherfordistes », etc. Pourtant, pendant près d'un demi-siècle, ces serviteurs du

5 Quel nom porte la Société légalement constituée des témoins de Jéhovah? Donnez en même temps des précisions sur son histoire.

6 (a) Comment, de nos jours, les témoins de Jéhovah sont-ils appelés, et qui leur a donné ces faux noms? (b) De qui tiennent-ils leur vrai nom, et pourquoi?

Très-Haut ne se donnèrent aucun autre nom que celui de chrétiens. Leurs amis et d'autres personnes s'intéressant à leur œuvre disaient: Les « Etudiants de la Bible » ou « l'Association internationale des Etudiants de la Bible ». En 1931, des délégués de nombreux pays réunis en congrès en Amérique, votèrent une résolution stipulant que désormais ils désiraient être connus sous le nom de *témoins de Jéhovah* qui leur a été donné par Dieu lui-même lorsqu'il déclara: « Vous êtes mes témoins... » (Esaïe 43:10; 44:8) Après ce congrès, les groupes et assemblées des serviteurs du Seigneur de toute la terre, proclamèrent reconnaître que tel était bien le nom que l'Eternel leur destinait. (Voir *Annuaire des témoins de Jéhovah* de 1941, pages 30 à 35, édition anglaise.) Il est exact que, de nos jours, des hommes comme C. T. Russell et J. F. Rutherford jouèrent un rôle de tout premier plan dans cette œuvre mondiale des témoins de Jéhovah, de même qu'autrefois Jésus, Paul, Pierre, Jean-Baptiste, Moïse, Abraham, Noé, Abel et beaucoup d'autres remplirent, eux aussi, une mission particulièrement importante comme témoins du Très-Haut à d'autres époques. D'après les Ecritures et les faits, il est incontestable que *JÉHOVAH* lui-même ordonne ses témoins, les établit, et, pour preuve qu'il en est bien ainsi, leur donne son nom. — Jérémie 15:16.

MANIÈRE DE PRÊCHER

[7] Les témoins de Jéhovah prêchent et enseignent selon la méthode préconisée par Jésus, le grand

7 (a) Comment prêchent les témoins de Jéhovah, et quel exemple suivent-ils? (b) Pourquoi prêchent-ils de cette manière? Comment diffèrent-ils en cela du clergé?

Témoin. Lui et ses apôtres témoignaient publiquement et de maison en maison. (Actes 20:20) Tout véritable chrétien étant un ministre de l'évangile, doit suivre leurs traces et leur exemple. (I Pierre 2:21; Luc 24:48; Actes 1:8; 10:39–42) En portant le message divin à domicile, ces témoins se distinguent des prédicateurs religieux qui veulent que les gens viennent s'asseoir dans un temple pour écouter leurs sermons.

[8] Les témoins de Jéhovah ne perdent ni temps ni argent à construire des églises pour y rassembler la foule. Les expériences et les statistiques prouvent que nombre de personnes ne fréquentent pas ces édifices et ne peuvent de ce fait être atteintes de cette manière. Dans certains pays plus de la moitié des habitants n'adhère à aucune organisation religieuse, et des millions d'adeptes inscrits sur les registres de l'église de leur paroisse n'assistent jamais au culte. Mais beaucoup de ceux qui ne vont pas écouter un ecclésiastique, s'intéressent à tel point aux vérités de la Parole du Tout-Puissant qu'ils reçoivent avec empressement le message biblique qu'un ministre de Christ leur apporte à domicile. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah organisent dans les foyers des études bibliques gratuites. Ils donnent aux hommes de bonne volonté l'occasion d'entendre la grande nouvelle dans des établissements publics ou même dans la rue. Par toute la terre ils offrent journel-

8 (a) Pourquoi les témoins de Jéhovah ne construisent-ils pas des églises ou des temples très coûteux, pour y prêcher l'évangile? (b) Lorsque des personnes ne peuvent être instruites à domicile par des témoins de Jéhovah, comment sont-elles éclairées quand même?

lement, aux passants, la parole de vie imprimée. — Actes 17:17–22.

[9] Les témoins de Jéhovah au travail sont munis de livres et de brochures contenant les sublimes vérités bibliques sous une forme tangible, c'est-à-dire durable, permettant aux intéressés de les étudier et de les analyser à loisir. De nos jours, les gens ne pourraient recevoir chez eux un ministre de l'évangile pendant des heures ou même des jours, comme cela se faisait autrefois. Leurs publications remplacent donc avantageusement une explication orale limitée et fugitive, ou un discours biblique que peu de gens entendront. Leurs écrits ne sont pas imprimés et distribués de façon intéressée, pour réaliser un bénéfice. Chacun est libre de donner ou non une contribution volontaire pour soutenir cette œuvre. Les écrits sont également remis aux personnes qui ne peuvent donner qu'une contribution volontaire très modeste pour cette œuvre ou rien du tout, si elles s'intéressent au message. (I Corinthiens 9:11–14) Les contributions reçues sont utilisées pour imprimer et répandre d'autres ouvrages semblables, les témoins de Jéhovah contribuant eux-mêmes de façon essentielle à couvrir les frais qui en résultent.

[10] Chacun de ces témoins est un ministre de l'évangile. Quiconque ne prêche pas à la manière de Jésus ne peut se déclarer témoin de Jéhovah. Suffit-il de se dire ministre pour l'être réellement?

9 (a) Pourquoi les témoins au travail sont-ils munis de livres et de brochures? Que remplacent ceux-ci? (b) Vendent-ils les écrits qu'ils diffusent? Sinon, de quelle façon accomplissent-ils leur œuvre?
10 (a) Pourquoi chaque témoin de Jéhovah est-il un ministre? (b) De quelle compagnie fait-il partie? Qui instruit-il et où?

On ne peut être identifié comme tel autrement qu'en prêchant en harmonie avec la Parole révélée de Dieu. Les témoins de Jéhovah sont une société de ministres et comme tels aussi un corps d'évangélistes et de missionnaires. Tous sont prédicateurs comme l'étaient autrefois ceux qui appartenaient à la première assemblée des apôtres et des disciples de Jésus. (Actes 2:44–47; 5:42) Chaque ministre actif possède son assemblée, c'est-à-dire un groupe de personnes de bonne volonté qu'il instruit à domicile dans le territoire qui lui a été assigné. Il est allé à leur rencontre de sorte qu'elles n'eurent pas besoin de le rechercher pour apprendre la vérité sur le Royaume de Dieu.

[11] Les témoins de Jéhovah de l'antiquité, pas plus que Jésus et ses disciples, ne firent des études théologiques universitaires, ni ne furent formés dans un séminaire pour exercer le ministère divin. Il en est de même des témoins actuels. De nos jours cependant, avant de recevoir leur ordination comme ministres de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus, ils sont instruits et formés de façon adéquate et méthodique. Chaque assemblée ou groupe de témoins de Jéhovah a organisé des classes régulières pour instruire des ministres et des étudiants qui se préparent au ministère. La Bible est leur manuel principal. D'autres livres et cours, ne contenant aucune tradition ni le moindre dogme religieux, les aident à comprendre la Parole de Dieu. Ils acquièrent ainsi une solide instruction et sont parfaitement armés pour remplir

11 (a) Comment et pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils préparés pour le ministère? (b) De quels livres et manuels disposent-ils pour s'instruire?

convenablement le ministère auquel ils se destinent. L'enseignement pratique est donné par un ministre expérimenté qui accompagne le néophyte pour compléter son éducation.

[12] Bien que les classes destinées à former des ministres de l'évangile soient régulières, les candidats doivent consacrer beaucoup de temps à l'étude avant d'être équipés pour entrer dans le service. Il en est qui réalisent les conditions nécessaires pour l'exercice du ministère plus rapidement que d'autres. Certains n'acquièrent la somme de connaissance nécessaire qu'après de longs mois ou même seulement après plusieurs années d'efforts. D'autres sont parfois suffisamment instruits en quelques mois, cela dépend entièrement de leur diligence et de leur facilité d'assimilation. Dans tous les cas, le candidat doit montrer que sa consécration pour faire la volonté de Dieu sous la direction de Christ est réelle, et prouver en outre ses aptitudes à enseigner et prêcher. Il est indispensable de réaliser cette condition essentielle pour être accepté comme ministre ordonné des témoins de Jéhovah et chargé de mission. — II Timothée 2: 24, 25.

ORDINATION

[13] Tout ministre envoyé est premièrement ordonné ou autorisé par Jéhovah Dieu (Esaïe 61: 1–2), comme le fut Christ Jésus au moment de son baptême dans le Jourdain. (Luc 4: 17–19) Au-

12 (a) Faut-il étudier longtemps pour être capable d'enseigner comme témoin de Jéhovah? (b) Quelles conditions doit-on réaliser pour être accepté comme ministre?
13 (a) Par qui et comment les témoins de Jéhovah sont-ils ordonnés pour prêcher? (b) Par quelle preuve écrite peuvent-ils démontrer qu'ils sont autorisés à prêcher?

jourd'hui, l'organisme des témoins de Jéhovah, constitué légalement, donne à chaque prédicateur des lettres de créance qui montrent qu'il est dûment autorisé à prêcher, ayant été ordonné conformément aux directives de l'organisation qui sont basées sur la Bible.

[14] Le ministère n'est pas un privilège réservé uniquement aux adultes et aux personnes âgées. Hommes, femmes, jeunes hommes et jeunes filles peuvent également s'engager dans le champ du service, témoigner dans les rues et de maison en maison. (Joël 2: 28, 29; Actes 2: 16–18) Les uns et les autres, sans excepter les enfants, sont non seulement autorisés à prêcher, mais invités à le faire. (Psaume 148: 12, 13) On devrait élever tous les enfants des témoins de Jéhovah en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur, en les formant dès leur jeune âge en vue du ministère, auquel, après avoir été bien enseignés, ils peuvent se consacrer s'ils le désirent, quoique étant encore des jeunes gens et même des enfants. Samuel, Jérémie et Timothée sont des exemples illustres. Ils furent dès leur enfance de fidèles témoins de Dieu d'où l'on peut inférer que des enfants sont propres à travailler comme ministres. (I Samuel 1: 24; 2: 11; 3: 1; Jérémie 1: 4–7) Paul envoya Timothée comme ministre, et lui écrivit de ne permettre à personne de mépriser sa jeunesse. — I Corinthiens 4: 17; I Timothée 4: 12.

[15] Les frais d'impression et de distribution des

14 A qui s'étend le privilège de prêcher comme ministre et témoin de Jéhovah?
15 (a) Comment les témoins de Jéhovah trouvent-ils l'argent nécessaire à la réalisation de leur œuvre? (b) Comment ceux qui ne donnent qu'une partie de leur temps au ministère et ceux qui y consacrent tout leur temps pourvoient-ils à leurs besoins?

écrits des témoins de Jéhovah sont supérieurs à la somme des contributions reçues, mais l'organisation est soutenue par les dons volontaires des témoins et des hommes de bonne volonté. Celui qui ne peut consacrer qu'une partie de son temps à l'exercice du ministère paie à la Société le prix de revient des ouvrages qu'il distribue, et lui-même accepte des dons volontaires qui contribuent à couvrir les frais de diffusion. Quant à celui qui consacre tout son temps à la prédication de l'évangile, on l'aide à supporter les frais des publications afin de lui permettre de couvrir ses frais de distribution et de se procurer les choses nécessaires à la vie. Dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 9, versets 7 à 14, l'apôtre Paul explique que cette manière d'agir est apostolique, c'est-à-dire conforme aux Ecritures. De plus, les ministres qui font un travail missionnaire spécial, permanent, peuvent demander chaque mois à la Société une modeste contribution à leurs dépenses.

[16] Les témoins de Jéhovah n'essaient pas de convertir le monde entier au christianisme. Tel n'est pas leur but, et Dieu ne leur donne aucun ordre semblable. Ils reconnaissent qu'il est impossible de convertir les méchants et les impies. S'inspirant du conseil de Dieu (Psaume 97:11), ils s'efforcent seulement d'aider les hommes de bonne volonté au cœur droit, à venir au Tout-Puissant. L'établissement du glorieux Royaume de Dieu serait impossible s'il dépendait de la conversion de toute l'humanité, car il est avéré que des multitudes de malfaiteurs ne prendront jamais position pour Dieu et son Royaume, quel que soit le temps pendant lequel l'évangile leur serait prêché avec persévérance. En publiant la vérité sur le Royaume de Dieu, et en montrant la voie qui y conduit, les témoins de Jéhovah rendent simplement témoignage à tous, aux méchants et aux justes. Les cœurs humbles et honnêtes accepteront ce divin message, mais les moqueurs et les impies le rejetteront comme indigne de confiance.

16 (a) Les témoins de Jéhovah essaient-ils de convertir le monde entier au christianisme? Sinon, pourquoi? (b) Quel est le but du message qu'ils portent aux hommes?

[17] Certains reprochent aux témoins de Jéhovah d'enseigner le dimanche, jour habituel de repos dans la « chrétienté »; ils continuent néanmoins à prêcher ce jour-là, suivant en cela l'exemple de Jésus, de ses apôtres et disciples qui prêchaient le jour de sabbat juif. Le dimanche est propice au témoignage de porte en porte, car on trouve généralement ce jour-là davantage de personnes chez elles. Jésus n'a-t-il pas dit qu'il était juste de faire le bien le jour du repos? (Luc 6:6-9) Puisque les ecclésiastiques prêchent en chaire le dimanche, il est tout naturel que les témoins de Jéhovah aillent aussi le dimanche porter la bonne parole de porte en porte, et s'ils touchent des contributions de quelques-unes des personnes auxquelles ils remettent des écrits, leur noble mission ne prend pas plus, de ce fait, un caractère commercial ou de commerce ambulant que le geste de l'ecclésiastique qui fait la quête à l'occa-

17 (a) Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils de maison en maison le dimanche? (b) Prouvez que leur activité dominicale n'a aucun caractère commercial et ne viole pas la loi interdisant la vente et le commerce ambulant les dimanches et jours fériés.

sion du culte du dimanche. Donc, les lois interdisant de vendre les dimanches et jours fériés ne s'appliquent pas aux témoins de Jéhovah lorsqu'ils prêchent le dimanche.

[18] On a souvent dit que les témoins de Jéhovah sont ennemis des catholiques, des protestants, des Israélites, etc. Cela est faux; ils n'ont d'inimitié contre qui que ce soit à cause de sa religion. Ils aiment toutes les personnes bien disposées envers Jéhovah le Tout-Puissant, sans égard à leur race, leur croyance ou leur nationalité. Ils prouvent leur amour désintéressé en portant dans chaque maison le divin message véridique indiquant le chemin qui mène à la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. L'apôtre déclare que telle est la manière d'exciter les autres à la charité. (Hébreux 10: 24, 25) D'autre part, ils dénoncent sans ménagements les faux principes de toutes les religions, dévoilent leurs théories blasphématoires, et les traditions humaines préjudiciables à la vérité contenue dans la Bible qui est la Parole de Dieu, mais jamais ils n'attaquent les irresponsables gens de bonne volonté qui ont été aveuglés et réduits à l'esclavage spirituel pour avoir ajouté foi aux fausses doctrines d'une religion quelconque. Les hommes de bonne volonté montrent leur appréciation de l'amour manifesté par les témoins de Jéhovah en étudiant la Bible avec eux. En personnes honnêtes ils désirent servir Dieu. La dénonciation des erreurs religieuses ne les scanda-

18 (a) Les témoins de Jéhovah sont-ils ennemis des catholiques et des adhérents d'autres religions à cause de leurs croyances contradictoires? Quelle est leur véritable attitude? (b) Comment se comportent-ils à l'égard des fausses doctrines et des pratiques de toutes les religions? Qu'en résulte-t-il?

lise pas, et ils ne sont pas davantage troublés par la révélation des sublimes vérités bibliques.

[19] Les témoins de Jéhovah, contrairement aux systèmes religieux, ne tiennent pas à jour un registre où sont inscrits les noms des paroissiens. Toutefois ils se renseignent sur l'activité de leurs prédicateurs. Chacun d'eux fournit régulièrement un rapport détaillé de son travail, de sorte que l'organisation est à même de tenir des écritures sur l'œuvre accomplie par chaque ministre. Lorsqu'on devient témoin de Jéhovah, on ne s'affilie pas à une association créée par des hommes, car c'est Dieu qui réunit ses serviteurs à lui-même. (Jean 6: 44) Lorsqu'un nouvel ouvrier s'associe aux serviteurs de Dieu sur la terre, la Société le reconnaît et l'autorise à prêcher dans un territoire qui lui est assigné. Ce n'est que par son travail qu'il s'identifiera comme associé aux témoins. Comment celui qui ne témoigne pas pour Jéhovah pourrait-il être appelé son témoin? En ce cas il *ne fait pas partie* de l'organisation à laquelle on ne peut appartenir qu'en prêchant activement la bonne nouvelle du Royaume.

ESPÉRANCES ET PERSPECTIVES

[20] Les témoins de Jéhovah n'espèrent pas tous aller au ciel. Ils savent qu'un nombre restreint de fidèles appelé par Jésus le « petit troupeau » aura

19 (a) Les témoins de Jéhovah inscrivent-ils les noms des membres de leur association sur des registres à l'instar des organisations religieuses? Quels rapports demandent-ils à leurs prédicateurs? (b) Est-il possible d'adhérer à une organisation terrestre contrôlée par eux? et comment peut-on s'identifier comme témoin de Jéhovah?

20 (a) Tous les témoins espèrent-ils aller au ciel? Quel futur service espèrent recevoir du Tout-Puissant ceux qui ne vont pas au ciel? (b) Qui sont les Jonadabs? Pourquoi sont-ils aussi des témoins de Jéhovah?

cette gloire. (Luc 12:32) Le Dieu tout-puissant, qui place les membres dans son organisation comme il lui plaît, a limité à 144 000 le nombre de ceux qui formeront le « corps de Christ », et régneront avec lui dans son Royaume céleste. Un petit reste, destiné à compléter ce corps, est encore ici-bas. Une multitude de serviteurs zélés travaille maintenant comme témoins de Jéhovah. Ils sont parfois appelés les « Jonadabs » ou les « autres brebis » du Seigneur parce qu'ils furent préfigurés par Jonadab, le compagnon du roi Jéhu. (Jean 10:16; II Rois 10:15–28; Jérémie 35:8, 18, 19) Ils n'espèrent pas aller au ciel parce que la promesse leur a été faite de vivre éternellement ici-bas, où ils auront le privilège de soumettre, d'embellir et de peupler la terre si toutefois, comme témoins de Jéhovah, ils lui prouvent leur fidélité avant la bataille d'Armaguédon. Des hommes et des femmes furent jadis des témoins de Jéhovah intègres, et cela avant la constitution par Dieu du corps de Christ, dont ce dernier est le Chef. De même les Jonadabs sont des témoins de Jéhovah, quoique ne faisant pas partie du « corps de Christ ». (Hébreux, chapitres 11 et 12:1) Tout consacré devenu disciple de Jésus et faisant la volonté du Tout-Puissant, peut en toute justice être appelé de ce nom. Il s'ensuit que les « Jonadabs » ou « autres brebis » du Seigneur sont aussi des témoins de Jéhovah.

[21] Celui qui s'associe aux témoins de Jéhovah ou devient un tel témoin n'en retire aucun profit matériel. Il le sait du reste et n'attend rien de ce

21 Celui qui devient témoin de Jéhovah espère-t-il quelque profit matériel?

genre. Contrairement à l'usage du monde, il n'est rehaussé d'aucun prestige social ni enrichi pécuniairement. Il doit au contraire renoncer à ces règles en honneur dans le monde et à toutes ses ambitions mondaines afin de mériter la faveur du Tout-Puissant. (Jean 15:18–21) S'il n'acquiert aucun bien temporel, il obtient par contre, en devenant témoin de Jéhovah, des bienfaits plus précieux.

[22] Si matériellement Dieu ne promet à son serviteur que le pain et le vêtement, les nécessités élémentaires de la vie, il le comble de bénédictions spirituelles avant de détruire par son Royaume l'organisation commerciale de ce monde. Il a d'abord le privilège d'être un ambassadeur du Tout-Puissant et de son Gouvernement théocratique éternel, et ensuite d'annoncer sa justice aux peuples. Une autre joie consiste à « chasser » les brebis perdues du Seigneur, et à « pêcher » ces hommes de bonne volonté en leur apportant la nourriture et les commandements du Seigneur jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la stature d'un témoin de Jéhovah accompli. Il a aussi la satisfaction d'être libéré de l'angoisse, des plaisirs factices décevants, et des fardeaux du présent monde mauvais que le Tout-Puissant détruira à Armaguédon. Le témoin de Jéhovah sait qu'il suit le sentier de la vérité et de la justice menant à la vie éternelle. Il aura en outre la joie de voir les morts ressusciter, sous l'administration du Royaume de Dieu, grâce au pouvoir du Tout-Puissant qui s'exercera

22, 23 (a) Dans quelle mesure, avant Armaguédon, la subsistance matérielle est-elle assurée par Dieu à quiconque fait alliance avec lui pour le servir? (b) Citez quelques-unes des satisfactions qu'éprouvera celui qui sert Jéhovah fidèlement.

par l'intermédiaire de Christ. Ceux qui moururent sans avoir été des méchants reviendront sur la terre et auront l'occasion de prouver leur fidélité à Dieu, dans son Royaume, après Armaguédon.

23 Le bonheur suprême de ce serviteur sera de constater que le nom et la loi de son Père céleste auront été réhabilités par la destruction définitive du monde méchant de Satan, son chef, et de tous ceux qui le soutiennent. Il verra ensuite Jéhovah assumer, par Christ Jésus, son Roi et Fils, l'autorité souveraine incontestée sur toute la terre. Ces faits permettront aux témoins et serviteurs habitant le globe terrestre d'adorer librement Jéhovah à perpétuité.

CHAPITRE XVIII

Les saluts et la politique

DANS cette période d'après-guerre les gouvernements de ce monde s'efforcent d'amener les peuples à donner leur appui à l'Organisation des Nations unies. Il résulte de ces efforts tendant à unifier les nations que la question de principe impliquée dans la participation à la politique, à des cérémonies nationales comportant le salut au drapeau, et dans l'accomplissement de certains devoirs civiques, revêt une importance qu'elle n'a pas eue jusqu'ici. Chacun sera, comme d'habitude, invité par les gouvernants à participer à ces manifestations, et ceux-ci ne voudront rien savoir d'exemptions de ces obligations telles qu'elles sont habituellement accordées aux ambassadeurs et aux ministres accrédités auprès de ces nations. (Apocalypse 13:15–17) Ceux qui, agissant selon leur conscience, refusent de participer à l'activité politique et religieuse des peuples et de se livrer au moindre trafic, seront amenés à répondre à un certain nombre de questions intéressantes. Cherchons dans la Bible les réponses à quelques-unes des questions auxquelles il y a lieu de s'attendre. Ce livre nous dira quelle est, à l'égard de ces choses d'importance vitale, l'attitude conforme à la volonté de Dieu.

2 Un ministre est un serviteur remplissant des

1 De qui, actuellement, les gouvernements exigeront-ils la coopération? Pourquoi? Qu'en sera le résultat?

fonctions diverses. Un ambassadeur est un ministre supérieur, presque toujours, dans nos temps modernes, le représentant d'un Etat auprès d'une puissance étrangère, où il défend (comme d'ailleurs aussi celui qui a rang de ministre) les intérêts de son gouvernement ou de son souverain. Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah sont des ministres et des ambassadeurs du Royaume du Dieu tout-puissant, des représentants du Gouvernement théocratique dirigé par Christ. Les Ecritures disent nettement que tout disciple de Christ Jésus est un témoin de Jéhovah, c'est-à-dire un ministre ou ambassadeur du Royaume de Dieu. (II Corinthiens 5:20; Ephésiens 6:20; comparez avec Jérémie 49:14 (*David Martin*) et Abdias, verset 1) Puisque le Gouvernement de Jéhovah est éternel, le plus grand de tous, il s'ensuit que ses ministres ou ambassadeurs devraient bénéficier des droits et dispenses accordés aux ministres de ce monde.

[3] Conformément aux lois humaines, l'ambassadeur d'une puissance étrangère ne paie pas d'impôts, et ne jure pas fidélité au gouvernement du pays dans lequel il exerce les devoirs de sa charge. Il n'est tenu à aucune des obligations politiques imposées aux citoyens de ce pays. La nation auprès de laquelle il exerce les fonctions d'ambassadeur n'a aucune autorité pour lui imposer des prescriptions susceptibles d'entraver sa mission. Pour des raisons semblables, les ministres de la

2 (a) Définissez un ministre et un ambassadeur. (b) Pourquoi et de qui les témoins de Jéhovah sont-ils ambassadeurs et ministres?
3 (a) De quoi les ambassadeurs et les ministres sont-ils ordinairement dispensés? Pourquoi? (b) Les témoins de Jéhovah ont-ils le droit de réclamer de telles dispenses? Si oui, pourquoi?

religion sont ordinairement exempts des charges imposées par les gouvernements aux peuples. On motive ces exceptions en déclarant que gouvernants et gouvernés retirent certains avantages dus à l'activité des ministres de la religion qui souvent aident les hommes d'Etat à porter le lourd fardeau de leurs responsabilités par leur prédication qui influence favorablement le peuple, contribuant ainsi au maintien de la paix intérieure, du bien-être et des bonnes mœurs. Leur œuvre est considérée comme suffisamment utile et importante pour justifier de telles exemptions. Puisque les témoins de Jéhovah publient parmi les peuples le seul message suscitant une solide espérance dont la réalisation est certaine, ils ont le droit de réclamer ces exemptions accordées à tous les ministres de la religion.

[4] Le témoin de Jéhovah consacre son temps, ses forces et, en un mot, toute sa vie au service du Tout-Puissant avec qui il a contracté une alliance pour accomplir, jusqu'à la fin de ses jours ici-bas, la mission (le service de la prédication) que Dieu lui a confiée sans qu'il puisse jamais s'en détourner. Car y renoncer pour entrer au service d'un autre maître, ou exécuter un autre travail ordonné par l'Etat, ou encore s'abstenir de prêcher pour obéir à des ordres arbitraires, ce serait rompre l'alliance, et Dieu déclare que ceux qui s'en rendent coupables méritent la mort. (Ceux qui sont « dépourvus de loyauté » dit *Segond,* « in-

4 (a) A qui et à quoi le temps, les forces et la vie d'un témoin de Jéhovah sont-ils consacrés, et pourquoi? (b) Quelle serait pour un témoin la conséquence de la rupture de son alliance avec Jéhovah? Pourquoi personne ne peut-il forcer un témoin à rompre son alliance?

fidèles aux traités», dit *Crampon*; Romains 1: 31, 32; voir aussi Actes 3: 23.) Puisque nul homme n'a le droit d'excuser un ministre de l'évangile de son infidélité à son alliance avec Jéhovah, nul n'est autorisé à exiger d'un ministre de Dieu la rupture d'une telle alliance. Les exemptions qui leur sont accordées par des gouvernements libéraux permettent d'éviter des drames de ce genre.

5 Jéhovah ayant choisi ses témoins parmi toutes les nations pour être les ambassadeurs de son Royaume auprès des peuples, ces représentants du Très-Haut ne font pas partie du monde actuel. Puisqu'ils doivent l'obéissance au Tout-Puissant et à son Royaume, ils ne peuvent s'ingérer dans la politique ou participer aux élections locales, nationales ou internationales. Ils en sont dispensés par la loi divine qui leur ordonne de se garder des souillures du monde. (Jacques 1: 27) Semblables à Jésus et à ses apôtres qui donnèrent un exemple à suivre, les témoins de Jéhovah sont dans ce monde mais n'en font pas partie. (Jean 17: 16, 17; 15: 17–19) Une autre raison pour laquelle ils s'abstiennent de participer aux affaires du monde actuel, c'est que celui-ci est gouverné, invisiblement, par le diable. Or, ils savent qu'être ami du monde de Satan, c'est encourir l'inimitié de Dieu. — II Corinthiens 4: 4; I Jean 5: 19; Jacques 4: 4.

5 (a) Les témoins de Jéhovah peuvent-ils s'ingérer dans la politique de ce monde? (b) Par qui un exemple leur fut-il donné?

EXEMPTIONS

6 L'activité des témoins de Jéhovah comme prédicateurs leur donne le droit de réclamer une dispense de l'instruction militaire et du service dans les forces armées dans les pays où ils sont domiciliés. Les mêmes motifs les libèrent également (par exemple aux Etats-Unis d'Amérique) de l'obligation de travailler pour le gouvernement comme cela est imposé aux objecteurs de conscience qui considèrent ne pas pouvoir participer au service militaire, autant comme combattants que comme non-combattants. Ils sont des ministres de l'évangile, et non des pacifistes pour un motif politique, religieux ou philosophique. Ils revendiquent la neutralité et les droits des neutres, justement à cause de leur qualité d'ambassadeurs du Royaume du Tout-Puissant. Cette position est exactement celle de Jésus et de ses apôtres. (Jean 18: 36) En outre, cette neutralité fut observée par les premiers chrétiens, ce qui leur valut d'être jetés aux bêtes par ordre des dictateurs romains.

7 La loi suprême et parfaite de Dieu a toujours dispensé ses ministres de tout service extraordinaire dû à l'Etat. En effet, le premier décret soumettant la nation israélite à la conscription exemptait du service militaire les prêtres et les Lévites accomplissant régulièrement les devoirs de leur

6 (a) Quelle est l'activité qui donne aux témoins de Jéhovah le droit de demander une dispense du service militaire? (b) Quelles raisons donnent-ils en sollicitant cette dispense?

7 (a) Qui le premier dispensa du service militaire et d'autres charges civiques les ministres de Dieu? (b) Suivant cet exemple, comment les nations éclairées ont-elles agi de nos jours?

charge. L'obéissance des Israélites au moindre article de cette loi n'avait rien de blâmable, puisque la conscription ordonnée par le gouvernement théocratique était un commandement de Dieu. (Nombres 1:47–54; 2:33; 26:62) C'est en suivant cet exemple que les nations éclairées, dites chrétiennes, ont depuis des siècles exempté du service militaire les ministres des religions. Aujourd'hui, l'un des membres principaux de l'Organisation des Nations unies (les Etats-Unis d'Amérique) a déclaré que les témoins de Jéhovah sont une organisation religieuse, et qu'à ce titre ses ministres sont dispensés de l'entraînement militaire et de tout service aux armées.

[8] Une autre raison pour laquelle chaque disciple de Christ Jésus et ministre du Tout-Puissant, demande à être dispensé de l'instruction et du service militaires, c'est qu'il combat comme soldat dans l'armée de Christ, le Général en Chef établi par Dieu. (II Timothée 2:3, 4) Attendu que les armes dont il se sert ne sont pas charnelles, il n'est pas autorisé par son Général à participer à une guerre charnelle sur la terre. (II Corinthiens 10:3, 4; Ephésiens 6:11–18) En outre, ce soldat incorporé dans l'armée de Christ ne peut déserter pour s'enrôler dans n'importe quelle armée de ce monde; en ce cas il serait coupable de désertion et mériterait le châtiment promis par Jéhovah aux déserteurs.

[9] Si une autorité administrative, quelle qu'elle soit, refuse arbitrairement aux témoins de Jéhovah la dispense à laquelle ils ont droit, cela ne prouve nullement qu'un prédicateur actif n'est pas réellement un ministre de droit et de fait. Sa qualité n'est pas annulée par le refus administratif arbitraire déniant son droit à la dispense. Dans ce cas, les violateurs de la loi sont les membres des commissions chargées de ces affaires, auteurs mal informés ou prévenus de ces décrets injustifiables basés sur leur opinion personnelle. Ce sont eux qui ont tort, et non le ministre qui persiste à réclamer une exemption à laquelle il a droit selon la loi du pays et celle du Tout-Puissant. Même les cours de justice (par exemple aux U.S.A.), devant lesquelles le décret inique a été attaqué, ont déclaré que les témoins de Jéhovah ont les mêmes droits que le clergé et doivent être traités pareillement, car la loi prévoit la justice égale pour tous.

[10] Le clergé et les témoins de Jéhovah, classés comme ministres de la religion, ont été en plusieurs pays, entre autres aux U.S.A., dispensés du service militaire, de sorte qu'ils n'ont (par les armes) aidé personne à gagner la dernière guerre. Par contre, pendant le conflit, tous les peuples ont été puissamment réconfortés par la prédication des témoins de Jéhovah. Nulle personne impartiale ne peut prouver qu'ils n'ont pas fait autant pour le peuple que le clergé orthodoxe. Du point de vue de la Bible, ils ont fait plus que lui: Ils répandirent à profusion les connaissances bibliques et continuent à remplir les char-

8 Pour quelle autre raison un témoin actif de Jéhovah demande-t-il à être dispensé du service militaire?
9 Comment ont été accueillies les demandes fondées de quelques témoins de Jéhovah, et quel en fut le résultat?

10 (a) De quelle manière les témoins de Jéhovah ont-ils aidé les peuples pendant la guerre, et quel en fut le résultat? (b) Quelle différence y a-t-il entre l'œuvre des témoins et celle du clergé?

ges de leur ministère consistant à relever les esprits abattus, consoler ceux qui pleurent leurs chers disparus et apaiser la souffrance morale des blessés, et cela en portant le message réconfortant du Royaume de Dieu à chaque porte et dans tous les pays. Par cette activité bienfaisante, ils ont soutenu le courage, la foi et l'espérance de millions de personnes allant ou non à l'église écouter un ecclésiastique, et cette bonne influence persiste. C'est ainsi que par l'œuvre des témoins de Jéhovah, les peuples ont été aidés plus que par les clergés religieux.

REFUS D'ADORER LES IDOLES

[11] Par suite de l'accession des nazis au pouvoir dans le Reich allemand, la cérémonie politique du salut au drapeau à croix gammée et l'interjection « Heil Hitler! » furent imposées à tous les habitants du pays, car le plan du gouvernement nazi était d'enrégimenter le peuple entier. Les témoins de Jéhovah, pour des raisons tant scripturales que légales, refusèrent de saluer le drapeau à croix gammée et de dire « Heil Hitler! » Aussi furent-ils persécutés et séparés de leurs enfants. Les hommes furent traînés dans des camps de concentration et parfois aussi les femmes. D'autres qui prétendaient rester fidèles à Dieu ont été assassinés parce qu'ils refusaient de participer aux cérémonies patriotiques. Ces faits sont d'ailleurs bien connus. Là où le fléau nazi ou fasciste

11 (a) Quelle fut la cérémonie patriotique instaurée dans les pays totalitaires, et pourquoi les témoins de Jéhovah habitant ces pays en souffrirent-ils? (b) Quel mouvement patriotique similaire prit naissance dans certaines démocraties? et qu'en résulta-t-il pour les témoins de Jéhovah?

sévissait, les mêmes pratiques diaboliques amenaient les mêmes résultats. Pendant que ces conspirateurs faisaient de rapides progrès dans la réalisation de leurs plans pour la domination mondiale, un mouvement patriotique similaire destiné (soi-disant) à les combattre se développait dans certaines démocraties. Dans celles-ci, notamment aux Etats-Unis, les fidèles chrétiens que sont les témoins de Jéhovah furent presque aussi cruellement persécutés que leurs frères placés sous le joug des tyranniques puissances de l'axe. Aux Etats-Unis, ceux qui refusèrent de saluer le drapeau furent maltraités par la populace déchaînée. Des enfants ont été arrachés à leurs parents. Des milliers d'autres, chassés des écoles publiques pour leur refus de saluer le drapeau national, ne reçurent pas l'instruction prévue par la loi. Ces violences atteignirent leur paroxysme lorsque, le 3 juin 1940, la Cour Suprême des Etats-Unis promulgua un arrêt prescrivant le salut au drapeau, et stipulant que cette obligation était légale, et non anticonstitutionnelle. Trois ans plus tard, le 14 juin 1943, la même Cour infirmait cette décision, ce qui fut une victoire en faveur de la liberté d'adoration.

[12] L'histoire prouve que les témoins de Jéhovah ne saluent le drapeau d'aucune nation, pas plus celui des Etats-Unis et des autres démocraties que celui des nazis, des fascistes et des Japonais. Leur attitude à travers le monde est dictée par les Ecritures. En refusant de s'incliner devant un

12 (a) Les témoins de Jéhovah saluent-ils un drapeau quelconque? Pourquoi? (b) Qu'arriva-t-il dans l'antiquité aux Israélites qui violèrent les commandements de Dieu?

drapeau, ils obéissent à la loi du Tout-Puissant rappelée dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 10, verset 14, et dans toutes les saintes Ecritures grecques et hébraïques. Voici le commandement divin: «Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.» (Exode 20: 2–6, *Crampon*) Les Israélites violèrent volontairement ce commandement en adorant des idoles, des images ou des symboles, c'est pourquoi Dieu les punit, individuellement et comme nation, car en vertu de l'alliance qu'ils avaient conclue avec Jéhovah ils devaient lui rester fidèles. — Exode 32: 1–8, 30–35.

13 Le drapeau est le symbole du pouvoir souverain d'une nation dont il porte les couleurs et les emblèmes consistant, les uns, en représentations de choses célestes, étoiles, soleil, etc.; sur d'autres étendards sont cousues ou brodées des images d'animaux tels que: aigle, lion, serpent, poisson, etc.

13 (a) Que symbolisent les drapeaux? (b) Quelle est l'attitude du peuple devant le drapeau, et de quel genre de cérémonie s'agit-il là?

Toutes ces images sont visées par les deux premiers commandements du décalogue. (Voir Exode 20: 2 à 6.) Chaque drapeau national est considéré comme sacré par la nation et les citoyens qui lui vouent obéissance. (*Encyclopédie Américaine,* volume II, page 316) Que la cérémonie du salut au drapeau soit considérée comme religieuse ou sacrée, ou non, ce qui est vrai c'est qu'au cours de cette solennité politique, les participants s'inclinent devant un symbole ou le saluent.

14 Celui qui salue le drapeau d'une nation quelconque proclame par là que le salut vient de la nation que cet emblème représente; par un tel acte il avoue implicitement attendre d'elle son salut. Un véritable ambassadeur de Christ est un ministre de Jéhovah Dieu à qui il a juré, par sa consécration et par le fait de son alliance avec lui, une obéissance éternelle. Il ne peut donc attendre le salut d'un autre souverain ou de n'importe quelle puissance de ce monde. Il est délivré du malheur, de ses ennemis visibles et des démons invisibles, par le suprême Souverain éternel, Jéhovah, et par son Fils Christ Jésus. (Psaume 3: 9; 20: 6–8) C'est pourquoi tout témoin de Jéhovah n'attendant que de lui son salut ne peut saluer le drapeau d'une nation quelconque, sans violer les commandements du Très-Haut contenus dans son saint livre. — I Jean 5: 21.

15 La résolution des témoins de Jéhovah de ne

14 (a) Qu'implique l'action de saluer le drapeau? (b) Pourquoi un témoin de Jéhovah ne peut-il attendre son salut d'aucune puissance de ce monde?
15 Le fait pour les témoins de Jéhovah de ne pas saluer le drapeau est-il le résultat d'une interprétation particulière ou de la déformation du commandement divin? Pourquoi agissent-il ainsi?

saluer aucun drapeau, n'est pas le résultat d'une interprétation particulière des Ecritures, ni de la déformation du commandement divin. La conclusion à laquelle ils sont arrivés sous ce rapport leur a été dictée par Jéhovah qui révèle la signification de ses commandements à quiconque fait alliance avec lui. Leur attitude est justifiée par la Bible dans laquelle sont rapportées les expériences d'autres serviteurs fidèles de Jéhovah qui refusèrent de se prosterner devant des images ou des symboles et de les saluer, qu'il s'agisse d'hommes ou d'objets fabriqués par eux. A cause de l'approbation divine donnée à ces fidèles du passé, ceux-ci sont, pour les témoins actuels, des exemples prouvant qu'ils se trouvent sur la bonne voie et que leur intelligence de cette question est correcte.

[16] Un ancien roi absolutiste de Perse promulgua un décret ordonnant à tous ses sujets de se prosterner devant Haman, son premier ministre. Celui-ci représentait ou incarnait les persécuteurs d'Israël, les Amalécites voués par Dieu à l'extermination. Mardochée, un Juif sans fraude qui avait fait alliance avec Jéhovah, ne fléchissait point le genou devant le ministre. Alors une potence fut préparée pour l'y pendre, et l'ordre fut donné de massacrer tous les Juifs. Mais à cause de la fidélité de Mardochée et d'Esther, Jéhovah Dieu le sauva, lui, et tous les Juifs de la destruction. (Esther, chapitres 3, 4 et 5) Avant

16 (a) Quels sont les deux principaux cas rapportés par la Bible justifiant l'attitude adoptée par les témoins de Jéhovah à l'égard du drapeau? (b) Quel principe Dieu a-t-il mis en évidence à l'intention de ses témoins en faisant écrire ces expériences? Pourquoi les témoins de Jéhovah actuels doivent-ils s'inspirer de ce même principe?

la domination mondiale des Perses, l'empereur-dictateur de Babylone fit dresser une statue et déclara qu'au signal convenu tous les sujets de son Empire devaient se prosterner devant cette image de l'Etat. Trois jeunes Juifs, fidèles serviteurs de Jéhovah, refusèrent d'obéir au monarque païen. Celui-ci, furieux, les fit jeter dans une fournaise chauffée sept fois plus qu'à l'ordinaire. Mais parce qu'ils avaient refusé de désobéir à JEHOVAH, le Dieu tout-puissant, celui-ci les fit sortir indemnes du feu. (Daniel, chapitre 3) Le Dieu Très-Haut montra ainsi que quiconque a fait alliance avec lui ne peut saluer le drapeau d'aucune nation. Les expériences de ces fidèles ont été rapportées pour un but. Paul inspiré par le Seigneur écrivit: «Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des temps.» — I Corinthiens 10:11.

[17] Le témoin de Jéhovah ne salue aucun drapeau, mais il respecte néanmoins les principes excellents représentés par l'étendard du pays qu'il habite. Il montre ce respect en n'attirant pas le discrédit sur cette nation par une mauvaise conduite, et en obéissant de bon cœur aux lois du pays, à condition que celles-ci ne soient pas en contradiction avec celles du Tout-Puissant. Il se soumet à ces bonnes lois parce qu'il est juste et convenable qu'un disciple craignant Dieu et obéissant à son Maître Christ Jésus, agisse ainsi. Ce n'est pas la crainte du châtiment prévu par ces lois pour ceux

17 (a) Les témoins de Jéhovah respectent-ils l'étendard de la nation dans laquelle ils vivent? Comment prouvent-ils ce respect? (b) Pourquoi se soumettent-ils aux justes lois des nations?

qui les transgressent, qui le pousse à les respecter. Les tribunaux de plusieurs pays libéraux ont déclaré qu'il ne méprise pas le drapeau en refusant de le saluer, et ne commet pas un acte illégal.

18 Les témoins de Jéhovah ne s'opposent pas à ceux qui saluent le drapeau ou désirent le faire, ni à ceux qui ont le désir de servir dans l'armée. Ils ne mettent pas davantage obstacle aux efforts de la nation tendant à recruter des soldats par la conscription. Chacun est libre de saluer un drapeau ou de s'enrôler dans l'armée d'un pays quelconque. Ils pensent qu'*ils* auraient tort de s'opposer à ceux qui agissent ainsi et de les blâmer. Aussi n'essaient-ils point de convertir le monde pour qu'il refuse de saluer les drapeaux et de porter les armes. Eux restent neutres à cause des obligations que leur alliance leur impose comme ambassadeurs du Royaume de Dieu, et ils font savoir pourquoi ils ne peuvent en aucun cas désobéir à Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Ceux qui n'ont pas contracté une telle alliance d'obéissance à Dieu et qui ne désirent pas devenir des témoins de Jéhovah, ne sont pas engagés à agir dans ce sens. Même chacun des témoins de Jéhovah doit décider pour lui-même quant à la position qu'il veut prendre à l'égard de ces questions, car nul autre témoin n'exercera sur lui la moindre pression.

18 (a) Pourquoi les témoins de Jéhovah ne s'opposent-ils pas à ceux qui désirent saluer le drapeau ou servir dans l'armée? (b) Les témoins essaient-ils de faire adopter au monde leur attitude relative au salut au drapeau et au port d'armes? Que se proposent-ils par leur prédication?

ILS NE SONT PAS SUBVERSIFS

19 L'activité à laquelle se livrent les témoins de Jéhovah, dans les pays où ils vivent, n'est jamais subversive. Ces témoins ne s'inspirent pas de principes subversifs. Ils ne sont pas séditieux parce qu'ils travaillent dans ces pays comme ambassadeurs du Royaume de Dieu. Toutes les nations libérales accordent la liberté d'adorer le Tout-Puissant, adoration qui implique que le vrai serviteur de Jéhovah soit un ministre de son Gouvernement. Les hommes de toutes les nations chrétiennes ont appris à prier pour la venue du Royaume de Dieu sur cette terre. Lorsque ces ministres avertissent leurs semblables que bientôt le Seigneur exaucera leur prière, cela ne signifie pas qu'ils sont contre le gouvernement de la nation dans laquelle une telle prédiction est propagée. L'activité de l'ambassadeur d'une puissance de ce monde, ne s'oppose jamais aux intérêts de la nation dans laquelle il réside. De même, le travail des témoins de Jéhovah n'est pas contre le gouvernement du pays dans lequel ils habitent.

20 Quand Jéhovah annonce par ses témoins sa décision de détruire les gouvernements iniques de ce monde et d'établir son Royaume éternel de justice, cela ne signifie pas que les dits témoins participeront à l'exécution de l'un ou de l'autre

19 (a) Comment peut-on prouver que les témoins de Jéhovah ne sont jamais subversifs, ni séditieux? (b) En quoi leur activité est-elle comparable à celle d'un ambassadeur en pays étranger?
20 (a) De qui les témoins de Jéhovah attendent-ils la destruction des gouvernements iniques actuels ainsi que l'établissement du Royaume de Jéhovah Dieu? (b) Quels seront les administrateurs et princes visibles de ce gouvernement théocratique?

des événements précités. Ils ne sont que les hérauts de l'Eternel, annonçant au monde le Royaume ou gouvernement équitable promis par Jéhovah. Ils n'ont reçu ni l'autorité ni le pouvoir d'agir comme exécuteurs. Christ Jésus accomplira seul la destruction selon les directives de Jéhovah dont il est le Fonctionnaire principal. (Ezéchiel 9: 1–7; Apocalypse 17: 14) Si un témoin de Jéhovah essayait de participer à la destruction d'un gouvernement par la violence, il transgresserait la loi divine. D'ailleurs, le Royaume éternel du Très-Haut ne sera pas établi sur la terre par eux. Ils ne participeront pas non plus à la formation de ce gouvernement déjà établi dans les cieux, d'ordre de Jéhovah, par le Roi, Christ Jésus. (Esaïe 9: 5, 6; Daniel 2: 44; Psaume 2) Les représentants visibles de ce gouvernement invisible seront les fidèles prophètes, juges et témoins du passé, mentionnés dans les Ecritures. (Hébreux, chapitre 11; Luc 13: 28–30) Tous moururent avant la mort et la résurrection de Christ Jésus après avoir prouvé leur intégrité envers Jéhovah. Pour cette raison celui-ci a décidé de leur accorder bientôt une meilleure résurrection, afin qu'ils assument leurs charges d'administrateurs du Monde Nouveau sous la direction de Christ, le Roi, dont ils deviendront les enfants. Ils seront princes sur la terre et la gouverneront selon la justice. — Psaume 45: 16, 17; Esaïe 32: 1.

[21] Les ennemis religieux qui accusent les témoins de Jéhovah d'être, en qualité d'ambassadeurs,

21 (a Que prétendent les ennemis des témoins de Jéhovah à propos de l'obéissance aux chefs de ce monde? (b) Quelles sont les « autorités supérieures » auxquelles les témoins de Jéhovah se soumettent, et pourquoi?

contre les gouvernements actuels, prétendent qu'ils devraient obéir à chaque ordre des chefs de ce monde qui, d'après eux, sont les « autorités supérieures » mentionnées dans la Bible et auxquelles tous doivent être soumis. La vérité c'est que les « autorités supérieures » dont parle l'épître aux Romains, chapitre 13, versets 1 à 5, sont les principaux membres de l'organisation de Dieu ou le corps gouvernant invisible de son Royaume. L'apôtre ne désirait pas voir appliquer sa déclaration relative aux « autorités supérieures », aux chefs visibles de ce mauvais monde dirigé par Satan. Elles ne sont autres que Jéhovah Dieu et Christ Jésus son premier ministre.

[22] Beaucoup de ceux qui veulent amener les témoins de Jéhovah, à force d'importunités, à rompre leur alliance avec Dieu, pour qu'ils obéissent à toutes les injonctions des autorités de ce monde, se basent sur les paroles suivantes de Jésus: « Rendez à César les choses qui appartiennent à César, et à Dieu les choses qui appartiennent à Dieu. » (Marc 12: 17, *grec littéral;* comparez avec Matthieu 22: 21) Leurs ennemis donnent aux paroles de Jésus une interprétation vicieuse avec l'espoir de les décider à rendre à « César » les choses qui appartiennent à Dieu. Mais à l'exemple de Jésus, leur Maître, ils ne rendent pas à César les choses qui ne sont dues qu'à Dieu. Pilate lui-même ne put blâmer Jésus parce que celui-ci se disait roi et refusait de prêter serment de fidélité à César. (Luc 23: 2–4) On ne peut vrai-

22 Comment les politiciens de ce monde interprètent-ils les paroles de Jésus rapportées en Marc 12: 17? Comparez cette interprétation avec la conduite apostolique des témoins de Jéhovah.

ment reprocher aux témoins de Jéhovah de suivre les traces de Jésus qui n'obéissait qu'à son Père. C'est avec raison qu'ils disent comme les apôtres primitifs: «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» — Actes 5: 29.

CHAPITRE XIX

«La fin du monde»

CE QUI naguère paraissait invraisemblable, est devenu subitement la plus redoutable des possibilités. En 1945, après l'explosion d'une seconde bombe atomique sur le Japon, le public envisagea l'avertissement scriptural relatif à la fin du monde. L'immensité des dégâts matériels et le chiffre stupéfiant des pertes en vies humaines causées par ce seul engin explosif, suscitèrent une grande frayeur chez les habitants de la terre. Ceux qui réfléchissent craignent que l'humanité n'ait trouvé une force destructrice qu'elle sera incapable de discipliner et de laquelle pourrait résulter l'extinction de l'espèce humaine. Cela n'est qu'un des événements graves survenus depuis 1914, et les hommes droits, craignant Dieu, se demandent si nous ne vivons pas dans les «derniers jours» précédant la destruction de ce monde vicié. Pour trouver une réponse à cette question troublante, il faut examiner les prophéties bibliques concernant les derniers jours, et voir si les faits actuels confirment les antiques prédictions.

[2] Cette même question intéressa vivement les apôtres qui demandèrent à Jésus: «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?» (Matthieu

1 Quelle est la question importante qui se posa tout récemment? Où peut-on y trouver une réponse?
2 Quels sont ceux qui, les premiers, questionnèrent Jésus sur la fin du monde, et que répondit le Maître?

24:3; Marc 13:4; Luc 21:7) La réponse du Maître fut la description des principaux signes qui marqueraient le temps de son avènement et l'établissement du Royaume. La fin des « temps des nations » serait le point de départ de l'apparition de ces signes.

[3] « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21:24) Ces «temps des nations» sont la période pendant laquelle il n'y eut sur la terre aucun gouvernement représentant Jéhovah tel que celui de la nation d'Israël dans l'antiquité, et où les nations païennes dominaient le monde. Elles régnaient au temps de Jésus, car Jérusalem était sous le joug de Rome, après avoir subi la domination des Grecs, des Perses et de Babylone. Quand les temps des nations commencèrent-ils, et quelle fut leur durée?

[4] Contrairement à ce que l'on croit communément, Dieu n'a jamais régné sur toute la terre depuis la rébellion d'Adam en Eden. Le récit divin nous apprend que longtemps après cette révolte, une seule nation — celle d'Israël — fut dirigée et bénie par Jéhovah qui l'employa pour créer un tableau prophétique du gouvernement ou Royaume qui dominera toute la terre. A cause de leur infidélité, les Israélites cessèrent d'être une nation souveraine et furent emmenés captifs à Babylone en 607 avant J.-C. C'est ainsi que fut dissoute la domination théocratique qui avait été établie en Palestine.

3 (a) Quelle est la prophétie qui montre que la fin du monde suit une période spéciale? (b) Définissez les « temps des nations ».
4 Quelle nation eut autrefois un gouvernement théocratique? et comment prit-il fin?

[5] Peu après le début de la captivité babylonienne, Jéhovah suscita un songe prophétique concernant les temps des nations et la restauration de la théocratie. Dans cette vision se dressait au milieu de la terre un grand arbre dont la cime atteignait les cieux. Son feuillage magnifique et ses fruits abondants donnaient la vie et le gîte à toutes les créatures. Un saint descendit des cieux et cria: « Abattez l'arbre,... mais laissez en terre le tronc où se trouvent les racines, et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain,... et sept temps passeront sur lui. » (Daniel 4:10–17) Un an après, cette prophétie s'accomplit en partie sur Nebucadnetsar, celui qui avait eu le songe, et qui, à cause de son orgueil délirant, fut privé de sa raison et de son trône et condamné à manger de l'herbe comme les bêtes des champs. Les sept années terminées, il recouvra sa raison et fut rétabli. Jéhovah employa ce roi de Babylone pour figurer l'accomplissement total et plus important de la prophétie, c'est-à-dire le fait d'abattre Satan comme souverain juste de la terre, et la restauration du gouvernement théocratique. — Voyez le chapitre 18 du livre: « *La vérité vous affranchira* ».

[6] Les « sept temps » furent pour Nebucadnetsar sept années littérales pendant lesquelles il fut privé du trône. Sept années correspondent à 84 mois, ou, selon les Ecritures qui comptent trente jours pour un mois, à 2520 jours. Dans l'Apocalypse, au chapitre 12, versets 6 et 14, est men-

5 (a) Quelle prophétie divine parle des temps des nations et de la restauration de la domination théocratique? (b) Quels sont les deux accomplissements de la dite prophétie?
6 Comment compte-t-on les « sept temps », et quand finirent-ils?

tionnée une période de 1260 jours, appelée aussi « un temps, des temps et la moitié d'un temps », ou trois ans et demi. « Sept temps » font donc deux fois 1260 jours, c'est-à-dire 2520 jours. A l'un de ses fidèles prophètes, Dieu a dit: « Je t'impose un jour pour chaque année. » (Ezéchiel 4: 6) Si l'on applique ici cette règle, les 2520 jours deviennent 2520 années. Par conséquent, puisque le royaume typique de Dieu, ayant Jérusalem pour capitale, prit fin durant l'automne de l'an 607 avant J.-C., si l'on compte les temps des nations à partir de cette date, les 2520 ans se terminèrent au cours de l'automne de 1914.

LA FIN DES « TEMPS DES NATIONS »

[7] Ce fut à la fin des « temps des nations » que le tronc symbolique de la vision a été désenchaîné. Naturellement, cela ne peut signifier le retour de Satan au pouvoir comme souverain légitime de l'humanité, puisqu'il n'a cessé d'être le « dieu de ce monde » au cours des soixante siècles écoulés. Cela ne signifie pas non plus qu'il rentrera dans la faveur de Dieu pour être le chef de l'humanité juste dans le Monde Nouveau, car il a été condamné à mort et la sentence sera exécutée. D'autre part, le retour des Juifs naturels en Palestine après la première guerre mondiale ne pouvait signifier que le royaume avait été rétabli au sein de l'Israël selon la chair, il s'agissait d'un mouvement politique et social absolument étranger au Royaume de Dieu. Donc, ni la réintégration de Satan dans l'organisation divine,

7 Que ne signifie pas le relâchement des « chaînes » liant le tronc prophétique? Qu'en résulte-t-il?

ni le rapatriement des Juifs n'étaient symbolisés par le relâchement des chaînes liant le tronc de l'arbre prophétique, mais cela indiquait l'époque du rétablissement de la Théocratie de Jéhovah. Il en résulta donc un nouveau rejeton qui est le Royaume gouverné par Christ. C'est un gouvernement théocratique pour la terre, nommé ailleurs la nouvelle Jérusalem descendant du ciel, d'auprès de Dieu. — Apocalypse 21: 2.

[8] Ce n'était pas le dessein de Dieu d'établir son Royaume quand Jésus vint sur la terre, bien que celui-ci eût alors les qualités requises pour remplir les fonctions de Roi. Après sa mort sur le bois et sa résurrection, il fut élevé au ciel où il attendit la fin des temps des nations avant de monter sur son trône. C'est en 1914, à la fin de la période d'attente, que s'accomplit la prophétie suivante: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis. » (Psaume 110: 1, 2, *Crampon*) Cette réalisation marqua simultanément le commencement de la fin du vieux monde et la naissance du nouveau gouvernement théocratique pour notre terre. Le monde de Satan ne pouvait dès lors plus agir librement, car les « temps des nations » étaient terminés. Dans le dernier livre de la Bible, Christ Jésus décrivant ces transformations, dit que deux grands signes parurent dans le ciel, savoir: la naissance et l'intronisation de « l'enfant mâle ». Il s'ensuivit un combat dans le ciel, entre l'organisation de Dieu et celle de Satan; le ré-

8 Comment le chapitre 12 de l'Apocalypse décrit-il les événements qui eurent lieu dans les cieux à la fin des temps des nations? Que signifièrent ces événements pour le monde de Satan?

sultat fut la purification complète du ciel duquel le diable et ses hordes de démons furent chassés et précipités sur la terre dont le voisinage immédiat est maintenant leur séjour forcé et provisoire. (Apocalypse, chapitre 12) Naturellement, ces événements d'ordre spirituel ne pouvaient être vus des hommes qui pourtant en ont clairement ressenti les effets depuis.

[9] Comme conséquence directe du conflit céleste apparut un autre signe de la fin du monde prédit par Christ, le premier signe visible: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. » (Matthieu 24: 7) Satan, rendu furieux à cause de la naissance du gouvernement théocratique, prit la résolution de détruire tous les peuples avant qu'ils eussent connaissance du Royaume nouvellement établi. Pour cela il suscita la guerre de 1914–1918, vaste conflit sans précédent dans l'histoire, auquel trente Etats participèrent. La bataille faisait rage par toute la terre. Les nations irritées dont parle l'Apocalypse au chapitre 11, verset 18, ne combattirent pas contre Satan en faveur de la juste cause du Royaume de Jéhovah, mais pour dominer elles-mêmes le monde. Cela est une preuve concluante que les temps des nations étaient terminés, que la domination du diable était interrompue et que Christ intronisé régnait.

[10] La cessation des hostilités ne mit pas fin aux

9 Quel fut le premier signe visible prédit par Jésus, et comment prouve-t-il la fin des « temps des nations »?
10 Quels sont les autres maux desquels Jésus a dit qu'ils n'étaient que « le commencement des douleurs »?

malheurs des peuples. Après ce premier conflit mondial, la famine ravagea la terre, et l'Europe notamment, où la détresse fut si grande qu'il fallut secourir d'urgence les régions les plus gravement atteintes. La peste, appelée « grippe espagnole », fit en quelques mois, malgré les progrès de la science médicale, vingt millions de victimes, c'est-à-dire beaucoup plus que pendant les quatre années de guerre. Les secousses sismiques ne furent jamais aussi fréquentes ni aussi meurtrières que depuis 1914. Le tremblement de terre qui secoua le Japon en 1923 fit mourir 99 331 personnes. Après avoir prédit ces maux, Jésus ajouta: « Tout ceci ne sera que le commencement des douleurs. » — Matthieu 24: 8.

[11] L'histoire du dernier demi-siècle confirme ce qui précède: Les nations n'étaient pas guéries des profondes blessures de la première guerre mondiale, quand en 1939 un nouveau conflit mit aux prises les mêmes belligérants qui, encore une fois, se disputaient la domination du monde. Si l'on considère le nombre des combattants, les dépenses qu'entraînèrent leurs formidables armements, les pertes en vies humaines et les dégâts matériels incalculables, ce deuxième cataclysme universel fut de beaucoup plus désastreux que le précédent. La peste, les famines et les révolutions qui suivirent exigèrent encore un lourd tribut de vies humaines, de misères et de tribulations variées. Le monde plus opprimé que jamais se débat sous l'étreinte de Satan, son démoniaque chef invisible.

11 Quels événements survenus après la première guerre mondiale prouvent que les douleurs ont continué?

PROCLAMATION DU ROYAUME

[12] La naissance du Royaume a été depuis 1884 l'objet d'une grande publicité sous la direction du Seigneur. Entre autres vérités bibliques, les témoins de Jéhovah soulignèrent l'importance de l'année 1914. Leur proclamation ayant été interrompue pendant un certain temps au cours de la première guerre mondiale, ils furent rassemblés, réorganisés et envoyés pour accomplir une œuvre plus grande encore (Matthieu 24: 31), consistant à faire savoir, cette fois, que « le royaume est proche », et la divulgation de ce message était l'accomplissement du signe prédit par Jésus en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) Cet ordre a été exécuté avec un tel zèle que, depuis la fin de la première guerre mondiale jusqu'à maintenant, plus de *cinq cents millions* de livres et de brochures imprimées en 88 langues, sans compter les revues, tracts et conférences publiques, ont annoncé en tous lieux la bonne nouvelle du Royaume. Aujourd'hui, cette œuvre s'agrandit continuellement, dans le dessein d'atteindre tous les habitants de la terre.

[13] Satan et ses subordonnés religieux voudraient mettre fin à la prédication de l'évangile. Ils ne le peuvent, parce que ce message est celui de

12 Quel est le signe important prédit par Jésus dans l'Evangile selon Matthieu, chapitre 24, verset 14? Qu'est-il résulté jusqu'à maintenant de l'exécution de cet ordre du Maître?
13 Comment les religionistes et autres ennemis du Royaume ont-ils réagi en entendant ce message?

Jéhovah; mais ils ne se privent pas de calomnier et tourmenter les envoyés du Très-Haut, ce que Jésus savait d'avance lorsqu'il a dit aux siens: « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » (Jean 15: 20) Ces mauvais traitements infligés aux vrais chrétiens dans les « derniers jours » auxquels nous sommes parvenus atteignirent une intensité jamais égalée jusqu'à maintenant. (Matthieu 24: 9) La première grande guerre fut un prétexte à de nombreuses persécutions injustifiées, mais avec l'avènement des Etats totalitaires, l'opposition au Royaume s'est accrue. Les témoins de Jéhovah furent victimes des conspirateurs nazis, fascistes et religieux liés au Vatican; ils subirent pendant les douze longues années de la domination nazie des tortures indescriptibles. Beaucoup scellèrent leur témoignage par leur sang. Les persécutions ne furent pas limitées à l'Europe occupée par les hordes totalitaires, mais elles gagnèrent le Japon, l'Australie, le Canada, et même les Etats-Unis, où dans des centaines de cas, la populace se livra à des actes de violence inouïs contre les témoins, uniquement parce qu'ils proclament le Royaume de Dieu.

[14] Jésus a prédit l'autre signe suivant: « Et sur la terre il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire... les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » (Luc 21: 25, 26) Pour beaucoup, l'avenir est sans espoir. « Nous avons atteint la

14 Quelle est la situation consécutive à la dernière guerre prédite par Jésus par rapport aux nations? Quelle est la politique qu'on leur propose?

croisée des chemins, et personne ne sait dans lequel s'engager.» Ainsi s'exprimait récemment un écrivain distingué. La crainte et l'incertitude étreignent le monde. Pour dissiper cette angoisse, les nations essaient de mettre sur pied un projet de collaboration internationale, comme si, par ce moyen, elles pouvaient ramener la paix et la sécurité.

«L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION»

15 Au plus grand mépris de l'avertissement de Jésus, les conducteurs de ce vieux monde travaillent fiévreusement à la formation d'un supergouvernement mondial. Bien peu soupçonnent qu'ils participent ainsi à l'édification d'une abomination qui causera la désolation, et qu'à ce titre, elle est vouée à l'échec. Le Seigneur a dit: «Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation... établie en lieu saint,... que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes.» (Matthieu 24: 15, 16) Le Royaume de Dieu est seul digne d'occuper ce «lieu saint», parce qu'il est destiné uniquement à honorer, exalter et justifier Jéhovah. Tout ce qui est mis à sa place ne peut être à ses yeux qu'une abomination condamnée à la destruction. Pourtant la plupart des humains n'espèrent qu'en l'Organisation des Nations unies, et nombreux sont ceux qui la considèrent comme représentant le Royaume de Dieu ici-bas, parce qu'ils ignorent que Jésus a dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» N'a-t-on

15 (a) Qu'a dit Jésus concernant «l'abomination de la désolation»? Pourquoi cette désignation? (b) Quel mérite attribua-t-on à l'ancienne Société des Nations, et comment cela prouve-t-il qu'elle fut une abomination?

pas attribué les mêmes mérites à l'ancienne Société des Nations? En mai 1919, le «Conseil des Eglises de Christ en Amérique» déclara que la Société des Nations était l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre. Le protestantisme soutint avec enthousiasme la S. D. N.; mais la Hiérarchie catholique romaine, n'ayant pas été admise dans son sein, décida de la détruire avec la complicité des agresseurs totalitaires, et la ligue disparut de la scène pendant le deuxième conflit mondial.

16 Cependant, la prophétie nous apprend que la Société des Nations, appelée la «bête», réapparut, sortit du néant, mais cette fois avec, sur son dos, la «religion organisée» (y compris la Hiérarchie catholique romaine). Voici ce qu'en dit la Bible: «Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes... La bête que tu as vue était [l'ancienne S. D. N.] et elle n'est plus [étant sans vie pendant la deuxième guerre mondiale]; elle doit monter de l'abîme [sous le nom d'Organisation des Nations unies]. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition.» (Apocalypse 17: 3, 8, 11) Jusqu'en 1914, il y eut dans l'histoire de l'humanité sept grands empires mondiaux, le dernier est l'actuel Empire anglo-américain. Notez que, selon la prophétie, il y en aura un huitième qui fait partie des sept précédents. L'idée de la Société des Na-

16 Comment est décrite dans l'Apocalypse, chapitre 17, la bête qui remonte de l'abîme après la guerre? Quelle place tient-elle parmi les puissances mondiales?

tions vint du septième empire, lequel est aussi le principal soutien de l'actuelle Organisation des Nations unies. Le gouvernement de cette nouvelle ligue a même son siège en Amérique.

17 L'homme n'est qu'un jouet entre les mains de Satan, le prince des démons, qui groupe maintenant ses forces pour Armaguédon. Ce nom a souvent été donné par erreur aux conflits mondiaux. La vérité, c'est qu'Armaguédon ne sera pas une simple guerre entre le capitalisme et le communisme, comme plusieurs le craignent. D'autres redoutent qu'une puissance particulièrement malfaisante ne détruise notre planète par l'énergie atomique. La Bible répond à ceci que la fin du monde ne peut être la destruction de la terre par le feu. (Voir Ecclésiaste 1: 4; Esaïe 45: 18.) Les flammes tueraient les hommes, mais ne détruiraient pas les mauvais esprits. La bataille d'Armaguédon sera celle de Jéhovah, par laquelle toute méchanceté sera bannie de l'univers; elle est appelée dans les Ecritures: «la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant». (Apocalypse 16: 14–16) Elle détruira complètement l'organisation visible et invisible de Satan, ce qui signifiera la fin DÉFINITIVE de ce vieux monde corrompu. Jésus parlant de cet ultime cataclysme a dit: «La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.» (Matthieu 24: 21; voir aussi Sophonie 3: 8) Le dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse décrit dans un langage imagé le Roi Christ Jésus,

17 A quels conflits a-t-on donné par erreur le nom d'Armaguédon? Qu'est Armaguédon selon les Ecritures?

monté sur un cheval blanc, s'avançant à la tête des innombrables armées célestes, jugeant et faisant la guerre avec justice. Qui pourra s'opposer à ces puissances déchaînées par Jéhovah et son Roi, pendant la bataille finale d'Armaguédon? Auprès des irrésistibles myriades des cieux, les nouvelles découvertes de la science moderne appelées vaniteusement «la force de l'univers» apparaîtront comme une inoffensive fumée qui s'évanouira en un instant.

18 On ne peut nier que la gravité de la situation mondiale augmente à mesure que la fin définitive approche. Jésus invite tous les hommes bien disposés envers Dieu à se réfugier dans l'organisation de son Royaume (symbolisé par les montagnes) pour y être en sécurité lorsque paraît «l'abomination». C'est pour ceux qui choisiront cet abri que fut écrite la promesse suivante: «Cherchez Jéhovah, vous tous les humbles du pays, qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère de Jéhovah.» (Sophonie 2: 3, *Crampon*) Pendant que le vieux monde douloureux agonise en luttant, et que le message du Royaume a l'effet d'une plaie vive pour l'organisation de Satan, les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, se réjouissent malgré la souffrance, voyant que leur libération s'avance. Ils obéissent à Jésus qui a dit: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» — Luc 21: 28.

18 A cause de la gravité de la situation mondiale, que doivent faire les hommes de bonne volonté?

CHAPITRE XX

La « nouvelle terre »

UNE NOUVELLE terre! Que signifie cette expression? Notre planète va-t-elle être consumée et remplacée par un autre globe très différent de celui-ci? Il ne s'agit pas de cela, car la Parole immuable de Dieu déclare que: « La terre subsistera toujours. » (Ecclésiaste 1: 4; Psaume 78: 69; 119: 90) Pourtant une « nouvelle terre » est inévitable, car le Créateur lui-même a dit: « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » (Esaïe 65: 17) Puisqu'il ne peut être question d'une autre planète, en quoi consistera cette « nouvelle terre »? Quand et comment apparaîtra-t-elle? Quelles conditions y prévaudront? Une telle perspective suscite naturellement beaucoup d'autres questions de ce genre.

[2] Dans la Bible, le mot *terre* ne désigne pas toujours notre globe inanimé. Quand nous lisons dans le Psaume 96, verset 1: « Chantez à l'Eternel [Jéhovah], toute la terre! » *(Darby)*, il est évident que ce n'est pas la terre végétale qui est invitée à glorifier Dieu, mais que cet ordre est donné à des créatures intelligentes, aux serviteurs du Très-Haut habitant ici-bas. (Voir Psaume 66: 4;

---

1 L'expression « nouvelle terre » signifie-t-elle nouvelle planète?
2 Dans quel sens la Bible emploie-t-elle les mots « terre » et « nouvelle terre »?

Habakuk 2: 20.) L'expression « nouvelle terre » ne désigne pas notre globe, mais une classe spéciale d'humains agissant comme représentants du Créateur. On peut dire qu'Adam, le fils terrestre parfait de Dieu, en Eden, fut comme la « terre » ou partie visible animée du premier monde. Paul écrivit: « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » (I Corinthiens 15: 47) Si Adam eût obéi à son Créateur, il aurait occupé une brillante situation de prophète donnant à ses descendants la loi parfaite de Dieu, grâce à laquelle le paradis de l'Eden se fût étendu jusqu'aux confins du monde. Mais, par sa désobéissance, il perdit pour toujours le privilège béni de représenter Dieu ici-bas.

[3] Néanmoins, le Tout-Puissant aura sur la terre des représentants intègres, des hommes au cœur parfait, par qui ses justes décrets et ses bénédictions inépuisables seront dispensés à la famille humaine. Ils ne seront pas choisis parmi les gouvernants actuels qui sont des pécheurs endurcis, mais parmi des hommes morts depuis longtemps. Cela ne paraît incroyable que pour ceux à qui les desseins de Dieu ne sont pas familiers. Dans la Bible, au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, nous trouvons les noms de plusieurs personnages, appartenant à une « grande nuée de témoins », qui vécurent avant la venue de Jésus. (Hébreux 12: 1) Le récit succinct de leur vie les dépeint comme des hommes de bien, dignes de la plus grande confiance, dévoués à Dieu, ayant en lui une foi inébranlable, vivant ici-bas

3 Que promit Dieu aux fidèles du passé? Et pourquoi seront-ils ainsi récompensés?

comme étrangers, et n'ayant d'autre espérance que la cité future (le Royaume) aux solides fondements, de laquelle Dieu est l'architecte et le constructeur. (Hébreux 11: 10) A cause de leur fidélité jusqu'à la mort, ils obtinrent la promesse d'une « meilleure résurrection »; ils reviendront à la vie non dans le ciel, mais sur la terre où, grâce à leur cœur parfait, une mission spéciale leur sera confiée. — Hébreux 11: 35; Actes 2: 34; Matthieu 11: 11.

[4] Beaucoup des fidèles du passé eurent le privilège d'être les ancêtres de l'homme Jésus, et ils sont appelés les « pères ». (Romains 9: 5; 15: 8; Actes 3: 13) Naturellement ces « pères » de Jésus ainsi que les autres fidèles anciens sont morts depuis longtemps, mais Christ est vivant. (Hébreux 11: 13; Actes 2: 29; Apocalypse 1: 18) Ces ancêtres ne peuvent revivre que par le pouvoir de Jésus qui a dit: « Je suis la résurrection et la vie. » C'est ainsi que ces antiques serviteurs du Très-Haut, y compris les « pères » de Jésus-Christ, deviendront les *enfants* de ce dernier, puisqu'ils obtiendront de lui la vie par la résurrection; c'est pourquoi il sera appelé le « Père éternel », étant devenu le donateur de la vie éternelle. (Voir Esaïe 9: 5.) Alors sera accomplie la prophétie suivante s'appliquant à Christ le Roi: « Tes enfants prendront la place de tes pères. » (Psaume 45: 17) Et quelle est la haute distinction promise à ces humbles et dociles serviteurs du Tout-Puissant? Le même verset répond: « Tu

4 Comment les « pères » deviendront-ils les enfants? Quelle position occuperont-ils?

les établiras *princes* sur toute la terre.» — *Version synodale.*

[5] Voilà donc la «nouvelle terre»! Une nouvelle organisation directrice, visible, créée par Dieu. (Esaïe 66:22) Quel contraste entre cette «nouvelle terre» et l'horrible «terre» diabolique qui domine maintenant! (II Pierre 3:10,13) La justice, la bonté et la droiture caractériseront tous les actes des «princes» qui agiront en parfait accord avec Christ, leur Roi et Père. Cela a été prédit: «Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture.» (Esaïe 32:1; voir Psaume 85:11, *J. N. Darby*) Et quand devons-nous attendre l'établissement de la «nouvelle terre»? Parce que de nombreuses prophéties bibliques s'accomplissent sous nos yeux, nous pouvons dire que les anciens prophètes qui doivent gouverner la terre avec justice en qualité de princes, reviendront dans un avenir immédiat, avant que passe la génération actuelle. — Voir Luc 21:25–32; 13:28; Apocalypse 18:20.

LES «AUTRES BREBIS»

[6] Pour acclamer la «nouvelle terre» et son Roi, il y aura une «grande foule» venue «de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue». (Apocalypse 7:9) Cette multitude vit actuellement, elle étudie sérieusement la Parole de Dieu pour acquérir la connaissance de la vérité. (II Timothée 2:15; Proverbes 2:1–6) Ils sont la grande foule de ceux qui aiment la justice, ils

5 Que sera la «nouvelle terre»? En quoi différera-t-elle de la «terre» actuelle, et quand sera-t-elle établie?
6 Qui sont les membres de la grande multitude? Et comment les distingue-t-on du reste de l'humanité?

viennent de la grande tribulation affligeant ce monde mauvais, et consacrent leur vie au service continuel de Dieu et de l'Agneau. (Apocalypse 7:10,14,15) Ces humbles hommes de bonne volonté ont été appelés par Jésus les «autres brebis», parce qu'ils n'appartiennent pas au «petit troupeau» céleste; leur espoir pour la vie est d'habiter éternellement la nouvelle terre qui deviendra un vaste paradis. (Jean 10:16; Matthieu 6:10) Ils participent maintenant à la prédication de l'évangile du Royaume, portant avec joie leur part de la responsabilité qui incombe à tout chrétien. (Matthieu 24:14) Ils vont dans les maisons, dans la rue, et assistent à des conférences publiques pour faire connaître aux personnes bien disposées, qu'elles soient catholiques, protestantes, juives ou autres, le chemin divin qui conduit à la vie. — Apocalypse 22:17.

[7] Aussi incroyable que cela puisse paraître, beaucoup de ces «autres brebis» peuvent ne jamais mourir. Elles ont été préfigurées par les membres de la famille de Noé, lesquels, à cause de leur foi et de leurs œuvres justes au sein d'une génération corrompue, sont passés vivants avec le patriarche à travers le déluge. (Genèse 6:18,22; 7:1) Aujourd'hui, comme au temps de Noé, la méchanceté remplit la terre. (Genèse 6:5,11; Matthieu 24:37) Des millions d'humains oublient Dieu et désirent perpétuer ce vieux monde inique, mais les «autres brebis» se souviennent de leur Créateur, affermissent leur foi et s'éloignent des institutions sataniques qui dominent ce monde condamné. Elles

7 Pourquoi est-il dit que beaucoup des «autres brebis» ne mourront jamais?

annoncent avec zèle la proximité d'Armaguédon et les bienfaits du Royaume qui suivront. Si elles accomplissent fidèlement leur mission jusqu'à Armaguédon, en recherchant l'humilité et en pratiquant la justice, elles seront, comme les survivants du déluge, cachées dans l'arche symbolique qu'est l'organisation de Dieu, et vivront sur une terre purifiée de tout mal. (Sophonie 2:1–3; Esaïe 26:20; Matthieu 25:31–40) Les « autres brebis » qui meurent maintenant, en faisant le bien, ont la promesse d'une « résurrection pour la vie », sur la terre, où elles seront comblées des bénédictions promises. Regardons maintenant vers cet avenir radieux, et considérons la splendeur des richesses inestimables que le Monde Nouveau réserve à ceux qui seront jugés dignes de l'habiter.

LES CONDITIONS DU MONDE NOUVEAU

[8] En disparaissant le gouvernement diabolique frayera le chemin aux dirigeants de la « nouvelle terre où la justice habitera ». Alors, de partout, le cœur rempli de gratitude, viendront les survivants d'Armaguédon qui goûteront la joie d'être associés à Abraham, Isaac, Jacob et aux autres princes, enfants de Christ. (Matthieu 8:11; Luc 13:29) Que ferons-nous maintenant? pourront dire les « autres brebis » lorsqu'elles s'adresseront à la « nouvelle terre » pour obtenir des directives divines. Il leur sera répondu: « Brisez les tanks, les canons, les avions de bombardement, les fusils et tous les autres engins de destruction, et fabriquez-en des instruments aratoires, des instruments servant à la construction. » (Esaïe 2:4; Michée 4:3) Dans le Monde Nouveau notre planète ne sera jamais meurtrie par des conflits sanglants, par la brutalité qui les caractérise et par ses tragiques conséquences, car « une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre ».

8 Quel sera un des premiers privilèges accordés à la « grande multitude » sous la direction de la « nouvelle terre »?

[9] Et pourquoi y aurait-il une autre guerre, puisque les habitants futurs de la terre ne seront plus divisés en factions à cause des différences de religion, de nationalité ou de race? Tous les obstacles imaginaires s'opposant à l'unité, et par conséquent à la paix, auront été détruits. Une seule adoration sera permise, celle du vrai Dieu, le Créateur de l'univers, Jéhovah, et c'est cette adoration unanime et pure qui, après Armaguédon, unira indissolublement tous les humains. — Esaïe 66:23; Zacharie 14:16.

[10] Avec la fin d'Armaguédon, tous les esclavages cesseront. La LIBERTÉ absolue, sauf celle de faire le mal, régnera définitivement. Les habitants de la terre seront libres de toute crainte, car ni la bombe atomique ni les cieux démoniaques ne seront plus une menace suspendue au-dessus de leurs têtes. Plus besoin d'une armée pour « maintenir la paix internationale ». Et à quoi pourrait servir une police locale destinée à protéger des citoyens non menacés, et assurer un ordre que personne ne troublera jamais? Le vol, l'assassinat, les crimes passionnels, les dérègle-

9 Pourquoi n'y aura-t-il pas de guerre dans le Monde Nouveau?
10 Y aura-t-il encore quelque chose à craindre quand la « nouvelle terre » régnera?

ments, aussi bien que les catastrophes, incendies, inondations et autres fléaux, seront des maux du vieux monde passé. (Esaïe 11:9) On ne verra plus des millions de « personnes déplacées » cherchant en vain à travers le monde une nouvelle existence, ni des sans travail errant de ville en ville, mais, a dit Jéhovah: « Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler. » — Michée 4:4; Ezéchiel 34:25.

[11] La famine, la sécheresse, le rationnement, le marché noir et les affameurs disparaîtront sans espoir de retour. La disette ne sera plus possible car, dit Jéhovah: « La terre donnera son fruit. » (Psaume 67:6, *Darby*; Ezéchiel 34:27,29) Le sol libéré de la malédiction prendra un aspect nouveau. La beauté de la végétation luxuriante qui sortira de cette terre vivifiée fera de toute la planète un Eden d'une magnificence que le cerveau humain ne peut concevoir, ni sa langue décrire, ni son génie représenter. (Psaume 96:11,12; Genèse 3:17,18; 2:8,9) Le juste sera de nouveau autorisé à « assujettir la terre » et à « dominer » la création animale inférieure, de sorte que la paix régnera même parmi les bêtes des champs ainsi qu'entre elles et l'homme leur gardien. — Esaïe 11:6–9; 65:25; Genèse 1:28.

[12] Les maladies et les infirmités seront bannies du Monde Nouveau, car le divin médecin usera de son pouvoir de guérison en faveur des habitants de la terre. (Matthieu 4:23; Psaume 103:2,3) On n'entendra plus parler de grippe, de cancer,

11 A quel changement faut-il s'attendre par rapport à la terre physique? Et quels bienfaits en résultera-t-il pour l'homme?
12 Qu'adviendra-t-il de la maladie, de la vieillesse et de la mort?

de peste, de tuberculose et autres maux dont les noms seuls nous épouvantent. (Apocalypse 21:4) Le résultat de la santé florissante et inaltérable de toutes les âmes, sera la disparition du vieillard blanchi, cassé, gâteux, ridé, décrépi, édenté, etc... Une jeunesse éternelle sera le lot de tous les humains. Pour goûter indéfiniment ces bienfaits ineffables, la mort, le plus grand ennemi, doit être anéanti. Or Jéhovah, la source de toute vie, a promis de la détruire. (Psaume 36:10; I Corinthiens 15:26) Décrivant la splendeur de ce sublime Monde Nouveau, la Parole du Seigneur dit: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre... Il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:1–5) Cela n'est pas un songe, ni une séduisante fiction comme en imaginent des hommes qui sollicitent l'aide de leurs semblables pour essayer en vain de bâtir un monde meilleur. Les promesses divines précitées se réaliseront à la lettre, car le Seigneur a conclu en disant à Jean: « Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables. »

[13] Les « autres brebis » auront au surplus le privilège de remplir un important mandat divin. La terre fut créée, non pour être détruite, mais pour être éternellement habitée par des humains justes et parfaits. (Esaïe 45:12,18; Proverbes 10:30; Esaïe 60:21) Pour cela, Dieu dit autrefois, en Eden, au premier couple humain parfait: « Soyez féconds, multipliez, *remplissez* la terre. »

13 En quoi consiste le mandat divin? Et quand en fut-il parlé pour la première fois?

(Genèse 1:28) Adam et Eve ayant péché, devinrent injustes et par conséquent incapables de procréer une race de justes. Toutefois, leur inaptitude n'annula pas le dessein divin. Des créatures justes l'exécuteront, mais quand? — Esaïe 14:24,27; 55:11.

[14] Aux survivants du déluge, Jéhovah répéta: «Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.» (Genèse 9:1) Quoique considérés comme justes à cause de leur foi, les membres de la famille de Noé ne purent réellement remplir le mandat divin, parce que Jésus n'était pas encore venu pour les délivrer du péché héréditaire et de la condamnation. (Hébreux 11:7; Romains 5:12; I Jean 1:7) Ce mandat ne fut donc exécuté après le déluge que sur une petite échelle pour illustrer son accomplissement réel par la grande multitude des survivants d'Armaguédon, que les fils et les belles-filles de Noé préfigurèrent. (I Corinthiens 10:11) Sur la terre purifiée, libérée de la mauvaise influence de Satan, et grâce aux mérites du sacrifice de Christ qui efface les péchés, les survivants d'Armaguédon, gouvernés par le Roi et les princes, se marieront et procréeront des enfants selon la justice, pour la gloire de Dieu. (Proverbes 28:28) Nés pour la vie, ils ne mourront pas en bas âge. Finie la douleur accablante causée jusqu'à maintenant dans d'innombrables familles par la mort d'un cher petit! (Esaïe 65:20) Chaque enfant, corrigé et instruit selon le Seigneur, aura l'occasion d'avoir la vie par Christ, le Roi; quiconque refusera de servir Jéhovah périra légalement. — Esaïe 38:19; Ephésiens 6:4; Psaume 145:20.

14 Qui remplira le mandat divin? Quand et dans quelles conditions?

LE RETOUR DES MORTS

[15] Le mandat divin relatif au peuplement de la terre ne sera pas exécuté de telle façon qu'il ferait obstacle à la résurrection de ceux qui sont maintenant dans les sépulcres. A mesure que la planète se peuplera elle sera, par ses nouveaux habitants, transformée en un paradis, merveilleux comme le jardin d'Eden. Cet aménagement ne demandera pas les mille ans du règne de Christ. Pendant ce millénaire, le diable se trouvera, sans connaissance, dans «l'abîme», et son organisation qui donne la mort n'existera plus. (Apocalypse 20:1-4) Une importante œuvre éducatrice sera donc nécessaire pendant le règne de mille ans, pour faire connaître la loi de Dieu aux milliards de morts, «injustes» et ignorants, désignés pour sortir de leurs tombeaux. (Apocalypse 20:5) A la fin de cette période, Satan sera relâché. (Apocalypse 20:7) Avec son esprit inchangé, il essaiera à nouveau d'usurper la souveraineté universelle de Jéhovah, en s'efforçant de tourner l'humanité entière contre lui. (Apocalypse 20:8) Quelques-uns seront séduits, mais ceux qui dans cette ultime épreuve de leur foi, resteront intègres, auront part à la justification finale du nom de Jéhovah. Les égarés qui soutiendront Satan seront avec lui jetés dans «l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort». (Apo-

15 Que se passera-t-il pendant le règne de mille ans? Et qu'arrivera-t-il à la fin de ce règne?

calypse 21:8; 20:10,14,15) Pour ceux-là, il n'y aura plus de résurrection.

16 Dans ce monde d'où la méchanceté aura été bannie, le Tout-Puissant, par son Royaume et par l'intermédiaire de l'administration de la « nouvelle terre », répandra sur les milliards d'humains parfaits d'innombrables bénédictions qui rempliront leurs cœurs d'une joie perpétuelle. Dans ce monde, la mort, la maladie, la tristesse, les larmes ne seront plus, ni la confusion, puisque les religions seront disparues. (Apocalypse 21:4) Ce sera un monde stable, voué à l'adoration de Dieu, rempli d'amour et de joie et de toutes choses désirables, et qui ne subsistera pas pour un milliard d'années, mais pour toujours. — Psaume 72:7.

17 Tel sera le MONDE SANS FIN. (Esaïe 45:17; Ephésiens 3:21) Voudriez-vous y vivre? Si oui, devenez sans attendre une « autre brebis », participez à la proclamation du Royaume qui réjouit le cœur des hommes bien disposés, et vous obtiendrez la bénédiction de Dieu, ses directives et sa protection, à mesure que vous comprendrez mieux les richesses incalculables de la glorieuse perspective de vie placée devant vous. — Psaume 148:12,13; 145:10–13,21.

16 Combien de temps durera le Monde Nouveau de Jéhovah?
17 Comment peut-on obtenir la vie dans le monde sans fin?

CHAPITRE XXI

Résurrection

DEPUIS la mort du premier homme, des milliards d'autres l'ont suivi dans la tombe. La maladie, les vices, les soucis ont rongé leur vitalité. Par les guerres, les inondations, les épidémies, les famines, les catastrophes de tous genres, des multitudes d'humains sont allés prématurément chez les morts, au pays de l'ennemi. Ces lugubres réalités font réfléchir beaucoup de gens qui disent avec raison: « Après une brève existence ici-bas, extrêmement agitée et douloureuse, sommes-nous voués au néant éternel? Peut-on espérer que les morts reviendront à la vie? »

2 Le chercheur de bonne volonté reconnaîtra qu'il ne trouve une réponse satisfaisante qu'à l'unique source des grandes vérités consolantes et vitales qu'est la Parole de Dieu, par laquelle il apprendra qu'Abraham, Job, Esaïe et d'autres hommes de l'antiquité espéraient revivre sur la terre quand celle-ci serait devenue le séjour de la félicité parfaite. Au plus fort de sa détresse, Job déclara qu'un changement interviendrait, que Dieu appellerait et qu'il lui répondrait de la tombe; voici ce qu'il a dit: « Oh! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts (dans le sépulcre,

1 Quelles sont les misérables conditions de l'humanité? Et quelles graves questions se posent souvent?
2 Où l'homme de bonne volonté cherche-t-il une réponse satisfaisante? Et quelles sont les paroles de consolation que nous trouvons concernant l'avenir des morts?

Ostervald), m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! (*Segond*) Si l'homme meurt, revivra-t-il? J'attendrai donc tous les jours de mon combat (du temps qui m'est fixé, *autre version*), jusqu'à ce qu'il m'arrive du changement. (*David Martin*) Vous [Dieu] m'appellerez, et je vous répondrai; vous tendrez votre main droite à l'ouvrage de vos mains.» (*L. de Saci*) (Job 14: 13–15) Esaïe aussi exprima sa foi en la puissance de Dieu en disant: «Tes morts vivront, mes corps morts se relèveront.» (Esaïe 26: 19, *Darby*) «Il anéantit la mort pour toujours; le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages.» (Esaïe 25: 8) Il est écrit d'Abraham, l'ami de Jéhovah, qu'il «pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts». — Hébreux 11:17, 19; voir aussi Luc 20: 37, 38.

[3] L'espérance de ces croyants, et des autres qui ont eu la même foi, ne sera pas déçue. La certitude nous en est donnée par Jésus, le premier-né d'entre les morts, qui a dit: «Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront.» (Jean 5: 28, 29) Sur la colline de Mars, Paul aussi déclara que Dieu a donné aux hommes une preuve certaine de la résurrection en ressuscitant Jésus des morts. (Voir Actes 17: 30, 31.) Le retour du Seigneur à la vie donne donc à l'humanité la certitude que la promesse divine se réalisera en faveur des disparus.

[4] La résurrection de Jésus n'est pas une fable,

3 Quelle autre assurance nous est donnée au sujet de ceux qui sont dans les sépulcres?

nonobstant les efforts vains et ridicules qu'entreprirent les religionistes d'il y a dix-neuf siècles pour empêcher le Fils de Dieu de quitter son sépulcre. (Matthieu 27: 62–66) Paul pouvait parler avec une grande assurance de la question importante touchant la résurrection, car le Seigneur lui était apparu, resplendissant comme le soleil, sur le chemin de Damas. Il rappelle en outre qu'après son retour à la vie, «Jésus apparut à Céphas, puis aux douze. Ensuite à plus de cinq cents frères à la fois, et encore à Jacques et à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton». — I Corinthiens 15: 5–8; voir aussi Actes 13: 29–37 et Matthieu 28: 5–9, 16.

[5] Satan et les démons, n'ayant pas réussi à empêcher l'homme de croire à la résurrection, essayèrent de dénaturer le sens de cette doctrine, en faisant enseigner par des hommes «qui se sont détournés de la vérité,... que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns». (II Timothée 2: 18) Egarés par cette théorie mensongère selon laquelle on ne devait plus attendre la résurrection, plusieurs sombrèrent dans l'erreur et eurent une conduite indigne de la vie éternelle. Plus tard, la doctrine païenne de l'immortalité inhérente à toutes les âmes fut admise par l'organisation religieuse soi-disant «chrétienne». Cette croyance détruisit la vraie foi chrétienne, parce qu'elle annulait cette vérité scrip-

4 (a) Qui essaya de mettre obstacle à la résurrection de Jésus? (b) Comment la Bible prouve-t-elle qu'il sortit de la tombe?

5 N'ayant pas pu détruire la foi en la résurrection, par quelle doctrine païenne Satan égara-t-il les hommes, et quels en furent les résultats?

turale qu'à la mort tous les hommes vont dans le sépulcre où « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse ». (Ecclésiaste 9:10) Elle voilait le fait que les morts doivent rester inconscients dans la tombe, jusqu'au temps où Dieu les en sortira, après l'établissement de son Royaume.

[6] Aucun des fidèles du passé ne fut ressuscité avant la venue de Jésus sur la terre, et ils ne crurent pas à l'immortalité de l'âme. Les récits scripturaux les concernant confirment sous une autre forme l'état d'inconscience de ces morts en disant qu'ils sont endormis, et qu'ils seront réveillés de ce sommeil de la tombe au temps convenable fixé par Jéhovah. Le Seigneur dit à Moïse: « Voici, tu vas dormir avec tes pères. » (Deutéronome 31:16, *Darby*) A David également Dieu avait dit: « Quand tes jours seront accomplis et que tu dormiras avec tes pères,... » (II Samuel 7:12, *Darby*) Plus tard, à la Pentecôte, Pierre parla en ces termes: « ...Qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous... Car David n'est point monté au ciel. » (Actes 2:14, 29, 34) Ils étaient encore morts du temps de Pierre, mais le moment viendra où ils seront de nouveau debout. Toutefois d'autres ressusciteront avant eux, car un ordre a été établi pour le relèvement des morts.

6 (a) Comment l'état de mort des fidèles de l'antiquité est-il décrit? (b) Prouvez qu'ils ne sont pas montés au ciel.

« PREMIÈRE RÉSURRECTION »

[7] Jésus fut le premier ressuscité, c'est pourquoi il est appelé le « premier-né d'entre les morts », « les prémices de ceux qui se sont endormis ». (Colossiens 1:18; I Corinthiens 15:20) Ce premier-né d'entre les morts ne fut pas ressuscité chair, mais esprit. Il fut donc aussi les prémices de ceux qui auraient une résurrection céleste, « ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit ». — I Pierre 3:18.

[8] Ce n'était pas le dessein de Dieu que Jésus ressuscite seul pour le ciel; d'autres créatures doivent lui être associées. (Jean 14:3) Elles partageront ses souffrances et sa résurrection. Il est écrit: « Car tous ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » (Romains 8:29) Ainsi une nouvelle voie et une nouvelle espérance s'offrirent aux disciples du Fils de Dieu, destinés à devenir ses frères: cette espérance, c'est qu'ils pourraient avoir part à la vie céleste lorsqu'ils ressusciteraient. Paul dit: « Comme Christ est ressuscité des morts . . ., de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » (Romains 6:

7 Qui fut le premier-né d'entre les morts? Fut-il ressuscité créature humaine?

8 (a) Jésus devait-il ressusciter seul pour le ciel? (b) Qu'entend-on par « conformité à sa résurrection », et combien de créatures y participeront?

3–5) Cette conformité est une résurrection céleste comme celle de Jésus; ceux qui y participeront doivent, comme leur Maître, rester fidèles à Dieu jusqu'à la mort. L'apôtre Paul exprima à ses saints compagnons l'espérance qu'il ressusciterait pour la vie dans le ciel: « Nous aussi nous croyons... que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence. » (II Corinthiens 4: 14) Cette *première* résurrection est la plus importante; aussi est-il écrit: « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection. » (Apocalypse 20: 6) Les Ecritures indiquent aussi que ceux qui y ont part ne sont pas nombreux: c'est le « petit troupeau » composé de 144 000 membres constituant l'Eglise de Dieu, ayant Jésus pour Chef. — Luc 12: 32; Apocalypse 7: 4; 14: 1, 3.

[9] Une autre question se pose: Quand ceux-ci reviendront-ils de la mort? Paul, approchant de la fin de sa vie terrestre, jeta quelque lumière sur ce sujet, lorsqu'il écrivit à Timothée qu'il avait combattu le bon combat, gardé la foi, et qu'il avait presque achevé sa course; il croyait à une résurrection céleste quand le Seigneur apparaîtrait. Il pouvait dire: « Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera DANS CE JOUR-LA, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (II Timothée 4: 8) Paul savait que non seulement lui, mais aussi « tous ceux qui auront aimé son apparition [l'apparition de Christ] » *(Crampon, David Martin)* devaient dormir dans la tombe jusqu'à la seconde présence du Seigneur. Par conséquent, il est établi avec certitude qu'aucun des apôtres ou des disciples de Jésus ne fut ressuscité avant la seconde venue de Christ. « Ce jour » attendu est celui du Seigneur Jésus qui commença avec sa venue dans le temple pour le jugement en 1918.

9 Comment l'apôtre Paul justifie-t-il son espérance, et quand devait-elle se réaliser?

[10] Paul exhorta ses compagnons chrétiens à ne pas s'attrister sur ceux qui dorment, mais à espérer en Dieu qui a promis de les ressusciter, comme il avait assuré à Jésus qu'il ne laisserait pas son âme dans la tombe. Combien sont réconfortantes les paroles suivantes: « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici en effet ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. » (I Thessaloniciens 4: 13–15) Cela signifie que la première résurrection est certaine pour ces fidèles disciples qui s'endormirent dans le Seigneur et qu'elle aura lieu à « sa venue ». En outre, cela veut dire que lorsque cette résurrection s'effectuera, quelques membres de la classe céleste vivant encore sur la terre seraient, au moment où le Maître vient pour juger, occupés à prê-

10 Que signifient les paroles de Paul qui se trouvent dans la première épître aux Thessaloniciens, chapitre 4, versets 13 à 15?

cher l'évangile et à publier ses jugements, de sorte que ces derniers « ne devanceront pas ceux qui dorment ». *(Diaglott)* La glorieuse espérance des fidèles endormis en Jésus sera alors réalisée: « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. » (I Thessaloniciens 4: 16) Mais comme les bénéficiaires de la première résurrection ne reviendront pas chair, mais esprit, ces créatures spirituelles seront, comme Jésus, invisibles aux humains. Cette résurrection est magnifiquement décrite dans la première épître aux Corinthiens, chap. 15, versets 42 à 54.

[11] Mais qu'en est-il des oints destinés au ciel, constituant le reste encore vivant ici-bas à la venue du Seigneur? Quand ils mourront, après avoir achevé leur course terrestre, dormiront-ils dans la tombe comme le firent leurs frères morts avant la venue du Seigneur dans le temple? L'apôtre Paul inspiré par Dieu répond: « Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (I Corinthiens 15: 51, 52) Les membres de cette classe céleste qui meurent aujourd'hui, pendant la présence invisible du Seigneur, ne dorment donc pas. Ils sont changés instantanément. « En un clin d'œil » ils deviennent des esprits, c'est-à-dire des créatures spirituelles.

11 Que deviendront les oints destinés au ciel, mais qui seront encore vivants sur la terre à la venue du Seigneur?

RÉSURRECTION TERRESTRE

[12] Les Ecritures affirmant que Jésus et les 144 000 sont les seuls qui ressuscitent pour le ciel, doit-on conclure qu'aucun autre mort ne sortira de la tombe? Non. Il y aura une résurrection pour la terre. La grande majorité des humains obtiendra la vie ici-bas dans des conditions paradisiaques. (Psaume 72: 6–8; Esaïe 2: 4; 60: 13; Ezéchiel 36: 35) Les paroles suivantes de Jésus se réaliseront à la lettre: « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 27–29) Parmi ceux qui ont fait le bien sont Abraham, David, Daniel et d'autres qui « fermèrent la gueule des lions, étreignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, ... et n'acceptèrent point de délivrance afin d'obtenir une meilleure résurrection ». (Hébreux 11: 33–35) Ils seront faits « princes sur toute la terre »; c'est pourquoi ils ressusciteront les premiers comme hommes bénéficiant ainsi d'une « meilleure résurrection » que le reste de l'humanité. (Esaïe 32: 1; Psaume 45: 17) Les « autres brebis » qui peuvent mourir maintenant à cause de leur dévouement à Dieu et à son Royaume, appartiennent à la classe de ceux qui auront « fait le bien », et l'on peut s'attendre à ce qu'ils soient ressuscités peu après la bataille d'Arma-

12 (a) Quels sont les autres humains qui ressusciteront? Où vivront-ils? (b) Quels sont ceux qui ont fait le bien, et ceux qui ont fait le mal?

guédon. D'autre part, « ceux qui auront fait le mal » sont ceux qui n'ayant pas connu Dieu ne purent croire en lui, et firent le mal justement à cause de cette ignorance, parce qu'ils ont été conçus dans le péché et engendrés dans l'iniquité. Ils auront part à la résurrection générale de tous les morts à qui la rançon de Christ étend ses bienfaits. Mais ils ne procréeront pas, car à eux s'appliquent les paroles de Jésus qui se trouvent dans l'Evangile de Luc, chap. 20, versets 34 à 36.

[13] Dans le chapitre 20 de l'Apocalypse, aux versets 12 à 15, on trouve le résumé ci-après d'une vision de cette résurrection terrestre: « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts... Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts (l'enfer, *Crampon*) rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. » Les « petits et les grands » doivent donc attendre le jour désigné pour sortir de la tombe, et ils seront jugés d'après leurs œuvres futures sur la terre soumise au Royaume de Dieu, sous lequel aucune mauvaise action ne sera plus permise, parce que sera venu le jour fixé par Dieu « où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné ». (Actes 17: 31) Il n'est pas ici question d'un jour de vingt-quatre heures, mais d'une période dont Pierre parla en ces termes: « Il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » — II Pierre 3: 7, 8.

13 Qui ressuscitera au jour fixé, et quelle sera la longueur de ce jour?

[14] Ce « jour » sera assez long pour que les ressuscités aient le temps d'accomplir des œuvres nombreuses par lesquelles ils seront jugés. Naturellement chacun devra se soumettre à certaines exigences. Il est écrit: « Celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3: 36) Cet incrédule est donc condamné. Il est contraire à la raison et aux Ecritures de dire que la vie éternelle doit être donnée à tous les humains, même à ceux qui repoussent avec dédain les dispositions bienveillantes de Jéhovah Dieu. Il y aura des méchants volontaires et par conséquent incorrigibles; ceux-là seront, par l'Eternel, endormis d'un sommeil dont ils ne se réveilleront plus. (Jérémie 51: 39) Mais ceux qui croient seront sauvés. (Romains 10: 9, 10; Jean 3: 36) Pendant le règne de Christ, ils reviendront du pays de l'ennemi et, s'ils obéissent, ils verront s'accomplir la promesse suivante: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Corinthiens 15: 26) Ceux qui à la fin du règne de mille ans de Christ triompheront de l'épreuve finale décisive du jugement de Jéhovah Dieu, obtiendront de lui le droit à la vie ou la justification. C'est d'eux qu'il est écrit: « Les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. » (Apocalypse 20: 5, *Crampon*) Alors la résurrection terrestre aussi bien que la céleste sera terminée. Des chants de louanges monteront vers Jéhovah Dieu qui aura

14 Dites pourquoi la vie éternelle ne peut être donnée à tous.

donné à l'humanité obéissante la victoire sur la mort par notre Seigneur Jésus-Christ. — I Corinthiens 15: 57.

15 La foi en la résurrection met dans le cœur du croyant la plus glorieuse des espérances. Il sait que le temps viendra où les tombes ayant «rendu les morts», «la mort ne sera plus, et [qu']il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur». (Apocalypse 21: 4) Les croyants particulièrement favorisés que Dieu a engendrés et en qui il a ainsi fait naître l'espérance de participer à la «première résurrection», mettent de côté tout ce qui peut les empêcher d'obtenir la vie. Ils ont les mêmes sentiments que l'apôtre Paul qui disait: «... je regarde toutes choses comme une perte, ... pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.» — Philippiens 3: 8–11.

15 Que font donc les croyants?

CHAPITRE XXII

Le jour du jugement

IL Y A peu de sujets sur lesquels l'adversaire ait réussi aussi complètement à troubler et à aveugler les hommes que celui du «jour du jugement». Beaucoup de personnes sincères et bien intentionnées craignent pour elles et pour leurs bien-aimés ce jour redoutable, et l'attendent dans l'angoisse, bien que les Ecritures en fassent un sujet de joie. Voici la prière prononcée par David à propos de cette ère du jugement divin: «Dites parmi les nations: «Jéhovah règne; oui le monde sera stable et ne chancellera pas; il jugera les peuples avec droiture.» Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse! Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient! Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que les arbres des forêts poussent des cris de joie, devant Jéhovah, car il vient! Car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité (selon sa vérité, *Glaire & Vigouroux*).» — Psaume 96: 10–13, *Crampon.*

2 D'après ce texte scriptural, le jour de jugement est un sujet d'allégresse pour toute la création, vivante ou inanimée. La perspective de ce glorieux événement ne rendit pas David anxieux. De même

1 Quel effet l'idée troublante généralement répandue et relative au jour du jugement a-t-elle eu sur des personnes bien disposées? (b) Comment ce jour est-il présenté par les Ecritures?
2 David fut-il troublé en pensant au jour du jugement?

tout homme de bonne volonté aimant Dieu n'a aucune raison d'appréhender son jugement.

[3] Le jour millénaire du jugement dont parlent les Ecritures ne comprendra pas tous les jugements divins relatifs à l'humanité, mais il n'a trait qu'à un seul. (II Pierre 3: 8; Apocalypse 20: 4) Par exemple, il n'a aucun rapport avec le jugement des membres du corps de Christ mentionné par les passages suivants: « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. » « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » — I Jean 4: 17; Apocalypse 2: 10.

[4] Ce jour de jugement n'a également aucun rapport avec celui des nations décrit ci-après: « Attendez-moi donc, dit l'Eternel [Jéhovah], au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » (Sophonie 3: 8) Ce qui précède aura lieu avant que ne commencent à courir les mille ans du règne continuel de Christ.

[5] Ce « jour » étant consacré à un jugement spécial de Jéhovah, il importe que nous sachions quel en est le caractère, à quelle époque il aura lieu, en quel endroit et à qui il s'appliquera. Il

3 Le « jour du jugement » mentionné dans les Ecritures comprendra-t-il tous les jugements relatifs à l'humanité?
4 Est-ce que le « jour du jugement » concerne les nations?
5 Sur quelles questions devons-nous être au clair pour savoir ce que sera le « jour du jugement »?

est utile aussi de savoir qui sera le Juge, quelles seront ses capacités, ses pouvoirs, sa manière d'exercer le jugement et quel en sera le résultat. C'est après avoir obtenu, à ces questions, des réponses satisfaisantes en parfaite harmonie avec les Ecritures, que nous saurons exactement ce que sera le « jour du jugement » du Seigneur ; c'est pourquoi nous puiserons nos documents à l'unique source digne de foi qu'est la Parole de Dieu.

[6] Jusqu'ici, nous avons dit simplement ce que le « jour du jugement » ne sera pas; nous allons maintenant essayer de montrer ce qu'il sera. Par l'apôtre Paul, le Seigneur révèle ce qui suit: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17: 30, 31.

[7] Dans ce texte, cinq points concernant le « jour du jugement » sont bien établis: 1° Jéhovah a fixé lui-même ce jour; 2° il s'agit de juger le monde selon la justice; 3° Jéhovah a choisi le Juge; 4° ce Juge est Christ Jésus; 5° Jéhovah a donné une preuve certaine que ce jugement aura lieu en ressuscitant Jésus qui doit l'exercer. Le futur « jour du jugement » est donc incontestable.

[8] Un point reste à élucider. Est-ce notre monde

6 Quel texte des Ecritures parle de ce jour du jugement?
7 Quels sont les cinq points bien établis par le verset 31 du chapitre 17 des Actes?
8 (a) Quel point reste à élucider dans le texte précité? (b) Quel est le monde qui va être jugé?

mauvais dont Satan est le chef qui va être jugé, ou s'agit-il d'un autre? (II Corinthiens 4: 4; Jean 14: 30; I Jean 5: 19) Il ne peut être question de l'actuel monde corrompu, puisqu'il est déjà jugé et condamné. Jésus a dit: «Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.» (Jean 12: 31) Ailleurs il est écrit: «Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» (II Pierre 3: 7) Le monde en question, dans lequel le juste jugement du Seigneur aura lieu, est certainement le Monde Nouveau de la justice dont parle l'apôtre Pierre dans sa deuxième épître, chapitre 3, verset 13, où il dit: «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.»

QU'EST-CE QUE LE «JOUR DU JUGEMENT»? QUAND AURA-T-IL LIEU? ET OU?

[9] Le résumé de ce qui précède nous montre que le «jour du jugement» est une période au cours de laquelle Jéhovah, par Christ, le Juge qu'il a désigné, jugera les habitants du Monde Nouveau de la justice. Ce jour n'est autre que les premiers mille ans dudit monde, et non une journée de 24 heures, car, «devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour». La Bible nous recommande de ne pas ignorer cette particularité relative à la manière divine de compter les temps. (II Pierre

9 (a) Résumez ce qu'a été dit jusqu'ici concernant le jour du jugement. (b) A quelle question ce paragraphe répond-il?

3: 7, 8) Il s'ensuit naturellement que ceux qui n'appartiendront pas au Monde Nouveau ne pourront subir ce jugement spécial. Toutes les créatures qui désirent bénéficier de ses bienfaits doivent donc pouvoir en faire partie. Entre autres choses, ce paragraphe a répondu à la première question du sous-titre: Qu'est-ce que le «jour du jugement»?

[10] La deuxième question demande quand ce «jugement» aura lieu. Le Psaume 110 nous dit aux versets 1 et 2: «Parole de l'Eternel [Jéhovah] à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — L'Eternel [Jéhovah] étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis!»

[11] Jéhovah, le Roi de l'éternité, nous fait connaître par le texte précité que pendant un certain temps après que Christ son Roi oint et Juge fut remonté au ciel, celui-ci ne ferait rien par rapport à l'établissement du Royaume, mais qu'au temps prévu, Jéhovah lui ordonnerait de se lever et de régner. Le verset 6 du Psaume 110 dit: «Il exercera la justice parmi les nations.» Il sera donc à la fois Juge et Dominateur. Par conséquent, la date à laquelle Jéhovah ordonna à son Fils d'agir, doit nécessairement correspondre au commencement du «jour de Jéhovah». L'apôtre Jean, parlant de la prise du pouvoir par le Juge et Roi du Monde Nouveau, dit: «Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.» (Apocalypse 11: 15) Les prophéties réalisées de Matthieu

10, 11 Après quels actes importants exécutés par Christ le jour millénaire du jugement commencera-t-il?

24, Marc 13, Luc 21, et bien d'autres prédictions bibliques relatives à des événements particuliers, sont des vérités palpables, établissant nettement que Christ fut intronisé par Dieu comme Roi pendant l'automne de l'année 1914. Tout cela fut confirmé par la première guerre mondiale et l'apparition des autres signes prédits par Jésus. A cette date le Roi de Jéhovah commença donc à agir contre l'organisation de Satan. Au printemps de 1918, il entra dans son temple comme Messager de Jéhovah, et commença le jugement par la « maison de Dieu », puis il s'occupa des nations de ce monde. (I Pierre 4: 17; Matthieu 25: 31, 32) La sentence prononcée contre celles-ci s'exécutera à la bataille d'Armaguédon, lorsqu'il « remplira la terre de cadavres », blessera Satan, le chef invisible des nations, et le liera pour mille ans. Alors commencera le Monde Nouveau de la justice, et avec lui le jour millénaire du jugement. — Apocalypse 20: 1–3, 11–15.

[12] Nos lecteurs ont deviné la réponse trop facile à la troisième question demandant où le jugement aura lieu. Il s'agit évidemment de la terre, à laquelle le Juge et Roi sera attentif. De ce temps du jugement il est écrit: « Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur... En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre.» — Psaume 72: 4, 7, 8.

12 Où le jugement aura-t-il lieu?

CEUX QUI SONT JUGÉS

[13] A qui ce jugement s'appliquera-t-il? A cette quatrième question nous avons déjà répondu que ce jugement concerne ceux qui vivront sur la terre dans le Monde Nouveau où, selon les Ecritures, il n'y aura pas seulement les rescapés d'Armaguédon vivant au moment de l'établissement du Monde Nouveau et capables d'en observer les lois, mais une multitude de ceux qui dormaient dans les tombes avant son instauration. C'est ainsi que ce jugement s'applique à la fois aux vivants et aux morts, conformément aux textes suivants: « Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu *juge des vivants et des morts.* » (Actes 10: 42) Paul dit d'autre part: « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole. » (II Timothée 4: 1) Enfin Jésus déclara: « Car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5: 28, 29) Ce dernier témoignage ne laisse subsister aucun doute sur l'application de ce jugement aux morts comme aux vivants.

[14] Les humains morts sur la terre depuis six mille ans ne ressusciteront pas tous pendant le « jour du jugement ». Adam, par exemple, a été

13 A qui ce jugement s'appliquera-t-il?
14 (a) Est-ce que tous les humains morts sur la terre ressusciteront pendant le jour du jugement? (b) Sinon, pourquoi?

jugé dans le jardin d'Eden et condamné à mort pour toujours. (Genèse 3:17–19) De même, les religieux dont le Seigneur dit qu'ils ne fuiraient pas le jugement de la géhenne ne ressusciteront pas, puisqu'ils sont la postérité du serpent; c'est pourquoi le Maître leur a dit: «Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne?» (Matthieu 23:33) L'apôtre Paul parlait de quelques individus de la même espèce lorsqu'il écrivit: «Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite.» (I Timothée 5:24) Les morts qui furent des méchants inaccessibles au repentir, réfractaires aux lois et corrections, et dont la rédemption par le sang de Christ est impossible, ne ressusciteront pas pour être jugés dans le Monde Nouveau. (Nombres 35:31) «Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants.» (Psaume 145:20, *Crampon*) Ceux qui ont péché contre le saint esprit seront exclus. Jésus déclara à ses ennemis: «C'est pourquoi je vous le dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera pas pardonné... Quiconque parlera contre le saint esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir (ni dans ce monde, ni dans le monde à venir, *Vers. Synodale*).» (Matthieu 12:31, 32) En résumé, ce jugement est limité aux humains (vivants et morts), dignes de bénéficier du sacrifice de la rançon offert par Christ Jésus le Juge.

[15] Dans le jugement des nations qui commence

15 Qui seront les «vivants» que Christ jugera?

après la venue au temple du Messager et Juge du Seigneur Dieu, les humains sont partagés en deux classes, les brebis et les boucs. Ces derniers sont ainsi nommés parce qu'ils n'apprécient pas le Royaume de Dieu, rejettent ceux qui en parlent, et se gardent bien de les aider et encore moins de les protéger. Ces méchants seront anéantis dans la bataille d'Armaguédon. Ceux qui écoutent le message sont comparés à des brebis; ils se réjouissent de la venue du Royaume et font du bien au reste composé des derniers membres du corps de Christ se trouvant encore sur la terre. Ils seront favorisés par le Juge et placés à sa droite. Semblables à Noé et sa famille, qui survécurent au déluge, ces brebis seront épargnées pendant la bataille d'Armaguédon, et elles entreront vivantes dans le Monde Nouveau où, grâce à leur fidélité envers Jéhovah et son Roi pendant ce jour millénaire de jugement, elles seront approuvées et bénéficieront finalement d'un jugement leur accordant le droit à la vie éternelle. Ces réchappés d'Armaguédon seront les vivants jugés par Christ.

[16] Une autre classe privilégiée bénéficiera des bienfaits du jugement dans le Monde Nouveau. Il s'agit des fidèles serviteurs du Très-Haut qui vécurent avant Jésus-Christ. L'apôtre Paul en nomme quelques-uns et conclut: «Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.» (Hébreux 11:39, 40) Ces derniers ne

16 Quels sont les morts qui bénéficieront les premiers d'un jugement favorable dans le Monde Nouveau?

peuvent obtenir leur récompense avant la glorification de l'Eglise que Paul désigne dans le texte ci-dessus par le mot « nous », car cette glorification commença après la venue du Juge dans son temple. La récompense de ces fidèles des temps anciens sera d'être sur la terre les représentants visibles du Juge céleste. Par le psalmiste, le Seigneur dit de cette classe: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » (Psaume 45:17, *Crampon*) Un autre prophète, parlant de leur ministère futur, déclara: « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » — Esaïe 32:1.

[17] Au temps fixé, lorsque les conditions de la vie terrestre le permettront, le Juge réveillera les morts, et alors, « tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront... ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement ». (Jean 5:28, 29) Parmi ces ressuscités se trouvera le malfaiteur à qui Jésus pendu au bois déclara autrefois: « Je te le dis en vérité ce jour même: Tu seras avec moi dans le paradis. » — Luc 23:43, *versions de Rotherham, Lamsa et Reinhardt.*

LES APTITUDES DU JUGE

[18] Les Ecritures prouvent abondamment que Jésus-Christ jugera en ce jour-là avec justice. Le Seigneur a dit lui-même: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. » — Jean 5:22.

17 Qui ressuscitera alors pour être jugé?
18 A qui tout jugement a été remis par Dieu?

[19] Pour réconforter notre cœur et apaiser notre esprit, examinons maintenant les aptitudes du Juge. Il est écrit qu'il servit pieusement son Père et apprit l'obéissance par les choses qu'il souffrit. Ceux qui sont par lui jugés favorablement recevront la vie éternelle. Voici ce que dit la Bible: « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » (Hébreux 5:7–9) Ailleurs nous lisons: « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel [Jéhovah] reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel [Jéhovah]. Il respirera la crainte de l'Eternel [Jéhovah]; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité; et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre. » (Esaïe 11:1–4) Aucune insuffisance et aucune faiblesse humaines ne pourront jamais contrecarrer ce jugement; les aptitudes du Juge sont la garantie que toutes les circonstances relatives au cas de chaque prévenu seront dûment examinées et prises en considération.

[20] Comment s'effectuera le jugement des

19 Quelles sont les aptitudes du Juge dans l'exercice de ces hautes fonctions?

hommes pendant ce grand jour? Les Ecritures parlent de la destruction de ce vieux monde et du commencement du jour millénaire de jugement en ces termes: «Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.» (Apocalypse 20:11, 12) Ils ne seront pas jugés d'après leurs œuvres passées, mais selon celles accomplies pendant le jour du jugement, telle est la base sur laquelle il sera statué. Ceux qui obéiront au Roi et Juge se relèveront graduellement de leur profonde déchéance morale et parviendront finalement à la perfection humaine, grâce au grand Juge qui leur enseignera la justice par ses princes établis sur la terre. A la fin du jour millénaire du jugement, tous les habitants du Monde Nouveau seront soumis à une dernière épreuve, afin que soient connus ceux qui seront dignes d'être inscrits dans le livre des ayants droit à la vie éternelle ici-bas. Cette épreuve définitive sera le relâchement du diable de sa prison. — Apocalypse 20:7–9.

[21] Tous ceux qui alors tomberont dans les pièges de Satan seront jugés indignes et condamnés à la «seconde mort» symbolisée par l'«étang de feu». La Bible dit: «Quiconque ne fut pas trouvé écrit

20 Comment seront jugés les hommes de bonne volonté au jour du jugement?
21 Quels seront les deux résultats de l'épreuve du jugement dernier?

dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.» (Apocalypse 20:14, 15) Tous ceux qui résisteront à l'adversaire et resteront intègres envers Jéhovah Dieu obtiendront l'approbation de son Juge, duquel ils recevront le don du droit à la vie éternelle comme humains parfaits sur une terre paradisiaque. — Luc 20:35, 36.

CHAPITRE XXIII

La consécration est le chemin de la vie

LE PREMIER homme fut comblé des plus grands privilèges. Il était parfait, c'est-à-dire en communion avec son Créateur, et, de ce fait, avait droit à la vie éternelle. Possédant une certaine mesure de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, il était créé à la ressemblance de Dieu, et il était fait à son image en ce qu'il avait reçu le pouvoir de dominer sur les animaux. Sa demeure était le plus merveilleux des jardins qu'il habita avec la plus charmante femme que l'on vît jamais. Au surplus il avait reçu l'*ordre* d'agrandir ce paradis jusqu'aux extrémités de la terre, et de la peupler d'humains parfaits comme lui, pour la gloire du Tout-Puissant. (Genèse 1: 26–28) Quelles ineffables bénédictions! Quels privilèges inestimables! Peut-on rêver plus riantes perspectives?

[2] Cependant, au lieu d'apprécier les immenses richesses que Dieu lui avait données, l'homme devint égoïste et perdit tout par sa désobéissance. Quoique condamné à mort il ne manifesta aucun repentir, il fut donc chassé du paradis et échoua sur la terre maudite où il traîna une existence misérable jusqu'au jour où il retourna à la poussière. (Genèse 3: 17–19) Il transmit ce triste hé-

1 Quels furent les privilèges du premier homme, et quelles perspectives s'offrirent à .es yeux?
2 Quel fut le résultat de la désobéissance d'Adam pour lui et ses descendants?

ritage à sa postérité. La Bible dit à ce sujet: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5:12) Aujourd'hui, la grande majorité des humains se laisse entraîner vers la destruction dans la voie large et facile où elle semble se complaire, s'éloignant ainsi toujours plus de sa ressemblance avec Dieu, et de toute chance de vie. — Matthieu 7:13.

[3] Cependant, quelques hommes droits haïssent cet état de choses détestable. Ils se lamentent et gémissent à cause des abominations qui se commettent au sein de la religieuse « chrétienté »; par suite de leurs faiblesses et de leurs manquements ils sont fatigués et chargés, ils ont faim et soif de justice, désirent honnêtement vivre selon la volonté de leur Créateur, « cherchent Dieu, et s'efforcent de le trouver comme à tâtons ».

COMMENT ALLER A DIEU

[4] Pour trouver Dieu, on doit d'abord aller à Jésus qui déclara: « Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6) Mais le Sauveur dit ailleurs: « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. » (Jean 6:44) Comment Jéhovah attire-t-il à Jésus les hommes droits? — En les mettant en contact avec la vérité contenue dans la Bible qui est sa Parole. Après avoir entendu parler du vrai Dieu et de ses desseins, les humbles

3 Comment les Ecritures parlent-elles de ceux qui haïssent l'état de choses actuel?
4 Qu'est-ce qui les incite à se repentir?

de la terre disposés à se laisser enseigner, se repentent et changent d'attitude à l'égard du péché et de ce monde corrompu.

[5] « Tous n'ont pas la foi », mais les cœurs honnêtes l'acquièrent par la connaissance, car il est écrit: « La foi vient de ce qu'on entend [c'est-à-dire, de ce que l'on comprend], et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10:17) Et, qu'est-ce que la foi? Paul répond: « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1) Cela signifie que par la connaissance venant des Ecritures, on acquiert la ferme conviction que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent, que la Bible est la vérité, et qu'à ce titre, elle est l'unique et infaillible guide de l'humanité. (Hébreux 11:6; Jean 17:17; Psaume 119:105) Cela signifie en outre accepter Jésus, non seulement comme Pédagogue et comme exemple, mais aussi comme Sauveur et Rédempteur. (Matthieu 1:21; 20:28) Celui en qui habite une telle foi change radicalement sa manière de vivre, en un mot, il se convertit. — Actes 3:19; Matthieu 13:15.

[6] C'est en progressant dans la connaissance que ce nouveau converti apprendra que Jésus a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix [en grec: *stauros*, pieu], et qu'il me suive. » (Matthieu 16:24) Ces paroles signifient: renoncer à sa propre volonté et, à l'exemple de Jésus, se consa-

5 Qu'est-ce que la foi? Comment l'acquiert-on? Et en quoi devons-nous avoir foi?
6 Comment prouve-t-on sa foi?

crer pour faire celle de Dieu. Consécration veut dire ici: se vouer à un dessein particulier. Pour être acceptable elle doit être inconditionnelle. On ne peut dire: « Seigneur, je veux faire ta volonté, si... » Cette restriction dénoterait de l'égoïsme et un manque de foi, car le vrai croyant estime que « ce n'est pas à l'homme... à diriger ses pas », et que le Tout-Puissant parfait en sagesse, en justice, en amour et en puissance connaît toutes choses mieux que quiconque, c'est pourquoi, il est non seulement *juste* de servir Dieu, mais c'est aussi la seule conduite *sage*. On ne peut lui prouver sa foi qu'en acceptant simplement de faire sa volonté avec joie, quel que soit le travail qu'il nous confie.

BAPTÊME

[7] En se faisant baptiser Jésus confessa publiquement qu'il s'était consacré pour accomplir la volonté de son Père. (Psaume 40:9; Hébreux 10:7; Marc 1:9–11) Il ordonna à ses disciples d'aller faire d'autres disciples parmi toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit. (Matthieu 28:19) C'est pourquoi quiconque s'engage à faire la volonté divine doit être baptisé.

[8] Beaucoup de gens pourraient dire: « J'ai été baptisé enfant, par aspersion; n'est-ce pas suffisant? » — Non, parce que le mot grec *baptizéïn*, traduit dans nos Bibles françaises par *baptiser*, signifie littéralement « être immergé, recouvert d'eau ». C'est pourquoi des traductions modernes

7 Comment confesse-t-on publiquement sa consécration, à l'exemple de Jésus?
8 Pourquoi le baptême par immersion est-il le seul vrai?

plus exactes, telles que le *Diaglott* et *Rotherham*, emploient les termes « immersion » et « immerger » au lieu de « baptiser » et « baptême ». En outre, en se consacrant pour faire la volonté de Dieu, on s'engage à renoncer à la sienne, celle-ci doit mourir, et seule l'immersion symbolise parfaitement l'abandon de la volonté de l'individu, et la sortie de l'eau représente la résurrection à une vie nouvelle vouée à l'accomplissement de la volonté divine.

[9] En outre, les candidats à l'immersion sont baptisés « au nom (pour le nom, en vue du nom, *Lausanne; dans* le nom, *autres vers.*) du Père, du Fils et du saint esprit ». Cela signifie qu'ils doivent admettre, non seulement que Jéhovah est le donateur de toute vie, mais qu'il est l'Etre suprême auquel est due une obéissance parfaite; ils reconnaissent la part accomplie par le Fils dans le dessein de Jéhovah, et ce que fit pour eux le Rédempteur; ils savent également que le saint esprit avec lequel ils doivent toujours être en harmonie est la force active de Dieu qui les aidera à accomplir leur vœu de consécration. L'immersion sollicitée après acceptation des vérités précitées constitue le vrai symbole de la consécration. Ce baptême d'eau est le seul conforme aux Ecritures.

LE CHEMIN DE LA GLOIRE CÉLESTE

[10] Tous ceux qui ayant foi en Jéhovah et en son Fils se consacrent pour accomplir la volonté du

9 Que doit-on reconnaître avant de se faire baptiser?
10 Quelles perspectives s'offrent à celui qui s'engage à faire la volonté de Dieu? Qu'est-ce qui décide de cela?

Très-Haut et font fidèlement honneur à leurs engagements, obtiendront la vie éternelle. (Romains 6:23) Cependant, cette récompense ne sera pas la même pour tous. La Bible montre nettement que parmi les consacrés 144 000 seulement partageront la gloire céleste avec Christ Jésus. (Apocalypse 14:1, 3) Les autres vivront à perpétuité sur cette terre où ils seront comblés de précieuses bénédictions divines. (Michée 4:1–5) Dieu distribue ses dons comme il lui plaît et les bénéficiaires doivent les accepter avec la plus vive reconnaissance, car ces faveurs insignes sont toujours imméritées. — II Corinthiens 9:15.

[11] L'Eternel ayant fixé un temps pour toute chose (Ecclésiaste 3:1), le moment vint où il donna à des humains l'occasion de se qualifier pour obtenir une récompense céleste. La période propice à une telle distinction commença en l'an 29 de notre ère pour se terminer principalement en 1931; elle est appelée le « jour du salut »; elle débuta avec Jésus au Jourdain, et sera bientôt terminée. (II Corinthiens 6:2) Pendant ce jour, cette magnifique espérance fut donnée à tous ceux qui s'étaient consacrés à l'Eternel. Mais, puisque « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » (I Corinthiens 15:50), ces consacrés devaient être engendrés de l'esprit de Dieu et espérer ainsi en une récompense céleste, ils devaient naître comme fils spirituels du Très-Haut avant de pouvoir devenir des glorieuses créatures célestes.

[12] Avant de s'engager dans cette voie, ces derniers doivent, à l'exemple de Jésus, consentir au sacrifice de toute espérance de vie comme créature humaine, de tout droit à une telle vie. (Colossiens 3:1–4) Jésus étant parfait, eut accès auprès de Dieu; il possédait le droit de vivre toujours ici-bas comme humain parfait, mais ses disciples, imparfaits et pécheurs, sont condamnés, ils n'ont point accès auprès de Dieu, sont privés du droit à la vie et ne possèdent pas un corps acceptable comme sacrifice. Comment peuvent-ils quand même être offerts à Jéhovah par Christ, le Souverain Sacrificateur? Cela est possible parce qu'ils sont rendus justes, parce que la justice leur est imputée. Comment une imputation de ce genre est-elle possible?

[13] Premièrement la créature ne doit pas douter des dispositions divines, elle doit, selon ce qui est écrit, pour être justifiée par la foi, croire dans le sang de Christ qui a été répandu. (Romains 5:1) Jésus intervient alors comme avocat, couvre les péchés de ce croyant grâce à son sacrifice et le justifie par son sang. (Romains 5:9, 19) Dieu tenant compte de la foi de ce pécheur, le fait bénéficier des mérites du sang de Christ, lui impute la justice et le considère comme justifié. N'est-il pas écrit: « C'est Dieu qui justifie! » — Romains 8:1–4, 33.

[14] Ces justifiés peuvent maintenant mourir avec Christ Jésus, par lequel ils ont accès auprès de Dieu. Leur corps ayant désormais droit à la vie sur la terre, peut être accepté en sacrifice s'il est

11 Pendant quelle période principalement les consacrés pouvaient-ils espérer une récompense céleste?

12 Quelles conditions doit remplir le consacré pour être sacrifié avec Christ?
13 Comment peut-on être justifié?
14 Comment le justifié devient-il un fils spirituel?

présenté par le Souverain Sacrificateur. Alors Jéhovah les reconnaît comme ses fils et fait agir en eux son saint esprit ou force active, pour que ces nouveaux engendrés devenus ses fils spirituels possèdent l'espérance de vivre dans les cieux. L'esprit saint de Dieu n'intervient en leur faveur que par sa Parole qui est la vérité, et c'est pourquoi il est dit d'eux qu'ils sont nés « d'eau [de vérité] et d'esprit » (Jean 3:5); ailleurs on lit encore: « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité. » (Jacques 1:18) C'est au Jourdain que Jésus devint un Fils spirituel (Matthieu 3:17), et c'est à la Pentecôte que ses disciples devinrent eux aussi des fils spirituels lorsqu'ils furent baptisés du saint esprit. — Actes 2:3, 4, 17 et Actes 1:5.

[15] Le « renouvellement » de ces consacrés par le saint esprit (Tite 3:3–5) est le signe de leur acceptation comme candidats à la gloire céleste avec Christ. (II Thessaloniciens 2:13, 14) Ils possèdent maintenant une nouvelle espérance, ont des aspirations différentes et d'autres relations. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (II Corinthiens 5:17) Christ Jésus étant l'Oint, ces nouvelles créatures devenues membres de son corps, sont ointes également selon ce qui est écrit: « Vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance (et vous le savez tous, *Diaglott*). » (I Jean 2:20, 27) Paul parle de cet acte comme d'un baptême dans

15 Quelle est la nouvelle condition de ceux qui ont été engendrés de l'esprit?

le corps de Christ. Il écrivit: « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. » (I Corinthiens 12:12, 13) Le saint esprit agissant en leur faveur est un gage de leur héritage. (Ephésiens 1:13, 14) Un autre apôtre a dit: « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » — I Jean 3:2.

SANCTIFICATION

[16] Avant que les membres du corps de Christ puissent recevoir leur récompense céleste, ils doivent être transformés, c'est-à-dire devenir semblables à leur Chef, et s'éloigner de ce monde. Ils prouveront leur inébranlable dévouement à Dieu en remplissant fidèlement jusqu'à la mort les engagements pris lors de leur consécration. Cette obéissance les transformera et c'est de cette transformation que la Bible dit: « Ce que Dieu veut [de vous], c'est votre sanctification. » (I Thessaloniciens 4:3) Comment celle-ci s'accomplit-elle? Le Créateur et la créature y prennent part. En effet, il est écrit: « Vous vous sanctifierez... Je suis l'Eternel, qui vous sanctifie. » (Lévitique 20:7, 8) Pour cela Dieu dispense sa parole sanctifiante de laquelle Jésus, priant son Père, disait: « Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. » (Jean 17:17) Son saint esprit est aussi une force qui aide le consacré. Celui-ci de son côté

16 Qu'est-ce que la sanctification, et comment s'accomplit-elle?

doit étudier avec zèle la Parole de Dieu afin de renouveler son entendement et s'efforcer de mettre en pratique ses enseignements. (Romains 12:2; Matthieu 7:21) Il ne doit jamais résister au saint esprit mais au contraire désirer être toujours guidé par lui. — Romains 8:14; Ephésiens 4:30.

[17] Ayant été appelés à être « saints », c'est-à-dire « sanctifiés » (Romains 1:7), ils doivent être saints comme Dieu. Il est écrit: « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. » (I Pierre 1:15) Cela signifie qu'ils doivent être entièrement dévoués à l'Eternel et à la justice, s'affectionner aux choses d'en haut, faire mourir tous leurs appétits d'hommes déchus (Colossiens 3:2,5) et garder leur cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. (Proverbes 4:23) Vivre conformément aux clauses de leur alliance est chose très sérieuse, c'est pourquoi le Seigneur leur fait dire: « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. » — Philippiens 2:12.

[18] En qualité de disciples de Jésus, ils doivent, comme leur Maître, consoler les affligés (Luc 4:17–21), prêcher l'évangile du Royaume (Matthieu 4:17) et honorer le nom de Jéhovah. (Jean 17:4,6; I Pierre 2:9) Une telle conduite leur vaudra la haine de Satan et de ce monde inique comme ce fut le cas pour Jésus. (Jean 15:19; Apocalypse 12:17) Il est écrit: « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. »

17 Quelles autres exhortations sont adressées aux sanctifiés?
18 En qualité de disciples de Jésus, que doivent-ils faire comme leur Maître? A quelle épreuve doivent-ils rester fidèles?

(II Timothée 3:12) Mais s'ils résistent au diable et à son monde en restant intègres envers Dieu jusqu'à la mort, ces fidèles obtiendront certainement la « couronne de vie », l'immortalité, c'est-à-dire la nature divine. — Apocalypse 2:10; I Corinthiens 15:53,54; II Pierre 1:4.

[19] Ces consacrés s'efforcent de faire ce qui est juste et veulent vivre parce qu'ils aiment Jéhovah pour lui-même à cause de tout ce qu'il fit pour eux, ils désirent ardemment le voir, ainsi que Christ leur Chef, et avant tout participer à la justification du nom de Jéhovah. (Proverbes 27:11) Ces oints ne peuvent plus reculer, ils doivent tenir leurs engagements, réaliser leur vœu de consécration, sinon ils violeraient leur alliance et seraient, en qualité de traîtres, condamnés à la mort éternelle. — Romains 1:31,32; Hébreux 10:38,39.

LES « AUTRES BREBIS » CONSACRÉES

[20] Aujourd'hui, les chrétiens consacrés qui espèrent obtenir la gloire céleste et qui accomplissent fidèlement leur mission consistant à prêcher l'évangile, sont ceux dont Jéhovah se sert pour diriger l'œuvre de la proclamation de son nom et de son Royaume. Ces derniers ne sont plus qu'un petit nombre appelé collectivement « le serviteur fidèle et prudent ». (Matthieu 24:45–47) Par rapport au corps de Christ entier, ils ne sont plus qu'un reste (Apocalypse 7:4–8; 12:17) et leur nombre décroît à mesure qu'ils meurent.

19 A quel mobile obéissent ces fils spirituels? Pourquoi ne peuvent-ils pas reculer?
20 Quelle œuvre ces chrétiens dirigent-ils sur la terre? Quels sont ceux qui se joignent à eux, en nombre toujours croissant?

ayant achevé leur course sur la terre. Leur disparition n'empêche pas la prédication du message divin de prospérer continuellement, car les hommes de bonne volonté à qui est offerte la promesse de vivre toujours heureux sur la terre, se joignent au reste, et le nombre des ouvriers travaillant dans le champ du Seigneur augmente sans cesse. Jésus les appelle ses « autres brebis » pour les distinguer de celles destinées au ciel, connues sous le nom de « petit troupeau ». (Luc 12:32) Les « autres brebis » doivent être rassemblées aussi, afin que finalement il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul Berger. — Jean 10:16.

[21] Pour que ces « autres brebis » puissent obtenir leur récompense, qui sera la vie éternelle ici-bas avec toutes les bénédictions dispensées par le Royaume, elles doivent à leur tour se consacrer à Dieu par Christ, remplir fidèlement les obligations qu'implique cette consécration, et pratiquer selon leurs capacités la justice de Dieu. En agissant ainsi, elles peuvent ne jamais voir la mort dans la chair.

21 Qu'est-il exigé des « autres brebis »?

CHAPITRE XXIV

Servir le vrai Dieu

JÉHOVAH, le Dispensateur de tout don parfait, offrit à l'humanité sa Parole écrite, et c'est là un présent magnifique d'une richesse inestimable. En étudiant cette Parole divine vous connaîtrez l'Eternel. Dans le présent ouvrage « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » rien n'est basé sur des traditions. Vous pouvez vérifier nos citations avec n'importe quelle version de la Bible, vous constaterez que toutes les doctrines, préceptes et enseignements contenus dans ce livre sont confirmés par de nombreux textes bibliques, et n'ont rien de commun avec les credo religieux et la sagesse humaine. Les principes des sublimes vérités de Dieu et de sa justice sont immuables parce que, étant basés sur une sagesse parfaite, ils sont toujours équitables. C'est pourquoi la Parole divine sera éternellement la vérité. Satan a contesté cette Parole infaillible et beaucoup l'ont imité, mais malgré les contempteurs, elle ne retourne jamais à Dieu sans avoir accompli son dessein. (Esaïe 55:11) Après avoir étudié attentivement ce qui précède, pouvez-vous dire maintenant: « Jéhovah est le Dieu de vérité »? (Deutéronome 32:4, *D. Martin*) Nous l'espérons, car toute personne ayant foi en Jéhovah et en les dispositions

1 Que vous a prouvé l'étude de ce livre au sujet de la véritable doctrine? Pourquoi pouvez-vous croire à la véracité des merveilleuses choses promises par Dieu?

qu'il a prises pour la vie éternelle est à même de croire de tout son cœur à l'accomplissement des choses merveilleuses promises par le Tout-Puissant dont toutes les paroles « sont certaines et véritables ».

[2] Allons-nous limiter nos investigations à ce livre? Non, nous suivons le conseil de l'apôtre Paul qui dit: « laissant les premiers éléments de l'Evangile de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau les fondements, savoir, le renoncement aux œuvres mortes et la foi en Dieu, la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, la résurrection des morts, et le jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet. » (Hébreux 6: 1–3, *Version synodale*) Dirons-nous comme Paul: C'est ce que nous ferons aussi? Continuerons-nous nos recherches pour « tendre à ce qui est parfait »? Vous avez terminé l'étude des doctrines bibliques fondamentales et des « premiers éléments de l'Evangile de Christ ». Pourquoi ne pas étudier maintenant d'autres vérités qui vous affranchiront de *toutes* les traditions des hommes? Déjà vous êtes libéré des enseignements tortueux et mystérieux de bon nombre d'organisations religieuses. Grâce à votre connaissance des principales doctrines vitales contenues dans la Bible, vous n'êtes plus sous le joug de la religion et de ses dogmes inexplicables. Paul écrivit: « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » (Galates 5: 1) Que Dieu soit reconnu pour vrai, et restons libres.

[3] Considérez maintenant comment cette liberté

2 Que devez-vous faire, conformément aux instructions de l'apôtre Paul? Quel avantage en résulte-t-il?

a été acquise. Elle est le résultat d'un examen approfondi des premiers enseignements scripturaux. Jésus a dit: « La vérité vous affranchira. » (Jean 8: 32) C'est grâce à la compréhension de la Parole de Dieu que vous avez été délivré des traditions incohérentes enseignées par les religions de ce monde mauvais. L'apôtre Paul écrivant à ses frères de Rome (chapitre 10 de son épître) leur fait remarquer que les hommes doivent tout d'abord entendre la vérité avant de pouvoir y croire. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah essaient d'aider les autres à comprendre selon ce que dit le Seigneur qui ne fait pas acception de personnes, ils insistent en temps et hors de temps auprès de *tous* ceux qu'ils rencontrent. La vérité est accessible à toutes les nations, aux riches et aux pauvres, et « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ». (Romains 10: 13) La foi vient de ce que l'on entend, pour croire il faut donc d'abord entendre, et cela n'est possible que s'il y a des prédicateurs. — Voir Romains 10: 10–18.

[4] Lorsqu'un homme croit à une chose importante, il en parle à d'autres. Si votre cœur est rempli de joie, vous ferez connaître à vos voisins et amis la cause de cette allégresse. Paul dit à ce sujet: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » (Romains 10: 10) Si, ne doutant pas de la Parole divine, vous avez

3 Comment avez-vous acquis cette liberté? A qui la vérité est-elle encore accessible et par là même la liberté? Qui doit-on invoquer pour l'obtenir?

4 (a) Que fera celui qui croit de tout son cœur à la Parole de Dieu? (b) Comment l'apôtre Paul dit-il qu'il est salutaire d'agir ainsi?

confiance aux gracieuses dispositions prises par Dieu pour vous assurer la vie éternelle, vous communiquerez aux autres ce que vous savez. De nouvelles perspectives s'ouvrent devant vous. Votre opinion sur la situation mondiale a radicalement changé parce que la Parole de Dieu vous a révélé la signification des troubles actuels. Vous ne pourrez cacher cette « bonne nouvelle » à vos semblables et vous la publierez avec un parfait désintéressement.

[5] Si vous révélez ce message à d'autres, il acquerra plus de prix à vos yeux que lorsque vous l'avez reçu. On sait qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». C'est pourquoi vous désirerez suivre l'exemple de Jésus, en disant publiquement et de maison en maison que « le royaume est proche ». Vous consacrerez ainsi votre vie à faire la volonté divine et vous aiderez d'autres humains à revenir à la véritable adoration du Très-Haut. En remplissant ainsi les obligations résultant de votre consécration, vous direz comme le prophète: « Le Seigneur Dieu m'a donné une langue pour enseigner. » (Esaïe 50: 4, *Une version américaine*) Toute personne désintéressée connaissant la vérité, désirera mettre sa langue au service de son prochain en lui enseignant les choses précieuses que les Ecritures lui révélèrent. L'Eternel nous fit dire par l'un de ses prophètes: « Voici ce que vous devez faire: Dites la vérité, chacun à son prochain. » (Zacharie 8: 16) Celui qui aime la vérité et la justice, ne peut s'empêcher d'en parler à d'autres; il propage ainsi la bonne

5 Que faut-il faire à l'exemple de Jésus, conformément aux commandements de Dieu?

nouvelle et contribue à faire reconnaître Dieu pour vrai.

[6] Pendant les milliers d'années écoulées, les hommes ont émis des multitudes de théories tendant à élucider le mystère de la vie, mais leurs recherches furent vaines. Leurs traditions aussi bien que des spéculations récentes les égarèrent complètement dans la mauvaise voie. Si la plupart des hommes méprisent la Parole de Dieu, ce n'est pas une raison pour les imiter, car les plans de salut conçus par les humains conduisent à la mort. Pour obtenir la vie éternelle, il faut connaître Dieu et Christ son Fils. Il est écrit clairement que les connaître c'est posséder la vie éternelle. (Voir Jean 17: 3; 3: 16.) Vous désirez naturellement perpétuer votre existence, servez donc Dieu et vous vivrez toujours. Le psalmiste écrivit: « auprès de toi [Jéhovah] est la source de la vie. » (Psaume 36: 10) La Bible dit ailleurs en parlant des eaux vives jaillissant de cette source: « Que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22: 17) Acceptez ce présent inestimable et ensuite invitez les autres à profiter de ce magnifique don gratuit de Dieu. — Romains 6: 23.

[7] Vous connaissez maintenant les principes fondamentaux de la doctrine de Christ grâce auxquels vous avez rejeté les préceptes humains relatifs au chemin du salut et à la conduite à tenir

6 A quoi mènent les théories des hommes? Qui doit-on connaître pour acquérir la vie éternelle?

7 (a) Par quels ouvrages serez-vous aidé pour sonder les Ecritures et avec qui est-il sage de se réunir pour étudier? (b) Que deviennent les brebis du bon Berger?

pour obtenir la vie. Puissiez-vous maintenant augmenter votre connaissance de la Parole du Seigneur en continuant à sonder les saintes Ecritures. Ce travail sera très facile si vous êtes aidé par les livres « *La Vérité vous affranchira* » et « *Le Royaume de Dieu est proche* ». Ces deux ouvrages sont publiés par la Watch Tower Bible and Tract Society. Ne vous bornez pas à la lecture individuelle, mais, si cela est possible, réunissez-vous pour étudier avec des témoins de Jéhovah, car ces croyants n'acceptent que la vérité intégrale telle qu'elle est exprimée dans la Bible. En mourant pour ses brebis, Jésus leur ouvrit le chemin de la vie éternelle, il continue à s'intéresser à leur sort, il connaît et rassemble tous ceux qui aiment la justice parce qu'ils aimeront également leur Sauveur, entendront sa voix, viendront à lui, et formeront un seul troupeau conduit par un seul berger. Et pourquoi ne pas vous rassembler avec elles pour vivre toujours? — Jean 10: 11, 14, 16.

[8] Ce rassemblement a lieu aujourd'hui parmi toutes les nations sous la direction du bon Berger et c'est vraiment une œuvre étrange qui doit être terminée avant l'anéantissement total et définitif de l'organisation du diable, et l'établissement de l'équitable « nouvelle terre » dirigée par le « royaume des cieux ». Chacun de vous sera le bienvenu parmi les témoins de Jéhovah de n'importe quel pays et pourra, s'il le désire, pratiquer avec eux les commandements du Seigneur: « Allez,

8 (a) Quelle est l'amp'eur de cette « œuvre étrange » de rassemblement? Quand doit-elle se terminer? (b) Auprès de qui et dans quel dessein serez-vous les bienvenus, et quel grand privilège possédez-vous dès à présent?

faites de toutes les nations des disciples. » « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Vous pouvez désormais instruire vos parents, voisins et amis. Dieu vous a donné une langue et de la connaissance pour remplir une telle mission, ne manquez pas d'user d'un si grand privilège. — Matthieu 28: 19; 24: 14.

[9] Ayant étudié ce livre intitulé « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » vous êtes qualifié pour dire à d'autres ce que vous savez et croyez du cœur. Vous pouvez prouver ce que vous avancez parce que tous les sujets traités sont confirmés par des textes bibliques inclus dans l'ouvrage précité. En outre, des questions imprimées permettent au lecteur de s'exercer à soutenir une discussion. Tout en instruisant vos semblables des choses merveilleuses apprises, vous continuerez à étudier la Parole du Seigneur, afin de devenir un ministre de Christ toujours plus persuasif. En suivant cette voie excellente, vous aiderez beaucoup de personnes que le message divin réjouira, à mieux comprendre que le Tout-Puissant est le « Dieu de vérité ». Vous joindrez votre voix au chœur des consacrés qui clament en tous lieux: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » (Romains 15: 10) En exerçant votre glorieux ministère de prédicateur de l'évangile, ne vous découragez pas si quelques endurcis refusent d'écouter, et que d'autres, après avoir accepté la

9 (a) Pourquoi êtes-vous maintenant qualifiés pour enseigner les autres? Quel effet produira le divin message sur beaucoup de personnes? (b) Pourquoi ne doit-on pas se décourager si quelques-uns refusent d'écouter, et si d'autres après avoir accepté la vérité s'en détournent?

vérité, s'en détournent. Paul écrivit: «Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur... selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge.» — Romains 3: 3, 4.

10 Celui qui sert le vrai Dieu doit s'attendre à l'opposition des religionistes et des amis de ce vieux monde mauvais. Jésus déclara à ses disciples: «Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.» (Jean 15: 20) Ne craignez point, fortifiez-vous en Dieu, continuez à étudier sa Parole, et proclamez-la par tous les moyens afin

«QUE DIEU SOIT RECONNU POUR VRAI!»

---

10 (a) Que doit attendre de ce monde mauvais celui qui sert Dieu? (b) Quelle doit être notre attitude? Pour quel but honorons-nous Dieu?

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

Note: Les nombres se rapportent aux pages, les chiffres romains aux paragraphes d'une page, indépendamment du numérotage des paragraphes de chaque chapitre.

A

« Abomination de la désolation », 150, II; 268, I; 271, I

Alliance éternelle, 170, II

Ambassadeurs, 241, II; 244, I; 245, I; 255, I

Ame(s), dort dans la mort, 288, I; 291, I; 295, I
homme est une âme vivante, 63, I, II; 65, II
mortelle, 64, III; 65, I, III; 66, I; 70, I, II
pas immortelle, 63, II; 64, I; 66, I
terme est employé pour signifier « droit à la vie », 67, I
termes originaux pour, 64, I, II; 65, I; 65, III
toutes les créatures terrestres sont des, 63, I, II

Armaguédon, 138, I; 204, I; 222, II, 225, II; 270, I; 301, II; 304, I

« Autorités supérieures », 31, I; 256, I

« Autres brebis », classe terrestre, 237, II; 276, II; 321, II; 322, I
ne mourront jamais, 227, I; 304, I; 322, I
prêchent actuellement, 209, II; 276, II, 277, I; 284, II; 321, II; 326, I; 327, I; 328, I; 329, I
rassemblement des, 209, II; 327, II; 328, I
remplissent mandat, 132, II; 136, II; 281, I; 282, I
s'adressent justement à Dieu comme à leur « Père », 161, II
si elles meurent, ressuscitent bientôt, 277, I; 293, I
sont témoins de Jéhovah, 237, II

B

Baptême, au nom du Père, du Fils, du saint esprit, 315, I
dans le corps de Christ, 320, I
de Jésus, 42, I; 129, I; 314, I
immersion dans l'eau, 314, II
symbole, 42, I; 314, I- 315, I

Bible, base de ce livre, 11, I; 21, I; 61, III; 90, I; 298, III; 323, I
base de la foi, 111, I; 156, II; 313, I
don d'une grande valeur, 323, I
interprétée par Dieu, 21, I
prouve que les hommes et le diable sont menteurs, 13, I; 15, I; 17, I
subsiste toujours, 20, I
vérité dans la, 10, I; 11, I; 17, I; 285, II; 319, I; 323, I
vraie selon Jésus, 15, I- 17, I

C

Christ Jésus, ascension de, 38, I; 45, I
avocat, 317, I
baptisé, 42, I; 129, I; 314, I
chasse Satan du ciel, 54, III; 263, I
élevé, 35, II; 45, II; 108, I
Exécuteur, 208, I; 255, II
existence préhumaine de, 35, II; 37, I; 38, I; 45, II; 94, I, II
Juge, 205, III; 207, I, II; 299, II; 306, II; 307, I
la rançon, 43, I; 45, I; 66, I; 98, I, 101, I, 103, III, 105, I; 108, I; 111, I; 157, I; 191, I; 192, II; 327, II
Médiateur, 148, I; 157, I
mission de, 121, II
mort sur bois, 39, I; 44, I
naissance comme homme, 40, I, II
noms de, 35, I; 37, I
oint comme Roi, 41, I; 42, I; 129, I
pas égal à Dieu, 36, I; 37, I; 39, I, 45, II; 91, I; 93, I; 98, I
rendait témoignage à la vérité, 41, I, 121, II
résurrection de, 45, I, II; 78, II;

98, I; 131, I; 286, II; 289, I
Sacrificateur, 45, I; 108, I; 191, I; 192, I; 317, II
Tête de l'Eglise, 91, I; 117, I; 180, II
Cœur, 51, I; 156, I; 320, I; 325, I
Consécration, Jésus se consacra, 314, I
les « autres brebis » se consacrent, 322, I; 326, I
par le saint esprit, 42, I
remplir les engagements pris par la, 319, I; 321, I; 322, I
signification de la, 313, II; 314, II
symbolisée par le baptême, 314, I- 315, I

D

Diable, cause des malheurs, 55, II; 134, II
chassé du ciel, 54, III; 55, I; 134, II; 135, II; 205, II; 263, I
cherche à s'élever, 50, II
condamné à mort, 51, III; 262, I
convaincu de mensonge, 53, III; 57, II
détruit pour toujours, 51, III; 58, I, II; 80, I; 240, I; 283, I
Dieu lui permit de vivre, 33, I; 55, II
empêché de nuire, 57, I; 180, I; 210, I; 283, I; 301, II
existence du d. mise en doute, 56, II
le dieu de ce monde, 48, III; 55, I; 58, II; 244, I; 261, I; 262, I
le père du mensonge, 51, II; 53, III
origine du, 50, II- 51, III
pas créé par Jéhovah, 29, I; 37, I
protection contre le, 15, I; 57, II, III; 59, I; 164, I
relâché pour un peu de temps, 57, I; 283, I; 307, II
soulève litige concernant intégrité, 52, I
temps accordé au; de peu de durée, 55, II; 56, I
Domination universelle, 30, II; 31, I; 50, II; 127, II; 138, II; 151, I; 205, II; 240, I; 264, I
Drapeau, considéré comme sacré, 250, I
pas d'opposition aux saluts des autres, 254, I
refus de saluer le, 150, I; 248, I; 249, I; 251, I- 254, I
respecté par les témoins de Jéhovah, 253, I
salut attribue délivrance au, 251, I
une image, 250, I

E

Eglise, apôtres en sont pierres fondamentales, 118, I
but, responsabilité de l', 123, I; 124, I
Christ est pierre angulaire principale de l', 118, I
Christ est Tête de l', 91, I; 117, I; 180, II
croissance de l', 119, I, II
déclarations contradictoires concernant l', 113, I, II
définie, 116, I; 121, I
engendrés de l'esprit, 117, I; 122, I; 130, I; 316, I; 317, II
est céleste, 119, II; 120, I
fidèle jusqu'à la mort, 120, I; 122, I; 319, I; 320, II; 321, I
fondée sur Christ, 116, II
membres sacrifient droit à la vie humaine, 316, II; 317, II
membres sont choisis et placés par Dieu, 119, I
membres sont prédicateurs, 119, I; 122, I; 123, I; 124, I; 230, II; 237, I; 320, II
mission de l', 122, I; 123, I
nombre des membres de l', 121, I; 129, II; 237, II; 293, I; 315, II
pas de chef terrestre visible, 117, I
« reste » encore sur terre, 120, I; 321, II
seulement une vraie, 116, I
temps du choix de l', 316, I
Voir Témoins de Jéhovah; Royaume
Eglise catholique romaine, 19, I; 113, II- 115, I; 146, I; 147, I; 221, I
Enfer, délivrance de l', 78, II; 80, I
emplacement de l', 76, I
gens de bien en, 75, II
le tombeau, 75, I- 78, II; 85, I
origine du terme, 73, III
pas un lieu de tourments ardents, 75, I, II
Satan n'y est pas encore, 79, I
sera détruit, 80, I
soldats morts sont dans l', 77, I
Voir Géhenne; Hadès; Schéol
Enfer de feu, doctrine, 84, II; 85, I
Etude, Jésus conseille l', 16, I
manière d'agir à adopter après, 325, I; 330, I
questions pour l', 22, I; 329, I
raisons pour l', 19, I; 57, II; 276, II; 319, I; 323, I- 324, II

F

« Fin du monde », annoncée des années à l'avance, 205, I; 266, I
chronologie indique temps de la, 260, I- 261, II
« commencement des douleurs » signifie, 264, II; 265, I
définitive à Armaguédon, 270, I
signes indiquant la, 264, I- 269, I
Voir Temps des nations, Seconde venue de Christ
Foi, 110, I; 111, I; 156, II; 196, I; 313, I, II; 317, I; 323, I; 324, II

G

Géhenne, 63, I; 81, I, II; 82, I; 85, I
Grâce, chrétiens sont sous la, 183, I; 196, I
« Grande multitude », 132, II; 276, II
Voir « Autres brebis »
Guerre, 47, I; 54, III; 57, III; 205, II; 246, I; 263, I; 264, I; 278, I; 279, I

H

Hadès, 78, II; 81, II; 85, I
Homme, à l'image de Dieu, 141, I; 151, I; 311, I
ce qu'en dit la Bible, 62, I- 63, II
n'est pas immortel, 68, III; 70, I, II
selon les hommes de science et les religionistes, 61, II
temps de la création de l', 167, II
Voir Ame(s)
Homme riche et Lazare, 83, I; 84, I

I

Idolâtrie, 144, I; 249, I; 251, I
Images, chrétiens primitifs rejetèrent les, 144, I
des organisations créées comme, 149, I; 150, II
employées dans l'église catholique, 146, I; 147, I
facilitent prétendument adoration, 142, II
furent introduites dans « chrétienté », 146, I
hommes fidèles de l'antiquité refusèrent d'adorer des, 252, I
interdites par Dieu, 142, I; 143, I; 144, I; 148, I; 151, I; 249, I
la prière adressée aux i. ou par leur entremise, 148, I
les drapeaux sont des, 250, I
sont d'origine païenne, 146, I
sont impuissantes à secourir, 143, I; 150, II
sont réellement adorées, 142, II; 146, I
Voir Drapeau; Idolâtrie
Immortalité, de l'âme enseignée primitivement par Satan, 69, II
Dieu possède l', 67, III
mise en évidence par l'évangile, 68, III
quand les membres de l'Eglise l'obtiennent, 68, II
recherchée par les chrétiens, 68, I, II; 320, II
textes bibliques où l'on trouve ce terme, 67, II
Voir Ame(s)
Intégrité, des serviteurs de Jéhovah, 54, II; 108, I; 255, II; 320, II
épreuve finale de l', 283, I; 307, II; 308, I
il y eut toujours des hommes intègres, 54, I
Job impliqué dans litige concernant l', 52, II; 53, I
litige à ce sujet existe depuis longtemps, 53, I, II
litige concernant l', 52, I

J

Jean-Baptiste, 41, I; 42, I
Jéhovah, est suprême, 30, II; 31, I; 169, I
éternité de, 27, I, II; 67, III; 94, II
être spirituel invisible, 27, II; 28, I; 67, III
le nom de, 24, I- 26, I; 27, II; 32, I

les œuvres de, 28, II; 29, I; 133, I; 167, I
source de vie, 29, I; 30, I; 327, I
un Dieu de vérité, 9, II; 10, I
Jour du jugement, aptitudes du juge pour le, 307, I
confusion concernant le, 297, I
défini, 299, I, II
durée du, 294, I; 298, I; 300, I
juge nommé pour le, 299, II; 301, II; 306, II
jugés selon les œuvres accomplies durant le, 307, II
monde jugé durant le, 299, III
ne comprend pas tous les jugements, 298, I, II
pour qui, 300, I; 303, I- 306, I
quand et où, 301, I, II; 302, I
seconde mort dans le, 308, I
vision du, 294, I; 307, II
Jugement, au temple, 205, III; 207, I; 298, I; 301, II
des nations, 207, II; 298, II; 301, II; 304, I
selon les œuvres, 295, I; 307, II
Voir Jour du jugemen t
Juifs, autrefois le peuple de Dieu, 211, III; 213, II; 260, II
captivité des, 260, II
chute comme peuple théocratique libre, 143, I; 215, III; 260, II
encouragés par la Déclaration Balfour, 219, I
la Palestine comme patrie des, 211, II, III; 218, II- 219, I; 262, I
« Livre Blanc » anglais concernant les, 219, I
organisation sioniste des, 211, II; 218, II
origine des, 212, II
persécution des, 211, I; 219, I; 221, I
prophéties sur rétablissement actuel ne concernent pas les J. selon la chair, 218, III; 221, I; 222, II
rejetèrent le Messie, 216, I; 217, I; 222, II
rejetés, 216, I
« reste » reçut Christ, 217, I
rétablis après captivité, 216, I
sacerdoce des, 190, II; 191, I; 192, I; 216, I
salut pour J. individuellement, 217, I; 222, I, II
signification du terme, 213, I
spirituels, 218, I, III; 221, I
Justification, 295, I; 216, II, 317, I

L

Loi, accomplie et annulée, 16, I; 175, I, II; 176, II; 183, II- 185, I; 187, I; 192, I; 218, I
ce qu'on entend par, 184, I; 185, II
divisée sans raison, 184, I; 189, I; 190, I
il convient de l'étudier, de la citer, 195, II; 196, I
il n'y a pas de l. orale, 13, I
introduite par Moïse, 184, I; 189, I; 213, II
les chrétiens ne sont pas sous la, 183, I; 184, I; 195, I- 196, I
ne consiste pas seulement en les dix commandements, 185, II
ne devait pas subsister pour toujours, 189, I; 190, II- 192, I
n'est pas essentielle à la moralité, 184, I; 189, I
pourquoi donnée aux Juifs, 142, I; 214, I- 215, II
remplacée par la nouvelle alliance, 192, II; 193, I
typique, 176, II; 186, I; 188, I; 195, II; 196, I; 218, I
Lucifer, 49, II- 51, III

M

Mandat divin, 30, I; 132, II; 136, II; 170, I, II; 281, I- 283, I; 311, I
Marie, 27, I; 40, I, II; 157, I
Messie, 35, I; 39, II; 42, I; 129, I; 212, III
Ministres, Voir Eglise; Témoins de Jéhovah
Monde Nouveau, commencement du, 301, II
conditions existant dans le, 278, I- 281, I; 284, I
Jéhovah aime le, 137, I
parties du, 131, I; 132, II
subsiste à jamais, 284, I, II

N

Nations unies, 56, II; 220, I; 241, I; 268, I; 269, I
Neutralité, 245, I; 254, I
« Nouveaux cieux », 273, I; 280, II
Nouveau Monde. Voir Monde Nouveau.
Nouvelle alliance, 192, II- 195, I
Nouvelle créature, 42, I; 318, I
« Nouvelle terre », 273, I, II; 276, I

O

Organisation universelle de Jéhovah, 30, I

P

Pierre, 20, II; 114, I; 115, I; 116, II
Politique, 123, I; 244, I
Prédication de l'évangile, n'a rien de subversif, 255, I, II
organisme visible dirige la, 203, I
par Christ Jésus, 44, I
par les « autres brebis », 209, II; 276, II; 277, I; 320, I; 325, I; 326, I
par les oints, 119, I; 121, II- 124, I; 320, II
signe de l'établissement du Royaume, 135, I; 203, II; 204, I; 266, I
Prière, comment s'adresser à Dieu dans la, 161, II
exaucée, pas exaucée, 156, I, II; 158, I; 162, II
fausses idées concernant la, 153, I
instructions de Jésus sur la, 158, II- 161, I
la prière enseignée par le Seigneur, 31, II; 135, II; 136, I; 161, I; 162, I
le Dieu qui répond à la, 155, II; 156, I
non pas par entremise de « saints », images, papes ou Marie, 148, I; 157, I
par Christ, 148, I; 157, I
par hommes fidèles de l'antiquité, 154, I; 155, II; 164, II
par moulins et rosaires, 160, I
posture pour prier, 155, I
pour quoi, 162, I- 163, I; 164, II

R

Rançon, Adam n'en bénéficie pas, 109, I
comment fournie, 103, III- 106, I; 108, I; 191, I
Dieu y a pourvu, 102, I; 103, III
Jésus est la, 43, I; 45, I; 66, I; 98, I; 101, I; 103, III; 105, I; 108, I; 111, I; 157, I; 191, I; 192, II; 327, II
la doctrine de la, 102, I
nécessaire, 102, I; 103, I; 106, I- 107, II
pour tous les croyants, 109, II
présentée dans le ciel, 45, I; 191, I
signification du terme, 101, II; 102, I, II
un prix correspondant, 93, I; 103, II; 105, I; 109, I
Règne de 1000 ans de Christ, après que Satan est lié, 180, I
enfants terrestres durant le, 161, II
le jour du jugement, 298, I; 301, II; 307, II
le sabbat antitypique, 180, I- 181, I
les préliminaires du, 210, I; 298, II
œuvre éducatrice durant le, 283, I
suit Armaguédon, 178, I
Réhabilitation, 30, II; 31, I; 32, I; 116, I; 136, II; 162, I; 169, I; 182, I; 210, I; 240, I
Reste, 203, I; 217, I; 321, II
Résurrection, de Christ Jésus, 45, I, II; 78, II; 98, I; 131, I; 286, II; 289, I
des hommes fidèles de l'antiquité, 275, I; 288, I; 293, I
du reste, 120, I; 205, III; 292, I
espérance en la, 285, II; 286, I; 296, I; 303, I
fondée sur la rançon, 109, II
générale, 239, I; 283, I; 293, I; 294, I
meilleure r., 293, I
pas pour les méchants, 303, II
première r., 68, II; 120, I; 205, III; 289, I- 293, I; 296, I
signification en est obscurcie par enseignements religieux, 287, I
Royaume, acheté par Christ Jésus, 137, I
alliance pour le, 127, II- 128, I; 130, I
est proche, 133, II; 135, II; 138, II
établi en 1914, 134, II- 135, II; 138, I; 205, I, II; 222, II; 301, II

éternel, 138, I; 222, I; 241, II; 284, I
il convient toujours de prier pour le, 162, I
invisible, céleste, 130, I- 132, I; 133, II; 134, I; 316, I
n'est pas du monde, 41, I; 131, I; 221, I; 268, I
nombre de ceux qui en feront partie, 121, I; 129, II; 237, II; 293, I
réhabilitation par le, 41, I; 136, II
représentants terrestres du, 132, II
signes visibles du, 134, I- 135, I; 263, I- 269, I
sujets terrestres du, 121, I; 132, II

S

Sabbat, alliance de la loi introduit s. hebdomadaire, 168, I; 170, I- 174, I
ce qui fut préfiguré par s. juif, 176, II; 180, I- 181, I
comment les chrétiens observent le s. de Dieu, 177, I- 179, II
de Dieu, 167, I; 177, I- 179, I; 182, I
durée du s. de Dieu, 167, II- 169, I; 177, I- 179, I; 182, I
Gentils ne furent jamais obligés d'observer un s. hebdomadaire, 174, I, II
hebdomadaire; pas pour les chrétiens, 175, I, II; 176, II
septième jour sanctifié comme, 167, II; 169, I; 178, I
Saint esprit, à la Pentecôte, 38, I
conduit par le, 195, I
défini, 95, I
membres de l'Eglise sont oints du, 117, I; 122, I; 130, I; 317, II; 318, I
nouvelle alliance est du, 193, I- 195, I
œuvre de témoignage accomplie par le, 203, II
péché contre le, 303, II
puissance rendant capable de pratiquer la justice, 193, I; 194, II
sur Jésus, 42, I; 96, I; 129, I
Sanctification, 319, I; 320, I
Schéol, 73, III- 78, II; 85, I
Seconde venue de Christ, accompagné des saints anges, 199, II; 208, I
comme esprit, non comme homme, 199, II
comme un voleur, 204, I
corps de serviteurs à l'époque de la, 203, I, II
discernant la, 200, II 201, I
époque pour séparer les brebis d'avec les boucs, 207, II
invisible à l'œil humain, 200, I
jugement au temple à la, 205, III- 207, I
ne s'assoit pas sur un trône terrestre, 199, III
prédication est un signe de la, 204, I
révélée par les jugements exécutés, 208, I
signification de la, 201, II
« Serviteur fidèle et prudent », 203, I, II; 321, II
Société des Nations, 219, I; 268, I; 269, I

T

Témoins de Jéhovah, but des, 33, I; 225, II; 234, I
croissance de l'organisation des, 226, I- 227, I
depuis quand ils existent, 226, I
écritures tenues par les, 237, I
exemptions accordées aux, 242, I- 246, I
instruction des, 226,I, II; 231, I; 232, I
le nom de, 227, II
méthodes de prédication des, 123, I; 124, I; 228, I- 230, I; 235, I; 236, I
ministres, 230, II; 237, I; 241, II; 245, I
ne s'inspirent pas de principes subversifs, 255, I, II
ne s'opposent pas à la conscription, 253, I
n'ont pas étudié dans séminaires théologiques, 193, I; 231, I
ordination des, 232, II
pas de gain matériel pour les, 238, I
persécution des, 221, I; 248, I; 266, II; 320, II; 330, I
présentés sous un faux jour, 225, I: 236, I
provenance des fonds pour l'œuvre des, 230, I; 233, II; 235, I
publications des, 203, II; 230, I; 266, I
se composent de, 233, I
séparés du monde, 244, I
sociétés des, 227, I
Voir Eglise
Temps des nations, 205, I; 259, II; 261, I- 264, I
Terre, doit être habitée, 281, I
embellie, 169, I; 280, I; 283, I
gouverneurs visibles de la, 132, II; 255, II; 274, I- 276, I; 305, I
libérée de la malédiction, 280, I
signification du terme, 273, II
subsiste à toujours, 273, I
temps de la création de la, 167, II
Voir « Nouvelle terre »; Monde Nouveau
Traditions humaines, 10, I; 11, I; 13, I; 14, I- 15, I; 18, I, II; 44, I; 203, II; 216, I; 323, I; 324, II; 327, I
Trinité, la doctrine de la, 87, I
origine de la doctrine de la, 88, I; 99, I
preuve de son inexistence, 93, I; 94, II- 98, I
« preuves bibliques » réfutées, 37, I; 90, II- 94, I
textes bibliques cités à l'« appui » de la, 89, I

V

Vérité, affranchit, 44, I; 236, I; 238, I; 324, I, II
attire l'homme à Dieu, 312, II
dans la Bible, 10, I; 11, I; 15, I; 17, I; 285, II; 323, I
engendre, 317, II
Jésus vint rendre témoignage à la, 41, I
proclamée à d'autres, 325, I- 329, I
sanctifie, 319, I
sépare les brebis d'avec les boucs, 207, II

INDEX DES TEXTES CITÉS

Genèse — **Page**

1: 1 — 28
1: 20, 30 — 63
1: 26–28 — 141, 311
1: 28 — 170, 280, 282
1: 31 — 167
2: 1–3 — 167, 168
2: 2 — 177, 178
2: 4 — 169
2: 4, 5, 7–9, 15, 18, 19, 21, 22 — 28
2: 7 — 63
2: 8, 9 — 280
2: 15–17 — 170
2: 17 — 69, 103
3: 4 — 70
3: 15 — 51, 127, 182
3: 17, 18 — 280
3: 17–19 — 304, 311
6: 5, 11 — 277
6: 18, 22 — 277
7: 1 — 277
7: 1–10 — 170
8: 4, 18, 19 — 171
8: 21 — 165
9: 1 — 282
9: 1–17 — 171
12: 1–3 — 214
14: 13 — 212
15: 6 — 157
17: 7, 8 — 128
Chap. 17, 22 — 172
22: 16–18 — 128
26: 3–5 — 128
26: 5 — 171
28: 13–15 — 128
32: 28 — 212
35: 2 — 142
35: 23–26 — 212
37: 35 — 75
40: 8 — 22
42: 38 — 75
49: 8–10 — 213
49: 10 — 128
49: 28 — 212
50: 24 — 202

Exode

3: 14 — 38
3: 14, 15 — 24
3: 15–21 — 32
5: 2 — 23
6: 2, 3 — 24
6: 2–8 — 32
6: 3 — 25
6: 7 — 33
7: 4, 5 — 23
9: 14–16 — 33
16: 23 — 172
16: 23–30 — 172
20: 2–6 — 250, 251
20: 3 — 214
20: 3–5 — 142
20: 8–11 — 173
20: 20 — 214
21: 23–25 — 186
22: 18 — 151
22: 20 — 150
31: 13–17 — 175
31: 16, 17 — 189, 190
31: 17 — 167
32: 1–8, 30–35 — 250
33: 20 — 28, 200
34: 27, 28 — 184
35: 2 — 181
40: 15 — 191

Lévitique

6: 11, 15 — 191
19: 18 — 186
20: 7, 8 — 319
25: 46 — 191

Nombres

1: 47–54 — 246
2: 33 — 246
14: 28–35 — 177
16: 32, 33 — 78
26: 62 — 246
30: 3 — 186
31: 28 — 63
35: 31 — 304

Deutéronome

4: 2 — 13
4: 13, 14 — 174
4: 15–23 — 142
4: 23–28 — 144
5: 1–15 — 173
5: 2, 3 — 189
6: 13 — 16
6: 16 — 16
7: 6–8 — 214
7: 16 — 149
7: 16, 25 — 215
8: 3 — 16
16: 16, 17 — 186
18: 15–18 — 214
19: 21 — 186
24: 1 — 186
31: 16 — 288
32: 3, 4 — 29
32: 4 — 107, 133, 323
32: 17 — 149
32: 37, 38 — 151

Josué

10: 28–39 — 65
24: 15 — 108

Juges

2: 11–17 — 144
6: 25–27 — 144

Ruth

1: 6 — 202

I Samuel

1: 24 — 233
2: 11 — 233
3: 1 — 233
15: 23 — 151

II Samuel

5: 20, 21 — 144
7: 12 — 288
7: 12–16 — 128

I Rois

Chap. 18 — 155

II Rois

10: 15–28 — 238
17: 35 — 143
18: 4 — 144
Chap. 25 — 216

I Chroniques
29: 11 133
29: 23 128, 200

II Chroniques
34: 1–7, 33 144
Chap. 36 216
36: 12–16 215

Néhémie
2: 4 156
8: 6 155
9: 13, 14 175

Esther
Chap. 3, 4, 5 252

Job
1: 6–11 52
14: 13 76
14: 13–15 286
17: 16 74

Psaumes
Ps. 2 256
3: 9 30, 251
8: 4, 5 D. 200
8: 4–8 62
11: 4 207
12: 7 90
16: 10 78, 79
20: 6–8 251
22: 21, 30 66
25: 4, 5 62
36: 10 281, 327
40: 9 314
45: 16, 17 256
45:17 132, 275, 293, 306
49: 7, 8 102
51: 6 11
51: 7 103
65: 3 156
66: 4 273
67: 6, D. 280
72: 4, 7, 8 302
72: 6–8 293
72: 7 284
78: 69 273
Ps. 83 152
83: 17, 18 31
83: 18 25
85: 11, D. 276
89: 28 200
90: 1, 2, 13 27
90: 2 95
93: 17, Cr. 74
94: 17 74
95: 7–11 178
96: 1 273
96: 10–13 297
96: 11, 12 280
97: 11 234
103: 2, 3 280
104: 1–4 29
106: 36, 37 149
109: 1, 2 26
110: 1 26
110: 1, 2 26, 263, 301
110: 1–3 134
110: 6 301
113: 17, Cr. 74
115: 4–8 148
115: 17 74
116: 11 9
119: 90 273
119: 105 313
139: 8 76
143: 1 154
143: 10 163
145: 10–13, 21 284
145: 18 154
145: 20 283, 304
146: 1, Cr. 70
146: 3 222
147: 19, 20 174
148: 12, 13 233, 284
150: 6 152

Proverbes
2: 1–6 276
2: 18 74
4: 7 91
4: 23 320
10: 30 281
15: 29 156
23: 7 51
27: 11 321
28: 9 158
28: 28 282
30: 5 90
30: 5, 6 13

Ecclésiaste
1: 4 270, 273
3: 1 316
3: 18–21 64
3: 19, 20 70
9: 3 74
9: 10 288

Ecclésiastique
17: 25 69

Esaïe
1: 15 158
2: 3 128
2: 4 279, 293
7: 11 74
8: 19, 20 12
8: 20 12
9: 5 111, 275
9: 5, 6 256
9: 6 138
11: 1–4 307
11: 6–9 280
11: 9 280
12: 2 25
14: 9 79
14: 12–14 50
14: 15 79
14: 24, 27 282
25: 8 286
26: 4 25
26: 19 286
26: 20 278
29: 13, 14 14
32: 1 132, 256, 276, 293, 306
33: 22 133
38: 19 283
40: 1, 2 219
41: 21–29 145
42: 8 32, 148
43: 3 101
43: 10 203, 228
43: 10–12 145
44: 8 228
45: 12, 18 281
45: 17 284
45: 18 270
50: 4 326
Chap. 53 66
53: 10–12 66
55: 4 210
55: 11 282, 323
57: 15 27
60: 13 293
60: 21 281
61: 1, 2 16, 44, 122, 232
61: 1–3 176
61: 6 123
65: 17 131, 273
65: 20 282
65: 25 280
66: 1 132
66: 22 276
66: 23 279

Jérémie
1: 4–7 233
2: 34 65
10: 10–15 144
10: 23 154
15: 16 228
22: 8, 9 144

32: 37 219
35: 8, 18, 19 238
49: 14 242
51: 39 295

Ezéchiel
4: 6 262
6: 7, 10, 13, 14 33
9: 1–7 256
16: 17 144
18: 4 65
20: 12 175
21: 30–32 216
21: 32 129, 205
28: 12, 13 49
28: 14 50
28: 16–19 59
32: 21 77
32: 27, Cr. 77
34: 25 280
34: 27, 29 280
36: 35 293

Daniel
2: 44 138, 222, 256
Chap. 3 150, 253
4: 10–17 261
7: 14 138

Osée
11: 1 41
13: 14 74

Joël
2: 28, 29 233

Amos
5: 26 144
9: 2 77

Abdias
1 242

Jonas
2: 2, 11 154
2: 3 77

Michée
4: 1–5 316
4: 3 279
4: 4 280
5: 2 41
5: 13 150

Habakuk
2: 18, 19 148
2: 20 274

Sophonie
2: 1–3 278
2: 3 71, 271
2: 11 150
3: 8 270, 298

Zacharie
8: 16 326
8: 21, 22 165
14: 16 279

Malachie
3: 1, 2 206
3: 22 13

Matthieu
1: 2–16 129
1: 21 104, 313
1: 22, 23 104
2: 13–23 41
3: 2 133
3: 16, 17 97
3: 17 129, 318
Chap. 4 48
4: 4, 7, 10 16
4: 8, 9 48
4: 17 133, 320
4: 23 280
5: 7 164
5: 17 175
5: 17, 18 16
5: 17–19 185
5: 20 187
5: 21, 27 186
5: 23, 24, 31, 33, 38, 43 186
6: 5, 6 159
6: 6–15 149
6: 9, 10 32
6: 9–13 161
6: 10 277
6: 13 164
6: 14, 15 164
6: 19–33 123
6: 33 137
7: 13 312
7: 13, 14 130
7: 15, 20 125
7: 21 320
8: 11 278
10: 1–14 123
10: 28 67
11: 1 124
11: 11 130, 275
12: 1–8 180
12: 1, 9 175
12: 31, 32 304
12: 46–50 40
13: 15 313
13: 44–46 137
14: 19 160
15: 1–9 15
16: 13, 27, 28 62
16: 18 114
16: 24 313
16: 27 208
20: 28 44, 101, 102, 313
21: 5, 9, 42 217
21: 43 125
21: 43–45 131
22: 1–14 207
22: 21 257
22: 41, 42 39
23: 33 82, 304
23: 37, 38 217
Chap. 24 302
24: 3 134, 259
24: 3, 27, 37, 39 201
24: 7 264
24: 8 265
24: 9 267
24: 14 123, 125, 135, 266, 277, 329
24: 14, 15 151
24: 15, 16 268
24: 15–20 139
24: 21 270
24: 26–28 201
24: 31 266
24: 37 277
24: 45–47 203, 321
25: 1–13 207
25: 14–30 207
25: 31 199
25: 31, 32 302
25: 31–40 278
25: 31–46 208
25: 41 58
25: 46 83
27: 22, 25 217
27: 62–66 287
28: 5–9, 16 287
28: 19 314, 329
28: 19, 20 123

Marc
1: 9–11 314
1: 21 175
1: 38 124
2: 27, 28 180
4: 11 116
9: 47, 48 81
10: 45 111
11: 25 155
12: 17 257
Chap. 13 302
13: 4 260

Luc
1: 30–35 40
1: 32 200
2: 8–14 41
3: 21–23 42
3: 23-34 129
3: 38 30, 107
4: 14–21 176
4: 16–21 16, 44
4: 16, 31 175
4: 17–19 232
4: 17–21 320
4: 18–21 122
6: 6–9 235
10: 1–12 123
11: 1–4 158
12: 32 130, 238, 290, 322
12: 37 202
13: 16 181
13: 28 276
13: 28–30 256
13: 29 278
16: 19–31 83
17: 20, 21 133
17: 29, 30 208
19: 12–27 207
19: 37–40 210
19: 44 202
20: 34–36 294
20: 35, 36 309
20: 37, 38 286
Chap.21 302
21: 7 260
21: 24 260
21. 25, 26 267
21: 25–32 276
21: 28 271
21: 36 209
22: 28–30 131
22: 29, 30 120
22: 37 17
22: 42 92
23: 1, 2 136
23: 2–4 257
23: 43 306
24: 27, 44–46 18
24: 48 229

Jean
Chap. 1 37
1: 1 89, 94
1: 1–3 37
1: 12, 13 130
1: 14 95
1: 17 184
1: 18 93
1: 29 105, 176
1: 29, 36 43, 187
2: 4 40
3: 3–13 130
3: 5 318
3: 16 137, 327
3: 16, 17 104
3: 27 119
3: 36 110, 295
4: 24 28
5: 22 306
5: 27–29 293
5: 28, 29 286, 303, 306
5: 39, 46, 47 17
6: 44 237, 312
6: 62 38
8: 23 131
8: 23, 58 38
8: 32 325
8: 44 51
10: 11, 14, 16 328
10: 16 238, 277, 322
10: 18 98
10: 30 89, 91
11: 42 160
12: 31 300
14: 2 131
14: 3 289
14: 6 157, 312
14: 9 93
14: 13 149
14: 14 158
14: 19 131, 200
14: 28 92
14: 30 48, 300
15: 16 149
15: 17–19 244
15: 18–21 239
15: 19 119, 320
15: 20 267, 330
15: 26 118
16: 7, 13 118
16: 24 164
17: 1 210
17: 3 103, 327
17: 4, 6 320
17: 4–11 39
17: 6 118
17: 9 163
17: 16, 17 244
17: 17 16, 313, 319
17: 20–22 91
18: 28–32 136
18: 36 48, 123, 131, 245
18: 36, 37 42
19: 26 40

Actes
1: 5 318
1: 6–8 134
1: 8 201, 229
1: 11 200
1: 14 160
Chap. 1, 2 39
2: 3, 4, 17 318
2: 14, 29, 34 288
2: 16–18 233
2: 29 275
2: 31, 32 78
2: 34 275
2: 41, 46, 47 119
2: 44–47 231
3: 13 275
3: 19 313
3: 20–24 137
3: 23 244
4: 11, 12 117
4: 12 104
5: 29 258
5: 42 231
6: 1 212
7: 37, 38 118
7: 43 144
10: 24–26 149
10: 38 43
10: 39–42 229
10: 42 303
10: 44–48 119
13: 14, 44 175
13: 22 128
13: 29–37 287
13: 33 129
14: 11–18 149
15: 5 188
15: 14 119, 145
16: 13 175
17: 2 175
17: 10, 11 20
17: 17–22 230
17: 29 145
17: 30, 31 286, 299
17: 31 294
18: 4 175
20: 20 229
20: 20, 21 124
24: 15 132

Romains
1: 7 320
1: 20 29
1: 23, 25 142
1: 31, 32 244, 321
2: 7 68
2: 28, 29 217
3: 3, 4 11, 330
3 4 90
3: 10 156
3 19, 20 215
4: 3–13 172
4: 11 109
5: 1 317

5: 9, 19 317
5: 12 108, 282, 312
5: 18 109
5: 20 215
6: 3–5 289
6: 14 183
6: 23 70, 102, 316, 327
8: 1–4, 33 317
8: 14 320
8: 15–17 131
8: 29 289
9: 5 275
Chap. 10 325
10: 9, 10 295
10: 10 325
10: 10–18 325
10: 12, 13 222
10: 13 325
10: 17 313
11: 7, 8 218
12: 2 320
13: 1, 2 31, 136
13: 1–5 257
13: 8–10 196
13: 11 138
14: 4–6 179
15: 8 275
15: 10 329

I Corinthiens
4: 17 233
5: 7 176
6: 20 109
7: 23 109
8: 4–6 145
9: 7–14 234
9: 11–14 230
10:7 145
10: 11 253, 282
10: 14 145, 196, 250
11: 3 92
12: 12 91
12: 12, 13 319
12: 18 119
14: 33 10, 87
15: 5–8 287
15: 20 289
15: 25 136
15: 25, 26 210
15: 26 281, 295
15: 42–54 121, 292
15: 45 64
15: 47 274
15: 50 129, 130, 316
15: 51, 52 206, 292
15: 53, 54 68, 321
15: 54, 55 80
15: 56 110
15: 57 296

II Corinthiens
3: 5–18 195
4: 4 38, 49, 244, 300
4: 14 290
5: 7 149
5: 17 318
5: 20 242
6: 2 316
9: 15 316
10: 3, 4 246
10: 10 202
11: 5 115
11: 14 56
11: 22 212

Galates
1: 7–9 19
1: 13, 14 18
3: 13 109
3: 19 214
3: 19, 24 215
4: 4 40
4: 4, 5 175
4: 9–11 177
5: 1 324
5: 13–23 195
5: 18 195
5: 20 196
6: 16 219

Ephésiens
1: 13, 14 319
1: 20–23 121
2: 8, 9 197
2: 11–16 184
2: 13–15 176
2: 20 118
3: 14 155
3: 20 156
3: 21 284
4: 30 320
5: 23 92, 117
6: 1–3 196
6: 4 283
6: 11–18 246
6: 12 58
6: 18 155
6: 20 242

Philippiens
2: 5–8 39, 137
2: 5–11 36
2: 6–8 94
2: 12 202, 320
3: 5, 6 36
3: 5–9 187
3: 8–11 296
3: 13, 14 137
3: 20 131
3: 20, 21 120

Colossiens
1: 15 37, 95
1: 16–18 37
1: 18 117, 289
1: 27 130
2: 8 19
2: 12–18 177
2: 13–17 184
2: 13, 14, 16, 17 218
2: 17 196
2: 18 149
3: 1–4 317
3: 2, 5 320
3: 5 196

I Thessaloniciens
4: 3 319
4: 13–15 291
4: 15 206
4: 16 292

II Thessaloniciens
1: 7–9 209
2: 13 119
2: 13, 14 318

I Timothée
1: 17 27, 67
2: 5, 6 62, 104, 110
2: 14 107
3: 15 116
3. 16 89, 92
4: 12 233
5: 24 304
6: 16 68, 200

II Timothée
1: 10 68
2: 3, 4 246
2: 15 57, 276
2: 18 287
2: 24, 25 232
3: 12 321
4: 1 206, 303
4: 8 290

Tite
3: 3–5 318

Hébreux
1: 2–6 199
1: 7, 14 29
1: 8 138
2: 5–10 62

2: 6–9 46
2: 9 93, 105
2: 14 58
3: 3, 4 116
3: 13–19 179
4: 1–11 179
4: 3–11 179
4: 9 177
5: 7–9 307
5: 8, 9 108, 137
6: 1–3 324
7: 11–24 192
7: 12 192
7: 14 129
7: 16, 24, 25 192
7: 18, 19 183
7: 26 43
8: 2 116
9: 11 196
9: 11, 23, 24 45
9: 24–26 106
10: 1 180, 196
10: 7 314
10: 12, 13 45
10: 24, 25 236
10: 37 199
10: 38, 39 321
Chap. 11 132, 238, 256
11: 1 313
11: 6 313
11: 7 282
11: 10 275
11: 13 275
11: 17, 19 286
11: 33–35 293
11: 35 275
11: 39, 40 305
12: 1 238, 274

Jacques

1: 17 29
1: 18 130, 318
1: 27 244
2: 10, 11 190
2: 19 56
4: 3 156
4: 4 244
4: 7 57
5: 16 163

I Pierre

1: 13 199
1: 15 320
1: 25 20
2: 3–10 117
2: 4 119
2: 5 118
2: 9 122, 131, 320
2: 21 120, 229
3: 18 45, 131, 289
3: 21, 22 46
4: 17 302
5: 8 164
5: 8, 9 59
5: 13 115

II Pierre

1: 4 321
1: 19–21 21
2: 1 21
3: 2 21
3: 7 300
3: 7, 8 295, 301
3: 8 298
3: 10 204
3: 10, 13 276
3: 13 131, 300

I Jean

1: 7 282
2: 20, 27 123, 318
2: 28 210
3: 2 319
4: 16 84
4: 17 298
5: 7 89, 90
5: 19 244, 300
5: 19–21 145
5: 21 196, 251

Apocalypse

1: 7 209
1: 18 118, 275
2: 10 120, 298, 321
3: 14 37, 95, 121
3: 21 132, 200
5: 5 129
5: 10 131
6: 15–17 209
7: 4 290
7: 4–8 121, 130, 321
7: 9 276
7: 9, 10 210
7: 9–17 132
7: 10, 14, 15 277
7: 14 111
11: 15 138, 301
11: 15, 17 205
11: 17, 18 134
11: 18 264
Chap. 12 264
12: 1–12 134
12: 6, 14 261
12: 7–9 55
12: 9 51
12: 10 205
12: 12 55
12: 17 320, 321
13: 15–17 241
14: 1, 3 121, 130, 290, 316
14: 13 121, 206
16: 14–16 180, 270
17: 3, 8, 11 269
17: 11 151
17: 14 130, 256
18: 20 276
Chap. 19 270
19: 7 121
19: 10 149
20: 1–3 57, 210
20: 1–3, 7 79
20: 1–3, 11–15 302
20: 1–4 283
20: 1–6 180
20: 4 298
20: 4, 6 131
20: 5 283, 295
20: 6 120, 290
20: 7 283
20: 7–9 308
20: 7–15 132
20: 8 283
20: 10 80
20: 10, 14, 15 58, 284
20: 11, 12 308
20: 12–15 294
20: 13, 14 80
20: 14 80
20: 14, 15 309
21: 1–5 281
21: 2 263
21: 4 281, 284, 296
21: 8 82, 284
21: 9 121
21: 14 115, 118
22: 8, 9 149
22: 17 277, 327
22: 20 199

Pour « atteindre
à ce qui est parfait »
lisez

« La vérité vous affranchira »

Plus de 850 textes de tous les livres de la Bible sont soit indiqués soit cités et expliqués dans ce volume qui les réunit harmonieusement en un récit captivant. Ce récit commence avec les jours où Dieu était seul et se poursuit jusqu'au temps où il opère la délivrance du genre humain par le glorieux règne de son Fils.

« La vérité vous affranchira » est un livre de 350 pages, à la reliure violette avec motif gaufré et titre or. Ses dessins, ses planches en couleurs et son index des textes bibliques contribuent à sa valeur. Cet ouvrage fort instructif est envoyé franco contre une contribution de 35 c.

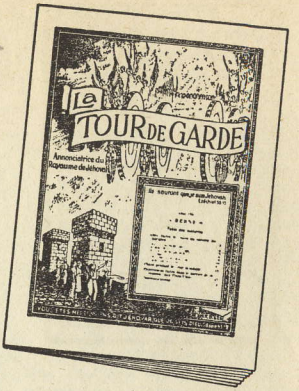
WATCHTOWER 117 ADAMS ST. BROOKLYN 1, N. Y.

Demeurez dans sa parole

Augmentez
votre connaissance
de la vérité

Affranchissez-vous
et gardez
votre liberté

en lisant régulièrement
« La Tour de Garde »



Depuis que ce périodique a commencé à paraître, soit en 1879, il a toujours tenu la première place dans la publication de la vérité, et a conservé son entière indépendance de toute secte, de tout parti politique et de toute organisation de ce monde. Il n'a qu'un seul but: celui d'éclairer ses lecteurs sur la signification de la Parole de Dieu, la Bible, d'appeler leur attention sur les desseins bienveillants que le Très-Haut a conçus à l'égard des hommes, ainsi que sur la réalisation de sa parole prophétique dans les événements contemporains, et par là même sur les preuves établissant que l'instauration du gouvernement de justice sous l'autorité de Christ est un fait accompli.

La Tour de Garde paraît le 1er et le 15 de chaque mois. Chaque édition contient 16 pages de texte. Les paragraphes de l'article principal sont numérotés et renvoient à des questions posées au bas de chaque page pour faciliter l'étude de la Bible. *La Tour de Garde* est l'instrument par excellence pour puiser dans les trésors de connaissances renfermés dans le saint Livre, l'aliment spirituel indispensable à tous les hommes épris de justice et de vérité.

Abonnement: un an $1.00.

WATCHTOWER 117 ADAMS ST. BROOKLYN 1, N.Y.

est l'adresse officielle du siège central de la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.
INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION
124 Columbia Heights, Brooklyn 2, New York, U. S. A.

Adresses des imprimeries et éditeurs:

America (U.S.), 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y. ****Australia,** 11 Beresford Road, Strathfield, N.S.W. ****Austria,** Liechtensteinstr. 24, Vienna IX. ****Bahamas,** Box 1247, Nassau, N.P. ****Belgium,** 28 Ave. Gen. Eisenhower, Schaerbeek-Brussels. ****Bolivia,** Casilla No. 1440, La Paz. ****Brazil,** Rua Licínio Cardoso 330, Rio de Janeiro. ****British Guiana,** 50 Brickdam, Georgetown. ****British Honduras,** Box 257, Belize. ****British West Indies,** 21 Taylor St., Woodbrook, Port of Spain, Trinidad. ****Burma,** P.O. Box 62, Rangoon. ****Canada,** 40 Irwin Ave., Toronto 5, Ontario. ****Chile,** Moneda 1710, Santiago. ****China,** P.O. Box 1903, Shanghai. ****Colombia,** Calle 21, No. 16A-43, Bogotá. ****Costa Rica,** Apartado 2043, San José. ****Cuba,** Calle D No. 206, Almedares, Marianao, Havana. ****Cyprus,** Box 196, Famagusta. ****Denmark,** Sondre Fasanvej 54, Copenhagen-Valby. ****Ecuador,** Casilla 4512, Guayaquil. ****Egypt,** Post Box 387, Cairo. ****El Salvador,** Apartado 401, San Salvador. ****England,** 34 Craven Terrace, London, W. 2. ****Finland,** Vainamoisenkatu 27, Helsinki. ****France,** 3 Villa Guibert, Paris 16e. ****Gambia, B.W.A.,** Box 115, Bathurst. ****Germany (U.S. Zone),** Am Kohlheck, (16) Wiesbaden-Dotzheim, Hesse. ****Gold Coast, B.W.A.,** Box 760, Accra. ****Greece,** 16 Tenedou St., Athens. ****Guatemala,** 11 Avenida Norte No. 8, Guatemala. ****Hashemite Jordan Kingdom,** P.O. Box 18, Beit-Jala, Via Beirut, Amman. ****T. Hawaii,** 1228 Pensacola St., Honolulu 14. ****Honduras,** Apartado 147, Tegucigalpa. ****India,** 167 Love Lane, Bombay 27. ****Israel,** P.O. Box 994, 10 Hechalutz St., Haifa. ****Italy,** Via Monte Maloia 10, Monte Sacro, Rome 742. ****Jamaica,** 151 King St., Kingston. ****Japan,** 1 Toyooka-Cho, Shiba-Mita, Minato-Ku, Tokyo. ****Lebanon,** P.O. Box 1122, Beirut. ****Liberia,** c/o G. Watkins, 17 Johnson Street, Monrovia. ****Luxembourg,** 95 Rue Eugene Welter, Luxembourg-Howald. ****México,** Calzada Melchor Ocampo 71, México 4, D.F. ****Netherlands,** Koningslaan 1, Amsterdam-Z. ****Netherlands West Indies,** Breedestraat 12, Otrabanda, Curaçao. ****Newfoundland, Canada,** Post Box 521, St. John's. ****New Zealand,** G.P.O. Box 30, Wellington, C. 1. ****Nicaragua,** Apartado 183, Managua, D.N. ****Nigeria, West Africa,** P.O. Box 695, Lagos. ****Northern Rhodesia,** Box 5, Lusaka. ****Norway,** Inkognitogaten 28 B., Oslo. ****Nyasaland,** Box 83, Blantyre. ****Pakistan,** 15 Ilaco House, Victoria Road, Karachi 3. ****Panama,** Box 274, Ancon, C.Z. ****Paraguay,** Río de Janeiro y Esq. Mary Lyons, Asunción. ****Peru,** Pasaje Velarde 165, Lima. ****Philippine Republic,** 104 Roosevelt Rd., San Francisco del Monte, Quezon City. ****Puerto Rico,** 704 Calle Lafayette, Pda. 21, Urb. Hip., Santurce 34. ****Sierra Leone,** Box 136, Freetown. ****Singapore 15,** 33 Poole Road. ****South Africa,** 623 Boston House, Cape Town. ****Southern Rhodesia,** P.O. Box 1462, Salisbury. ****Surinam,** Prinsenstraat 35 Boven, Paramaribo. ****Sweden,** Luntmakaregatan 94, Stockholm Va. ****Switzerland,** Allmendstrasse 39, Berne 22. ****Thailand,** Box 67, Bangkok. ****Turkey,** P.K. 2077, Istanbul. ****Uruguay,** Joaquín de Salterain 1264, Montevideo. ****Venezuela,** Ave. Prin. del Paraíso 27, Quinta Savtepaul, Paraíso, Caracas.